

Étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage de la région Glâne-Sarine-Lac

Rapport de projet

Granges-Paccot, le 3 septembre 2015

IMPRESSUM - CONTACTS

Administration cantonale

Service de l'agriculture SAgri
Amt für Landwirtschaft LWA
Urs Ch. Helbling
Route Jo Siffert 36
1762 Givisiez
026/305.22.59

Porteur de projet

Association agricole régionale pour la qualité du
paysage Glâne-Sarine-Lac
Etienne Pittet
Rte de Bossens 54
1680 Romont
079/414.93.30

Rapport de projet

Chambre fribourgeoise d'agriculture
Rte de Chantemerle 41
1763 Granges-Paccot
026/467.30.00



Union des Paysans
Fribourgeois

Freiburgischer
Bauernverband

Rédaction et collaboration:

Pablo Gabbay - Ing. HES-SO AP, hepia, Genève - MG associés sàrl architectes paysagistes
Pierre Ménétrey - Ing. HES-SO AP, hepia, Genève - MG associés sàrl architectes paysagistes
Jessalyne Schwarz - Géographe - Urbaniste, Université de Lausanne - Verzone Wood Architectes
Matthieu Raemy - MSC Biologiste, Université de Neuchâtel - Chambre fribourgeoise d'agriculture
Sophie Gachet - BSC Géographe, Université de Fribourg - Chambre fribourgeoise d'agriculture
Alexander Nestler - MSC Géographe, Université de Fribourg - Chambre fribourgeoise d'agriculture
Jocelyne Cotting - Secrétariat - Chambre fribourgeoise d'agriculture
Martine Kurzo - Secrétariat - Chambre fribourgeoise d'agriculture
Frédéric Ménétrey - Dr. sc. ETH Zurich, dipl. Ing.-Agr. ETH - Directeur Chambre fribourgeoise d'agriculture

Table des matières

1. Données générales sur le projet.....	10
1.1. INITIATIVE	10
1.2. ORGANISATION DU PROJET	11
1.2.1. Porteur de projet	11
1.2.2. Comité de l'association	11
1.2.3. Groupe de travail	11
1.2.4. Ingénieurs et architectes paysagistes	11
1.2.5. Administrations cantonale et fédérale	11
1.2.6. Chambre fribourgeoise d'agriculture	11
1.2.7. Financement du projet	12
1.2.8. Autres participants au projet	12
1.3. PÉRIMÈTRE DU PROJET	15
1.4. DÉROULEMENT DU PROJET: PROCESSUS INFORMATIF ET PARTICIPATIF	16
1.4.1. Processus informatif	16
1.4.2. Processus participatif du secteur agricole	18
1.4.3. Processus participatif des acteurs régionaux	20
2. Analyse du paysage	21
2.1. DONNÉES DE BASE	21
2.1.1. Analyse des données existantes	21
2.1.1.1. Mise en contexte	21
2.1.1.2. Collecte et évaluation	22
2.1.1.3. Coordination avec les projets en cours	25
2.2. ANALYSE PHYSIQUE DU PAYSAGE	26
2.2.1. Division du périmètre en différentes unités paysagères	26
2.2.1.1. Approche méthodologique	26
2.2.1.2. Approche cartographique et définition des unités paysagères	29
2.2.2. Description de la dimension physique du paysage	37
2.2.2.1. Spécificités et enjeux inhérents à l'ensemble du périmètre	37
2.2.2.2. Les collines d'alpages et d'herbages	38
2.2.2.3. Les collines d'herbages et de cultures	42
2.2.2.4. Les vallées d'herbages et de cultures	47
2.2.2.5. La plaine vallonnée	51
2.2.2.6. La campagne périurbaine	56
2.2.3. Analyse historique	60
2.2.3.1. Évolution du paysage dans le temps	60

2.3. ANALYSE SENSIBLE DU PAYSAGE	62
2.3.1. État actuel	62
2.3.1.1. Identification des usagers de l'espace agricole	62
2.3.2. Souhaits et attentes des acteurs du paysage	64
2.3.2.1. Les entretiens semi-directifs	64
2.3.2.2. Les ateliers	69
2.3.2.3. Les tests photographiques	77
2.3.2.4. Représentations et valeurs paysagères	79
2.4. SYNTHÈSE DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE	79
2.4.1. Analyse SWOT (forces-faiblesses, opportunités-menaces)	80
3. Objectifs paysagers et mesures	81
3.1. DÉFINITION DES OBJECTIFS PAYSAGERS	81
3.1.1. Évolution souhaitée et objectifs paysagers	81
3.1.1.1. Vision paysagère	81
3.1.1.2. Objectifs paysagers	81
3.2. DÉFINITION DES MESURES PAYSAGERES	85
3.2.1. Mesures et objectifs de mise en oeuvre :	85
3.2.2. Fondement des mesures selon les objectifs paysagers	87
3.2.3. Répartition des mesures selon les objectifs paysagers	90
3.2.4. Répartition des mesures selon les unités paysagères	91
3.2.5. Liste des mesures non retenues	92
4. Concept de mesures et répartition des contributions	93
4.1. CONCEPT DE MESURES ET RÉPARTITION DES CONTRIBUTIONS	93
4.2. COÛTS ET FINANCEMENTS	93
5. Mise en œuvre	96
5.1. PLANIFICATION	96
5.2. MISE EN ŒUVRE	96
5.3. CONTRÔLE DE LA MISE EN ŒUVRE	97
5.4. ÉVALUATION ET DEMANDE DE PROLONGATION DU PROJET	98
6. Bibliographie, listes des bases de documents	99
7. Annexes	100

Liste des tableaux

Tableau 1: Organisation de l'association, fonctions et tâches des différentes personnes membres des organes du projet	13
Tableau 2: Nombre de pâquiers normaux notifiés et charge actuelle en % de la charge possible	16
Tableau 3: Liste des séances d'informations organisées afin de déterminer l'intérêt des exploitants agricoles à intégrer le processus participatif	17
Tableau 4: Descriptions des types et buts des séances dans le déroulement du processus participatif du projet de qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac	18
Tableau 5: Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale	22
Tableau 6: Planifications et études directrices à l'échelle nationale	22
Tableau 7: Planifications directrices à l'échelle cantonale et régionale	24
Tableau 8: Communes appartenant à l'unité paysagère des collines d'alpages et d'herbages	38
Tableau 9: Indices paysagers des collines d'alpages et d'herbages	41
Tableau 10: Communes appartenant à l'unité paysagère des collines d'herbages et de cultures	42
Tableau 11: Indices paysagers des collines d'herbages et de cultures	46
Tableau 12: Communes appartenant à l'unité paysagère des vallées d'herbages et de cultures	47
Tableau 13: Indices paysagers des vallées d'herbages et de cultures	50
Tableau 14: Communes appartenant à l'unité paysagère de la plaine vallonnée	51
Tableau 15: Indices paysagers de la plaine vallonnée	55
Tableau 16: Communes appartenant à l'unité paysagère de la campagne périurbaine	56
Tableau 17: Indices paysagers de la campagne périurbaine	59
Tableau 18: Acteurs rencontrés dans le cadre des entretiens semi-directifs	64
Tableau 19: Traitement des réponses de la question 1	70
Tableau 20: Traitement des réponses de la question 2	71
Tableau 21: Traitement des réponses de la question 3	72
Tableau 22: Traitement des réponses de la question 4	73
Tableau 23: Traitement des réponses (blocs diagrammes)	75
Tableau 24: Traitement des réponses (blocs diagrammes)	75
Tableau 25: Traitement des réponses (blocs diagrammes)	76
Tableau 26: Traitement des réponses (blocs diagrammes)	76
Tableau 27: Représentation des différents groupes d'utilisateurs	79
Tableau 28: Analyse SWOT	80
Tableau 29: Actions prioritaires pour chaque entité paysagère de l'Etat de Fribourg	86
Tableau 30: Justification des mesures selon les objectifs paysagers	87
Tableau 31: Répartition des mesures selon les objectifs paysagers	90
Tableau 32: Répartition territoriale des mesures par unité paysagère	91
Tableau 33: Liste des mesures non retenues	92
Tableau 34: Coûts et financements	94

Listes des figures

Figure 1: Organigramme de fonctionnement du projet de l'Association agricole régionale pour la qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac	12
Figure 2: Photographie de terrain - Vue depuis Romont	14
Figure 3: Limite du périmètre du projet de qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac et communes inlues	15
Figure 4: Carte contextuelle - 1/300'000 - Agglomérations et villes isolées (OFDT)	21
Figure 5: Typologies des paysages suisses - (OFDT)	26
Figure 6: Carte des entités paysagères du canton de Fribourg - PDCant	27
Figure 7: Exemple de relevés de terrain	28
Figure 8: Carte schématique du relief	29
Figure 9: Carte schématique de l'hydrographie	29
Figure 10: Carte schématique de la répartition des forêts	30
Figure 11: Carte schématique des zones agricoles	30
Figure 12: Superposition des cartes schématiques 8 à 11	31
Figure 13: Répartition géographique des unités paysagère - Les collines d'alpages et d'herbages - Les collines d'herbages et de cultures - La vallée d'herbages et de cultures	31
Figure 14: Carte schématique du climat et des terres cultivées	32
Figure 15: Carte schématique des surfaces d'assolement	32
Figure 16: Superposition des cartes schématiques 14 à 15	33
Figure 17: Répartition géographique de l'unité paysagère - La plaine vallonnée	33
Figure 18: Carte schématique d'importance et répartition des localités	34
Figure 19: Carte schématique de la répartition et de la typologie des communes, sentiers pédestres et chemins de fer	34
Figure 20: Superposition des cartes schématiques 18 et 19	35
Figure 21: Répartition géographique de l'unité paysagère - La campagne périurbaine	35
Figure 22: Carte de synthèse des unités paysagères déterminées	36
Figure 23: Identification de l'unité paysagère - Les collines d'alpages et d'herbages	38
Figure 24: Panoramique et orthophotographie des collines d'alpages et d'herbages	39
Figure 25: Particularités et caractéristiques des collines d'alpages et d'herbages	39
Figure 26: Structures paysagères et caractéristiques des collines d'alpages et d'herbages	40
Figure 27: Photographies de terrain (Collines d'alpages et d'herbages)	40
Figure 28: Identification de l'unité paysagère - Les collines d'herbages et de cultures	42
Figure 29: Panoramique et orthophotographie des collines d'herbages et de cultures	44
Figure 30: Particularités et caractéristiques des collines d'herbages et de cultures	44
Figure 31: Structures paysagères et caractéristiques des collines d'herbages et de cultures	45
Figure 32: Photographies de terrain (collines d'herbages et de cultures)	45
Figure 33: Identification de l'unité paysagère - Les vallées d'herbages et de cultures	47
Figure 34: Panoramique et orthophotographie des vallées d'herbages et de cultures	48
Figure 35: Particularités et caractéristiques des vallées d'herbages et de cultures	48
Figure 36: Structures paysagères et caractéristiques des vallées d'herbages et de cultures	49
Figure 37: Photographies de terrain (vallées d'herbages et de cultures)	49
Figure 38: Identification de l'unité paysagère - La plaine vallonnée	51
Figure 39: Photographie de terrain (plaine vallonnée)	52
Figure 40: Panoramique et orthophotographie de la plaine vallonnée	53
Figure 41: Particularités et caractéristiques de la plaine vallonnée	53
Figure 42: Structures paysagères et caractéristiques de la plaine vallonnée	54
Figure 43: Photographies de terrain (plaine vallonnée)	54
Figure 44: Identification de l'unité paysagère - La campagne périurbaine	56
Figure 45: Panoramique et orthophotographie de la campagne périurbaine	57
Figure 46: Particularités et caractéristiques de la campagne périurbaine	57
Figure 47: Structures paysagères et caractéristiques de la campagne périurbaine	58
Figure 48: Photographies de terrain (campagne périurbaine)	58

Liste des figures (suite)

Figure 49: Image aérienne swisstopo de 1952 - Villaranon - Drognens	60
Figure 50: Image aérienne google map de 2013 - Villaranon - Drognens	60
Figure 51: Images aériennes swisstopo de 1929 - Cottens	61
Figure 52: Images aériennes swisstopo de 2014 - Cottens	61
Figure 53: Occupation du territoire par les passants	62
Figure 54: Occupation du territoire par les usagers	63
Figure 55: Occupation du territoire par les professionnels	63
Figure 56: Photographies de terrain (Collines d'herbages et de cultures)	64
Figure 57: Photographies de terrain (Plaine vallonnée)	65
Figure 58: Photographies de terrain (Plaine vallonnée)	65
Figure 59: Carte schématique des régions touristiques du canton de Fribourg	66
Figure 60: Photographie de terrain (La vallée d'herbages et de cultures)	66
Figure 61: Photographie de terrain (Campagne périurbaine et collines d'alpages et d'herbages)	67
Figure 62: Photographie de terrain (Collines d'herbages et de cultures)	67
Figure 63: Photographie de terrain (Collines d'herbages et de cultures)	68
Figure 64: Photographie de terrain (Collines d'herbages et de cultures et plaine vallonnée)	68
Figure 65: Séance du le groupe de travail Glâne-Sarine-Lac	69
Figure 66: Fiche de travail de prises de notes lors des questions ouvertes	69
Figure 67: Tests photographiques (les vallées d'herbages et de cultures)	77
Figure 68: Tests photographiques (plaine vallonnée)	77
Figure 69: Tests photographiques (campagne périurbaine)	77
Figure 70: Schéma de principe	81
Figure 71: Unités paysagères	91

Annexes

ANNEXE A	Aperçu des inventaires	100
ANNEXE B	Observation du paysage Suisse	100
ANNEXE C	Description et objectifs des inventaires fédéraux	101
ANNEXE D	Paysage 2020, principes directeurs de l'OFEV	103
ANNEXE E	Paysage 2020, identification des composantes paysagères	106
ANNEXE F	Stratégie agriculture et filière agricole 2025	107
ANNEXE G	Stratégie paysage de l'OFEV	107
ANNEXE H	Concept territorial global de l'agglomération de Fribourg	108
ANNEXE I	Stratégie paysage et nature de l'agglomération de Fribourg	108
ANNEXE J	Bas-marais d'importance nationale	109
ANNEXE K	Inventaire fédéral des paysages, des sites et monuments naturels	110
ANNEXE L	Prairies maigres du canton de Fribourg	111
ANNEXE M	Prairies et pâturages secs d'importance nationale	112
ANNEXE N	Prairies sèches d'importance cantonale	113
ANNEXE O	Réseaux écologiques OQE, présents dans le périmètre d'étude	114
ANNEXE P	Réserves naturelles du canton de Fribourg	115
ANNEXE Q	Sites marécageux d'importance nationale	116
ANNEXE R	Sites de reproduction de batraciens d'importance cantonale	117
ANNEXE S	Surfaces sous contrats LPN	118
ANNEXE T	Voies de communications historiques	119
ANNEXE U	Zones alluviales d'importance cantonale	120
ANNEXE V	Zones alluviales d'importance nationale	121
ANNEXE W	Analyse cartographique du relief, de l'hydrologie, des forêts et de l'agriculture	122
ANNEXE X	Analyse cartographique du bâti et des voies de communications	123
ANNEXE Y	Cultures dominantes selon les communes	124
ANNEXE Z	Facteurs influençant notre attitude face au paysage	126
ANNEXE A'	Attentes de la population suisse	126
ANNEXE B'	Questionnaire - Entretiens semi-directifs	127
ANNEXE C'	Grille sémantique - ateliers	128
ANNEXE D'	Questionnaire ouvert- ateliers	129
ANNEXE E'	Test photographique	130
ANNEXE F'	Carte des unités paysagères	133
ANNEXE G'	Catalogue des mesures	134

Liste des abréviations

AFRP	Association fribourgeoise de Randonnée Pédestre
Agglo	Agglomération
AFAPI	Association fribourgeoise des agriculteurs pratiquants une agriculture respectueuse de l'environnement et des animaux
AF	Amélioration foncière
al	Alinéa
AOP	Appellation d'origine protégée
ARE	Amt für Raumentwicklung
art	Article
CCA	Centre de conseil agricole
CFA	Chambre fribourgeoise d'agriculture
CH	Suisse - Confédération helvétique
CQP	Contributions à la qualité du paysage
DIAF	Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts
FR	Fribourg
GT	Groupe de travail
ha	Hectare
HT	Haute-tige
IAG	Institut agricole de Grangeneuve
IFP	Inventaire fédéral des paysages
ISOS	Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse
IVS	Inventar historischer Verkehrswege der Schweiz - Inventaire historique
LPE	Loi sur la protection de l'environnement
LPN	Loi sur la protection de la nature
Nbre	Nombre
OFAG	Office fédéral de l'agriculture
OFS	Office fédéral de la statistique
OFDT	Office fédéral du développement territorial
OFEFP	Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage
OFEV	Office fédéral de l'environnement
OPD	Ordonnance sur les paiements directs
OPN	Ordonnance sur la protection de la nature et du paysage
OPS	Observation du paysage suisse
OQE	Ordonnance sur la qualité écologique
OQEP	Objectifs de qualité et d'évolution du paysage
OROEM	Ordonnance sur les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs
Oterm	Ordonnance sur la terminologie agricole
PA	Politique agricole
PDCant	Plan directeur cantonal
PPL	Porteur de projet local
QP	Qualité paysage
SAgri	Service de l'agriculture
SAU	Surface agricole utile
SEst	Surface d'estivage
SNP	Service de la nature et du paysage
SPB	Surfaces de promotion de la biodiversité
SRPA	Sortie régulière en plein air
SWOT	"Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces)."
TPF	Transports publics fribourgeois
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UPF	Union des Paysans Fribourgeois
VWA	Verzone Woods Architectes
WWF	World Wide Fund for Nature

1. Données générales sur le projet

1.1. INITIATIVE

Au sein de l'Union des Paysans Fribourgeois (UPF), association faitière de l'agriculture fribourgeoise, les réflexions sur l'opportunité ou non de mettre en place des projets liés à la qualité du paysage (QP) dans le canton de Fribourg ont eu lieu durant tout le processus de consultation de la nouvelle politique agricole 2014-2017 (PA 14-17). Par souci de cohérence avec la position des milieux agricoles, il a été décidé d'attendre les décisions du Parlement fédéral sur la politique agricole à l'automne 2012, avant qu'une décision ne soit prise sur l'engagement ou non de l'UPF dans la mise en place de contributions à la qualité du paysage dans le canton. Une fois le paquet agricole accepté par le Parlement suisse, il paraissait nécessaire de trouver une solution permettant aux agriculteurs ou groupes d'agriculteurs du canton de Fribourg, qui le souhaitaient, de pouvoir bénéficier aussi des contributions à la qualité du paysage. En 2013, trois projets furent initiés dans le canton de Fribourg dans trois régions limitrophes avec les cantons de Vaud (Broye, Jogne-Intyamou) et de Berne (Gantrisch). Ces projets ont été développés soit conjointement, soit en collaboration étroite avec les projets voisins, profitant de la synergie dans la rédaction des projets et de la dynamique locale créée par les initiatives des cantons de Berne et de Vaud et des Parcs naturels régionaux. Les enseignements tirés de ces trois projets ont été largement intégrés dans le développement du présent projet.

L'administration cantonale a travaillé dès fin 2012 à la recherche d'un mode de fonctionnement cantonal simple permettant la mise sur pied de projets participatifs régionaux. Sous l'égide de la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF), un groupe de travail a été mis en place afin de préparer un document de référence, devenu par la suite les «Lignes directrices: Contributions à la qualité du paysage (CQP)» de l'Etat de Fribourg», concernant la création de projets pour la qualité du paysage. Plusieurs représentants des services de l'administration cantonale, dont le Service de l'agriculture (SAGri), le centre de conseil agricole (CCA) et le service de la nature et du paysage (SNP), ont été réunis au sein de ce groupe de réflexion. Des agriculteurs ont été consultés en relation avec la mise en place et la définition de mesures liées aux objectifs paysagers définis ou souhaités. A l'origine, l'agriculture n'était pas directement associée aux travaux des comités de projet et de pilotage ad hoc mis en place. L'UPF a été invitée par la DIAF à intégrer le comité de pilotage pour la qualité du paysage à l'été 2013. Le travail du comité de pilotage a abouti à la rédaction des lignes directrices. Après une large consultation faite auprès d'organisations agricoles et non-agricoles, les lignes directrices ont été transmises pour approbation à la Confédération au 31 janvier 2014. Elles ont été validées le 19 mai 2014 par le comité de pilotage. Contrairement à ce qui était prévu à l'origine, elles ne contenaient plus de mesures-types ou d'exemples de mesures.

Parallèlement à la rédaction des lignes directrices par le Canton, l'UPF a entrepris diverses démarches afin de connaître l'intérêt des agriculteurs à cette contribution et de soutenir la réalisation de projets à la qualité du paysage supplémentaires dans le canton. En automne 2013, les comités cantonal et directeur de l'UPF se sont exprimés favorablement à aider les agriculteurs fribourgeois pour la réalisation de projets de qualité du paysage, sous la forme soit d'une collaboration avec le canton dans la communication de la teneur des lignes directrices, soit sous une forme plus proactive par la consultation de sa base afin de déterminer l'intérêt des agriculteurs fribourgeois pour cette contribution. Les premières séances d'informations ont été réalisées en janvier 2014. A chacune de ces séances, un ou deux représentants du canton étaient présents (Léonie Bongard, (CCA); Urs Helbling, (SAGri) ou Peter Maeder, (DIAF)). Début 2014, pour la définition de l'investissement financier et des ressources humaines nécessaires à l'engagement de l'UPF dans l'accompagnement d'un processus participatif, la principale inconnue résidait dans la validation ou non par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) de l'analyse paysagère cantonale rédigée sous la forme d'une « Description des différentes entités paysagères » dans les lignes directrices. Avec la prise de position de la Confédération sur le projet de lignes directrices cantonales rendue en février 2014, l'avis fut émis par la Confédération qu'une analyse paysagère physique et sensible plus exhaustive était nécessaire et devait être réalisée pour le dépôt de nouveaux projets. Dès cette annonce, la planification et la mise en œuvre des nouveaux projets QP ont pu être concrétisées par la Chambre fribourgeoise d'agriculture (CFA) dès février 2014. L'initiative est identique et coordonnée pour les 3 projets réalisés en 2014.

1.2. ORGANISATION DU PROJET

Le projet de contributions à la qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac a été élaboré par l'Association agricole pour la qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac et la Chambre fribourgeoise d'agriculture, en collaboration avec le Canton de Fribourg et divers partenaires. L'organigramme de fonctionnement du projet est représenté à la figure 1.

1.2.1. Porteur de projet

Selon les conditions définies par la Confédération, la participation active d'agriculteurs en tant que porteurs de projets est impérative pour la mise en place des projets visant l'obtention de contributions à la qualité du paysage. Dans ce but, une association, définie comme "porteur de projet", a été constituée à Chénens le 2 juin 2014 sous le nom "d'Association agricole régionale pour la qualité du paysage «Glâne-Sarine-Lac»". Cette association dispose de statuts et elle est régie par l'article 60 du Code des obligations. Tous les exploitants ayant leur siège d'exploitation dans le périmètre défini ont été invités à participer à cette assemblée constitutive et peuvent y adhérer. L'association, par son comité, a assuré la direction du projet. L'organigramme de fonctionnement du projet est représenté dans la figure 1, il inclut tous les acteurs et intervenants dans le projet.

1.2.2. Comité de l'association

Lors de l'assemblée constitutive, un comité a été élu. La composition du comité et la répartition des tâches sont représentées dans le tableau 1 ci-après. Les membres du comité font également partie du groupe de travail.

1.2.3. Groupe de travail

Les exploitants ont eu la possibilité de s'inscrire afin de participer activement aux travaux de groupe de travail (GT) dans le cadre de la détermination et de la création des mesures en fonction des objectifs paysagers définis et au suivi des travaux d'analyse soit lors des séances d'informations, des assemblées de district de l'UPF, de l'assemblée constitutive, soit directement auprès CFA ou du comité. La composition du groupe de travail est donnée dans le tableau 1.

1.2.4. Ingénieurs et architectes paysagistes

Afin de réaliser l'analyse paysagère et définir les objectifs paysagers, la CFA a engagé deux experts paysagers. Le cahier des charges portait sur l'analyse du paysage, la définition des objectifs paysagers, l'accompagnement du comité et du groupe de travail dans leurs séances, la définition des mesures ainsi que la rédaction du rapport de projet basé sur le cahier des charges. Le bureau d'étude Verzon Woods Architecture (VWA) a collaboré avec la CFA pour la supervision et la coordination de l'analyse paysagère et la définition des objectifs paysagers.

1.2.5. Administrations cantonale et fédérale

L'administration cantonale et la CFA ont déjà collaboré avant le début du processus participatif aux réflexions nécessaires à la mise en place de nouveaux projets de qualité du paysage dans le canton de Fribourg. La collaboration s'est poursuivie lors des séances d'informations et la réalisation du projet par la participation de représentants de l'administration cantonale à certaines séances. Des compléments d'informations ont également été obtenus auprès de l'administration fédérale.

1.2.6. Chambre fribourgeoise d'agriculture

La Chambre fribourgeoise d'agriculture était en charge de l'organisation du processus participatif initial pour l'UPF. Elle a assuré la planification, la gestion du projet, le secrétariat, la rédaction du document, assuré la coordination active et l'échange d'informations entre les trois projets et la coordination de projets avec les experts paysagers, organisé les séances de comités et de groupe de travail d'entente avec le comité et assuré le lien avec l'administration cantonale.

1.2.7. Financement du projet

Le financement du projet est à la charge des exploitants adhérant au projet par une participation financière liée aux coûts de mise en place et de suivi des 3 projets. Les coûts de l'étude technique, des diverses séances et du suivi pour les 3 projets durant 8 ans, s'élèvent à environ Frs 800'000.-. Une contribution financière unique de Frs 14.-/ hectare de surface agricole utile (ha / SAU) et Frs 11.-/pâquier normal (PN), sera perçue pour les exploitations adhérant au projet. Une demande de subventions de coaching a été acceptée par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG). D'autres sources de financements (entreprises, associations régionales, privées et publiques, communes) ont également été sollicitées. Les coûts administratifs à la charge du canton ne sont inclus dans les frais. Aucun financement cantonal n'est directement perçu pour la réalisation des projets.

1.2.8. Autres participants au projet

Dans le cadre de ce projet, de nombreuses personnes des milieux agricoles et non-agricoles ont été contactées et sont intervenues lors de la rédaction du projet et des mesures spécifiques au dit projet.

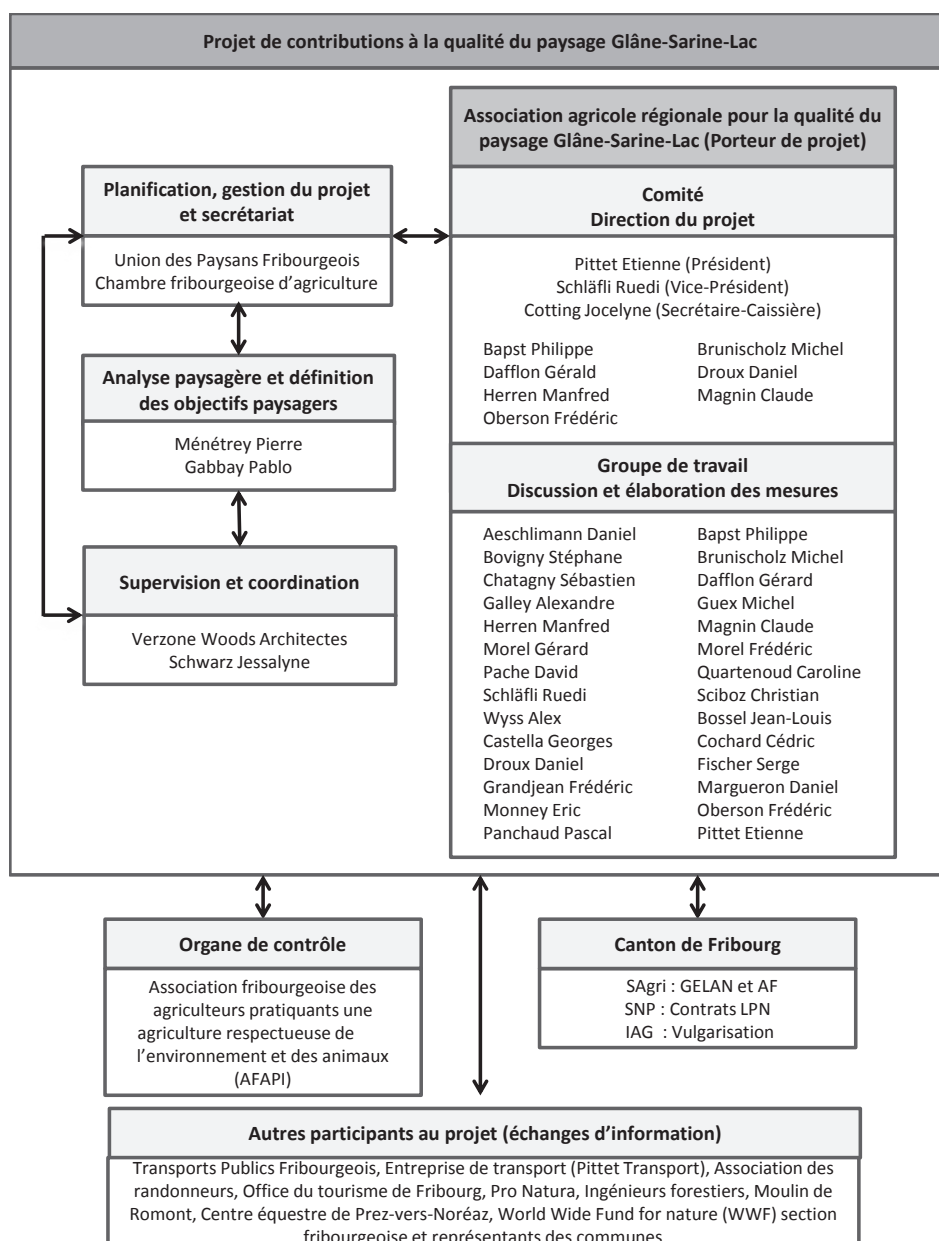


Figure 1: Organigramme de fonctionnement du projet de l'Association agricole régionale pour la qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac

Tableau 1: Organisation de l'association, fonctions et tâches des différentes personnes membres des organes du projet

FONCTION	NOM	PRENOM	AUTRES FONCTIONS	LIEU
PORTEUR DU PROJET	Association agricole régionale pour la qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac			
COMITÉ				
Président	Pittet	Etienne	Préposé local, Vice président réseau écolo- gique, agriculteur	Romont
Vice-président	Schläfli	Ruedi	Député, agriculteur	Posieux
Membres du comité	Bapst	Philippe	Préposé local, agriculteur, conseiller communal	Ependes
	Brunisholz	Michel	Préposé local, agriculteur	Estavayer-le-Gi- bloux
	Dafflon	Gérald	Agriculteur	Autigny
	Droux	Daniel	Membre réseau écologique, agriculteur	Berlens
	Herren	Manfred	Agriculteur	Marly
	Magnin	Claude	Préposé local, président réseau écologique, agricul- teur	Cottens
	Oberson	Frédéric	Agriculteur	Estévenens
Secrétaire - Caissière	Cotting	Jocelyne	Collaboratrice CFA	Granges-Paccot
GROUPE DE TRAVAIL				
Membres du groupe de travail Discussion et élaboration des me- sures	Aeschlimann	Daniel		Barberêche
	Bapst	Philippe	Membre du comité Conseiller communal	Ependes
	Bovigny	Stéphane		Formangueries
	Brunisholz	Michel	Membre du comité	Estavayer-le- Gibloux
	Chatagny	Sébastien		Corserey
	Dafflon	Gérald	Membre du comité	Autigny
	Galley	Alexandre	Président réseau écologique	Ecuvillens
	Guex	Michel		Matran
	Herren	Manfred	Membre du comité	Marly
	Magnin	Claude	Membre du comité	Cottens
	Morel	Gérard	Conseiller communal	Lentigny
	Morel	Frédéric		Lentigny
	Pache	David	Contrôleur PER	Prez-vers-Noréaz
	Quartenoud	Caroline		Treyvaux
	Schläfli	Ruedi	Vice président de l'association	Posieux
	Sciboz	Christian		Avry-sur-Matran
	Wyss	Alex	Préposé local	Villarepos
	Bossel	Jean-Louis		Siviriez
	Castella	Georges		Grangettes
	Cochard	Cédric		Villaz-St-Pierre

Tableau 1: Organisation de l'association, fonctions et tâches des différentes personnes membres des organes du projet

GROUPE DE TRAVAIL				
Membres du groupe de travail Discussion et élaboration des mesures	Droux	Daniel	Membre du comité	Berlens
	Fischer	Serge	Président réseau écologique	Villaz-St-Pierre
	Grandjean	Frédéric		Chavannes-sous-Orsonnens
	Margueron	Daniel		Villaraboud
	Monney	Eric	Conseiller communal	Chapelle (Glâne)
	Oberson	Frédéric	Membre du comité	Estévenens
	Panchaud	Pascal	Préposé local	Villarimboud
	Pittet	Etienne	Président de l'association	Romont
AUTEURS DE L'ÉTUDE				
Planification, gestion du projet et secrétariat	Chambre fribourgeoise d'agriculture			
	Ménétreay	Frédéric	Directeur CFA	Granges-Paccot
	Raemy	Matthieu	Collaborateur CFA	
Analyse paysagère et définition des objectifs paysagers	Ménétreay	Pierre	Architecte paysagiste	Vuissens
	Gabbay	Pablo	Architecte paysagiste	
Supervision et coordination	Schwarz VWA	Jessalyne	Géographe, urbaniste	Rougemont



Figure 2: Photographie de terrain - Vue depuis Romont (Source: Frédéric Ménétreay)

1.3. PÉRIMÈTRE DU PROJET

Lors de la séance du 17 mars 2014, le périmètre provisoire afin de débiter le projet a été déterminé par les groupes de travail avec l'assentiment de tous les participants. Le périmètre de ce projet a été déterminé en fonction des limites des trois projets de contributions à la qualité du paysage approuvés par l'OFAG et en fonction des districts. Il a été affiné en tenant compte des limites communales germanophones et francophones. Il a ensuite été transmis au canton pour approbation. Deux représentants de l'administration cantonale, Urs Helbling (SAGri) et Léonie Bongard (CCA), ont assisté et participé à cette séance représentant le point de départ concret pour la réalisation des 3 projets proposés. Avant l'assemblée constitutive, les statuts de l'association comprenant la définition exacte des communes faisant partie du périmètre ont également fait l'objet d'une communication. Le périmètre est retranscrit dans la figure 3 ci-après.

Le périmètre défini s'étend sur les districts de la Glâne et de la Sarine et sur une partie du district du Lac et sa superficie totale est de 404.44 km². On y recense 133'171 habitants (2013) et il comprend les communes suivantes (énumérées du Nord au Sud):

Courgevaulx, Courlevon, Cressier (FR), Villarepos, Wallenried, Courtepin, Barberêche (villages: Barberêche et Pensier), Misery-Courtion, Grolley, Belfaux, La Sonnaz, Ponthaux, Autafond, Givisiez, Granges-Paccot, Chésopelloz, Noréaz, Corminboeuf, Prez-vers-Noréaz, Avry, Matran, Villars-sur-Glâne, Fribourg, Corserey, La Brillaz, Neyruz, Hauterive (FR), Marly, Cottens, Chénens, Autigny, Arconciel, Ependes, Villarsel-sur-Marly, Corpataux-Magnedens, Senèdes, Ferpicloz, Farvagny, Rossens, Le Glèbe, Treyvaux, Le Mouret, Vuister-nens-en-Ogoz, La Folliaz, Villorsonnens, Villaz-St-Pierre, Massonnens, Le Châtelard, Grangettes, Romont, Mézières, Vuisternens-devant-Romont, Billens-Hennens, Siviriez, Ursy, Montet (Glâne), Ecublens (FR), Rue, Chappelle, Auboranges.

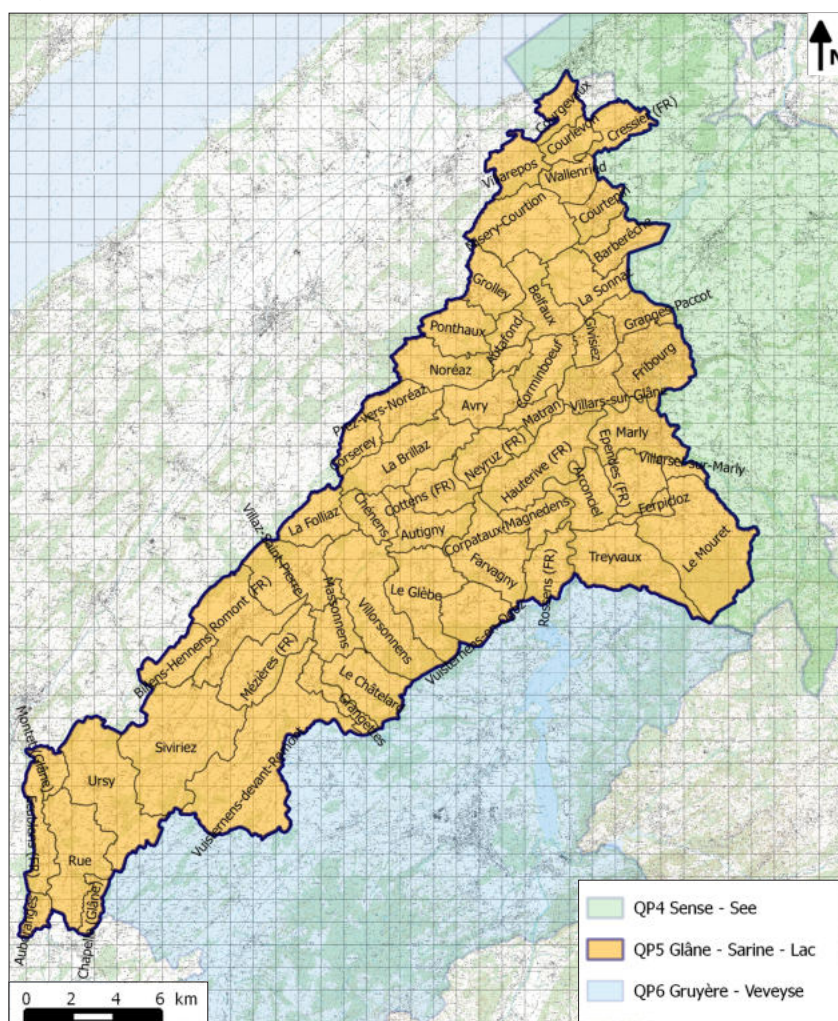


Figure 3: Limite du périmètre du projet de qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac et communes incluses

En 2013, 965 exploitations étaient recensées pour une surface agricole utile (SAU) de 25'755 ha dans le périmètre défini. La surface moyenne des exploitations est de 26,7 ha. La proportion de terres ouvertes est de 27%, celle des surfaces herbagères de 72.4%, des cultures pérennes de 0,2% et d'autres surfaces de 0.5% (Source: *office fédéral de la statistique(OFS)*).

Le nombre de pâquiers normaux annoncés en 2013 (tableau 2) pour le périmètre Glâne-Sarine-Lac était de 331.4, un chiffre inférieur de 41.47 pâquiers à la charge notifiée par le canton. Le nombre de pâquiers normaux (PN) recensés dans le périmètre en 2013 ne représentait ainsi que le 89% de la charge notifiée. La charge en bétail admise en zone d'estivage dans le périmètre n'est pas utilisée au maximum (Source *SAGri/GELAN*) (tableau 2).

Tableau 2: Nombre de pâquiers normaux notifiés et charge actuelle en % de la charge possible

Périmètre	Charge notifiée (PN)	Charge actuelle (PN)	Différence (PN)	Différence (%)
Glâne-Sarine-Lac	372.9	331.4	-41.47	-11 %

La description exhaustive des unités paysagères est faite dans le chapitre suivant puisque leur définition dépend de l'analyse physique et sensible effectuée.

1.4. DÉROULEMENT DU PROJET: PROCESSUS INFORMATIF ET PARTICIPATIF

Un très large processus informatif a été organisé par la (CFA) afin de déterminer si les exploitants agricoles, dont le siège de l'exploitation n'était pas inclus dans un périmètre prévu par un des 3 projets en cours (Broye Vaud-Fribourg, Gantersch et Jogne-Intyamon), étaient intéressés à la mise en place d'un projet de qualité du paysage. Afin d'obtenir l'avis de la base la plus fondé possible à ce sujet, des séances ont été organisées dans tout le canton de Fribourg. Pour chacune des séances, un ordre du jour et un procès-verbal ont été établis. Deux types de séance sont à différencier. Premièrement les séances d'informations de l'UPF organisées afin de déceler un intérêt éventuel des exploitants agricoles à un tel projet avant son lancement (tableau 3) et deuxièmement les séances liées au projet proprement dit (tableau 4).

1.4.1. Processus informatif

Dans un premier temps, la CFA a organisé cinq séances d'information auxquelles ont été invités tous les exploitants agricoles dont le siège de l'exploitation n'était pas inclus dans un projet déjà validé par l'OFAG. Le canton était représenté à chacune de ces séances par un ou deux représentants de l'administration cantonale (Léonie Bongard (CCA), Urs Helbling (SAGri) ou Peter Maeder (DIAF)). Lors des assemblées de district du périmètre Glâne-Sarine-Lac (tableau 3), les informations relatives à l'intérêt des agriculteurs ont également été transmises.

Les séances d'informations (processus informatif) ont permis d'informer les agriculteurs sur les projets de contributions à la qualité du paysage et de démarrer le processus participatif: lors des séances d'informations, les agriculteurs ont été invités à s'inscrire dans le groupe de travail lié au périmètre Glâne-Sarine-Lac.

Tableau 3: Liste des séances d'informations organisées afin de déterminer l'intérêt des exploitants agricoles à intégrer le processus participatif

Date	Type de séance	Participants (nbre)	Lieu	Horaire	Coordination et informations
29.01.2014	Séance d'information	Exploitants agricoles (120)	Neyruz	13:30-16:00	Informations sur les projets de qualité du paysage
05.02.2014	Séance d'information	Exploitants agricoles (150)	Vuisternens-devant-Romont	20:00-22:30	Informations sur les projets de qualité du paysage
12.02.2014	Assemblée de district	Membres de l'UPF (25)	Ried-bei-Kerzers	09:30- 12:00	Informations sur les projets de qualité du paysage lors des journées d'information de l'UPF organisées pour ses membres
13.02.2014	Assemblée de district	Membres de l'UPF (80)	Neyruz	09:30- 12:00	Informations sur les projets de qualité du paysage lors des journées d'information de l'UPF organisées pour ses membres
14.02.2014	Assemblée de district	Membres de l'UPF (90)	Siviriez	09:30-12:00	Informations sur les projets de qualité du paysage lors des journées d'information de l'UPF organisées pour ses membres
17.03.2014	Séance d'information-destinée aux exploitants désirant s'investir dans un projet de qualité du paysage	Agriculteurs ayant montré un intérêt à participer activement aux groupes de travail (100)	IAG	13:30-16:00	Rappels des directives cantonales et fédérales pour la mise en œuvre d'un projet de qualité du paysage et détails de mise en œuvre concernant le canton de Fribourg. Définition participative des périmètres et propositions de membres du comité, explications du projet aux exploitants intéressés à participer au groupe de travail

1.4.2. Processus participatif du secteur agricole

Suite aux séances d'information sur le projet de qualité du paysage du début de l'année, aux assemblées de district et à la séance du 17 mars (processus informatif), les agriculteurs intéressés à participer activement à l'élaboration du projet de contributions à la qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac ont été invités à former un groupe de travail, duquel a émergé un comité provisoire. L'assemblée constitutive a été organisée avec le comité provisoire. L'assemblée constitutive de l'association a été présidée par le président de l'UPF, Fritz Glauser. C'est l'UPF qui a invité tous les exploitants percevant des paiements directs à participer à cette assemblée.

Durant la réalisation du projet, plusieurs séances de comité, de groupe de travail et de coordination entre les trois projets et les experts paysagers ont été agendées.

Les séances ont été planifiées et organisées par la Chambre fribourgeoise d'agriculture, de concert avec le comité. Lors de la séance du groupe de travail 3 du 25 juillet 2014, Léonie Bongard, de l'Institut agricole de Grangeneuve, était présente en tant que représentante de l'administration cantonale pour l'attribution des mesures en fonction des objectifs paysagers définis par les experts paysagers. Dans la mesure du possible, pour chacune des séances, au moins un représentant des experts paysagers était présent. Les collaborateurs de la Chambre fribourgeoise d'agriculture ont participé à toutes les séances. Les séances étaient très bien suivies, par des exploitants motivés et intéressés au projet, à l'esprit critique et constructif. Les dates, types, participants et objets des séances sont décrits dans le tableau 4.

Tableau 4: Descriptions des types et buts des séances dans le déroulement du processus participatif du projet de qualité du paysage Glâne-Sarine-Lac

Date	Type de séance	Participants (nbre)	Lieu	Horaire	But de la séance
08.05.2014	Comité provisoire	Membres du comité proposés et CFA	CFA	09:00-12:00	Présentation du projet, fonctionnement de l'association et fonctionnement du comité, élaboration de la demande de coaching auprès de la Confédération
13.05.2014	Séance de coordination et de suivi	Experts paysagers, VWA et CFA	CFA	13:00-17:00	Présentation du projet Qualité paysage et de la mise en œuvre, planification du projet
15.05.2014	Journée de formation-Agridea QP	Divers intéressés au niveau national	Olten	09:00-17:00	Journée de formation organisée par Agridea à Olten, participation de membres du comité de l'association et la Chambre fribourgeoise d'agriculture
22.05.2014	Séance de coordination et de suivi	Experts paysagers, VWA et CFA	CFA	13:00-17:00	Détails de la mise en œuvre du projet et informations du rôle des experts paysagers, présentation de projets du canton de VD, du projet VD-FR et d'autres projets FR par le bureau d'études VWA
02.06.2014	Comité provisoire	Membres du comité proposés et CFA	Chénens	19:00-19:45	Répondre aux diverses questions en suspens et préparer de l'assemblée constitutive

Tableau 4: Descriptions des types et buts des séances dans le déroulement du processus participatif du projet de QP Glâne-Sarine-Lac (suite)

02.06.2014	Assemblée constitutive	Agriculteurs, UPF et CFA	Chénens	20:00-22:30	Constitution de l'association porteuse du projet par les agriculteurs présents ayant leur siège d'exploitation dans le périmètre Glâne-Sarine-Lac
20.06.2014	Comité 1	Membres du comité et CFA	Chénens	08:30-09:00	Bilan de l'assemblée, préparation de la 1ère séance du groupe de travail
20.06.2014	Groupe de travail 1	Membres du groupe de travail, CFA et experts paysagers	Chénens	09:00-12:00	Explications du fonctionnement et du rôle du groupe de travail, présentation des analyses sensibles et physiques à réaliser, identification de la perception du paysage et des pratiques des agriculteurs de la région et questionnaires à remplir
25.06.2014	Séance de coordination et de suivi	Experts paysagers, VWA et CFA	CFA	09:00-17:00	Séance de supervision par le bureau d'études VWA
03.07.2014	Groupe de travail 2	Membres du groupe de travail, CFA et experts paysagers	Chénens	09:00-12:00	Présentation des travaux d'analyses sensibles et physiques, des unités paysagères identifiées, des objectifs paysagers et propositions de mesure par le GT
09.07.2014	Séance de coordination et de suivi	Experts paysagers, VWA et CFA	CFA	09:00-17:00	Séance de supervision par le bureau d'études VWA
21.07.2014	Séance de coordination et de suivi	Experts paysagers, VWA et CFA	CFA	13:30-16:00	Séance de supervision par le bureau d'études VWA
25.07.2014	Groupe de travail 3	Membres du groupe de travail, CFA, experts paysagers et représentant du canton	Chénens	09:00-12:00	Discussion des mesures en fonction des objectifs paysagers définis et des mesures acceptées/refusées par l'OFAG (selon informations reçues lors de la séance du 15.05.2014 à Olten)
30.07.2014	Séance de coordination et de suivi	Experts paysagers, VWA et CFA	CFA	09:00-17:00	Séance de supervision par le bureau d'études VWA

Tableau 4: Descriptions des types et buts des séances dans le déroulement du processus participatif du projet de QP Glâne-Sarine-Lac (suite)

19.08.2014	Comité 2	Membres du comité, CFA et experts paysagers	Rosé	08:15-09:00	Informations sur l'avancement du projet, explications données sur les différentes unités paysagères et sur les objectifs paysagers
19.08.2014	Groupe de travail 4	Membres du groupe de travail, CFA et experts paysagers	Rosé	09:00-12:00	Priorisation des mesures en fonction des unités paysagères et vérifications finales
19.08.2014	Séance de coordination et de suivi	Experts paysagers, VWA et CFA	CFA	13:30-16:30	Séance de supervision par le bureau d'études VWA
26.08.2014	Comité de coordination commun aux 3 périmètres	Membres des 3 comités et CFA	CFA	09:00-12:00	Présentation des projets finalisés, discussion du plan financier et préparation des prochaines séances
16.09.2014	Comité 3	Membres des 3 comités et CFA	CFA	13:30-16:30	Séance de préparation à l'audition auprès du canton
17.09.2014	Audition du projet auprès du groupe d'experts cantonaux	Membres du comité, VWA, CFA et experts cantonaux	SAgri	13:30-16:30	Audition du projet par la commission cantonale

1.4.3. Processus participatif des acteurs régionaux

La population de la région, les autorités politiques et divers secteurs économiques ont été contactés afin de participer aux analyses paysagères. Ce processus participatif des acteurs autres que les exploitants est décrit dans l'analyse sensible du paysage et a été fait sous forme d'échantillonnage des acteurs régionaux. Les acteurs régionaux (responsable cantonaux, communaux, services cantonaux (SAgri (AF), SFF, SNP)...) avaient été intégrés au projet lors du processus participatif et durant les groupes de travail, mais n'étaient pas intégrés au comité. Pour le suivi du projet, ils seront invités à participer aux assemblées générales, afin de mieux coordonner les différentes forces et acteurs du projet.

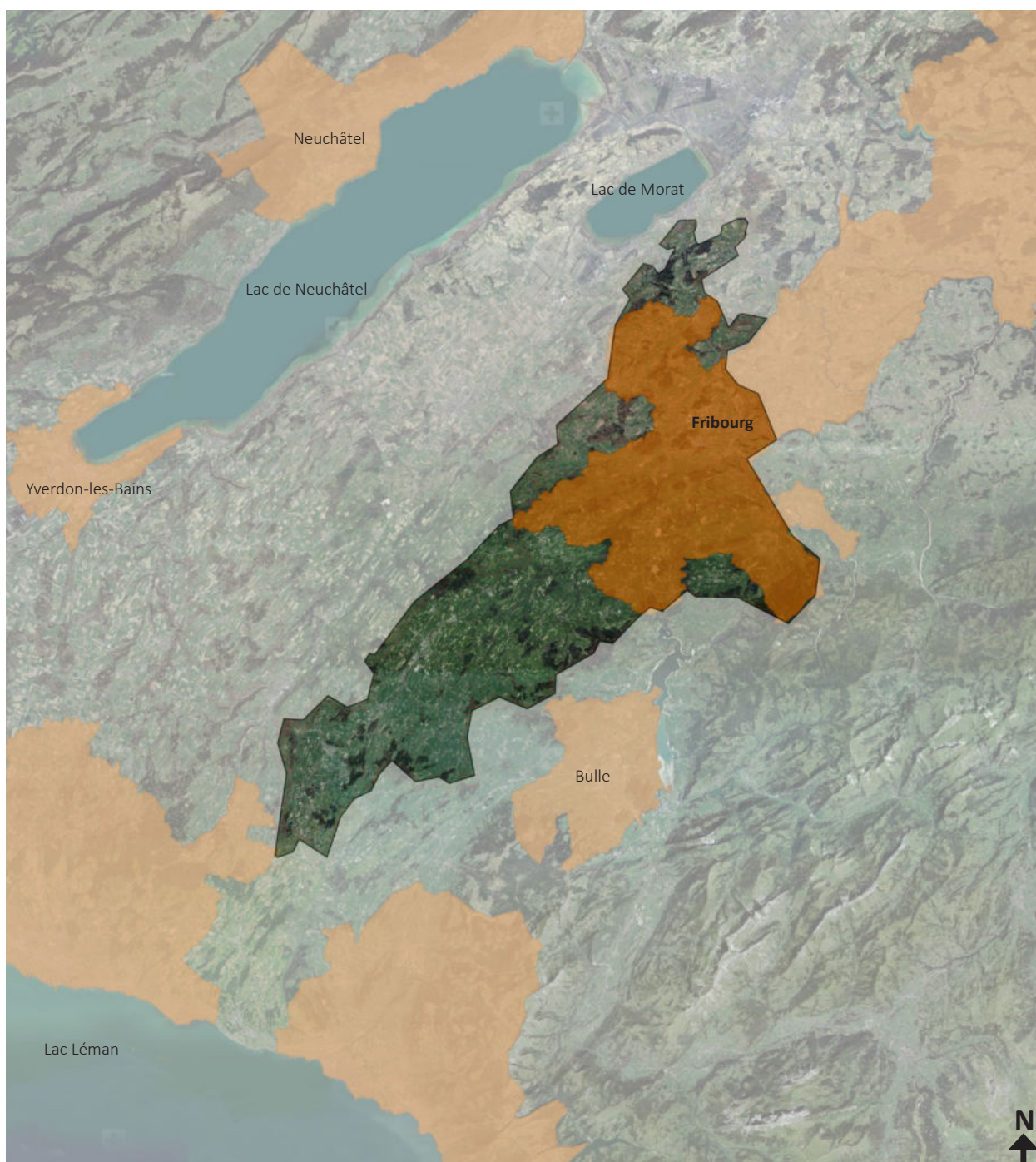
2. Analyse du paysage

2.1. DONNÉES DE BASE

2.1.1. Analyse des données existantes

2.1.1.1. Mise en contexte

Le périmètre d'étude «Glâne-Sarine-Lac» (figure 4): s'appuie sur les Préalpes pour sa limite sud et vient accrocher le plateau suisse pour sa limite nord. A noter que l'agglomération Berne-Fribourg, espace urbanisé, occupe une place importante dans le secteur du périmètre d'étude.



Légende

Agglomérations

Figure 4: Carte contextuelle - 1/300'000 - Agglomérations et villes isolées (OFDT)

Source : OFDT

2.1.1.2. Collecte et évaluation

A l'échelle nationale, plusieurs inventaires et études ont servi de base à l'analyse. Ces documents issus de divers organes fédéraux, cantonaux et régionaux soulignent l'importance des éléments paysagers et naturels du périmètre d'étude.

L'étude globale de l'inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (tableau 5) a permis de mettre en évidence un certain nombre d'inventaires qui ont ensuite été analysés individuellement sur la base de cartes (annexes J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U et V).

Les inventaires recensés sont (annexes A et C):

- Inventaire des voies de communications historiques de la Suisse (IVS) (2003)
- Inventaire des prairies maigres du canton de Fribourg (2008)
- Inventaire des prairies sèches d'importance cantonale
- Inventaire des réseaux écologiques (2014)
- Inventaire des surfaces sous contrat LPN (2014)
- Inventaire des bas-marais d'importance cantonale (2014)
- Inventaire des réserves naturelles d'importance cantonale (2014)
- Inventaire des sites de reproduction de batraciens d'importance cantonale (2013)
- Inventaire des zones alluviales d'importance cantonale (2014)
- Inventaire des prairies et pâturages secs d'importance nationale (2011)
- Inventaire des réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance internationale et nationale (2009)
- Inventaire des sites marécageux d'importance nationale, ordonnance sur les sites marécageux (2004)
- Inventaire des zones alluviales d'importance nationale, ordonnance sur les zones alluviales (2007)

Tableau 5: Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale

Source	Échelle territoriale	Contenus et objectifs
Inventaire fédéral des paysages, (sites et monuments naturels d'importance nationale) IFP	Nationale	<ul style="list-style-type: none">• Identification des sites classés par l'IFP, (annexes A et C) et (annexes J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U et V)• Inventaire des paysages Suisse<ul style="list-style-type: none">› Description de la région 13 «Centre du plateau» et région 15 «Versant nord ouest des Alpes».

Les différentes planifications territoriales d'ordres supérieurs (nationale ou cantonale), (tableau 6 et 7) ont été répertoriées ici pour un aperçu global des volontés déjà exprimées pour le maintien d'un paysage de qualité. Les problématiques, lignes directrices, objectifs et mesures qui y figurent ont été pris en compte dans l'étude et dans l'élaboration des objectifs paysagers.

Tableau 6: Planifications et études directrices à l'échelle nationale

Source	Échelle territoriale	Contenus et objectifs
Loi fédérale sur la protection de la nature (et du paysage (RS 451)) LPN	Nationale	<ul style="list-style-type: none">• Ordonnance sur la protection de la nature et du paysage (OPN)• Chapitre 1: (annexe A)<ul style="list-style-type: none">› Protection de la nature, protection du paysage et conservation des monuments historiques dans l'accomplissement des tâches de la Confédération• Chapitre 3: (annexe A)<ul style="list-style-type: none">› Protection de la faune et de la flore du paysage
Loi fédérale sur la protection de l'environnement (RS 814.01) LPE	Nationale	<ul style="list-style-type: none">• Chapitre 3 :<ul style="list-style-type: none">› Étude de l'impact sur l'environnement

Tableau 6: Planifications et études directrices à l'échelle nationale

Sources	Échelle territoriale	Contenus et objectifs
Observation du paysage suisse (OPS)	Nationale	<ul style="list-style-type: none"> Le programme «Observation du paysage suisse» (OPS) documente et évalue l'état et l'évolution du paysage suisse à l'aide de différents indicateurs. Ces indicateurs exposent les conséquences problématiques de la pression croissante sur le paysage ainsi que les effets positifs des efforts entrepris dans le domaine (annexe B)(OFEV 2013) Axes stratégiques: <ul style="list-style-type: none"> › Mitage, morçelage et imperméabilisation du paysage › Perte d'éléments de valeur du paysage rural, à cause de l'uniformisation des surfaces agricoles. Sensibilisation de la population à l'importance d'un développement durable du paysage
Objectifs de qualité et d'évolution du paysage (OQEP)	Nationale	<ul style="list-style-type: none"> Vision 2020. Principes directeurs de l'Office Fédéral de l'Environnement, des Forêts et du Paysage (annexe D et E), (OFEFP, 2003): <ul style="list-style-type: none"> › Élaborer un concept accordant le paysage, la pratique du sport et le tourisme › Favoriser la gestion durable du paysage en englobant espace agricole et forêt dans un système coordonné d'exploitation du sol. Mieux sensibiliser et informer la population › Assurer un avenir durable aux éléments construits du patrimoine paysager par des mesures d'indication › Améliorer la qualité de vie autour des lieux d'habitation › Conserver les témoins de l'histoire de la terre › Continuer à assurer la protection des biotopes à l'échelle nationale
Office fédéral de l'agriculture (OFAG)	Nationale	<ul style="list-style-type: none"> Office fédéral de l'agriculture (agriculture et filière alimentaire 2025)(OFAG août 2010) <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport Office fédéral de l'agriculture (rapport agricole, 2013) (OFAG 2013) (annexe F) <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport
Office fédéral de l'environnement (OFEV)	Nationale	<ul style="list-style-type: none"> Stratégie paysage de l'OFEV (annexe G) <ul style="list-style-type: none"> › Promouvoir une politique du paysage plus cohérente › Renforcer la prise en compte du paysage dans les activités de la Confédération › Mettre l'accent sur les paysages à valeur particulière › Consolider et améliorer les prestations du paysage Office fédéral de l'environnement, objectifs environnementaux pour l'agriculture (OFEV, 2008) <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport Office fédéral de l'environnement, rapport intermédiaire du programme d'observation du paysage suisse (OFEV, 2013). <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport Office fédéral de l'environnement, prairies et pâturages secs d'importance nationale (OFEV, 2010) <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport
Office fédéral du développement territorial (ARE)	Nationale	<ul style="list-style-type: none"> Office fédéral du développement territorial, la transformation des paysages (ARE, 2011). <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport Office fédéral du développement territorial, la détention de chevaux à titre de loisirs dans la zone agricole (ARE, 2007) <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport

A l'échelle cantonale et régionale (tableau 7), le plan directeur du canton (PDcant) de Fribourg et le plan d'agglomération de Fribourg ont permis d'appréhender les lignes directrices paysagères déjà existantes pour trouver une cohérence et des synergies entre les différents documents.

Tableau 7: Planifications directrices à l'échelle cantonale et régionale

Documents	Échelle territoriale	Contenus et objectifs
Plan directeur cantonal de Fribourg	Cantonale	<ul style="list-style-type: none"> • Chapitre Urbanisation et équipement <p>Objectifs:</p> <ul style="list-style-type: none"> › Garantir un équilibre entre les espaces fortement sollicités par des activités touristiques et de loisirs intensifs et les espaces réservés à un tourisme doux › Apporter une amélioration graduelle du réseau cantonal de chemins de randonnée pédestre › Préserver et mettre en valeur les sites construits ou historiques considérés comme biens culturels <ul style="list-style-type: none"> • Chapitre Espace rural et naturel <p>Objectifs:</p> <ul style="list-style-type: none"> › Contribuer à la qualité de l'espace rural et naturel lors de projets d'améliorations foncières › Assainir les bâtiments ruraux vétustes (...) › Favoriser la revitalisation des espaces ouverts cultivés dans la région agraire de plaine et du plateau (...) › Assurer, sur le territoire cantonal, des structures paysagères répondant aux besoins de la faune et de la flore dans une pesée d'intérêts avec les activités humaines › Mettre en place des mesures différenciées selon les régions › Maintenir les possibilités de déplacement entre les biotopes <ul style="list-style-type: none"> • Décret du 17 septembre 1999 fixant les idées directrices et les objectifs en matière d'aménagement du territoire <p>Objectifs:</p> <ul style="list-style-type: none"> › Aménager et mettre en valeur l'espace rural en tenant compte de sa diversité et des différentes fonctions qu'il remplit de façon à assurer sa pérennité pour les générations futures › Maintenir et mettre en valeur, par la mise en réseau, les sites naturels et paysagers et contribuer à réhausser la valeur écologique des régions très sollicitées › Maintenir et mettre en valeur le patrimoine culturel d'importance nationale, cantonale et régionale › Aménager l'espace forestier de manière à assurer de façon durable ses diverses fonctions › Assurer des conditions environnementales acceptables et préserver les ressources <ul style="list-style-type: none"> • Rapport sur l'aménagement du territoire (<i>Canton de Fribourg, 2008</i>) <ul style="list-style-type: none"> › Étude du rapport

Tableau 7: Planifications directrices à l'échelle cantonale et régionale (suite)

Documents	Échelle territoriale	Contenus et objectifs
Plan directeur de l'agglomération de Fribourg	Régionale	<ul style="list-style-type: none"> Rapport stratégique 2013 (annexes H et I), (<i>Plan directeur de l'agglomération de Fribourg, mai 2013</i>) Objectifs généraux : <ul style="list-style-type: none"> › Garantir le fonctionnement de la vocation agricole forte qui caractérise Fribourg dans le paysage de l'agglomération et autour de la limite externe de la zone à bâtir › Régler les conflits entre urbanisation et protection du paysage. PN3.1 Objectifs : Campagne autour de la limite externe de la zone à bâtir › Maintenir l'activité agricole dans le paysage de l'agglomération et autour de la limite externe de la zone à bâtir › Développer une agriculture de proximité notamment en raison de la grande valeur de l'espace rural proche pour les citoyens › PN6.1- Objectifs: Couloirs biologiques › Préserver de l'urbanisation les couloirs biologiques › Conserver l'espace ouvert comme passage pour la faune
Projets CQP	Régionale	<ul style="list-style-type: none"> Projet final, projet de contributions à la qualité du paysage de la région de la Broye (<i>CQP, Broye, 30 janvier 2014, 56p</i>)
	Régionale	<ul style="list-style-type: none"> Projet, étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (<i>CQP Intyamon et Jogne décembre 2013, 42p</i>)

2.1.1.3. Coordination avec les projets en cours

Dans le cadre de la mise en place de projets «contributions à la qualité du paysage», six projets ont été initiés, dont trois ont fait en 2014 l'objet d'études paysagères afin d'en préciser leurs spécificités territoriales. Une coordination étroite entre ces 3 études a été menée pour en assurer la cohérence et une rationalisation des coûts. L'analyse physique et l'analyse sensible ont parfois révélé des objectifs paysagers communs à l'ensemble des 3 périmètres d'étude. Cependant, les conclusions des 2 types d'analyses ont parfois nécessité l'attribution d'une même mesure à différents objectifs selon les projets. Une coordination avec les projets «contributions à la qualité du paysage» déjà réalisés a également été opérée à l'échelle cantonale. Le but de cette collaboration est de générer une dynamique au niveau du développement du paysage dans le canton. De plus, une coordination avec les autres projets ayant un impact sur le paysage (projets de mises en réseaux écologiques, réseau écologique national, améliorations foncières) a été prise en compte afin d'éviter les doubles subventionnements. Une remarque à ce sujet a été ajoutée dans les mesures concernées suite aux séances de coordination avec le canton.

2.2. ANALYSE PHYSIQUE DU PAYSAGE

2.2.1. Division du périmètre en différentes unités paysagères

2.2.1.1. Approche méthodologique

Données de base

Afin de mettre en évidence les spécificités et les qualités de la région, un découpage en unités paysagères a été réalisé. Cette division territoriale repose sur le traitement des informations existantes: études territoriales (figures 5 et 6), des études cartographiques (figures 8 à 22), ainsi que sur les inventaires (tableau 5) et les documents de planification à l'échelle nationale, cantonale et régionale (tableau 6 et 7).

Les deux cartes ci-dessous proposent différentes interprétations territoriales basées notamment sur des données d'occupation du sol, géomorphologiques et géologiques. Les limites des unités paysagères varient ainsi passablement.

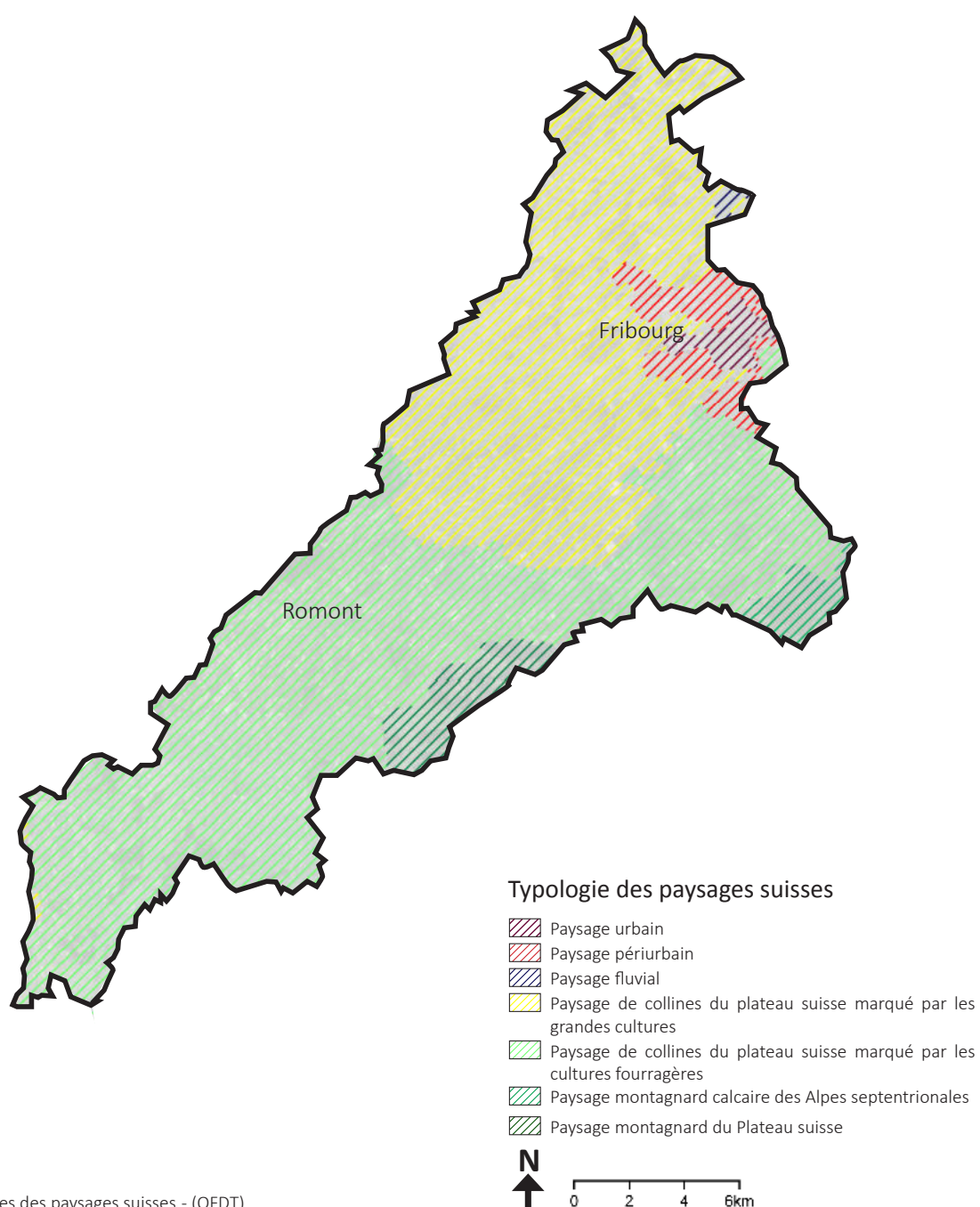
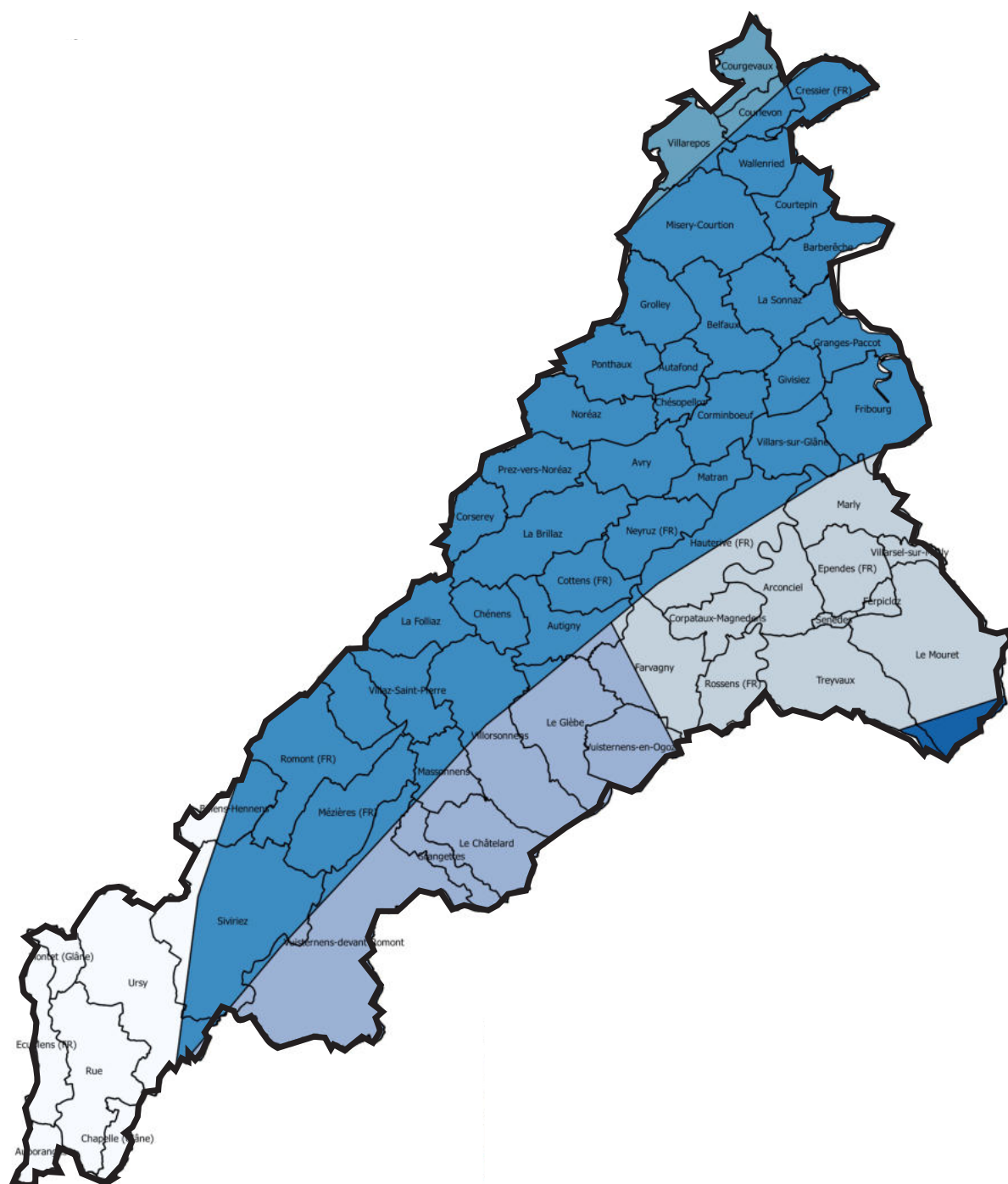


Figure 5: Typologies des paysages suisses - (OFDT)



Entités paysagères du canton de Fribourg - PDCant

- Bassin hydrographique de la haute Broye
- Collines de la Sarine et de la Singine
- Gibloux et collines de la Glâne
- Plateau fribourgeois
- Préaples de flysch



0 2 4 6km

Figure 6: Carte des entités paysagères du canton de Fribourg - PDCant

Analyse cartographique

En vue des divergences constatées lors de l'analyse des données de bases (figures 5 et 6), il était important de recouper les informations et d'affiner le découpage des unités paysagères du périmètre. Ainsi, l'étude des cartes topographiques (*SwissTopo*), forestières, agricoles, climatiques, zones bâties, de typologie des communes et des voies de communications (train et sentiers pédestres) a permis de mettre en évidence différentes spécificités locales (annexes W et X). L'analyse des cartes et l'intégration des données régionales et cantonales présentes dans le plan directeur et le plan d'agglomération de Fribourg ont permis le réajustement spatial des unités paysagères. Cependant, par souci de lisibilité, seules les cartes schématisées sont présentées dans ce document (figures 8-11; 14-15 et 18-19). De plus, afin de préciser le découpage des unités paysagères, les informations qu'elles contiennent sont reprises et superposées dans des cartes récapitulatives (figures 13; 16 et 20) précédant les cartes des unités paysagères (figures 13; 17 et 21-22).

Visite sur le terrain

Pour la vérification des périmètres définis cartographiquement, plusieurs visites de terrain ont été réalisées. Elles ont permis d'appréhender plus finement les réalités agricoles et territoriales de la région. Les principaux supports utilisés pour ce repérage ont été une carte à l'échelle 1:10'000 (figure 7) et les résumés d'analyses cartographiques. Les critères de délimitation in situ ont été essentiellement de type topographique (lignes et points les plus élevés, plateaux, coteaux, etc.). Lorsqu'aucune limite topographique claire ne pouvait être définie, des critères en lien avec les modes d'utilisation du sol (densité des constructions, types de cultures, présence de forêts, ruisseaux, cordons boisés, fossés) ont été pris en compte.

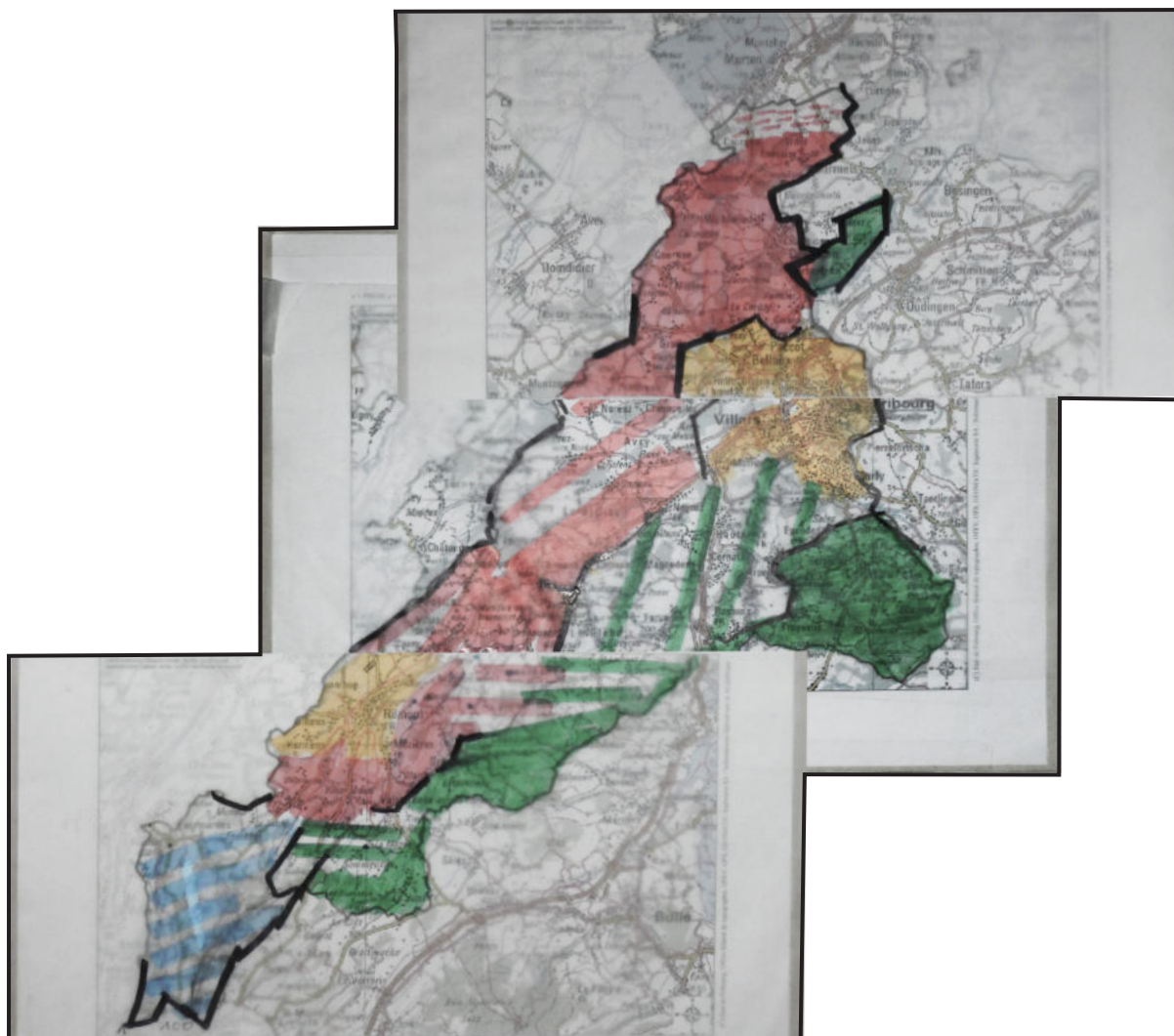


Figure 7: Exemple de relevés de terrain

2.2.1.2. Approche cartographique et définition des unités paysagères

Contexte Topographique - Zone de forte pente

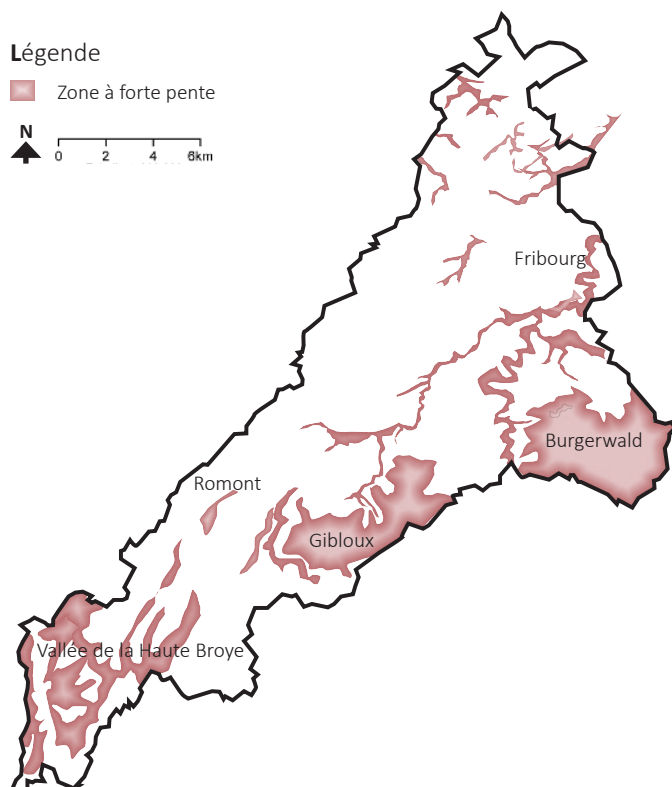


Figure 8: Carte schématique du relief

L'étude de la topographie (pente supérieure à 30°) laisse apparaître un paysage vallonné rythmé de collines et de rivières. Néanmoins, deux reliefs dominent l'horizon paysager du périmètre (le Gibloux et le Burgerwald) (figure 8). La vallée de la Haute Broye, au sud-ouest du périmètre, se distingue également des zones collinéennes par une topographie plus accidentée.

Contexte hydrologique - Cours d'eau

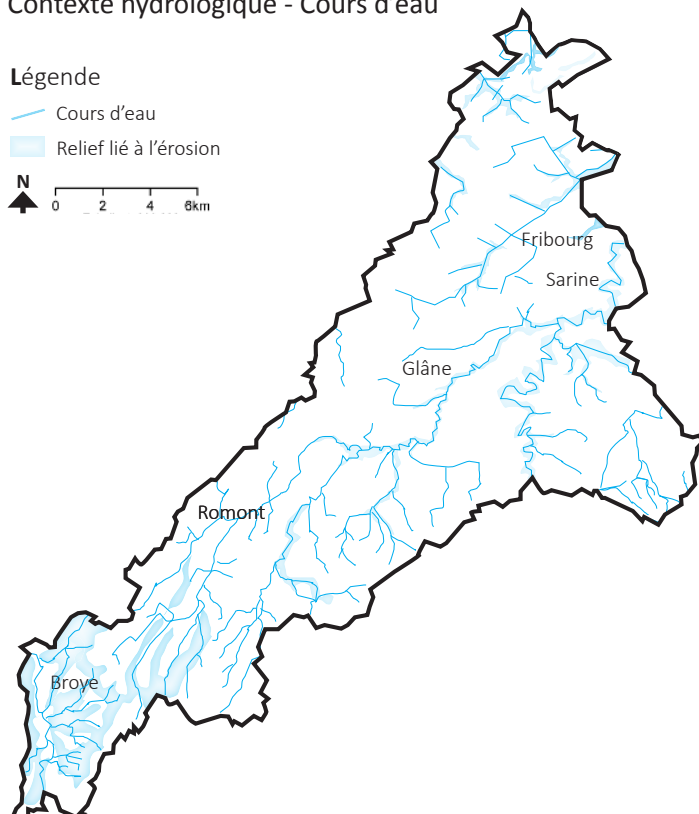


Figure 9: Carte schématique de l'hydrographie

La superposition de la carte hydrologique (figure 9) et la carte schématique du relief (figure 8) met en évidence les zones de forte pente liées à l'érosion du sol par les cours d'eau. La Sarine marque fortement le paysage par la morphologie de son lit constitué de gorges abruptes. Les nombreux affluents de la Glâne et de la Broye, quant à eux, dessinent une multitude de vallons sur le plateau glânois et dans la Haute Broye.

Contexte forestier - Répartition des forêts

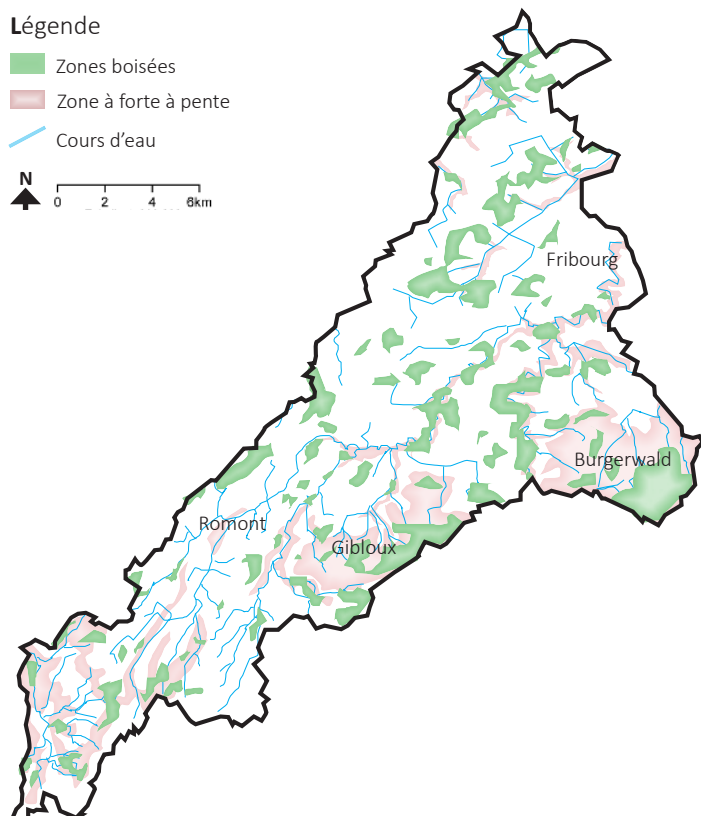


Figure 10: Carte schématique de la répartition des forêts

De manière générale, on retrouve des forêts à dominante de résineux sur l'ensemble du territoire (figure 10). De plus, la superposition des cartes schématiques de l'hydrologie, du relief et de la répartition des forêts ont permis de mettre en évidence un certain nombre de convergences. Ainsi, les zones arborées prennent généralement la forme de cordons boisés discontinus le long des cours d'eau, de bosquets et des haies dans le vallon agricole, de bandes forestières sur les coteaux pentus. Seuls les reliefs du Gubloux et de Burgerwald possèdent des forêts de taille importante. Ces trames arborées structurent ainsi le paysage, les atouts paysagers qui en découlent participent grandement à la qualité du paysage régional.

Contexte agricole - Zones agricoles

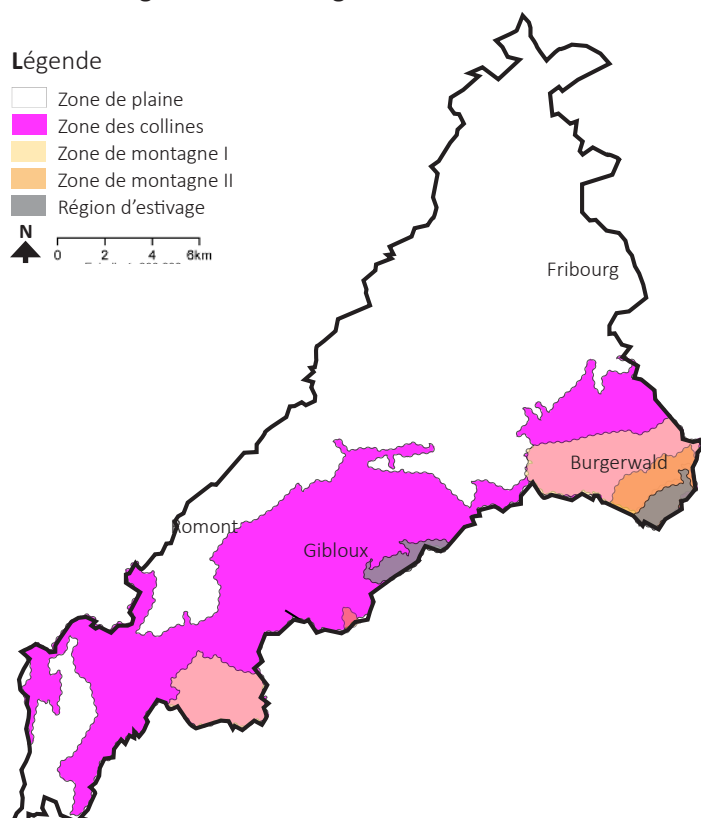


Figure 11: Carte schématique des zones agricoles

Une large partie du périmètre est répertoriée en zone de plaine (figure 11). Toutefois, en limite des préalpes, des zones de collines et de montagne I et II sont présentes. La diversité des zones agricoles dans la région d'étude témoigne de la disparité topographique et climatique.

Définition des unités paysagères

La superposition des cartes schématiques (figure 12), issues de l'analyse des contextes topographique, hydrographique, forestier et agricole, ainsi que les visites sur le terrain ont permis d'identifier trois unités paysagères au Sud du périmètre (figure 13).

- La première s'étend le long de la limite des préalpes, dans un paysage de collines pré-alpines aux reliefs prononcés: «Les collines de pâturages et d'herbages».
- La deuxième est située en marge des collines d'alpages et d'herbages, dans un paysage de plateau collinéen: «Les collines d'herbages et de cultures».
- La troisième unité paysagère est située dans le bassin hydrographique de la Haute-Broye, dans un paysage de vallées serrées et accidentées: «Les vallées d'herbages et de cultures».

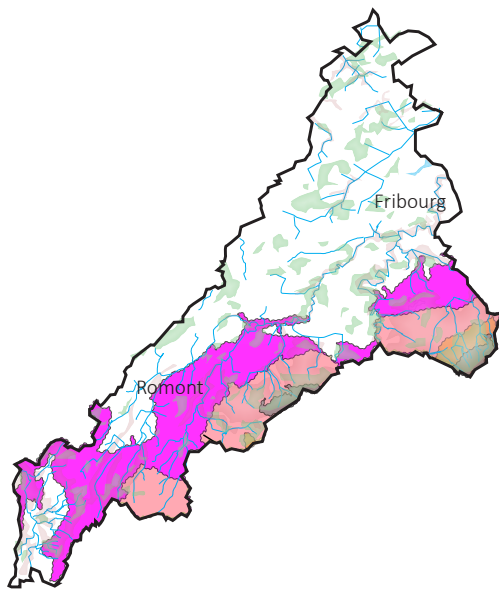


Figure 12: Superposition des cartes schématiques 8 à 11

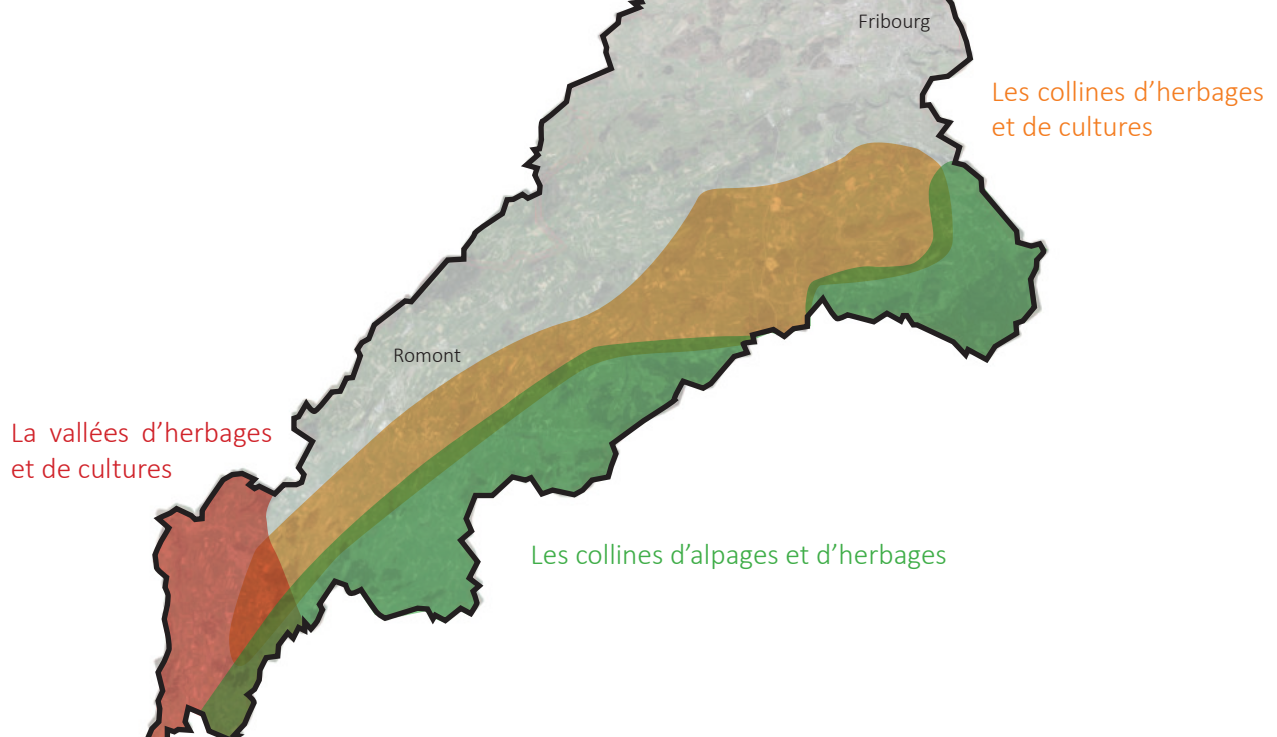


Figure 13: Répartition géographique des unités paysagères - Les collines d'alpages et d'herbages - Les collines d'herbages et de cultures
- La vallée d'herbages et de cultures

Contexte agricole - Climat et terres cultivées

Légende

- Très favorable à favorable
- Approprié à peu approprié
- Peu approprié
- Terres inaptes aux cultures

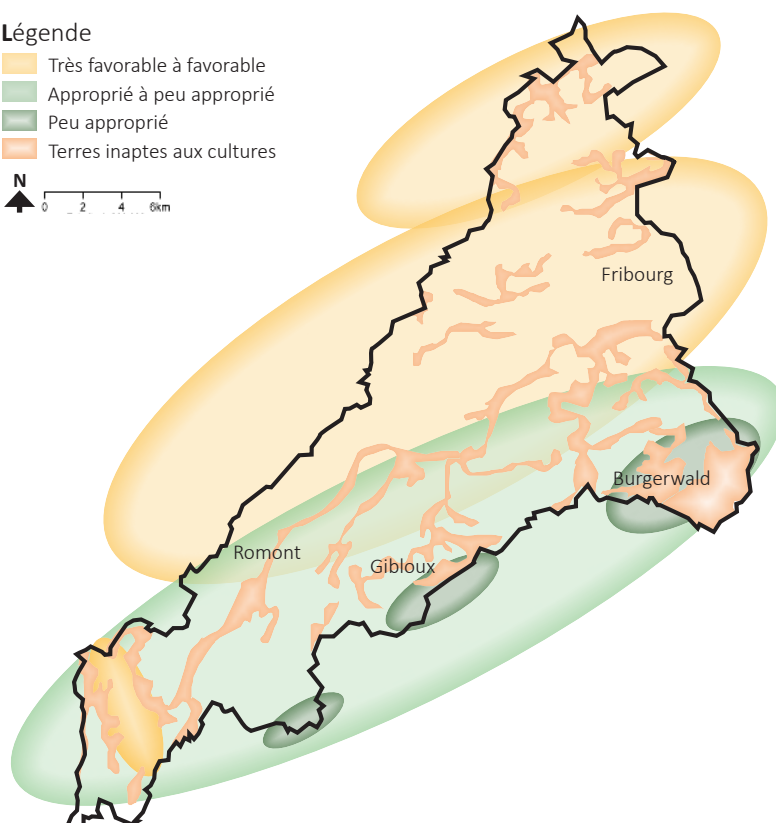
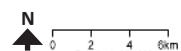


Figure 14: Carte schématique du climat et des terres cultivées

On distingue deux tendances majeures concernant le climat et les grandes cultures (figure 14) avec d'une part la plaine vallonnée (favorable à très favorable aux cultures) et d'autre part le secteur collinéen et montagneux (appropriés à peu appropriés aux cultures).

Contexte agricole - Surfaces d'assolement

Légende

- Surface d'assolement
- Surface apte à l'utilisation herbagère
- Surface peu apte à l'usage agricole

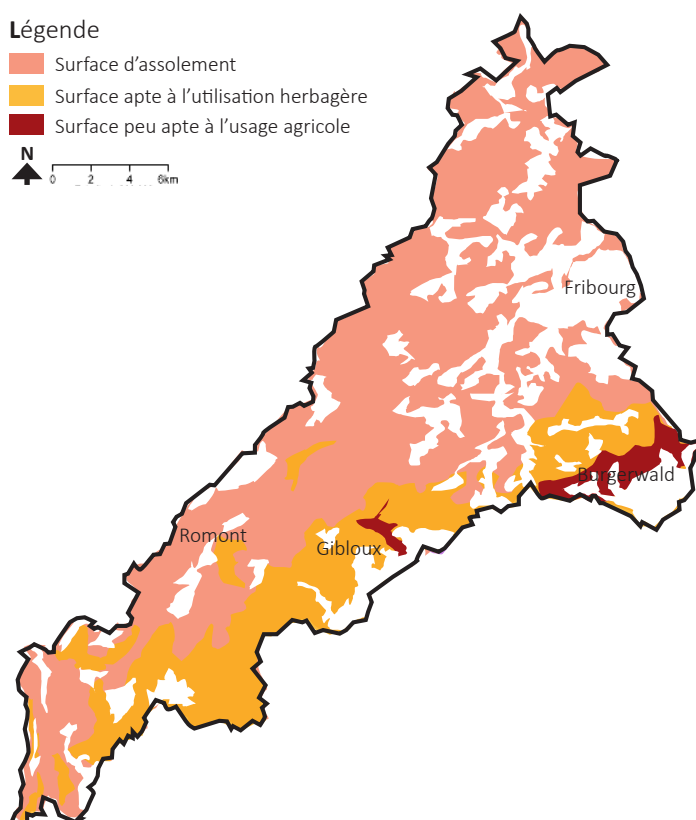
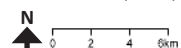


Figure 15: Carte schématique des surfaces d'assolement

La carte des surfaces d'assolement (figure 15) coïncide avec l'analyse de la carte du climat et des terres cultivées. Les surfaces d'assolement sont concentrées dans la plaine. Plus l'on se rapproche de la plaine de la Broye et du Lac de Morat, plus le pourcentage des surfaces d'assolement augmente. En revanche, en se rapprochant de la limite des préalpes, les surfaces sont davantage propices à l'herbage jusqu'à devenir dans les hauteurs peu aptes à l'usage agricole. Ce constat met en évidence l'importance des enjeux paysagers liés aux grandes cultures, mais aussi aux surfaces herbagères et aux pâturages.

Définition des unités paysagères

La superposition des cartes schématiques (figure 16), en lien avec l'agriculture et les visites de terrain ont permis d'identifier une nouvelle unité paysagère (figure 17).

- Cet ensemble s'étend sur le plateau, en marge des zones de collines et de montagne, dans un paysage ondulé de petites collines «La plaine vallonnée».

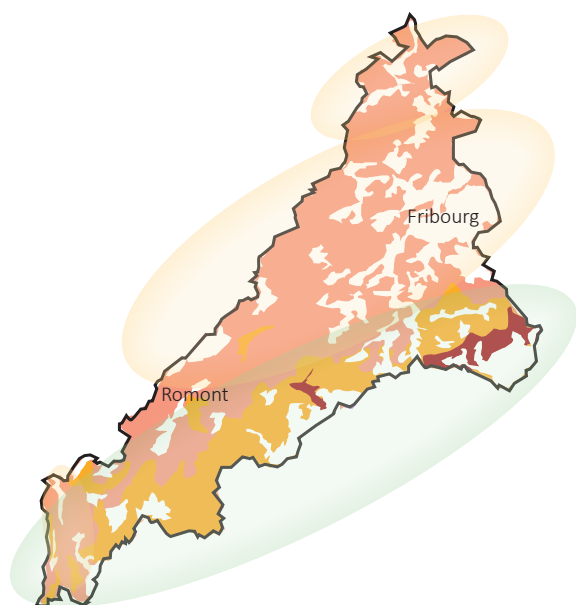


Figure 16: Superposition des cartes schématiques 14 à 15

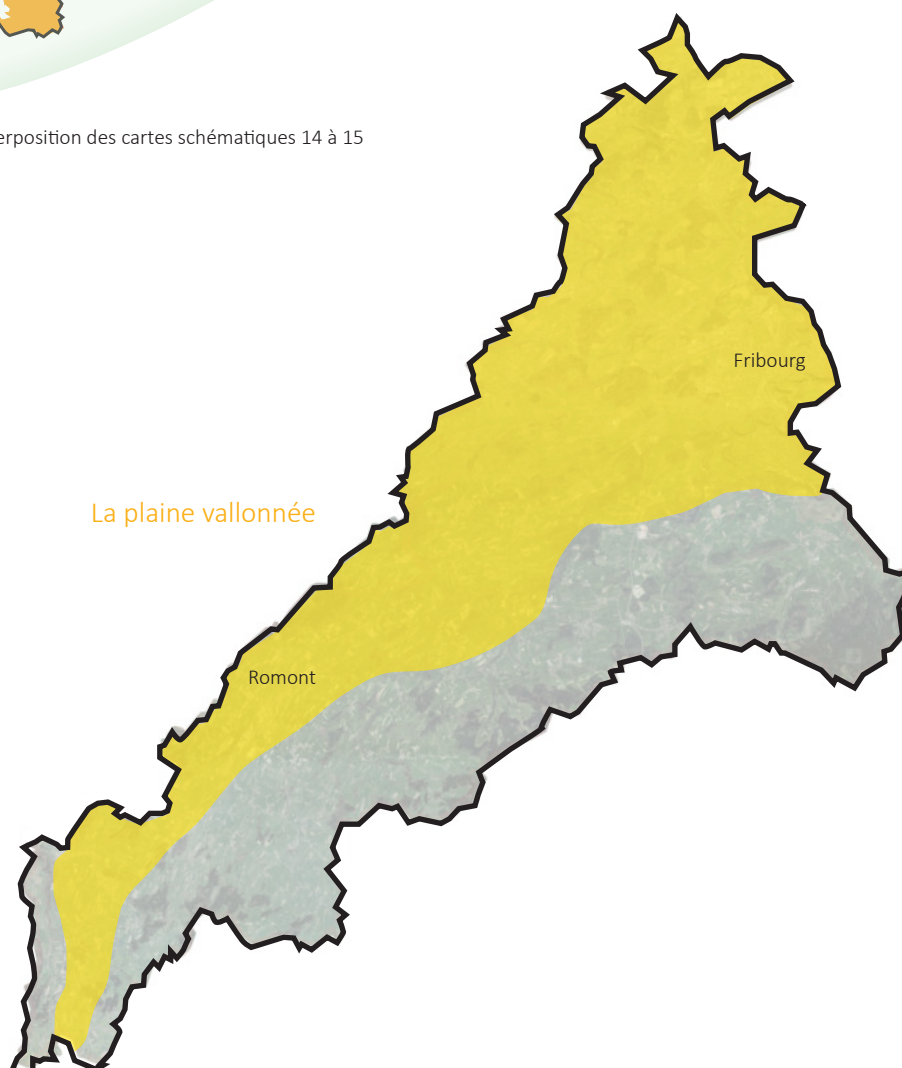


Figure 17: Répartition géographique de l'unité paysagère - La plaine vallonnée

Contexte bâti - Typologie des communes

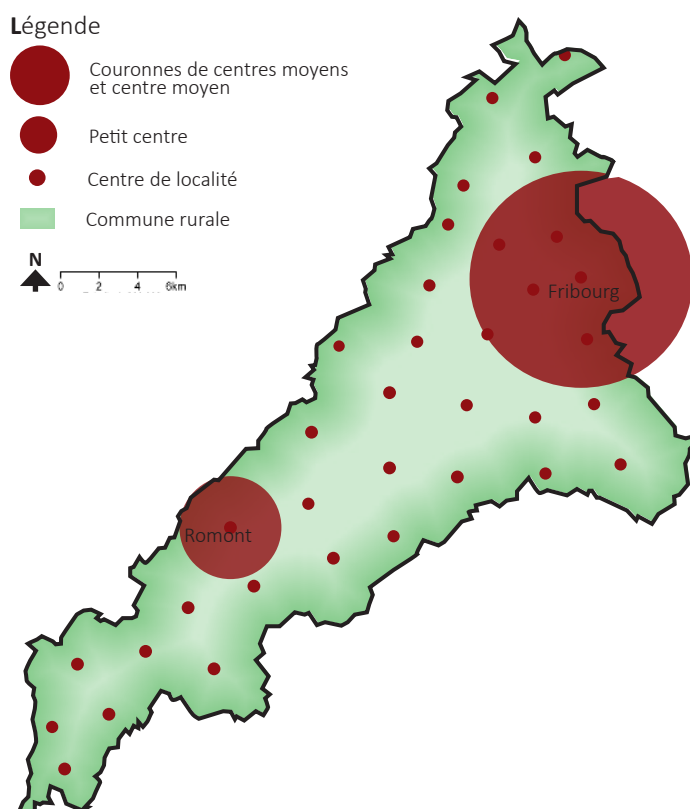


Figure 18: Carte schématique d'importance et répartition des localités

Le territoire est ponctué par des ensembles bâtis allant du hameau à la ville (figure 18). Réparties de manière homogène dans le périmètre, toutes ces zones bâties, ont un fort impact sur le paysage. L'intégration paysagère de ces zones construites est un enjeu majeur pour le périmètre d'étude. Dans un paysage, entre ruralité et urbanité, où la majorité des communes sont à dominante agricole, la ville de Fribourg se dessine comme un «centre moyen» entouré de «couronnes de centres moyens» selon le modèle centre-périphérie de l'OFS (annexe X). La Ville de Romont est quant à elle identifiée comme un «petit centre». La majorité des zones à bâtir étant concentrées dans ces couronnes bâties, le paysage périurbain actuel aura tout intérêt à se construire de consort avec la campagne pour en assurer sa qualité.

Contexte bâti - Sentiers pédestres et transports publics (chemin de fer)

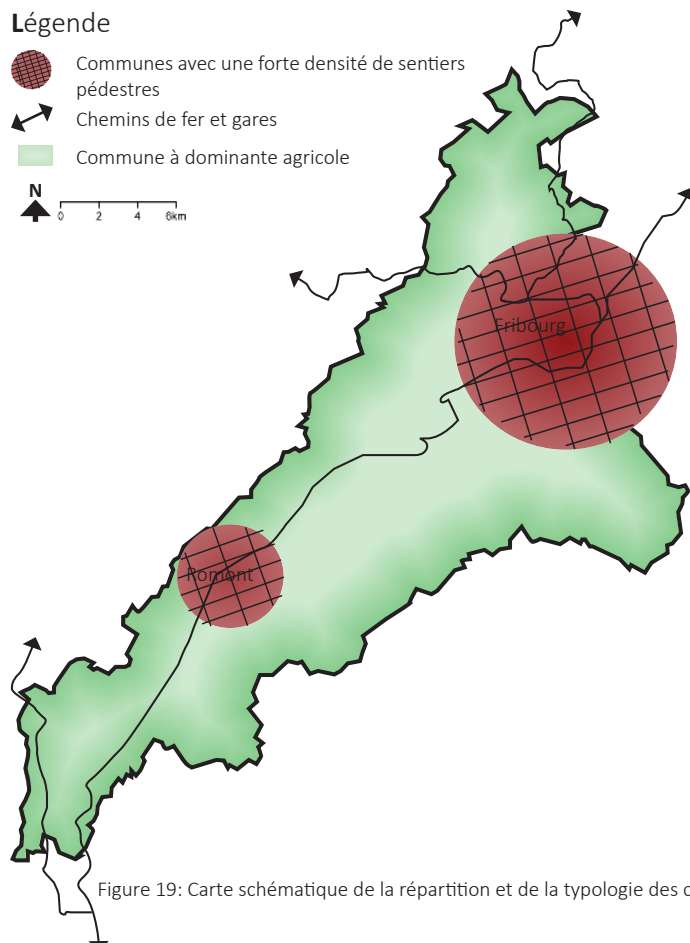


Figure 19: Carte schématique de la répartition et de la typologie des communes, sentiers pédestres et chemins de fer

La corrélation entre la densité des sentiers pédestres et les centres bâtis (annexe X) donne une indication quant à l'intérêt des citoyens à parcourir la campagne et les espaces boisés (figure 19). La cohabitation entre agriculteurs et riverains se fait grandissante, il est donc intéressant d'évaluer l'offre existante et les possibilités d'une agriculture de proximité en situation de franges périurbaines afin de tirer profit de cette proximité. Par ailleurs, les lieux bien desservis par les transports publics (chemins de fer) sont susceptibles de s'urbaniser plus rapidement. Ils peuvent devenir des zones agrotouristiques privilégiées grâce à leur accessibilité.

Définition des unités paysagères

La superposition des cartes schématiques (figure 20), en lien avec le contexte bâti et les visites sur le terrain ont permis d'identifier une sous-unité paysagère au sein de l'unité paysagère de «la plaine vallonnée».

- Elle appartient à l'unité paysagère de la plaine vallonnée, mais se concentre autour de l'agglomération de Fribourg et de Romont: «La campagne périurbaine» (figure 21)

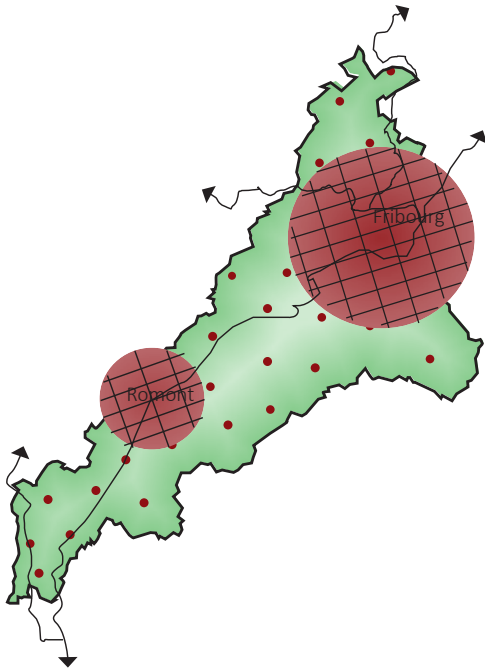


Figure 20: Superposition des cartes schématiques 18 et 19

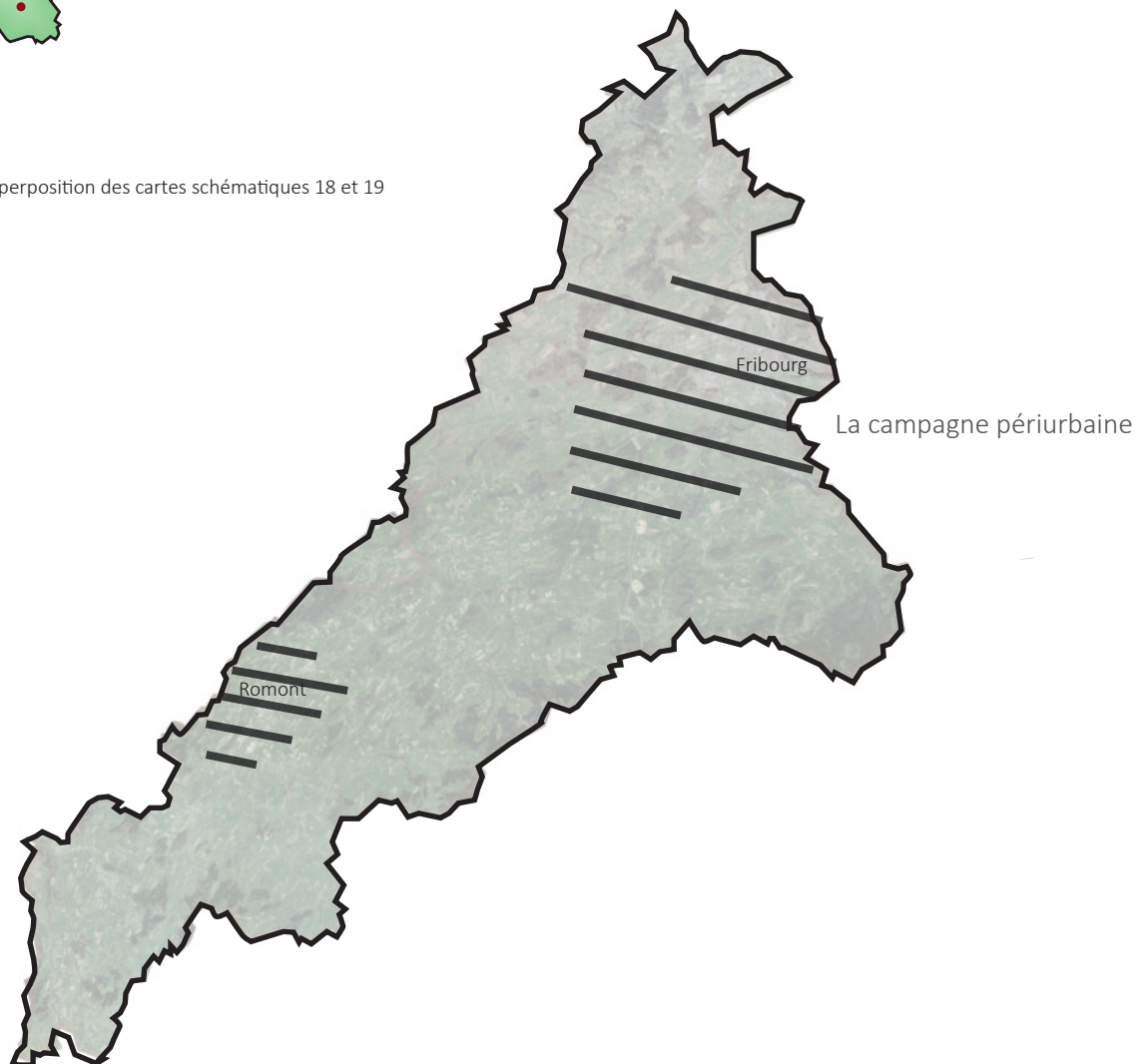


Figure 21: Répartition géographique de l'unité paysagère - La campagne périurbaine

Définition des unités paysagères

Pour conclure, l'analyse cartographique et les visites sur le terrain ont permis de définir quatre unités paysagères et une sous-unité (figure 22). Bien que chacune des unités et sous-unité, aient leurs propres caractéristiques, leurs limites ne peuvent pas être fixées de manière franche et définitive. D'une part le paysage est vivant et évolue, d'autre part les transitions entre les unités paysagères se font de manière progressive. Cela est d'autant plus flagrant en situation de frange paysagère (limite entre deux unités paysagères).

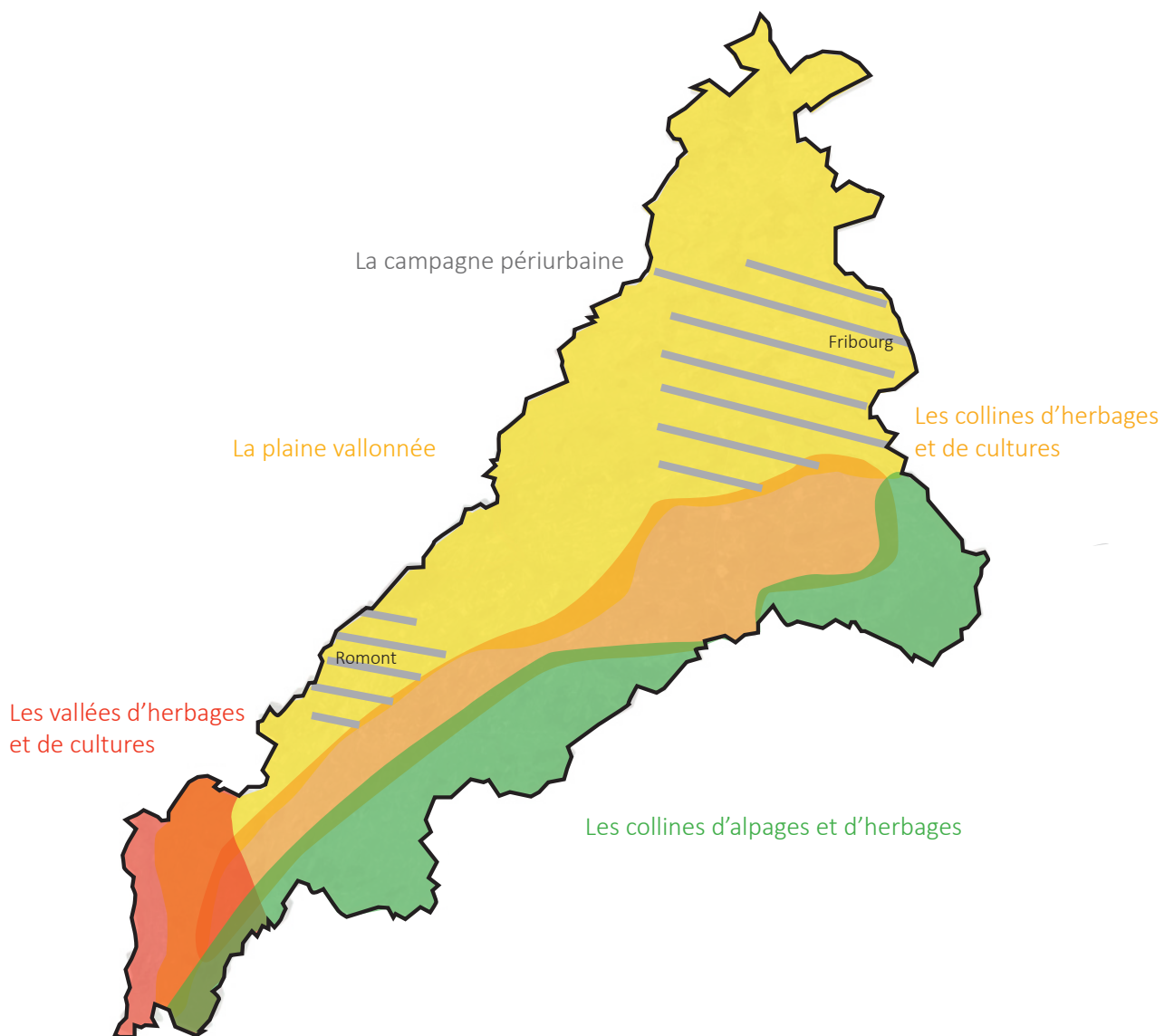


Figure 22: Carte de synthèse des unités paysagères déterminées

2.2.2. Description de la dimension physique du paysage

2.2.2.1. Spécificités et enjeux inhérents à l'ensemble du périmètre

Approche territoriale

Durant la première phase d'étude (données de base, cartographies et visites de terrain), un certain nombre de spécificités et d'enjeux se sont avérés être communs à l'ensemble du périmètre.

Globalement, le paysage agricole du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» se caractérise par:

- Paysage entretenu, soigné et structuré;
- Multifonctionnalité de l'agriculture répondant à la fois aux exigences de l'environnement et à celles du marché;
- Paysage vivant avec une diversité d'animaux (vaches, chevaux, moutons, chèvres, etc.);
- Présence de boisements hors forêt diversifiés (arbre isolé, haie, berge et cordon boisés, bosquet champêtre, alignement et verger haute-tige vieillissant);
- Mixité du paysage entre herbages et grandes cultures;
- Présence de plusieurs types de prairies temporaires et permanentes dans l'assolement;
- Diversité des types d'herbages;
- Présence de constructions agricoles à valeur patrimoniale;
- Présence de nombreux cours d'eau de petite et moyenne importance;
- Relief collinéen avec des ouvertures visuelles sur les préalpes et le Jura.

Tendances et risques communs à l'ensemble du territoire agricole :

- Menaces de rupture d'équilibre entre herbages et grandes cultures, perte de l'identité et de la typicité du paysage. (Banalisation et uniformisation du paysage visuel);
- Maintien des microstructures arborées: arbres isolés, bosquets, vergers, bandes forestières, cordons boisés, alignements, haies, etc.;
- Diminution du nombre d'exploitations agricoles et des modes d'exploitations entretenant la diversité du paysage;
- Gestion du patrimoine naturel et culturel dans un esprit de préservation et de mise en valeur;
- Banalisation et uniformisation du paysage par l'étalement des zones à bâtir et le développement des infrastructures (encombrement du paysage rural par les réseaux d'équipements de type lignes électriques, routes, etc.);
- Intégration des bâtiments agricoles modernes (ruraux, silos, etc.).

Suite à l'identification des caractéristiques communes à l'ensemble du périmètre, il s'agit de procéder à une analyse spécifique des unités paysagères et des tendances évolutives. Cette analyse est développée dans le chapitre suivant. L'annexe Y vient compléter, à l'aide de statistiques, les informations délivrées dans cette analyse.

2.2.2.2. Les collines d'alpages et d'herbages

La première unité paysagère s'étend le long de la limite des Préalpes, dans un paysage de collines préalpines au relief prononcé (figure 23)

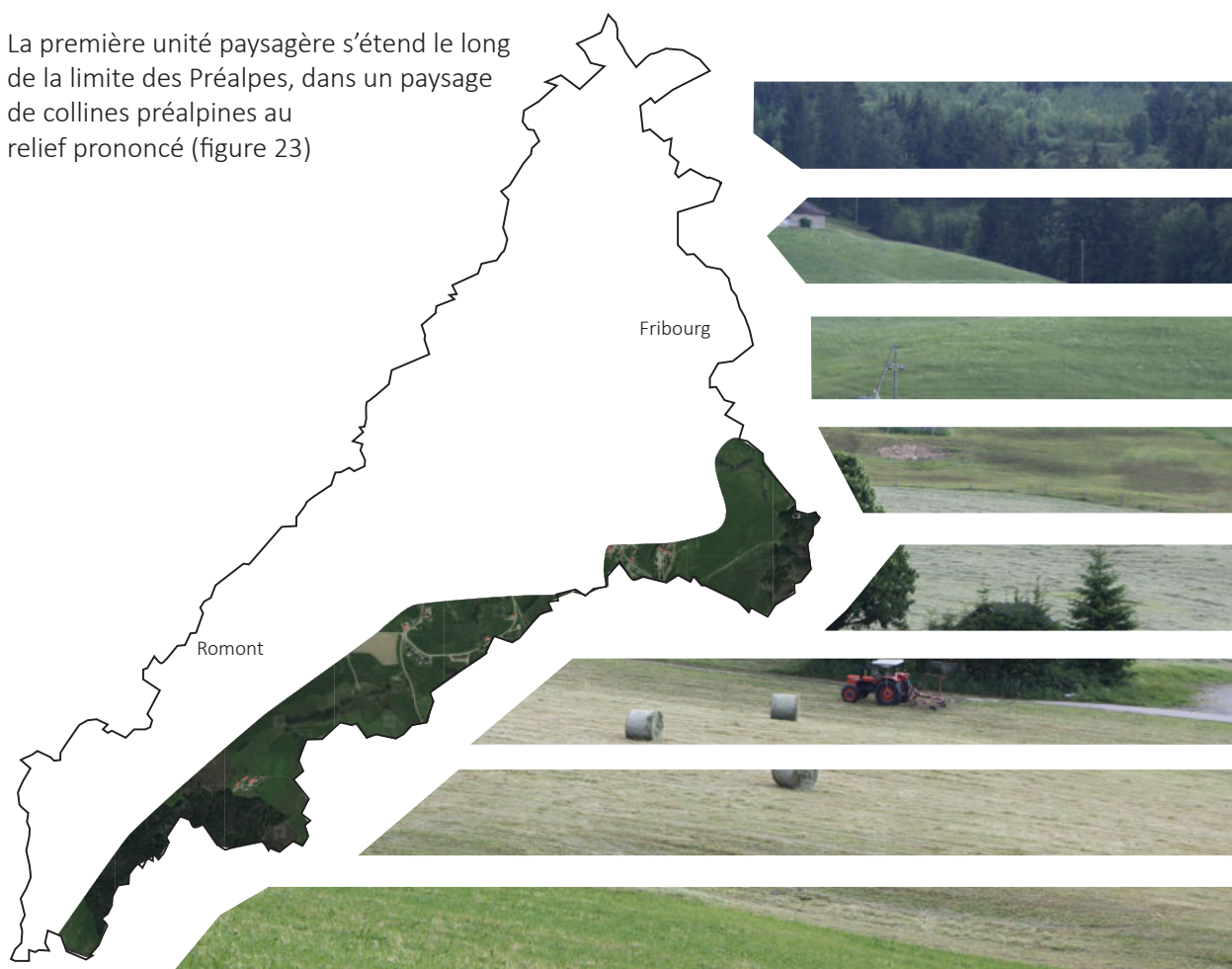


Figure 23: Identification de l'unité paysagère - Les collines d'alpages et d'herbages

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth
Photographie: District de la Sarine (sauf mention contraire, les photographies sont personnelles)

Tableau 8: Communes appartenant à l'unité paysagère des collines d'alpages et d'herbages

Commune	Nbre d'exploitants	SAU totale (ha)	Terres ouvertes (ha)	Surfaces herbagères (ha)
Le Mouret	36	882.7	50.3	825.1
Treyvaux	34	737.7	97.4	636.4
Grangettes	9	187.4	18.0	168.5
Le Châtelard	25	588.8	15.5	571.3
Vuisternens-de-vant-Romont	85	2018.8	96.7	1891.6
Villarsel-sur-Marly	3	130.4	19.2	111.1

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

Représentation paysagère des collines d'alpages et d'herbages

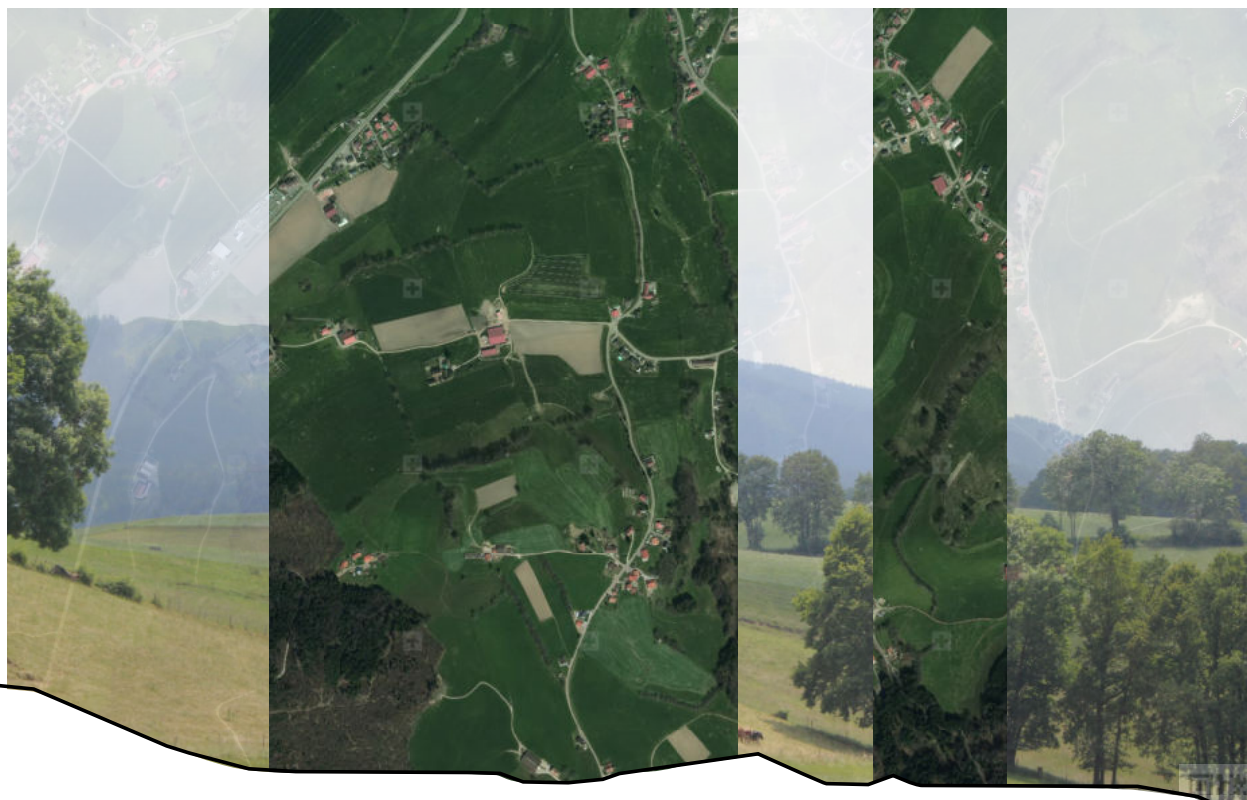


Figure 24: Panoramique et orthophotographie des collines d'alpages et d'herbages

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Bloc diagramme

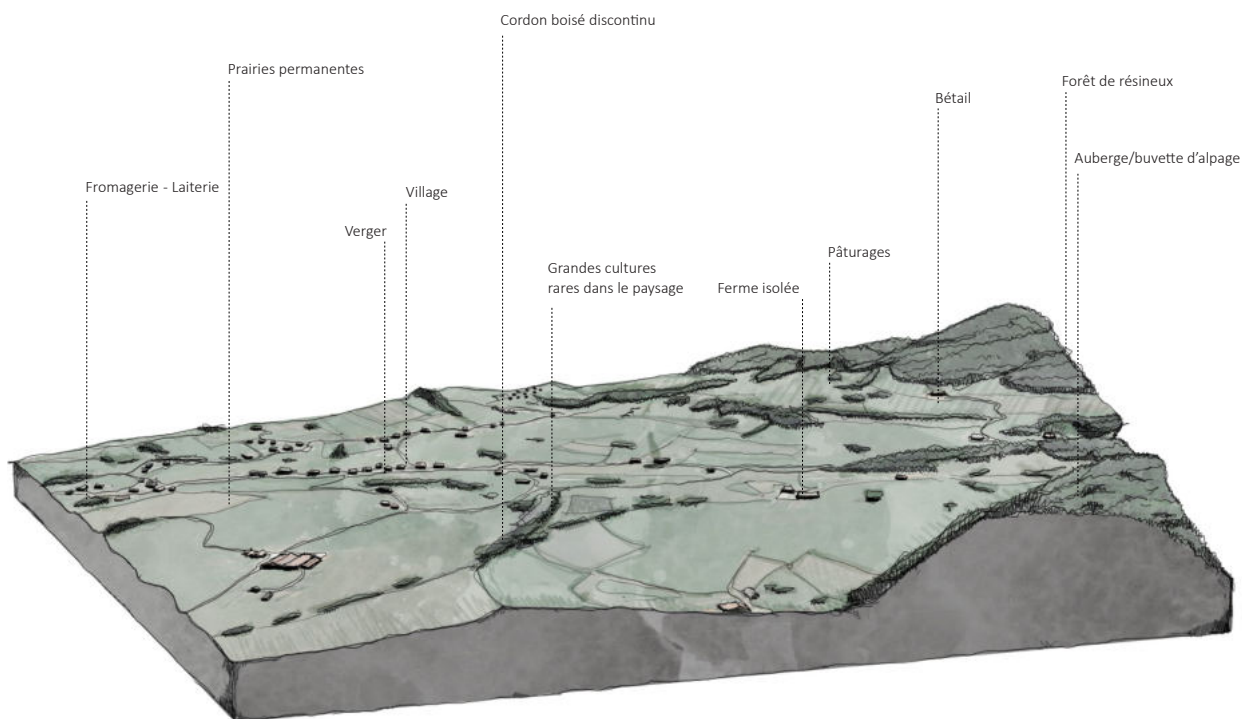


Figure 25: Particularités et caractéristiques des collines d'alpages et d'herbages

Structures paysagères des collines d'alpages et d'herbages



Figure 26: Structures paysagères et caractéristiques des collines d'alpages et d'herbages

Éléments identitaires



Figure 27: Photographies de terrain (Collines d'alpages et d'herbages)

Description du paysage - collines d'alpages et d'herbages

Paysage de collines au relief marqué par des vallons et des versants plus ou moins abrupts. L'habitat composé de villages et de fermes isolées occupe le territoire de manière homogène. Les herbages, les pâturages et les prairies forment un paysage harmonieux et nuancé avec une dominance de vert. En effet, le paysage est composé de plusieurs types de prairies et pâturages (pâturages extensifs, prairies permanentes, prairies artificielles, prairies extensives, etc.). Cette diversité des herbages apporte des colorations changeantes en fonction de leurs compositions et des saisons. De plus, ce paysage agricole comprend ponctuellement des cultures fourragères liées à l'élevage du bétail.

De manière générale, les coteaux les plus pentus sont dédiés aux pâtures avec quelques zones d'estivage (tableau 9). Des clôtures avec piquets en bois apportent une structure supplémentaire au paysage. La présence de bovins (veaux, génisses, vaches, etc.) contribue à affirmer la spécificité de cette région. L'absence de grandes cultures est surtout liée à la topographie difficile et au climat peu propice. La présence de bosquets, de haies, d'arbres isolés et de cordons boisés permet de lire le paysage dans son épaisseur.

La forêt est présente dans le Gibloux et au Burgerwald. Elle est principalement composée de conifères avec des sapinières d'épicéa. Ces deux points hauts offrent des vues sur le Plateau suisse et le Lac de Neuchâtel. Les collines d'herbages et de pâturages constituent un espace de transition de qualité entre le plateau suisse, marqué par plus de grandes cultures et les Préalpes. Toutefois, il est important de veiller au mitage de ce territoire par des infrastructures mal intégrées ou par l'étalement résidentiel. Ces derniers pourraient porter atteinte au cadre de vie et aux qualités paysagère et récréative de la région. De plus, l'entretien des bâtiments agricoles existants et la sauvegarde des constructions patrimoniales mettent en évidence le fort attachement de la population au patrimoine local (forte présence de fermes isolées, de petites granges, d'abreuvoirs, de gîtes, d'auberges, de laiteries, de fromageries, etc.).

Spécificités locales

- Paysage vivant (forte présence de bétail);
- Paysage enherbé et nuancé par la diversité des prairies et des cultures herbagères;
- Dégagement visuel sur le Jura et le Lac de Neuchâtel;
- Architecture traditionnelle avec des constructions agricoles à valeur patrimoniale (tavillons) et des microstructures de type abreuvoirs en pierre/bois, piquets en bois, etc.;
- Maintien des bosquets, arbres isolés et des vergers qui animent le paysage;
- Relief prononcé par endroit.

Enjeux paysagers

- Menaces de rupture d'équilibre, perte de l'identité et de la typicité par la fragmentation et l'encombrement (réseaux de circulation/étalement urbain/infrastructures/lignes électriques);
- Menaces de perte des microstructures arborées et construites.
- Extension naturelle de la forêt, avec les problèmes de fermeture du paysage (fermeture visuelle sur le Jura) et diminution des zones de pâturages;
- Altération des paysages et du patrimoine par des reconversions inappropriées de structures agricoles;
- Intégration des bâtiments agricoles modernes (ruraux, silos, tunnels, ...);
- Rentabilité de l'élevage bovin et de la production laitière, pérennisation de l'élevage.

Tableau 9: Indices paysagers des collines d'alpages et d'herbages

Indice	Collines d'alpages et d'herbages
Nbre d'exploitants	192
SAU totale (ha)	4'545.80
Terres ouvertes (ha)	297.10
Surfaces herbagères (ha)	4'842.90
Haies, bosquets, berges boisées (avec bandes herbeuses) (a)	1'482.38
Quantité totale d'arbres fruitiers et arbres isolés (nbre)	4'405
Pâquiers normaux (PN)	159.41

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

2.2.2.3. Les collines d'herbages et de cultures

La deuxième unité paysagère est située en marge des collines d'alpages et d'herbages, dans un paysage de plateau collinéen (figure 28)

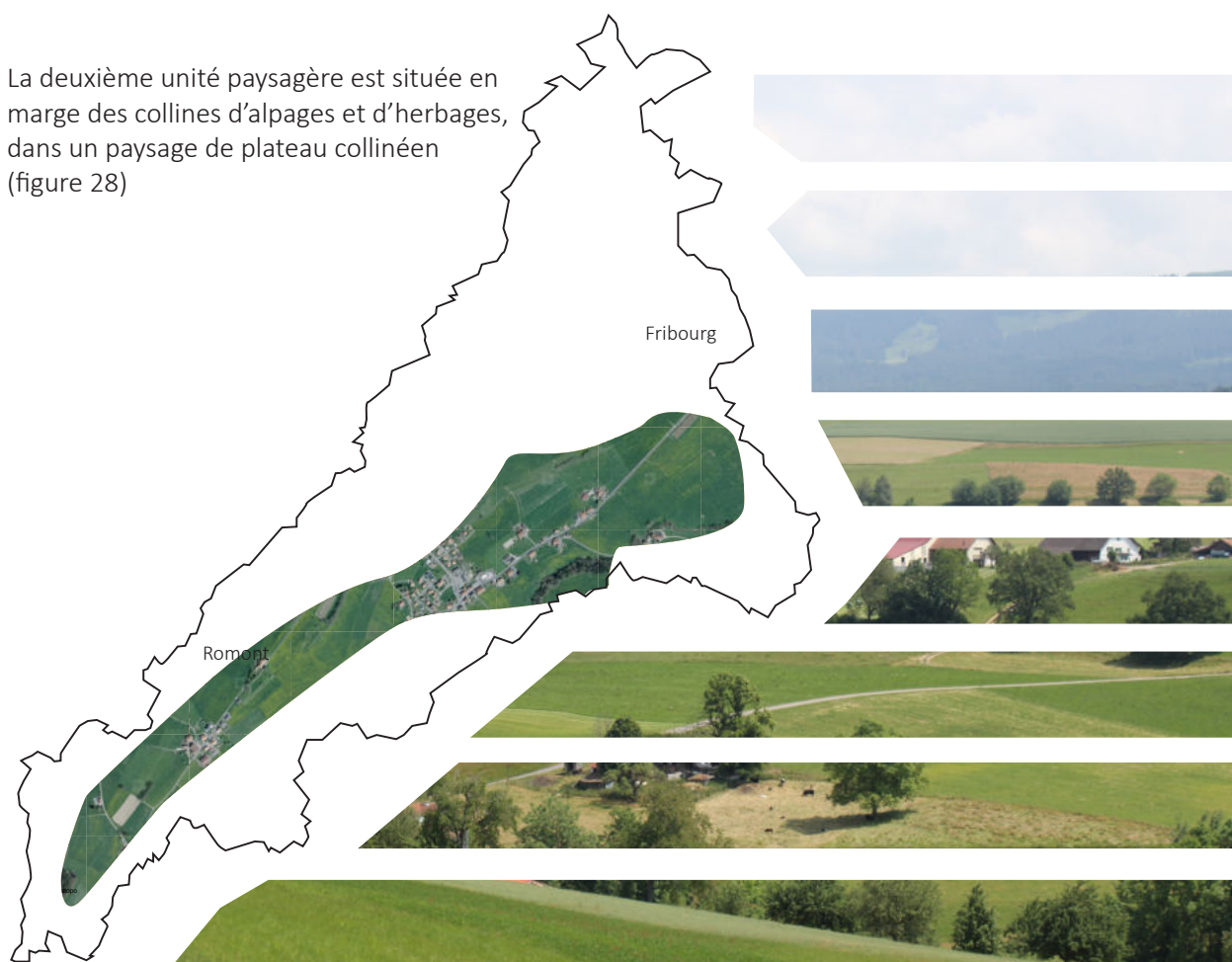


Figure 28: Identification de l'unité paysagère - Les collines d'herbages et de cultures

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Tableau 10: Communes appartenant à l'unité paysagère des collines d'herbages et de cultures

Commune	Nbre d'exploitants	SAU totale (ha)	Terres ouvertes (ha)	Surfaces herbagères (ha)
Arconciel	9	520.3	218.2	301
Corpataux-Magnedens	7	288.5	59.3	228.7
Hauterive	14	559.6	151.3	404.7
Le Glèbe	25	615.9	115.8	497
Villorsonnens	43	1148.4	261.7	884.5
Massonnens	17	387.2	88	298.2
Mézières	27	589.4	84.1	504
Siviriez	66	1693.4	222	1446.4
Autigny	21	502.1	114.6	383.9
Cottens	13	414.9	134.9	277.8
Matran	3	123	29.9	91.7
Marly	9	192.8	72.4	119.4
Villars-sur-Glâne	3	107	49.3	57.3
Neyruz	6	230.2	76.2	152.6
Ependes	13	407.4	106	298.5

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

Tableau 10: Communes appartenant à l'unité paysagère des collines d'herbages et de cultures

Commune	Nbre d'exploitants	SAU totale (ha)	Terres ouvertes (ha)	Surfaces herbagères (ha)
Ferpicloz	3	47.4	4.5	42.9
Senèdes	1	19.8	5.5	14.3
Rossens	7	247	29.3	217.6
Farvagny	29	792.7	92	695.8
Vuisternens-en-Ogoz	15	340.7	26	313.1

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

Représentation paysagère des collines d'herbages et de cultures

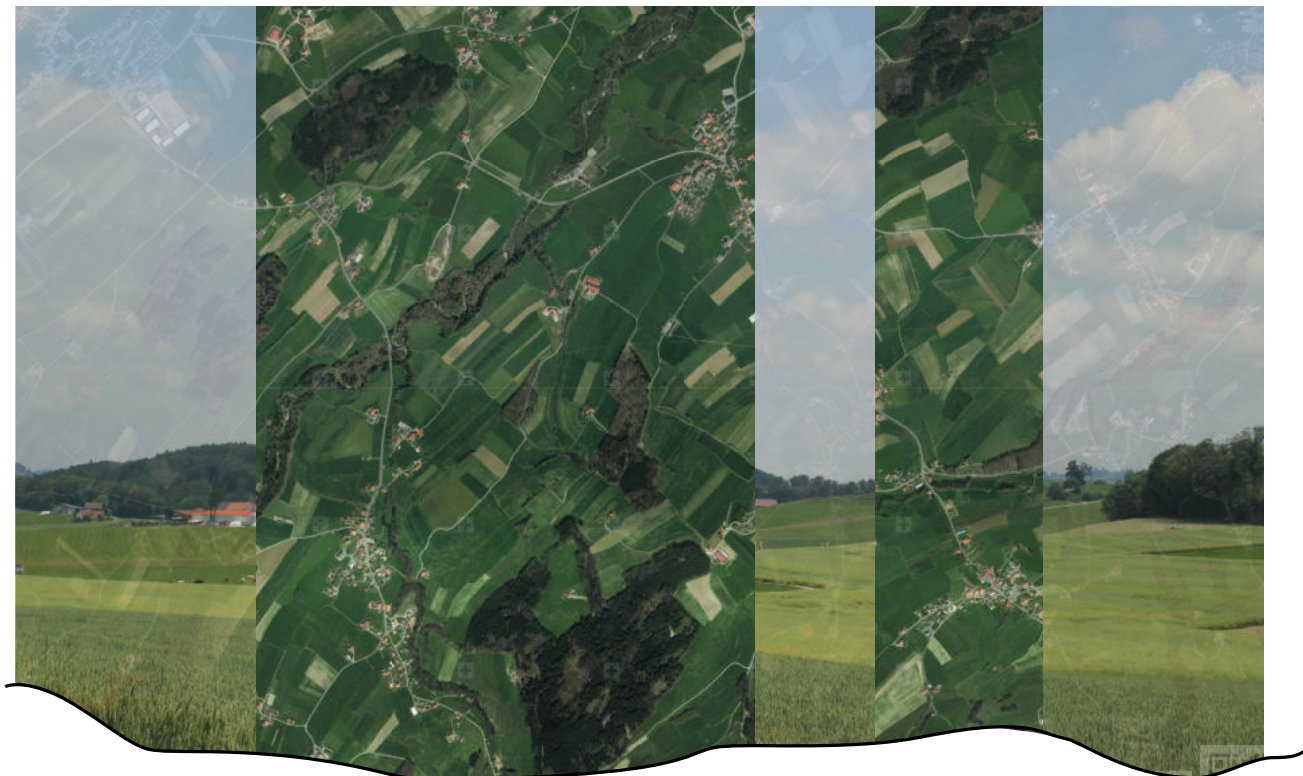


Figure 29: Panoramique et orthophotographie des collines d'herbages et de cultures

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Bloc diagramme

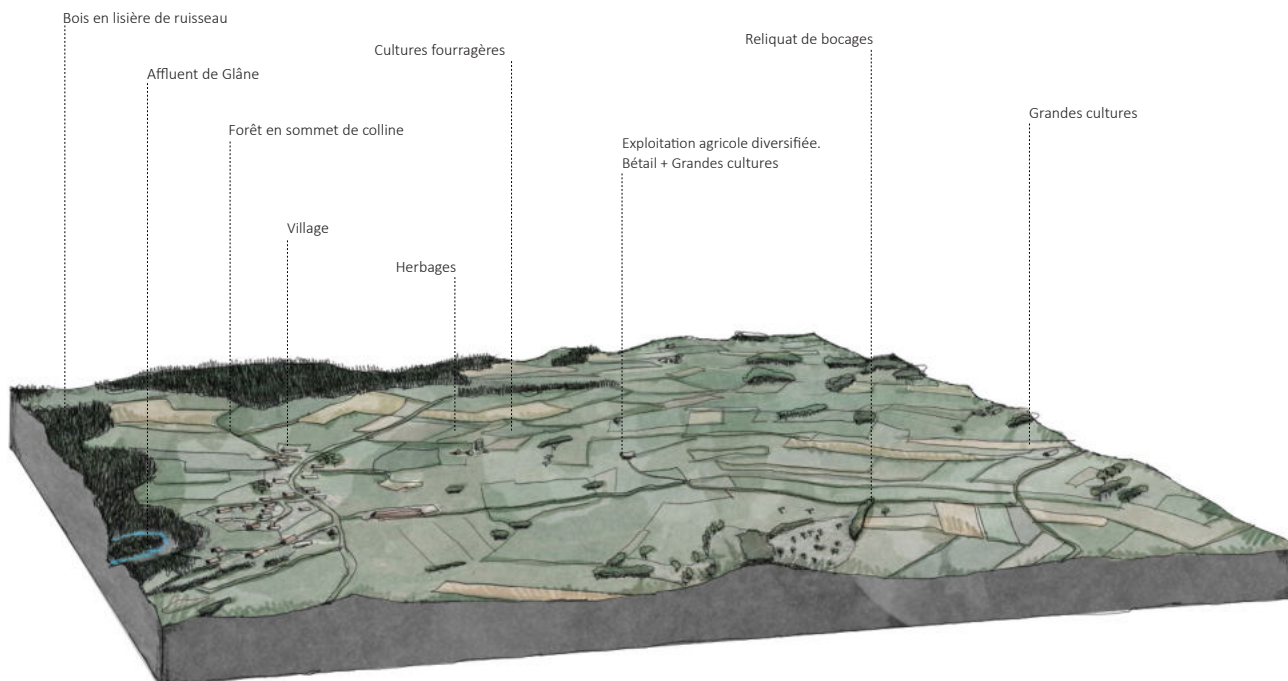


Figure 30: Particularités et caractéristiques des collines d'herbages et de cultures

Structures paysagères des collines d'herbages et de cultures



Figure 31: Structures paysagères et caractéristiques des collines d'herbages et de cultures

Éléments identitaires



Figure 32: Photographies de terrain (collines d'herbages et de cultures)

Description du paysage - collines d'herbages et de cultures

Paysage vallonné avec ponctuellement des coteaux plus abrupts. L'habitat est caractérisé par diverses morphologies de villages (habitations compactes, éparses ou encore villages-rues). Les bâtiments situés hors des localités sont relativement nombreux. L'étalement du tissu bâti se fait croissant et souvent de manière désordonnée, surtout à proximité des agglomérations.

L'agriculture y est diversifiée avec quelques grandes cultures, des cultures fourragères et de nombreux herbages. L'ensemble compose un paysage à dominance d'herbages, avec quelques parcelles de céréales (tableau 11). Ces parcelles sont le plus souvent de petites tailles et de formes géométriques changeantes. Les touches colorées de blé ou de colza au sein des herbages apportent une valeur paysagère supplémentaire. Des bosquets et des haies structurent le paysage. Ils prennent la forme de cordons boisés le long des cours d'eau. Un nombre important d'arbres isolés d'essences diverses (chêne, tilleul, marronnier, noyer, frêne, bouleau, érable) contribue à structurer l'espace agricole et compose des niches écologiques pour la faune. Les vergers haute-tige et les potagers marquent souvent les abords des villages. Le patrimoine agricole construit est riche et entretenu, on peut noter par exemple la conservation de nombreux fenils.

Spécificités locales

- Mixité des cultures (grandes cultures, herbages et cultures fourragères). Paysage enherbé et nuancé par la diversité des prairies;
- Exploitation agricole diversifiée (grandes cultures et bétail);
- Constructions agricoles à valeur patrimoniale (abris à bois, grangettes et fenils);
- Petites parcelles de cultures colorées et de formes géométriques variables au sein des herbages.

Enjeux paysagers

- Menaces de perte de cultures céréalières au sein des herbages, altération de la typicité du paysage;
- Banalisation et uniformisation du paysage par la spécialisation des exploitants dans un domaine précis;
- Maintien et valorisation du bâti traditionnel remarquable.

Tableau 11: Indices paysagers des collines d'herbages et de cultures

Indice	Collines d'herbages et de cultures
Nbre d'exploitants	331
SAU totale (ha)	9'227.70
Terres ouvertes (ha)	1'941.00
Surfaces herbagères (ha)	7'229.40
Haies, bosquets, berges boisées (avec b. herb.) (a)	2'246.70
Quantité totale d'arbres fruitiers et arbres isolés (nbre)	9'255
Pâquiers normaux (PN)	168.76

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

2.2.2.4. Les vallées d'herbages et de cultures

La troisième unité paysagère est située dans le bassin hydrographique de la Haute-Broye, dans un paysage de vallées (figure 33)



Figure 33: Identification de l'unité paysagère - Les vallées d'herbages et de cultures

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Tableau 12: Communes appartenant à l'unité paysagère des vallées d'herbages et de cultures

Commune	Nbre d'exploitants	SAU totale (ha)	Terres ouvertes (ha)	Surfaces herbagères (ha)
Ursy	43	953.5	166.4	782.8
Rue	30	821.3	225.8	584.2
Montet (Glâne)	3	74.5	44.8	29.7
Ecublens	12	373.8	124.5	244.5
Chapelle (Glâne)	6	106	24	82
Auboranges	8	138.9	34.1	104.9

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

Représentation paysagère des vallées d'herbages et de cultures

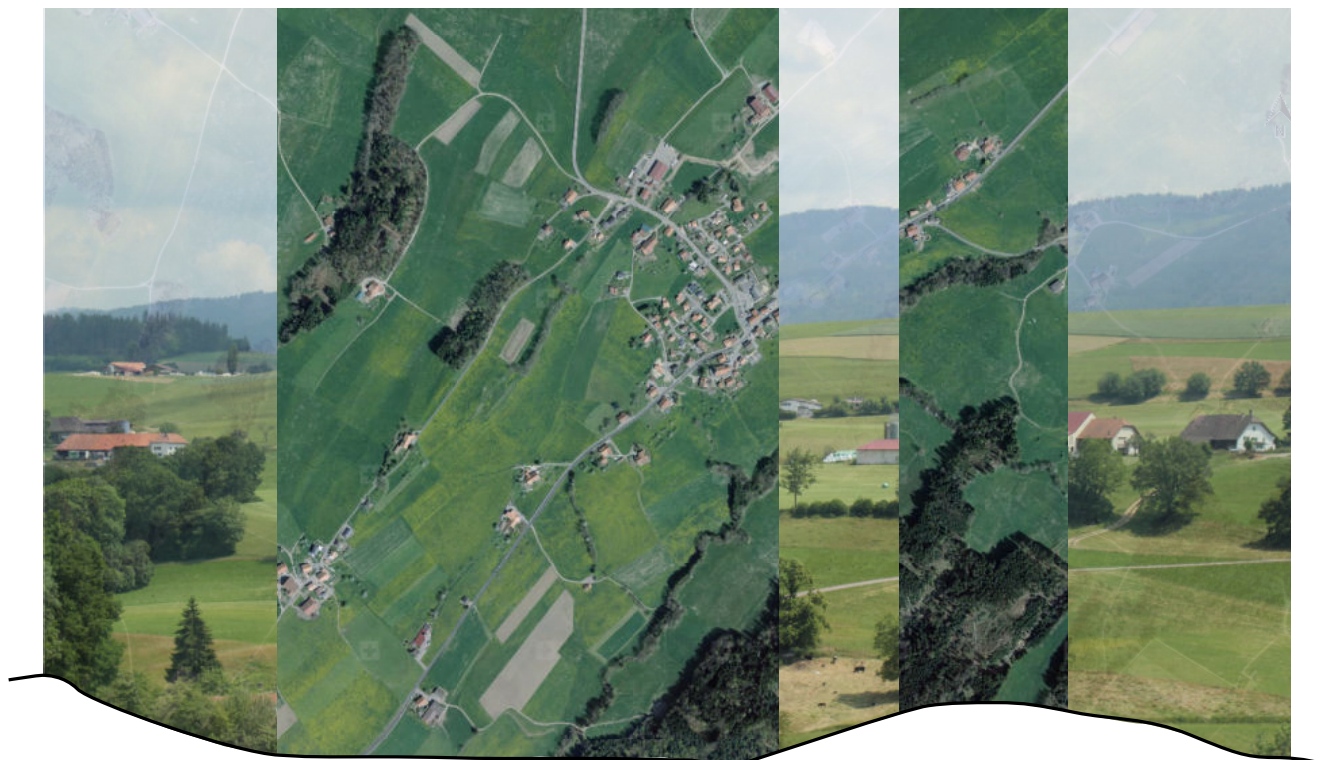


Figure 34: Panoramique et orthophotographie des vallées d'herbages et de cultures

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Bloc diagramme

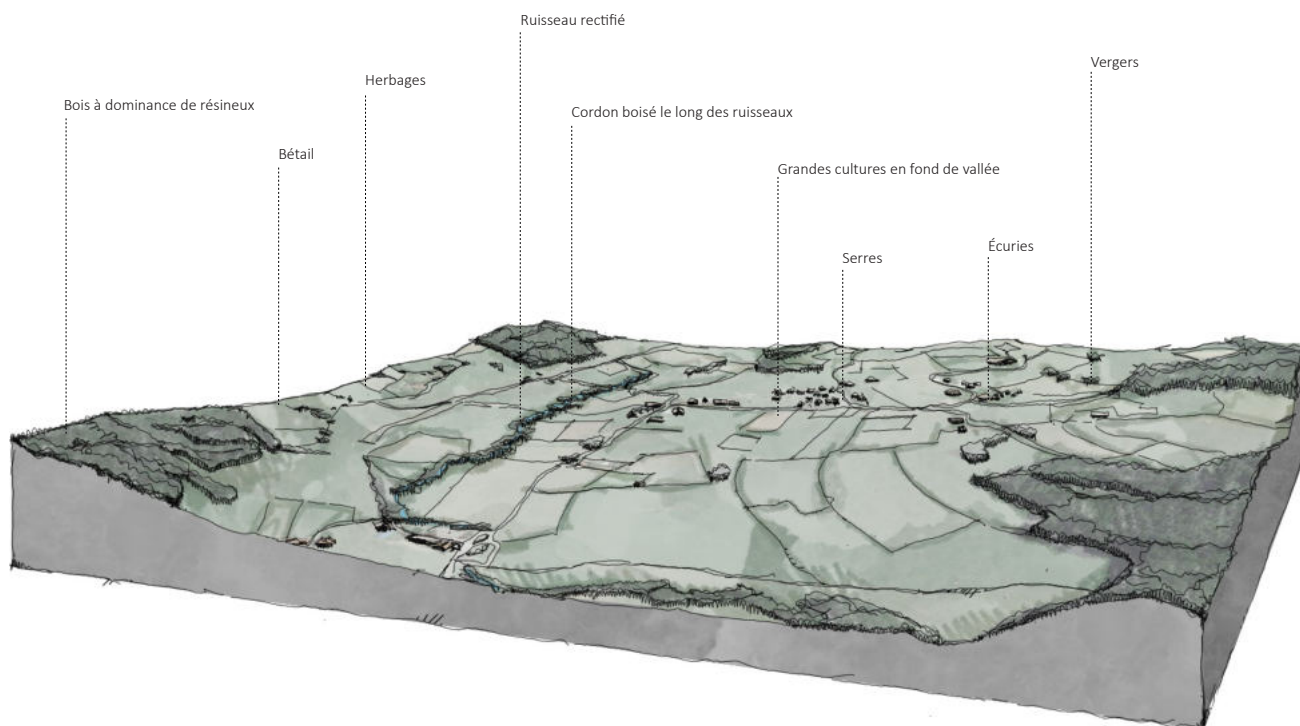


Figure 35: Particularités et caractéristiques des vallées d'herbages et de cultures

Structures paysagères des vallées d'herbages et de cultures



Figure 36: Structures paysagères et caractéristiques des vallées d'herbages et de cultures

Éléments identitaires



Figure 37: Photographies de terrain (vallées d'herbages et de cultures)

Description du paysage - vallées d'herbages et de cultures

Paysage caractérisé par des vallées composées de pentes accidentées et de terrasses culturales. Le relief des vallons adjacents contraste avec le fond de la vallée en situation de plaine. L'habitat est constitué de grands villages avec quelques fermes isolées dans leurs environs. Des vergers haute-tige, des écuries, des enclos à menu bétail soulignent les abords des villages.

Les corrections de cours d'eau et les améliorations foncières à grande échelle ont permis une utilisation agricole des anciennes plaines alluviales. Certains ruisseaux marquent encore bien le fond des vallons, ils sont souvent rectifiés et ont perdu leur caractère naturel (notamment rives boisées). Dans la plaine alluviale, l'agriculture est très présente avec des grandes cultures et des cultures sous serres. Sur les coteaux, le paysage laisse place à une agriculture davantage tournée vers l'élevage de bétail avec des herbages. Les zones enherbées sont souvent accompagnées de haies vives, de bandes forestières et de terrasses culturales qui contribuent à structurer le paysage. Certaines terrasses culturales sont encore bien visibles. En lisière de forêt, des tas de bois et des ruchers apportent une valeur supplémentaire au paysage.

Spécificités locales

- Topographie diversifiée;
- Coteaux pâturés avec présence de bovins;
- Mosaïque de grandes cultures dans la plaine alluviale;
- Mixité des cultures (grandes cultures, cultures fourragères, prairies);
- Présence de nombreuses écuries;
- Étagement des cultures;
- Bande forestière sur les coteaux et le long de certains cours d'eau.

Enjeux paysagers

- Présence d'animaux sur les coteaux et autour des villages, pérennisation de l'élevage;
- Mosaïque de bandes forestières qui contribue à structurer le paysage;
- Menaces de perte des microstructures sur les terrasses alluviales: arbres isolés, bosquets, vergers, etc.;
- Isolement des biotopes et appauvrissement des réseaux biologiques.

Tableau 13: Indices paysagers des vallées d'herbages et de cultures

Indice	Vallées d'herbages et de cultures
Nbre d'exploitants	102
SAU totale (ha)	2'468.00
Terres ouvertes (ha)	619.60
Surfaces herbagères (ha)	1'828.10
Haies, bosquets, berges boisées (avec b. herb.) (a)	1'864.98
Quantité totale d'arbres fruitiers et arbres isolés (nbre)	2'876
Pâquiers normaux (PN)	0

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

2.2.2.5. La plaine vallonnée

La quatrième unité paysagère est située le long du plateau, dans un paysage collinéen (figure 38)

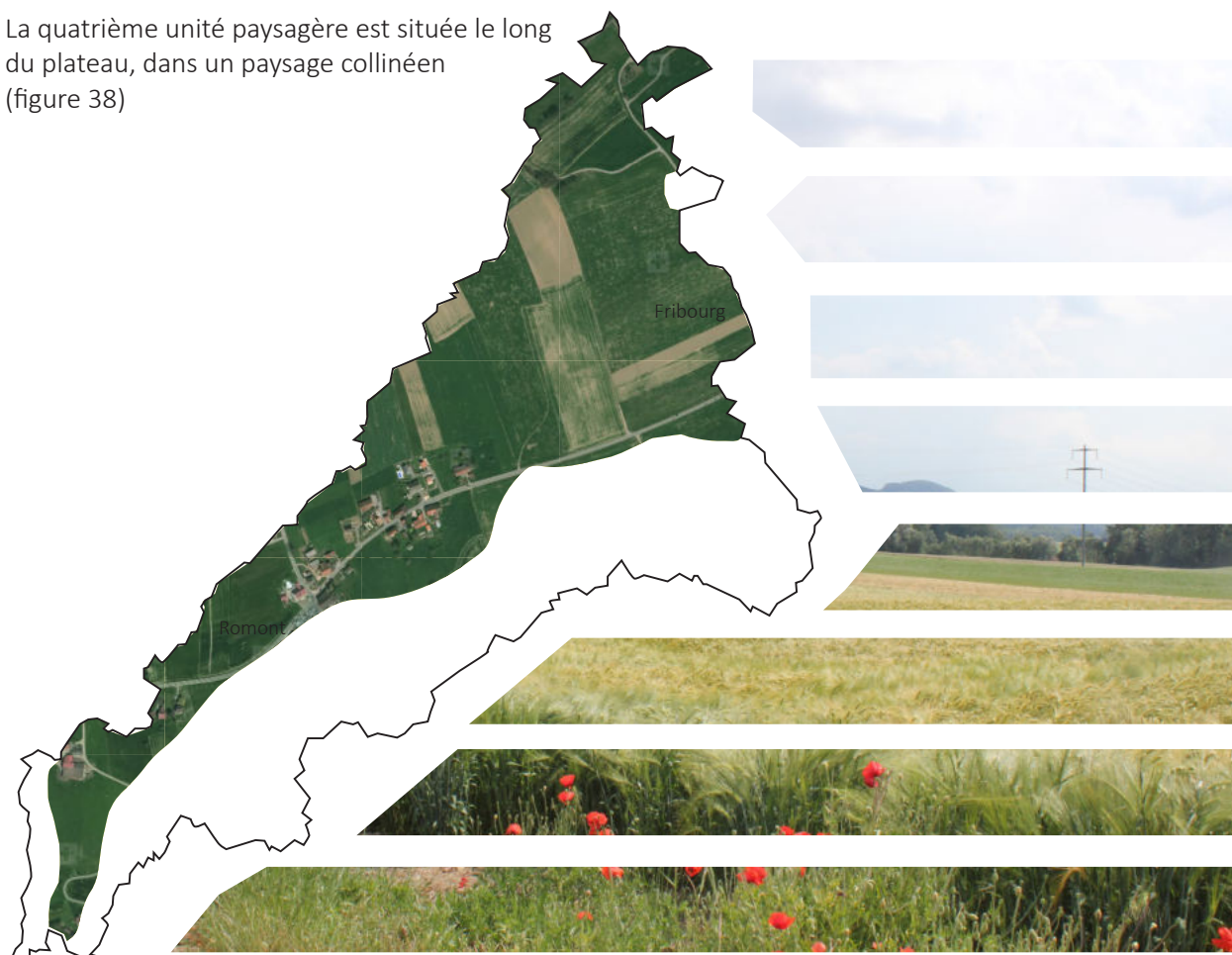


Figure 38: Identification de l'unité paysagère - La plaine vallonnée

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Tableau 14: Communes appartenant à l'unité paysagère de la plaine vallonnée

Commune	Nbre d'exploitants	SAU totale (ha)	Terres ouvertes (ha)	Surfaces herbagères (ha)
Billens-Hennens	16	357.3	52.0	304.5
Romont	29	739.4	188.8	548.8
Villaz-Saint-Pierre	15	309.6	67.2	242.1
La Folliaz	27	699	186.2	508.0
Chénens	7	198.8	78.3	119.2
Corserey	8	244.6	72.6	170.6
La Brillaz	23	739.7	283.2	453.4
Prez-vers-Noréaz	15	461.1	174.3	283.5
Noréaz	14	421.5	163.4	256.4
Avry	12	394	179.9	213.6
Ponthaux	15	419.1	191.5	225.1
Corminboeuf	5	296.2	153.7	139.0
Barberêche	19	502.2	220.6	279.6
Chésopelloz	7	181.9	85.5	90.8

Sources: SAgrI / GELAN / OFS (état 2013)

Tableau 14: Communes appartenant à l'unité paysagère de la plaine vallonnée

Commune	Nbre d'exploitants	SAU totale (a)	Terres ouvertes (a)	Surfaces herbagères (a)
Grolley	12	308.2	167.7	139.4
Belfaux	12	354.1	169.6	183.1
Misery-Courtion	28	750.6	330.7	415
Villarepos	9	236.8	125.7	105.5
Courgevaux	6	101.3	43.6	56.9
Courlevon	8	210.4	92.6	115.2
Cressier	5	158.7	63.2	95
Wallenried	12	274.7	132	139
Givisiez	3	92.7	56.9	35.1
Granges-Paccot	8	262.1	121.3	137.3
Fribourg	2	38.6	15.0	23.5
Courtepin	5	142.2	62.3	79.1
La Sonnaz	13	414.4	195.7	213.0
Autafond	7	204.1	74.3	128.4

Sources: SAgrî / GELAN / OFS (état 2013)



Figure 39: Photographie de terrain (plaine vallonnée)

Représentation paysagère de la plaine vallonnée



Figure 40: Panoramique et orthophotographie de la plaine vallonnée

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Bloc diagramme

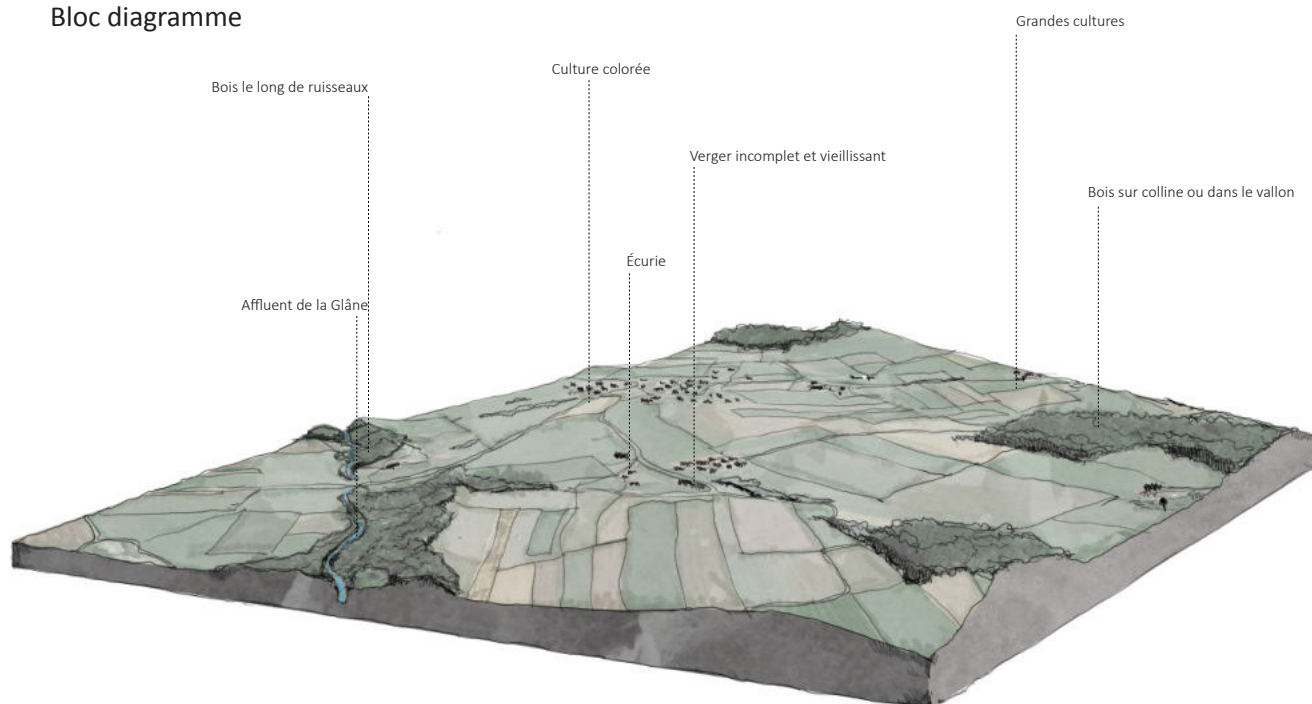


Figure 41: Particularités et caractéristiques de la plaine vallonnée

Structures paysagères de la plaine vallonnée



Figure 42: Structures paysagères et caractéristiques de la plaine vallonnée

Éléments identitaires



Figure 43: Photographies de terrain (plaine vallonnée)

Description du paysage - plaine vallonnée

Cette unité paysagère est située sur un plateau ponctué de collines. Ce paysage au doux relief se démarque par sa microtopographie constituée de vallons creusés par des cours d'eau (Glâne et affluents). Les villages situés dans la campagne ont une structure assez compacte avec quelques fermes isolées autour des noyaux villageois. Des vergers haute-tige et des écuries marquent les abords des villages, les vergers y sont souvent vieillissants et tendent à disparaître.

On y trouve une agriculture toujours diversifiée avec une mixité entre grandes cultures et herbages. En effet, les terres y sont particulièrement fertiles et le climat très favorable. La campagne est caractérisée par un paysage agricole entretenu et ouvert sur les Alpes et le Jura. La juxtaposition des champs dessine un paysage géométrique et ordonné par une succession de cultures colorées et de prairies, de formes simples. Bien que les couvertures fleuries et les cultures céréalières soient davantage présentes, les prairies demeurent dominantes dans la région (tableau 15).

Le paysage est structuré par des bocages, des alignements, des bosquets champêtre et des bois le long de la Glâne et de ses affluents. Les essences de feuillus sont variées (chêne, tilleul, marronnier, sapin, frêne, bouleau, érable, peuplier) et présentes dans toute la plaine.

Spécificités locales

- Mosaïque de grandes cultures et présence de cultures colorées au sein des herbages;
- Paysage mixte avec des grandes cultures et cultures herbagères;
- Forte présence de vergers haute-tige vieillissants aux abords des villages;
- Nombreuses écuries, étables et fermes aux abords des villages;
- Maintien de cordons et berges boisés le long de la Glâne et des affluents, source de biodiversité et base de réseaux écologiques;
- Paysage vallonné et séquencé avec des ouvertures visuelles sur les Alpes et le Jura;

Enjeux paysagers

- Paysage vivant (chevaux et vaches);
- Paysage mixte (grandes cultures et herbages), paysage de transition vers la vallée de la Broye plus au Nord (essentiellement grandes cultures);
- Menaces de rupture d'équilibre entre herbages et grandes cultures avec une perte notoire de l'identité et de la typicité du paysage;
- Diminution du nombre d'exploitations agricoles et des modes d'exploitation entretenant la diversité du paysage (banalisation et uniformisation du paysage visuel);
- Maintien des microstructures végétales: notamment des vergers et des arbres solitaires.

Tableau 15: Indices paysagers de la plaine vallonnée

Indice	Plaine vallonnée
Nbre d'exploitants	342
SAU totale (ha)	9'513.30
Terres ouvertes (ha)	3'747.80
Surfaces herbagères (ha)	5'700.10
Haies, bosquets, berges boisées (avec b. herb.) (a)	4'581.64
Quantité totale d'arbres fruitiers et arbres isolés (nbre)	11'531
Pâquiers normaux (PN)	0

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

2.2.2.6. La campagne périurbaine

La cinquième unité paysagère s'étend autour de l'agglomération de Fribourg et de Romont (figure 44).



Figure 44: Identification de l'unité paysagère - La campagne périurbaine

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Tableau 16: Communes appartenant à l'unité paysagère de la campagne périurbaine

Commune	Nbre d'exploitants	SAU totale (ha)	Terres ouvertes (a)	Surfaces herbagères (ha)
Romont	29	739.4	188.8	548.8
Billens-Hennens	16	357.3	52	304.5
Fribourg	2	38.6	15	23.5
Granges-Paccot	8	262.1	121.3	137.3
Givisiez	2	92.7	56.9	35.1
Belfaux	12	354.1	169.6	183.1
Autafond	7	204.1	74.3	128.4
Chésopelloz	7	181.9	85.5	90.8
Grolley	12	308.2	167.7	139.4
Avry	9	394	179.9	213.6
Matran	3	123	29.9	91.7
Marly	10	192.8	72.4	119.4
Corminboeuf	5	296.2	153.7	139.0
Villars-sur-Glâne	3	107	49.3	57.3

Sources: SAgrî / GELAN / OFS (état 2013)

Représentation paysagère de la campagne périurbaine



Figure 45: Panoramique et orthophotographie de la campagne périurbaine

Source: Extrait de photo aérienne: GoogleEarth

Bloc diagramme

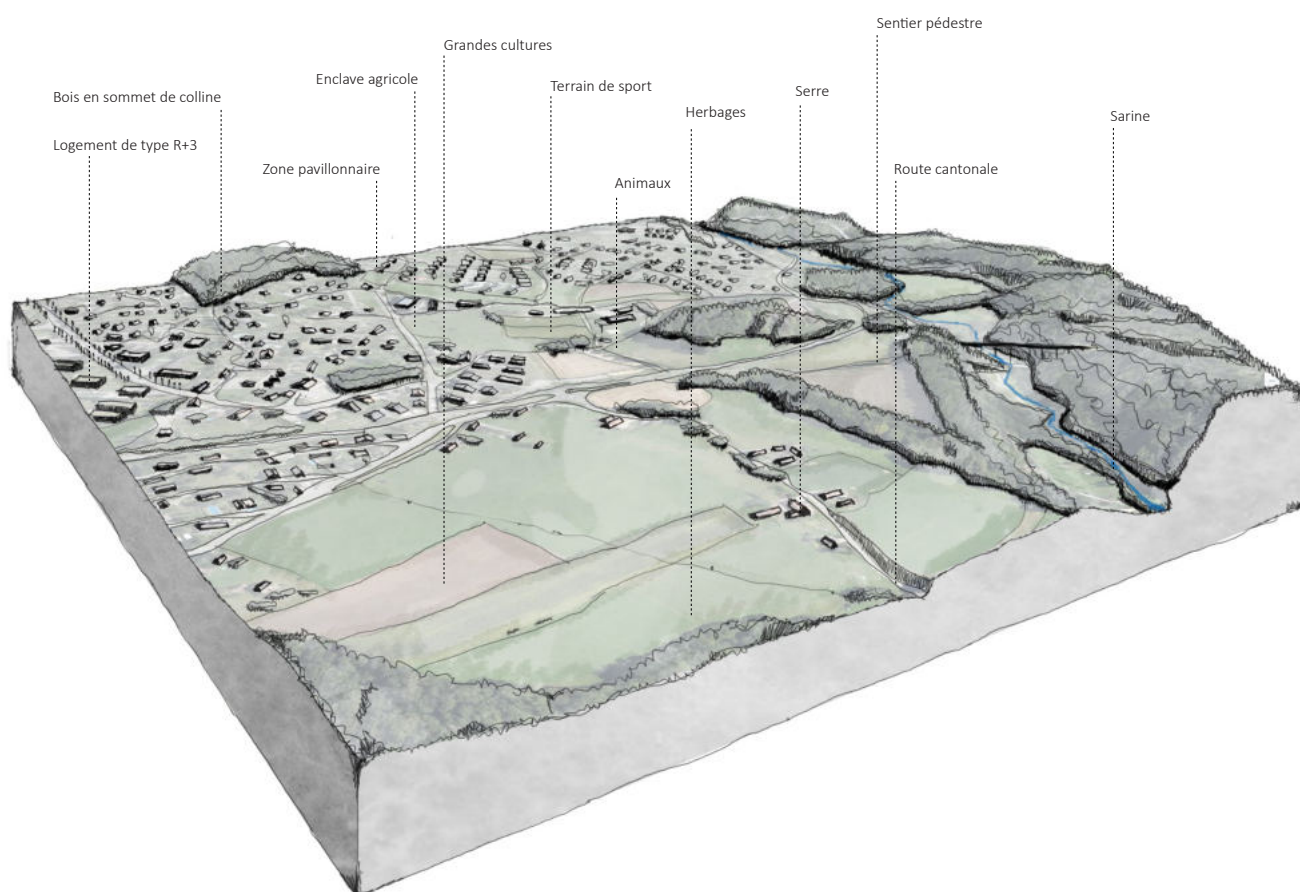


Figure 46: Particularités et caractéristiques de la campagne périurbaine

Structures paysagères



Figure 47: Structures paysagères et caractéristiques de la campagne périurbaine

Éléments identitaires



Figure 48: Photographies de terrain (campagne périurbaine)

Description du paysage - campagne périurbaine

L'espace périurbain se concentre autour des agglomérations de Fribourg et Romont. La topographie y est généralement douce; on y retrouve cependant quelques collines et des falaises abruptes le long de la Sarine. L'habitat est caractérisé par la présence de grands ensembles bâtis historiques souvent accompagnés d'alignements d'arbres historiques composés d'essences diverses, d'importants espaces urbanisés avec des quartiers résidentiels et des zones industrielles et commerciales dispersées dans le paysage. Cet étalement urbain s'est fait au détriment des terres agricoles. La campagne, enclavée entre des villages et des villes de différentes tailles, se retrouve soumise à une forte pression urbaine. Les terres agricoles situées en marge de la ville, sont principalement exploitées de manière productive. L'absence d'une agriculture de proximité sur le territoire se fait ressentir par une limite ville/campagne souvent franche et brutale.

De grandes infrastructures telles que l'autoroute, les routes cantonales, les voies de chemin de fer, les ponts, les gravières et les grands centres commerciaux marquent fortement le paysage visuel et sonore.

La multiplicité des sentiers pédestres et des chemins agricoles rend l'espace agricole praticable et accessible pour les riverains et les divers usagers souhaitant profiter du grand air.

La Sarine et la Glâne et les bois qui les accompagnent (bois de la Glâne, bois de Monteynan, bois des Morts, etc.) garantissent la présence de milieux naturels en périphérie des villes. Ces bois représentent de véritables zones refuges pour la faune et la flore, mais aussi des zones de détente pour les riverains.

Spécificités locales

- Diversité d'animaux autour de la ville (moutons, chevaux, vaches);
- Coteaux pâturés au pied des villes;
- Trame étendue de chemins pédestres et de dessertes agricoles;
- Présence de milieux naturels et de détente le long de la Sarine et de la Glâne;
- Présence d'alignements d'arbres historiques composés d'essences diverses;
- Présence de self-services pour la cueillette de fleurs.

Enjeux paysagers

- Maintien du paysage vivant autour des localités;
- Maintien des sites boisés (ex. le long de la Sarine) à vocation récréative proches des villes;
- Préservation du paysage et de la biodiversité dans l'intérêt du développement du tourisme rural;
- Pression des activités de détente et de loisirs sur certains secteurs forestiers et agricoles;
- Maintien ou création d'aires de détente insérées dans le maillage urbanisé et facilement accessibles sur l'espace agricole (parcs, forêts, espaces semi-naturels, paysage agricole);
- Encombrement du paysage rural par les réseaux d'équipements (lignes électriques, routes, etc.);
- Banalisation et uniformisation du paysage par l'étalement des zones à bâtir;
- Perméabilité du tissu périurbain, faciliter les échanges entre le milieu urbain et agricole;
- Développement de circuits courts pour la distribution de fruits et légumes (agriculture de proximité).

Tableau 17: Indices paysagers de la campagne périurbaine

Indice	Campagne périurbaine
Nbre d'exploitants	125
SAU totale (ha)	3'651.40
Terres ouvertes (ha)	1'416.30
Surfaces herbagères (ha)	2'211.90
Haies, bosquets, berges boisées (avec b. herb.) (a)	1'372.68
Quantité totale d'arbres fruitiers et arbres isolés (nbre)	4'637
Pâquiers normaux (PN)	0

Sources: SAgri / GELAN / OFS (état 2013)

2.2.3. Analyse historique

2.2.3.1. Évolution du paysage dans le temps

La comparaison cartographique des figures 49 et 50 ci-dessous permet d'analyser l'évolution du paysage durant les 60 dernières années en zone rurale. La portion de territoire représentée ici se trouve dans la commune de Siviriez. Cette région se situe en limite de 4 unités paysagères et représente ainsi une typologie de paysage commune à l'ensemble du périmètre d'étude «Glâne-Sarine-Lac».

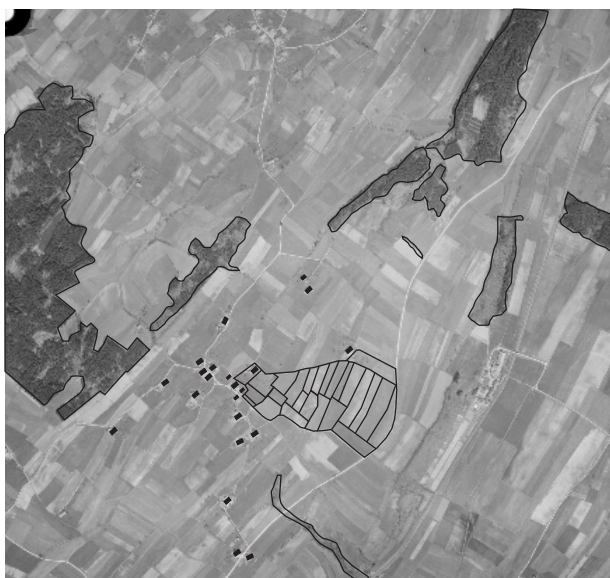


Figure 49: Image aérienne swisstopo de 1952 - Villaranon - Drogneus



Figure 50: Image aérienne google map de 2013 - Villaranon - Drogneus

Bâti en 1952



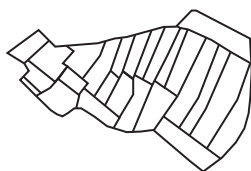
Bâti en 2013



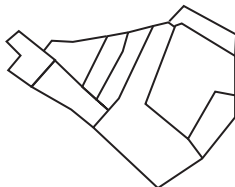
Constat

La présence de fermes isolées reste constante au fil des années. Certains villages se sont légèrement densifiés avec par ex. la présence d'annexes agricoles pour les machines. Ici, l'implantation d'une caserne militaire.

Parcellaire en 1952



Parcellaire en 2013



Constat

La mécanisation et l'optimisation des travaux agricoles ont conduit au dessin d'un nouveau parcellaire. Les parcelles sont aujourd'hui de plus grandes tailles.

Arborisation en 1952



Arborisation en 2013



Constat

La forêt s'est épaissie au détriment des terres cultivées (notamment des herbages), mais en faveur de la création de réseaux écologiques (corridors boisés).

La comparaison cartographique des figures 51 et 52 ci-dessous permet d'analyser l'évolution du paysage autour des villes durant les 80 dernières années. La portion de territoire représentée ici se trouve dans la commune de Cottens.

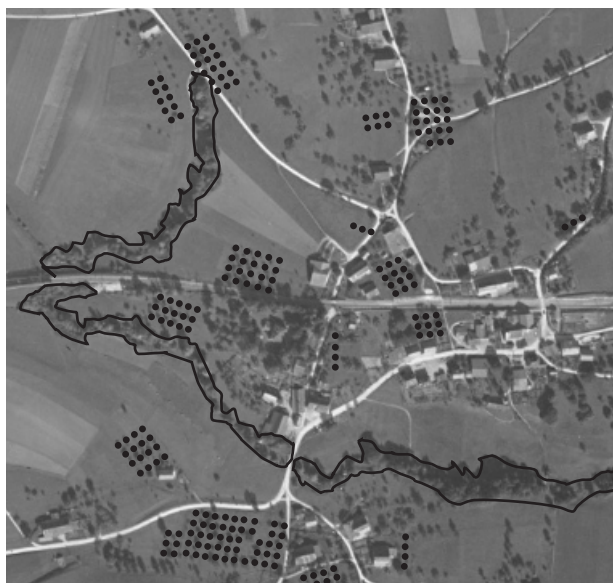


Figure 51: Images aériennes swisstopo de 1929 - Cottens



Figure 52: Images aériennes swisstopo de 2014 - Cottens

Bâti en 1929



Bâti en 2014



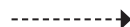
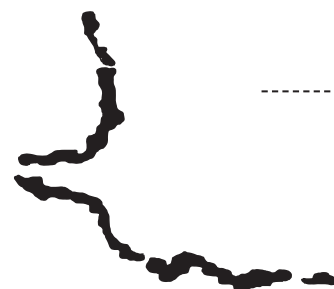
Constat

Les villes bien desservies par les réseaux routiers et les transports publics ont connu une très forte expansion urbaine. Les nouveaux quartiers de logement et les récents sites industriels et commerciaux ont largement investi l'espace agricole.

Arborisation en 1929



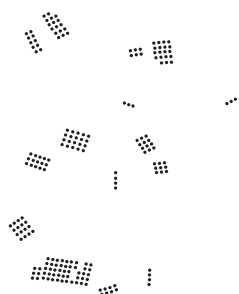
Arborisation en 2014



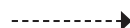
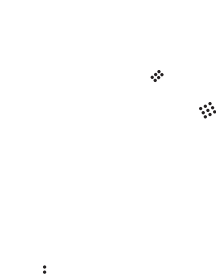
Constat

Les cordons boisés le long des cours d'eaux et les bosquets autour des villes sont encore présents aujourd'hui. Les boisements se sont même généralement épaissis et créent une trame arborisée qui structure le paysage.

Vergers haute-tige en 1929



Vergers haute-tige en 2014



Constat

En revanche les vergers haute-tige ont très nettement diminué, voire même disparu. Auparavant les ceintures de vergers créaient une transition douce et graduelle entre le bâti et la campagne, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. En effet, les constructions s'ouvrent frontalement sur les champs sans aucune intégration paysagère.

2.3. ANALYSE SENSIBLE DU PAYSAGE

2.3.1. État actuel

2.3.1.1. Identification des usagers de l'espace agricole

Définition du paysage selon l'OFEV:

«Le paysage englobe l'espace entier tel que nous le percevons et le vivons. Les paysages constituent l'environnement spatial du vécu et du ressenti de l'homme et permettent à l'individu comme à la société de satisfaire leurs besoins physiques et psychiques. Ils sont une ressource aux fonctions multiples. Lieux d'habitation, de travail, de détente et d'identification pour l'être humain, espaces de vie pour les animaux et les plantes, ils sont aussi l'expression spatiale du patrimoine culturel. Les paysages représentent en outre une valeur économique. Ce sont des structures dynamiques qui évoluent constamment à partir de facteurs naturels en interaction avec l'utilisation et l'aménagement par l'homme.» (OFEV, rubrique paysage, 29.12.2009).

Cette définition montre l'importance du paysage pour l'homme et l'intérêt d'une analyse sensible. Elle a pour objectif premier d'appréhender les attentes, les souhaits et les enjeux des acteurs du paysage d'aujourd'hui et de demain (annexes Z et A').

Dans cette perspective, les usagers présents dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac» ont tout d'abord été identifiés, puis regroupés en 3 catégories et enfin localisés (figures 53, 54 et 55).

Les trois catégories de personnes repérées sur le territoire sont:

- les passants;
- les usagers;
- les professionnels.

Les passants:



Leur objectif premier est de se rendre d'un point à un autre. La relation entretenue avec l'espace rural est de type fonctionnel et peut être résumée par l'idée de le traverser. La vitesse associée à ce genre de trajet influence largement la perception de l'environnement parcouru. Cette catégorie d'individus comprend les utilisateurs de moyens de transports privés (automobiles, motos, vélos, etc.) et de transports publics (train, bus, etc.). Les «passants» sont présents sur quasiment l'ensemble du périmètre, mais essentiellement où se situent les infrastructures de transport et parcourent le paysage quotidiennement. Ces déplacements sont en grande partie motorisés, bien que l'utilisation du vélo tend à se développer en espace urbain. Les motifs de déplacement sont principalement liés au travail et aux commerces/services. Cette utilisation éphémère de la campagne fait partie aujourd'hui du quotidien de beaucoup de personnes. En effet, les communes rurales s'agrandissent et l'on parcourt ou traverse toujours plus la campagne. Bien que la relation entretenue avec le paysage rural soit essentiellement visuelle, le paysage a une influence sur la qualité d'un trajet et/ou peut servir de repère.

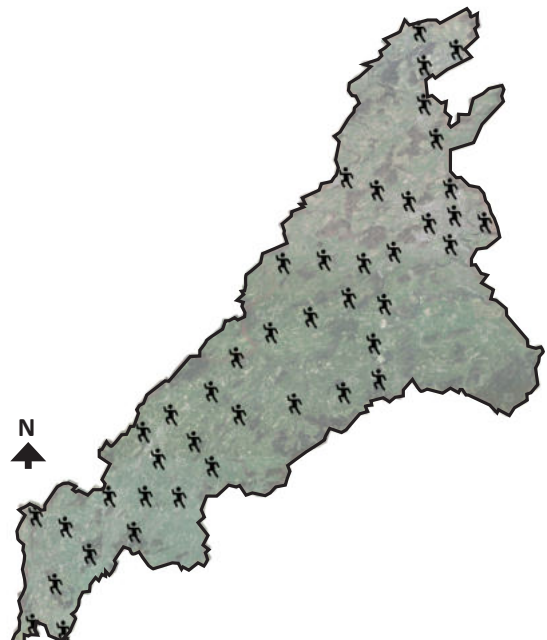


Figure 53: Occupation du territoire par les passants

Les usagers:



Aussi bien habitants que touristes, les usagers fréquentent l'espace agricole pour des motivations personnelles diverses: activités sportives, ressourcement, contemplation, rencontres, pique-nique, promenade à cheval, etc. La présence d'individus crée un paysage vivant et animé, dont les effets sont généralement temporaires, conditionnés par le rythme journalier ou saisonnier. Parmi les utilisateurs, on compte les habitants des franges urbaines, les promeneurs, les cavaliers, les touristes, les cyclistes, les coureurs, les cueilleurs, etc.

Les activités des usagers sont principalement concentrées au sein des agglomérations de Fribourg et Romont. En effet, dans les zones périurbaines, la campagne s'imbrique avec les grands ensembles bâtis (habitat, commerce ou services). Une utilisation grandissante de l'espace agricole à des fins récréatives est visible. Seule une faible partie des usagers font de longs trajets pour se rendre à la campagne, se sont essentiellement des cyclistes. Concernant les espaces ruraux en marge des grandes villes, la fréquentation est moins intense, à l'exception des promenades équestres qui découlent de la présence de nombreuses écuries à proximité des villages.

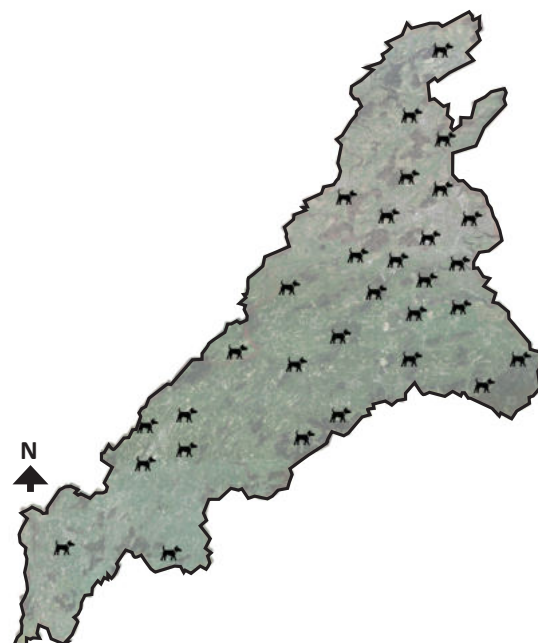


Figure 54: Occupation du territoire par les usagers

Les professionnels:



Leur activité est directement liée au paysage rural et leurs fins sont productives et lucratives. Ces activités se caractérisent par leurs importantes répercussions paysagères, à la fois diversifiées, évolutives et/ou durables. Parmi les professionnels, on compte les agriculteurs (élevage/cultures ou maraîchage), les employés agricoles, les apiculteurs, les arboriculteurs, les viticulteurs, etc.

Les principaux professionnels sont les agriculteurs (élevage/grandes cultures). Leurs activités sont présentes sur l'ensemble de la région et sont directement liées à l'espace rural. En marge des préalpes, le paysage est lié à l'élevage de bovins, la production de lait et les cultures fourragères. La diminution de l'altitude induit un changement d'utilisation du sol avec une augmentation de la proportion de grandes cultures. Parallèlement aux agriculteurs, les apiculteurs empruntent aussi l'espace agricole avec l'implantation de ruchers en lisières de bois ou en périphérie des espaces bâtis. Les arboriculteurs et les viticulteurs sont quant à eux quasiment inexistant dans le périmètre d'étude «Glâne Sarine Lac».

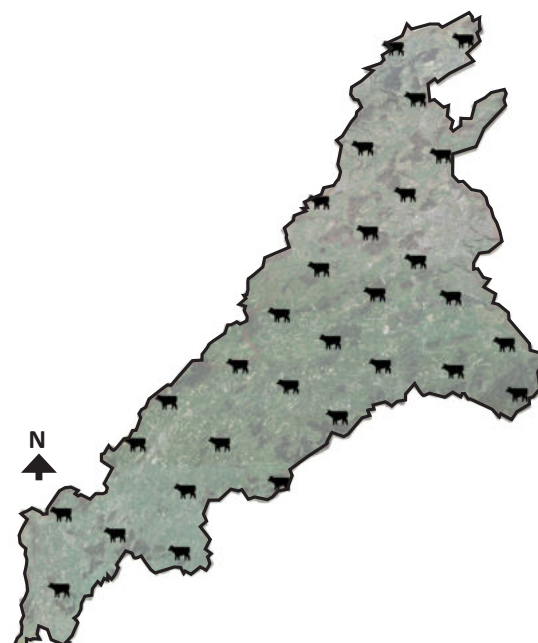


Figure 55: Occupation du territoire par les professionnels

2.3.2. Souhaits et attentes des acteurs du paysage

2.3.2.1. Les entretiens semi-directifs

Une fois les principaux usagers de l'espace agricole définis et localisés, **des entretiens semi-directifs, des ateliers et des tests photographiques** ont été réalisés. Ils ont permis de:

- Mettre en évidence les préférences, perceptions et représentations que les usagers ont de cet espace
- Identifier des pistes quant à l'avenir de l'espace agricole en lien avec les attentes et souhaits des usagers

Pour ce faire, neuf entretiens semi-directifs ont été réalisés avec des personnes représentatives des groupes d'usagers identifiés auparavant (passants, usagers, professionnels) (tableau 18). Parmi les personnes de contact, on retrouve des représentants d'associations, d'entreprises ou encore de collectivités publiques. Ces personnes ont été interrogées sur la base d'un même questionnaire (annexe B'), ce qui a permis de mettre en évidence les convergences et divergences en fonction des individus et des groupes d'intérêts qu'ils représentent. Il est cependant à noter qu'il reste difficile de dissocier les propos tenus par l'individu ou le représentant, les résultats sont ainsi à considérer avec précaution.

Tableau 18: Acteurs rencontrés dans le cadre des entretiens semi-directifs

GROUPEMENT	ASSOCIATIONS, SOCIÉTÉS OU AUTRES	PERSONNE DE CONTACT
› <i>Les passants</i> 🚶		
Transport public	TPF (Transport Public Fribourgeois)	Chauffeurs de bus
Entreprise de transport	Pittet Transports à Romont	M. Pittet
› <i>Les usagers</i> 🐄		
Randonneurs	Association des randonneurs (AFRP)	Christian Raemy
Visiteurs et touristes	Office du tourisme de Fribourg	Myriam Boschung
Cavaliers	Centre équestre de Prez-vers-Noréaz	Daniela Capoferri
Associations de protection de la nature	Pro Natura (pas le temps de répondre dans les délais impartis)	Yolande Peisl-Gaillet
	WWF section fribourgeoise	Herbert Känzig
Habitants	Représentants des communes	Claude Conus
› <i>Les professionnels</i> 🐄		
Forestiers	Ingénieur forestier	Frédéric Schneider
Meuniers	Moulin de Romont	Martin Stern

Afin de faciliter la compréhension des prises de position des groupes d'intérêt, les réponses sont introduites par une brève description de l'association ou de la société représentée. De plus, seuls les propos concernant le paysage issus des pratiques agricoles ont été retenus.



TPF, transports publics fribourgeois.

Description: Entretien réalisé auprès des chauffeurs de bus qui sillonnent la région de la Glâne, de la Sarine et du Lac.

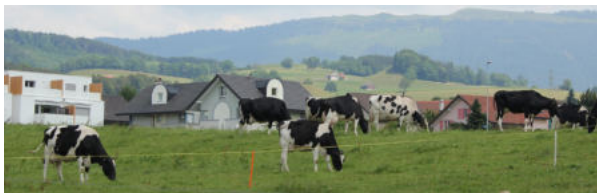


Figure 56: Photographies de terrain (Collines d'herbages et de cultures)

Source 2 : <http://www.jswinti.ch/>

Constats et souhaits:

Les passagers sont sensibles à l'entretien du paysage. La présence de bétail dans nos campagnes fait vivre le paysage.

Pratiques:

Personnellement, je me promène la semaine dans l'espace agricole car le week-end, il y a trop de citadins.

Besoins:

Le long des routes, on retrouve de plus en plus de possibilités d'acheter des produits frais de la ferme bien que cela reste encore trop marginal.

Entreprise de transport

Description: Pittet M+E Transports, créée en 1932. Entreprise active dans le transport par camions. Pittet Transports participe pleinement à la vie locale de Romont et à son rayonnement dans la région fribourgeoise.

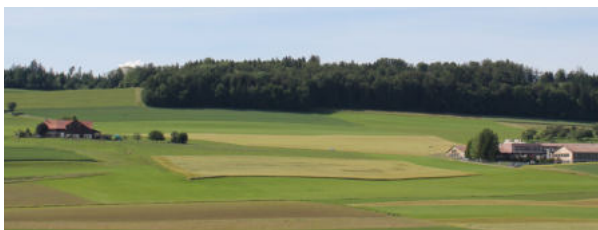


Figure 57: Photographies de terrain (Plaine vallonnée)

Constats et souhaits:

La mosaïque de cultures offre un paysage intéressant et varié.

Les repères dans le paysage, tels que les arbres isolés, tendent à disparaître.

Pratiques:

Les points d'ombre qui jalonnent le parcours lors de promenades se font de plus en plus rares.

Besoins:

De manière générale, le paysage est intéressant, cependant il est important de sauvegarder et de maintenir cette qualité.

L'Association Fribourgeoise de Randonnée Pédestre - AFRP

Description: Leurs statuts sont très clairs : promouvoir la randonnée dans le canton de Fribourg, donner la possibilité de vivre des moments conviviaux dans la nature et contribuer au bien-être et à la santé de tout un chacun. Elle apporte également une contribution à l'UFT, Union Fribourgeoise du Tourisme en donnant des avis sur le balisage de sentiers dans le canton. Elle organise également, avec les offices du tourisme, certaines manifestations de randonnée.



Figure 58: Photographies de terrain (Plaine vallonnée)

Constats et souhaits:

Les anciennes fermes entretenues font parties intégrantes du patrimoine paysager, à contrario, les nouveaux hangars font taches.

Les quartiers de villas sont très mal intégrés dans nos campagnes et les limites souvent brutales. D'ailleurs, je regrette la disparition des vergers en bordure de villages qui adoucissaient la transition.

La diversité des cultures contribue à la beauté de nos paysages.

Pratiques:

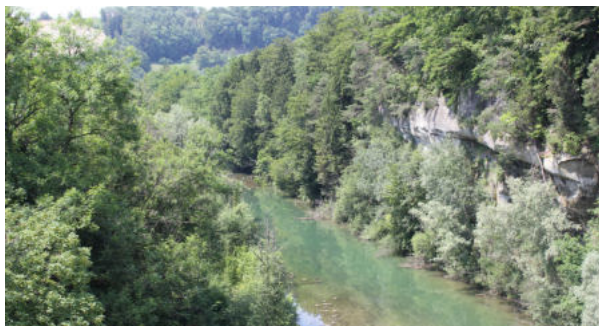
Il faudrait responsabiliser les usagers, afin qu'ils arrêtent de jeter leurs déchets en bord de champs.

Besoins:

Dans le futur, l'espace agricole sera toujours plus utilisé comme lieu de loisirs, ainsi la cohabitation entre les différents usagers sera d'autant plus importante. Il faudra veiller au respect de la nature et aux règles de comportement.

Protection de la nature - WWF

Description: Depuis l'année 2012, le WWF Fribourg s'est doté de quatre groupes de travail dans les domaines de la biodiversité, de la communication, des cours d'eau, du climat et de l'énergie. Ces groupes de travail, entièrement gérés et composés de bénévoles, assurent les activités de sensibilisation du grand public dans leur domaine de compétence.



État des lieux:

La transition entre le bâti et l'espace agricole est brutale. Auparavant, il y avait davantage de structures naturelles ou semi-naturelles qui adoucissaient cette transition.

La perte de milieux riches en biodiversité est regrettable (zones marécageuses, haies, vergers haute-tige, etc.)

Pratiques:

Trop souvent, les promeneurs ne tiennent pas leurs chiens en laisse et les laissent faire leurs besoins dans les surfaces agricoles.

Besoins:

A l'avenir, il faudrait maintenir les mêmes surfaces de terres agricoles en évitant d'augmenter les surfaces à bâtir (densifier l'existant).

Il faudrait également maintenir et implanter davantage de milieux attractifs, naturels ou semi naturels, pour la flore et la faune.



Figure 61: Photographie de terrain (Campagne périurbaine et collines d'alpages et d'herbages)

Habitants - Représentants de commune

Description: Conscient des différents enjeux inhérents à leur région, les représentants des communes jouent un rôle important dans le maintien d'un paysage de qualité. C'est pourquoi, deux représentants par exécutif (si possible le responsable de l'aménagement du territoire) ont été sollicités pour répondre au questionnaire. Cependant, sur trente deux personnes contactées dans seize communes, seule une personne a répondu (Siviriez).



État des lieux:

Les éléments représentatifs de la région de Siviriez sont les champs d'herbages ponctués de fermes traditionnelles.

La prolifération de dépôts sauvages de machine ou de rouleaux de fourrage devrait être pénalisée (diminution des paiements directs).

Pratiques:

Les citoyens venant s'installer en campagne ne comprennent pas toujours que l'agriculture provoque parfois des nuisances.

Besoins:

Il faudrait informer davantage la population sur le rôle qu'occupe l'agriculture dans la sécurité de l'approvisionnement et dans l'entretien du paysage.



Figure 62: Photographie de terrain (Collines d'herbages et de cultures)

Forestiers

Description:

Ingénieur forestier:

Frédéric Schneider est ingénieur forestier dans le district de la Sarine. Bien que située dans l'unité paysagère de la «campagne périurbaine» qui est fortement urbanisée, la région de la Sarine regorge de forêts somptueuses avec de nombreuses possibilités de balades. Outre les aspects liés à la fonction d'accueil du public, les forêts de la Sarine jouent également un rôle important dans la production de matière première renouvelable, de maintien d'une riche biodiversité et de protection contre différents types de dangers naturels.



Figure 63: Photographie de terrain (Collines d'herbages et de cultures)

États des lieux:

L'agriculture participe de manière significative à la variété de nos paysages.

Les bâtiments historiques apportent un cachet certain. Les constructions modernes d'exploitation ne sont pas toujours très esthétiques.

Pratiques:

Facteurs de cohabitation agriculture/forêt problématique: entreposage de vieilles machines agricoles en forêt, traitement chimique de lisières forestières.

Besoins:

Le paysage pourrait être enrichi par des éléments structurels (arbres, haies, vergers, revitalisation de cours d'eau, etc.).

Moulin de Romont

Description: Depuis plus de 100 ans, le Moulin de Romont fournit les boulangers de la région en farines panifiables (les farines sont produites à partir de blé «100 % Romont-région»).

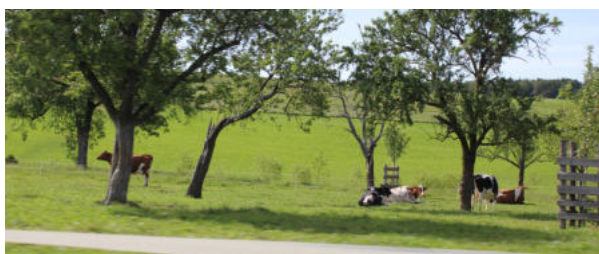
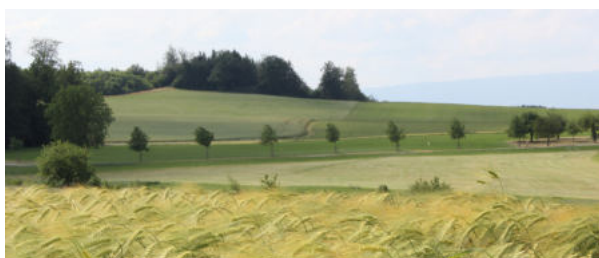


Figure 64: Photographie de terrain (Collines d'herbages et de cultures et plaine vallonnée)

États des lieux:

Les éléments représentatifs du paysage sont la diversité des cultures (prairies, rotation de cultures diverses et forêts), bétail en pâture, proximité entre population et agriculture.

Pratiques:

Aucun problème de cohabitation avec les paysans et les clients pourtant je pratique tous les jours l'espace agricole.

Besoins:

Il faudrait soutenir la production de qualité et non l'entretien du paysage.

Questions ouvertes avec prises de notes écrites des réponses (figure 66) issues du 1^{ère} atelier

Durant la discussion, quatre questions ouvertes ont été posées. Ci-dessous (tableaux 19 à 22), le traitement des réponses des agriculteurs ainsi que l'interprétation des réponses. Les réponses ont été organisées en famille (du plus variable au moins variable) afin de faciliter l'interprétation.

Question (1): Qu'est-ce qui est représentatif du paysage de la Glâne-Sarine-Lac?

Tableau 19: Traitement des réponses de la question 1

		Variable
Éléments anthropiques Le colza en fleurs, petites parcelles, mosaïques de parcelles non carrées; Mixité du paysage (herbage/cultures/lait d'industrie/ fabrication); 3 régions sud-centre-haut FR: rive droite de la Glâne (herbage) et rive gauche de la Glâne (cultures); Pas de grands centres urbains (hors FR /Agglo); Fermes bien entretenues, rangement, ordre et présence de clôtures = positif; Ordre: important pour l'image et la communication (par ex: vente directe); Fermes isolées («urbanisation» traditionnelle/occupation du territoire).		
Voies de communication Sentiers pédestres; Peu de chemins de remaniements; Beaucoup de chemins en gravier.	Faune et flore Haies, forêts, bandes forestières; Pâturages, bétail; Arbres isolés, fruitiers et vergers; Bois, forêts le long des cours d'eau; Dégradés de cultures (aller à l'herbe); Odeur du foin (pas d'ensilage); Gibiers sauvages.	
Hydrographie Confluence Neirigue dans Glâne donne la délimitation (herbages-cultures); Ruisseaux; Lacs; Cours d'eau (Glâne/Sarine), affluents; Forêts le long des cours d'eau.	Topographie Falaises de la Sarine; Paysages vallonnés (contraintes pour les cultures).	Invariable

Interprétation des réponses:

Les agriculteurs ont **une parfaite connaissance des spécificités paysagères** de la région, la diversité et la richesse des éléments cités témoignent de leur regard pointu et pertinent. Ils sont par ailleurs conscients d'être les **premiers acteurs de ce paysage** et de leur rôle quant à l'entretien du paysage, bien que la production de denrées alimentaires reste leur motivation première. Le paysage est perçu comme un ensemble d'éléments naturels et anthropiques. En effet, il est relevé que les cultures et pâtures ne composent qu'une partie du paysage; celles-ci étant largement complétées par les sentiers, ruisseaux, haies, forêts, lacs, vergers, barrages, bois, etc.

La **mixité entre grandes cultures et herbages ressort comme une spécificité régionale du paysage**. Sont également une spécificité du paysage les mosaïques de cultures, composées de parcelles de petites tailles et de formes géométriques variables.

Question (2): Quels sont les éléments, objets, cultures, couleurs, etc. qui déterminent la qualité et la spécificité du paysage de la Glâne-Sarine-Lac?

Tableau 20: Traitement des réponses de la question 2

<p>Éléments anthropiques</p> <p>Maintien de la propreté, tracteurs dans les prés; Cultures colorées (colza, blé, orge), différents herbages, coloration des herbages, pissenlits pour le jaune, trèfles pour le rose, berces pour le blanc; Prairies fleuries SPB (violet, rose, blanc, jaune, bleu), diversité et variation des cultures; Couleurs et gradients de verts et de hauteurs; Chemins d'accès avec bande herbeuse au milieu, chemins totalement en herbe; Ourlet herbacé entre le chemin d'exploitation et petites parcelles; Entassement de bois le long des forêts, de branches et présence de ruches en lisière de bois; Lutte contre les espèces néophytes, lutte contre les mauvaises herbes.</p> <p>Éléments construits</p> <p>Petites granges isolées où parquer les machines (à entretenir); Mise à disposition de bancs pour les promeneurs sur les sentiers pédestres; Clôtures avec piquets en bois; Bassins d'alimentation pour l'eau dans les pâturages; Balles rondes et balles de silo.</p> <p>Faune et flore</p> <p>Arbres isolés, haies; Différentes essences forestières dans le paysage (chêne, tilleul, marronnier, sapin, frêne, bouleau, érable). Moutons, chèvres et chevaux dans les champs et présence d'élevages de cervidés; Vaches avec cloches, cornes, vaches dans les prés et pâturages; Vaches laitières, vaches allaitantes, seules ou en troupeaux;</p>	<p>Variable</p> <p>Invariable</p>
--	-----------------------------------

Interprétation des réponses:

La diversité du paysage est perçue comme sa plus grande qualité. En effet, la plupart des éléments cités lors de la première question ont été repris et complétés pour répondre à la deuxième question.

- Les **boisements hors forêt**: cordon boisé, arbre isolé, bosquet, verger haute-tige, haie, bois, alignement, ont été largement mentionnés. Ils sont perçus comme des **structures paysagères majeures du paysage rural**. En revanche, l'aspect écologique (zone-refuge pour la faune) n'a pas été explicitement exprimé. **L'entretien et le maintien de ce patrimoine boisé** et naturel est perçu comme **une charge de travail supplémentaire** qui ne devrait cependant pas concurrencer la production de denrées alimentaires.
- Concernant les **constructions agricoles traditionnelles** (ferme, fenil, grangette, clôture, grenier, etc.), les agriculteurs sont parfaitement attentifs à leur **impact positif sur le paysage**. Ils mettent ainsi un point d'honneur à rappeler leur **effort pour maintenir ce patrimoine propre et en bon état**.
- La **présence d'animaux** est aussi mentionnée comme un **élément déterminant la qualité et la spécificité** du paysage. Parmi les animaux cités, on retient les bovins seuls ou en troupeaux, les ovins, les caprins, les équidés, les abeilles (ruchers), le gibier (sauvage et d'élevage) et les oiseaux. Cette diversité animale est en effet une spécificité notoire du périmètre.
- Les **«bonnes pratiques agricoles»** sont perçues comme une composante essentielle de la **qualité du paysage**. En effet, la mixité des mosaïques de cultures, la présence de cultures colorées (colza, blé, orge), les SPB, les ourlets herbacés, les différents types d'herbages, les prairies permanentes, les vergers haute-tige ont été mentionnés comme des éléments déterminant la qualité et la spécificité du paysage.

Question (3): Parmi ces éléments lesquels ont un lien avec l'agriculture et lesquels ont un aspect positif et/ou négatif pour le paysage ?

Tableau 21: Traitement des réponses de la question 3

<p>ÉLÉMENTS POSITIFS</p> <p>Éléments anthropiques</p> <p>Paysage attrayant, maintien de la propreté; Rotation des cultures, diversité de céréales, labour des champs, culture du colza, pommes-de terre; Gradients et couleurs de verts; Coloration des herbages, prairies fleuries, diversité des prairies et des pâturages; Pâturages, sorties du bétail, visibilité des troupeaux dans les prés; Présence d'autres animaux, ruches, équidés à l'extérieur, moutons et chèvres dans les prés; Ourlet herbacé entre le chemin d'exploitation et le champ; Chemins d'accès avec bande herbeuse et chemins totalement herbeux; Entretien des lisières de forêt et lutte contre les mauvaises herbes; Lutte contre les incendies (fauche).</p> <p>Éléments construits</p> <p>Clôtures en bois; Sentiers et chemins permettant les promenades; Bassins d'alimentation pour l'eau dans les pâturages.</p> <p>Faune et flore</p> <p>Arbres isolés apportant de l'ombre aux troupeaux; Arbres isolés pour leurs différentes essences, différentes hauteurs (chêne, tilleul, marronnier, sapin, frêne, bouleau, érable); Diversité des espèces dans le verger.</p>	Variable
	Invariable
<p>ÉLÉMENTS NÉGATIFS</p> <p>Éléments anthropiques</p> <p>Purin, couleur de la prairie après épandage; Tas de bois, tas de branches, tas de pierres; Semis direct avec round-up (champs bruns, moins de labour); Parcage des machines dehors; Désordre autour des fermes.</p> <p>Faune, flore et hydrologie</p> <p>Arbres isolés, cours d'eau, haies, bosquets, occupent de la place sur la SAU, contrainte pour le travail avec les machines.</p>	Variable
	Invariable

Interprétation des réponses :

Les éléments cités ont presque **tous un lien avec l'activité agricole**. Ceci témoigne du rôle majeur des exploitants agricoles quant à l'entretien du paysage.

La grande majorité des **activités agricoles** est reconnue comme **positive**. La diversité des thèmes abordés, montre la lucidité des agriculteurs sur le sujet. Le maintien du patrimoine anthropique et naturel est mentionné comme déterminant pour le paysage. **L'aspect négatif** est lié à **la charge de travail** engendrée pour l'entretien du paysage, aux **contraintes pour les machines** liées à la conservation des boisements hors forêts, tel que les arbres isolés et à **l'occupation de la SAU** par la forêt et l'étalement urbain.

Les **«bonnes pratiques agricoles»** et le **maintien de la propreté autour des exploitations** sont ancrés comme **conventionnels**. Le désordre autour des fermes est régulièrement cité comme point négatif, ainsi que les machines laissées à l'extérieur et la présence de tas de branches et de pierres.

Question (4): Comment le paysage se développera-t-il ces prochaines années/décennies?

Tableau 22: Traitement des réponses de la question 4

Rentabilité

Parcelles faciles à exploiter seront intensives et celles difficiles à exploiter seront extensives;
Parcelles moins intensives aux abords des habitations;
Moins d'exploitations car plus de charge de travail, taille des parcelles, ordre et propreté;
Bordures des parcelles moins entretenues, moins de vergers;
Parcelles plus grandes donc moins de mosaïques de petites parcelles;
Moins d'exploitations et des exploitations plus grandes;
Augmentation des surfaces extensives pour les agriculteurs à temps partiel.

Économie

Baisse des investissements pour l'entretien des bâtiments;
Il y aura plus d'herbage et moins de cultures (dépend du prix du lait).

Bétail

Baisse de la présence de bétail et animaux de rente dans les herbages;
Augmentation de la présence de chevaux autour des fermes plus aux normes pour abriter du bétail;
Plus grands troupeaux avec diminution de la pâture;
Diminution du bétail autour des fermes, baisse et spécialisation des exploitations;
Diminution des pâtures en montagne, augmentation des forêts en montagne.

Social

Les jeunes générations ne veulent pas reprendre les exploitations; donner le goût aux plus jeunes.

Énergie

Développement de parcs éoliens et mise à disposition de terrains pour les énergies renouvelables.

Politique

La politique régie le futur des paysages.

Urbanisation

Bétonnage du paysage.

Interprétation des réponses:

Le **constat** est assez **pessimiste quant à l'avenir** du paysage. Trois types de craintes sont exprimés :

- La première crainte concerne **l'intensification des pratiques agricoles**, notamment des parcelles faciles à exploiter. **Les parcelles risquent de s'agrandir** avec la disparition des petites parcelles de cultures. Le **nombre d'exploitations tend à se réduire** avec des exploitations plus grandes à cause de l'augmentation de la charge de travail et du risque que les jeunes générations ne veuillent pas reprendre les exploitations. Les paysans envisagent **une spécialisation des pratiques avec de moins en moins de mixité** et une **diminution des vergers et des boisements hors forêt**. Cette intensification de l'agriculture peut aussi avoir des conséquences sur l'élevage avec une possible **baisse de la présence de bétail et d'animaux de rentes dans les herbages** et autour des fermes. Pour certains, les **troupeaux pourraient être plus grands avec moins de pâtures en montagne**. Cette supposition dépend beaucoup du prix du lait.
- La seconde crainte concerne **la diminution des SAU** avec le **bétonnage du paysage**, notamment des chemins agricoles et des zones résidentielles et industrielles. L'augmentation **des surfaces de forêt en montagne** et des **surfaces extensives sur le plateau** peut également augmenter la réduction des SAU. La perte de SAU due au développement éolien a été citée.
- La dernière crainte concerne le développement d'un paysage **moins entretenu**. **La faible implication des jeunes générations et l'accumulation de la charge de travail** peut avoir un **impact sur l'entretien du paysage** avec par exemple des bordures entre les parcelles laissées en friche, des exploitations désordonnées et/ou détériorées.

Quelques points de vue optimistes relevés:

- L'**augmentation de chevaux** autour des fermes.
- La **conservation de surfaces extensives** sur les zones difficiles à exploiter.
- Une **agriculture moins intensive (machines trop grandes) aux abords des habitations et des villes**, qui laisse présager le possible développement d'une agriculture de proximité.

Lors de ces ateliers, trois familles de divergences sont apparues:

- **Divergences intergénérationnelles:**

Les aînés soulignent une forme de «laisser-aller» chez les jeunes exploitants. Les notions de «propre en ordre» ou de «chenis» sont souvent apparues lors des discussions. Ce constat est le même concernant une possible détérioration des bâtiments agricoles due à ce «laisser-aller» et à une baisse des investissements pour l'entretien du patrimoine bâti, faute de moyens financiers et de volonté.

- **Divergences d'intérêts (agriculteurs/politique):**

Les agriculteurs et les décideurs politiques semblent en désaccord. En effet, la qualité du paysage et la nature sont considérées comme importantes par les agriculteurs, mais ne représentent pas une priorité, sachant que l'objectif est davantage de produire. L'évolution de la politique agricole tend quant à elle à réduire progressivement la reconnaissance de la fonction productive au profit du développement de nouvelles prestations annexes. Ce clivage semble unir l'ensemble des agriculteurs contre les protecteurs de la nature, en raison de leurs intérêts et par crainte du changement. Cependant, il est apparu que des terrains d'entente sont envisageables, lorsque les conditions tiennent compte des différentes opinions.

- **Divergences d'intérêts (agriculteurs/usagers):**

Les discussions ont permis de mettre en lumière certaines tensions entre agriculteurs et usagers. En effet, tandis que les usagers luttent contre les nuisances sonores, les déchets agricoles sur les routes, l'impact visuel des installations et des machines agricoles, les agriculteurs eux ne décolèrent pas face aux cultures arrachées, aux champs piétinés, aux excréments de chiens et aux déchets ménagers dans les champs. Le plus souvent, ces conflits naissent de la confrontation entre les activités productives (lucratives) et les activités de loisirs (récréatives). Cette augmentation des conflits relève des changements profonds dans l'utilisation des espaces ruraux. La campagne n'est plus le lieu de vie des seuls agriculteurs et, dans les zones périurbaines, l'exercice de l'agriculture devient délicat tant il suscite d'antagonismes.

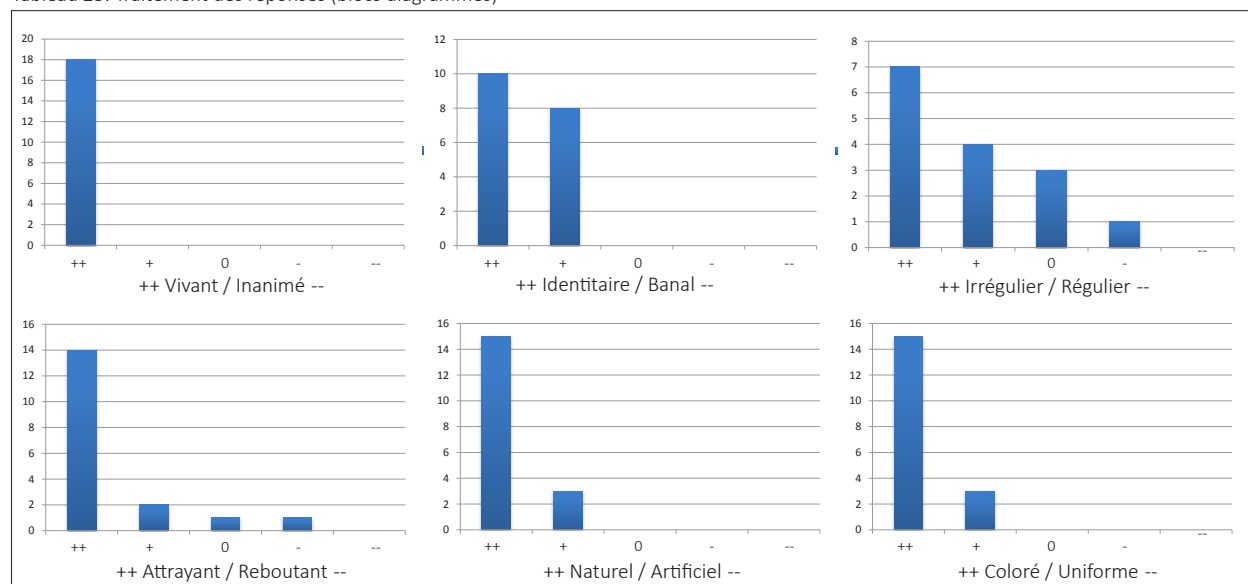
A l'heure où les agriculteurs se voient attribuer, notamment par les mesures liées à la qualité du paysage, un rôle grandissant d'entretien du paysage, leurs relations avec les usagers de la campagne méritent d'être apaisées.

Grille sémantique et questionnaires

Lors de l'atelier, une grille sémantique et un questionnaire (annexe C') (tableau 23 à 26) ont été transmis aux 18 agriculteurs présents qui ont tous pris le soin de les compléter. Bien que le nombre d'agriculteurs ne soit pas très élevé, géographiquement ce panel représente bien le périmètre. Certaines tendances peuvent se dessiner pour l'ensemble de la région. Cette grille sémantique s'organise autour de quatre questions qui sont présentées en annexe C' et D'. Les chiffres sur l'axe Y des graphiques ci-dessous correspondent au nombre de réponses données aux questions.

Les pratiques agricoles sont ?

Tableau 23: Traitement des réponses (blocs diagrammes)

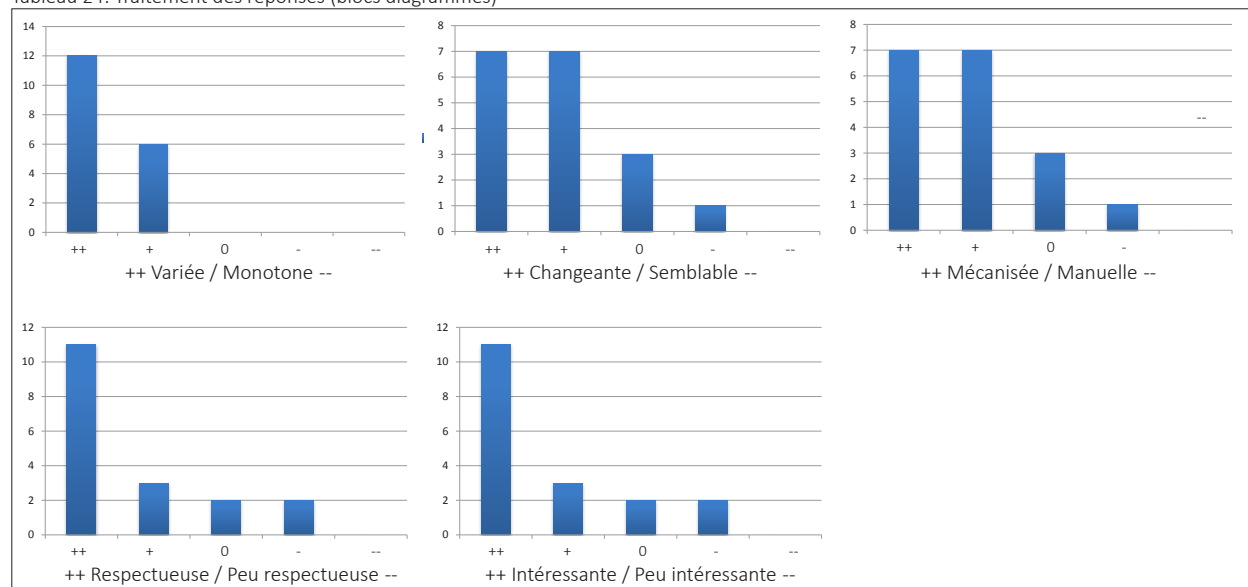


Globalement le paysage est perçu comme:

- Attrayant/naturel/coloré et vivant.
- Irrégulier et identitaire.

Les pratiques de l'espace agricole sont ?

Tableau 24: Traitement des réponses (blocs diagrammes)

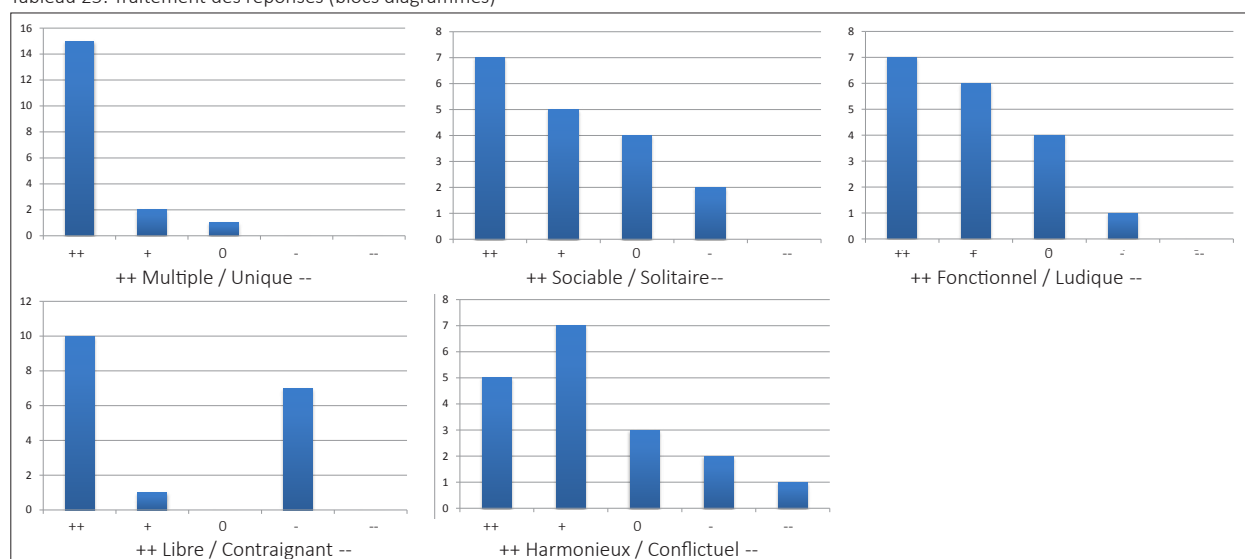


Les pratiques agricoles sont perçues comme :

- Variées, respectueuses et intéressantes.
- Changeantes et mécanisées.

Les usages de l'espace agricoles sont ?

Tableau 25: Traitement des réponses (blocs diagrammes)



Les usages de l'espace agricole sont perçus dans l'ensemble comme:

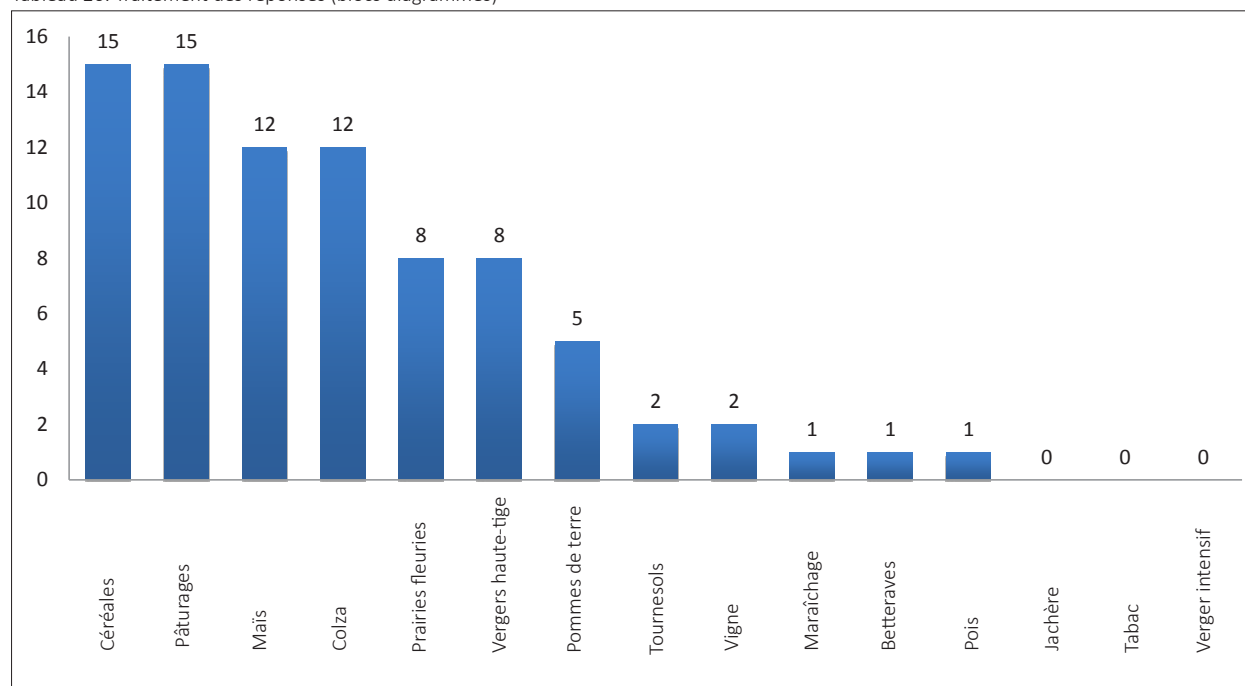
- Multiples.
- Sociables (accueillant) / fonctionnels / harmonieux.

De plus, un clivage apparaît entre les agriculteurs qui trouvent que les usages de l'espace agricole sont libres et ceux qui les trouvent contraignants.

Quels sont vos espaces agricoles préférés?

Chacun des agriculteurs a également reçu une liste de cultures sur laquelle ils devaient cocher les cinq espaces qu'ils préféraient parmi ceux proposés.

Tableau 26: Traitement des réponses (blocs diagrammes)



Les préférences (tableau 26) exprimées par les agriculteurs sont, par ordre de priorité, les céréales, les pâturages, le colza, le maïs et les vergers haute-tige. Les prairies, les pommes de terre, tournesols, betteraves, pois et vigne sont apparus dans ce contexte moins attrayants.

2.3.2.3. Les tests photographiques

Pour compléter l'analyse sensible et enrichir les points de vue recueillis, des tests photographiques (figures 67, 68 et 69 et annexe E') ont été réalisés sur différents groupes d'individus, jeunes enfants, adolescents, habitants et touristes. Le test photographique a été conçu de manière à pouvoir interroger rapidement et spontanément des personnes. En effet, le document confronte deux photographies prises dans la même unité paysagère, mais ne présentant pas les mêmes caractéristiques. Les personnes interrogées ont ensuite sélectionné le paysage qu'elles préféreraient motivant leur choix en quelques mots.

Analyse du paysage
Dimension sensible



1. Une croix (X) pour le paysage que vous préférez et en quelques mots ce qui vous plaît dans ce paysage.

<input checked="" type="checkbox"/> plus de vie	<input checked="" type="checkbox"/> ne rappelle un paysage français ou espagnol
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> paysage sans construction
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> dégagement - on peut imaginer de futures constructions
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> les haies autour du centre
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Merci...

Figure 67: Tests photographiques (les vallées d'herbages et de cultures)



Figure 68: Tests photographiques (plaine vallonnée)



Figure 69: Tests photographiques (campagne périurbaine)



Quatre catégories de personnes ont été ciblées:

- Enfants de 2-4 ans;
- Adolescents de 12-16 ans;
- Habitants;
- Touristes (Offices du Tourisme de Romont et Fribourg).

Il s'agit de tendances pour un échantillon de la population donné. Les conclusions restent malgré tout à interpréter avec prudence.

- **Les enfants** (9 enfants interrogés)

Pour les enfants, l'information a été recueillie lors de discussion très brève permettant d'identifier ce qui a plu dans les paysages retenus. Ils ont ainsi exprimé une forte sensibilité à la présence de bétail (paysage vivant) et d'arbres (sous forme de forêt), mais encore davantage à la présence de fermes. En effet, les paysages qui comportaient une ferme ont toujours été choisis.



- **Les adolescents** (16 adolescents interrogés)

Les étudiants du Cycle d'Orientation apprécient à hauteur ~ 70% les paysages diversifiés et la présence d'animaux. Ces étudiants ont pris en considération la pratique de l'espace et la diversité des microcosmes présents. Seul ~ 30% des étudiants affichent une préférence pour un paysage ouvert, avec la seule présence de champs (sans boisement). Selon leurs propos, le paysage semble plus simple, plus soigné et plus ouvert avec des dégagements visuels.



- **Les habitants** (21 personnes interrogées)

Les habitants montrent, tout comme les adolescents, une plus grande sensibilité pour un paysage mixte et diversifié. La grande majorité des habitants questionnés n'avaient aucun lien direct avec l'agriculture (secteurs secondaire et tertiaire). En plus des tests photographiques, des discussions ont été engagées avec certains habitants. Ces échanges ont révélé le regard d'une catégorie de personnes sur l'espace rural. Bien que les opinions peuvent être nuancées, beaucoup d'habitants considèrent l'espace agricole comme un espace naturel de loisirs et de détente, alors que la dimension productive apparaît souvent secondaire. On peut déduire que l'absence d'une agriculture de proximité en limite de la ville éloigne le citadin de la fonction première du paysage (fonction nourricière). On a aussi constaté qu'une «déconnexion» se fait sentir entre citadins et ruraux et que le niveau de tolérance et d'acceptation des installations agricoles ayant un impact visuel diminue. En effet, les bâtiments agricoles ont souvent été perçus de manière négative, comme altérant l'aspect naturel du paysage lors des tests photographiques.



En revanche, un terrain d'entente entre agriculteurs et citadins semble envisageable. L'un des tests photographiques présente deux photos d'espaces agricoles en situation de frange urbaine, l'une avec des champs de blé et l'autre avec des parcelles de maraîchage. La préférence des personnes interrogées s'est essentiellement orientée vers l'espace maraîcher. La dimension de «produit frais» est souvent revenue. Ceci traduit une attirance et un enthousiasme de la population à l'idée de pouvoir acheter des fruits ou des légumes directement chez le producteur au travers de circuits de distributions courts tels que la vente à la ferme, la libre cueillette, les systèmes de paniers frais, le maraîchage participatif, etc.

- **Les touristes** (38 touristes interrogés)

Les résultats des tests photographiques dans les Offices du tourisme de Romont et Fribourg montrent, tout comme ceux complétés par les habitants et les adolescents, une plus grande sensibilité pour un paysage équilibré et diversifié. En revanche, les touristes sont davantage attirés par les milieux naturels avec une faible intervention humaine. En effet, (les paysages préférés sont naturels et non construits) les deux seuls paysages parmi les 10 qui ne comportaient aucun bâtiment ont été retenus à l'unanimité par les touristes.



2.3.2.4. Représentations et valeurs paysagères

Le tableau 27 ci-dessous permet une mise en évidence synthétique des convergences et divergences d'intérêts existantes entre les différents usagers majeurs de l'espace agricole. Ce tableau se base sur la terminologie paysagère proposée par Yvan Droz et al., dans *Anthropologie politique du paysage* (2009).

Tableau 27: Représentation des différents groupes d'usagers

Groupe	Représentation de l'espace agricole
Les «passants»	
Transport public (bus et train) Conducteurs et passagers de camions, voitures, motos Cyclistes	Valeur esthétique
Les «usagers»	
Habitants	Valeur esthétique, identitaire et patrimoniale
Visiteurs et touristes	Valeur esthétique et écologique
Randonneurs et promeneurs	Valeur esthétique et de loisirs
Cavaliers	Valeur esthétique et de loisirs
Commune	Valeur d'habitat, identitaire, patrimoniale et marchande
Protecteurs de la nature	Valeur biologique et écologique
Les «professionnels»	
Agriculteurs	Valeur productive, marchande, identitaire et patrimoniale

2.4. SYNTHÈSE DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE

Le **diagnostic physique** a permis de révéler les caractéristiques, les tendances, les enjeux et les risques communs à l'ensemble du territoire. Suite à l'approche territoriale, quatre unités paysagères et une sous-unité ont été identifiées au sein du périmètre d'étude. Chacune de ces unités a été analysée afin de mettre en évidence les spécificités et les enjeux paysagers.

+

L'**analyse sensible** a permis de reconnaître et de repérer les différents groupes d'usagers présents sur le périmètre (passants, usagers et professionnels) et d'identifier leurs attentes. Mais elle a également permis de cerner leurs représentations, leurs perceptions actuelles et futures ainsi que leurs pratiques du paysage.

Les relations entre les différents usagers de l'espace agricole ont fait ressortir des divergences entre les agriculteurs d'une part, et les usagers, les politiques et la nouvelle génération d'agriculteurs d'autre part.

↓

Sur la base du diagnostic physique et de l'analyse sensible, le chapitre suivant répertorie les **forces et faiblesses** ainsi que les **opportunités et menaces** des paysages agricoles de la région (tableau 28).

2.4.1. Analyse SWOT (forces-faiblesses, opportunités-menaces)

Tableau 28: Analyse SWOT

Forces	Faiblesses
Présence de microstructures arborées: arbres isolés, bosquets champêtre, vergers, bandes forestières, cordons et berges boisés, alignements, haies vives, etc.	Banalisation et uniformisation du paysage par l'étalement des zones à bâtir et le développement des infrastructures
Paysage entretenu, soigné et structuré	Abandon des vergers haute-tige
Mixité du paysage entre herbages et grandes cultures	Espace agricole peu accueillant pour les usagers
Mosaïques de cultures colorées	Intégration des bâtiments agricoles modernes (ruraux, silos, balles, ...)
Paysage vivant, diversité d'animaux (vaches, chevaux, mouton, cervidés, etc.)	Transition entre espace agricole et agglomération Berne-Fribourg (espace suburbain en quête d'identité)
Présence de différents types de prairies temporaires et permanentes dans les surfaces d'assolement	Manque de dialogue entre les agriculteurs et les usagers
Présence de constructions agricoles à valeur patrimoniale	
Milieus naturels le long de la Glâne et de la Sarine	
Trame étendue de chemins pédestres autour des grands centres bâtis	
Relief ondulé avec des ouvertures visuelles sur les pré-alpes et le Jura	
Opportunités	Menaces
Préservation des qualités paysagères actuelles (mixité du paysage/paysage vivant)	Encombrement du paysage rural par les réseaux d'équipement (lignes électriques, routes, etc.)
Reconnaissance du patrimoine agricole comme bien culturel et assainissement des bâtiments ruraux vétustes	Menaces de rupture d'équilibre, perte d'identité par la fragmentation et l'encombrement (étalement urbain)
Diversité des spécificités régionales	Rentabilité de l'élevage de bovins et de la production laitière, pérennisation de l'élevage
Préservation de la faune et de la flore en lisière des zones alluviales et des zones de forêts. Étagement des lisières de forêt	Abandon de petites parcelles, intensification de l'agriculture, notamment pour les parcelles faciles à exploiter
Développement des chemins de randonnée pédestre et coordination des itinéraires équestres avec d'autres activités touristiques et de loisirs	Perte des microstructures végétales et construites: arbres isolés, clôtures, vieux chemins, vergers, abreuvoirs en pierre, etc.
Renforcement de la trame de cultures colorées au sein des herbages	Abandon de petites infrastructures agricoles avec une valeur patrimoniale
Considération des corridors à faune et à flore et des microstructures arborées en tant qu'éléments structurants	Intensification de l'agriculture, notamment pour les parcelles faciles à exploiter
Aménagement de zones de délasserment tout en respectant les fonctions de production (amélioration de l'offre et de l'accueil dans l'espace agricole)	Standardisation et uniformisation des pratiques et consécutivement des paysages, risque de banalisation du paysage
Proximité des agriculteurs et des habitants (renforcer le dialogue entre les différents acteurs)	Diminution des cultures colorées au sein des herbages
Développement d'une agriculture de proximité autour des grands centres bâtis	

Les éléments révélés par l'analyse SWOT ont servi de base de réflexion pour la définition de la vision paysagère et des objectifs paysagers présentés dans le chapitre suivant.

3. Objectifs paysagers et mesures

3.1. DÉFINITION DES OBJECTIFS PAYSAGERS

3.1.1. Évolution souhaitée et objectifs paysagers

3.1.1.1. Vision paysagère

A l'issue de la phase de diagnostic (physique et sensible), la vision paysagère proposée est la suivante: Le périmètre «Glâne-Sarine-Lac» ressort comme une composition paysagère collinéenne équilibrée, entre urbanisation, nature et agriculture. Le paysage est constitué d'entités dont les pratiques, les usages et les morphologies sont assez semblables avec quelques spécificités propres. La diversité paysagère et plus particulièrement le partage du territoire entre herbages et grandes cultures s'imposent comme la singularité de cette région. Par ailleurs, en raison de sa proximité avec l'agglomération «Berne-Fribourg» et la Ville de Romont, une large partie de la région est soumise à un développement urbanistique. Le paysage suburbain actuel aura donc tout intérêt à se construire de consort avec la campagne. Le devenir du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» implique donc une prise en considération des enjeux à l'échelle des unités et sous unités paysagères définies préalablement en vue d'une évolution qualitative et de la préservation de son identité propre.

3.1.1.2. Objectifs paysagers

Les objectifs paysagers portent sur l'ensemble de la région. Les spécificités locales sont prises en compte avec une priorisation «Préserver, maintenir, valoriser ou recréer». Ces objectifs s'inscrivent en lien direct avec l'analyse SWOT (forces-faiblesses, opportunités-menaces) et sont coordonnés avec les mesures retenues par les agriculteurs lors des différents groupes de travail. Pour ce faire, des allers-retours entre l'analyse paysagère et les mesures ont été réalisés.

Pour éviter des problèmes de mise en oeuvre et afin de rendre les objectifs opérationnels, clairs et précis, les mesures ont été formulées selon les critères SMART (spécifique, mesurable, acceptable, réalisable et temporairement défini).

Vision paysagère

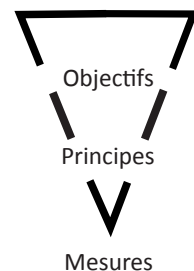


Figure 70: Schéma de principe

A. Objectif paysager (1): Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

Au travers de la définition des cinq unités paysagères, la phase de diagnostic a révélé la diversité des paysages de la région. La combinaison des facteurs anthropiques et naturels a mis en évidence les rôles identitaires et structurant ainsi que la typicité des typologies paysagères locales. L'existence de ces entités paysagères a été confirmée par de nombreux agriculteurs lors de l'analyse sensible. Le maintien et la valorisation de ces spécificités locales sont un atout majeur pour le paysage, permettant la mise en valeur de l'identité de la région «Glâne-Sarine-Lac».

Cet objectif répond aux souhaits exprimés au niveau national par **l'OFAG** qui promeut un paysage reflétant les particularités régionales ainsi que par **l'OFEV** qui exprime le souhait de mettre l'accent sur les paysages à valeur particulière.

Par ailleurs, cet objectif répond aux volontés exprimées par **le plan directeur cantonal de Fribourg** qui relève la nécessité de différencier les actions à entreprendre en fonction des entités paysagères et des biotopes et de mettre en place des mesures différenciées selon les régions. Cet objectif répond également au décret du 17 septembre 1999 fixant les idées directrices et les objectifs en matière d'aménagement du territoire du canton, qui vise à aménager et mettre en valeur l'espace rural en tenant compte de sa diversité et des différentes fonctions qu'il remplit. En ce sens, chaque unité paysagère devra suivre une ligne directrice adaptée aux spécificités locales. Sur la base de cette étude les objectifs suivants peuvent être dictés.

- **Les collines d'alpages et d'herbages**

Donner la priorité à un paysage agricole vivant (présence de bovins);
Préserver et renforcer la diversité des pâturages et des prairies;
Soigner les transitions avec les éléments boisés;
Valoriser le patrimoine sur les alpages, maintenir les clôtures constituées de piquets en bois;
Mettre en valeur les «points de vue remarquables sur le Lac, les Préalpes et la plaine».

- **Les collines d'herbages et de cultures**

Maintenir et diversifier la présence des petites parcelles de cultures colorées au sein des herbages;
Renforcer la diversité des types de prairies et les types de SPB;
Diversifier les types d'herbages et maintenir les dégradés de couleurs liés aux coupes alternées;
Maintenir et valoriser le patrimoine bâti traditionnel;
Encourager l'implantation d'arbres isolés.

- **Les vallées d'herbages et de cultures**

Maintenir et pérenniser un paysage vivant sur les coteaux et autour des villages;
Valoriser les mosaïques colorées de grandes cultures dans les plaines alluviales;
Valoriser les structures arborées sur les terrasses alluviales (arbres isolés et bosquets champêtre);
Maintenir les bandes forestières sur les coteaux adjacents et encourager l'étagement des lisières de forêt;
Maintenir les terrasses culturales et valoriser la présence de haies vives.

- **La plaine vallonnée**

Maintenir et renforcer la mixité du paysage (cultures colorées et prairies), paysage de transition vers la vallée de la Broye (essentiellement grandes cultures);
Maintenir la forte présence de cultures céréalières;
Valoriser et diversifier les cultures colorées dans les rotations;
Maintenir et renforcer les structures végétales, notamment les vergers, les berges et les cordons boisés.

- **La campagne périurbaine**

Maintenir et augmenter la diversité des animaux (vaches, moutons, chèvres, chevaux);
Maintenir ou créer des aires de détente intégrées dans le maillage agricole;
Renforcer et affirmer le rôle de l'agriculture des zones suburbaines en tant qu'élément identitaire et nourricier, développer le maraîchage;
Améliorer l'accessibilité et la perméabilité de l'espace agricole.

B. Objectif paysager (2): Reconnaître la présence animale et humaine comme élément marquant dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

L'étude paysagère a permis de reconnaître la présence d'animaux de ferme comme un facteur identitaire et typique du périmètre d'étude. En ce sens, le maintien du bétail de production et de rente garantit la vitalité et la mixité de ce territoire. En effet, le partage du territoire entre les prairies, grandes cultures et cultures fourragères s'impose comme une spécificité forte. Il importe ainsi de conserver l'élevage traditionnel. Le maintien du bétail et des cultures fourragères dans les zones difficiles d'accès est donc une priorité dans l'ensemble du périmètre d'étude. En effet, la conservation d'un paysage vivant est un atout majeur dans une région principalement collinéenne avec parfois un relief marqué et dominé par les herbages. Parallèlement, l'analyse physique a révélé l'importance du patrimoine lié au bétail dans le paysage, notamment en maintenant les clôtures constituées de piquets en bois.

Cet objectif est complémentaire à la reconnaissance déjà en vigueur grâce aux productions fromagères comme le Vacherin fribourgeois AOP et Gruyère AOP. Ces appellations favorisent ainsi une production à la fois rentable, de qualité et respectueuse de l'environnement.

Cet objectif est également justifié par les résultats révélés lors de l'analyse sensible qui mentionne le fort attachement des différents usagers de l'espace agricole (habitants, touristes et agriculteurs) à la présence animale dans le paysage (vaches, moutons, chèvres, chevaux, etc.).

C. Objectif paysager (3): Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/naturels ou arborisés du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

L'étude paysagère a montré que les relations entre espaces bâtis et cultivés jouent un rôle paysager essentiel. Le territoire de la «Glâne-Sarine-Lac» est ponctué par des ensembles bâtis soumis à une forte pression urbanistique, allant du hameau à la ville. Dans ce paysage entre ruralité et urbanité, les villes de Fribourg et Romont se dessinent comme des localités urbaines, le paysage périurbain alentours aura donc tout intérêt à se construire de concert avec la campagne. Cet objectif tend ainsi à valoriser les spécificités locales en proposant un soutien au maintien des patrimoines agricoles, naturels, arborisés et construits.

Du point de vue naturels, les cours d'eaux naturels, les ruisseaux, les mares et autres plans d'eaux structurent le paysage et sont appréciés du public. Ces espaces de transition entre les biotopes et l'espace agricole participent ainsi à la richesse des microstructures régionales, leur maintien est donc une priorité. Du point de vue des espaces arborisés, le périmètre «Glâne-Sarine-Lac» est très largement arboré par des boisements qui prennent généralement la forme de forêt, de cordons boisés, de bosquets, de haies ou de vergers haute-tige. Ces trames arborées structurent et dessinent le paysage, les enjeux liés au maintien d'une transition soignée entre les boisements et les espaces cultivés participent ainsi grandement à améliorer la qualité du paysage des districts.

Parallèlement, cet objectif participe aux souhaits exprimés au niveau national. En effet, les objectifs de qualité et d'évolution du paysage (vision 2020, principes directeurs) décrits par **l'OFEV** visent à :

- Assurer un avenir durable aux éléments construits du patrimoine paysager;
- Améliorer la qualité de vie autour des lieux d'habitation.

Il participe aussi aux souhaits exprimés au niveau cantonal, par **le Plan directeur du Canton de Fribourg** qui désire :

- Contribuer à la qualité de l'espace rural lors de projets d'améliorations foncières;
- Assainir les bâtiments ruraux vétustes;
- Préserver et mettre en valeur les sites construits ou historiques considérés comme biens culturels.

Cet objectif s'inscrit également dans une réflexion régionale menée dans **le plan directeur de l'agglomération de Fribourg** qui consiste à affirmer et à renforcer le rôle du grand paysage, en tant qu'élément identitaire de l'agglomération, et de garantir le fonctionnement de la forte vocation agricole qui caractérise Fribourg dans le paysage de l'agglomération et ses limites. Il s'agit également de régler les conflits entre urbanisation et protection du paysage.

D. Objectif paysager (4): Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole

L'analyse sensible a mis en lumière la volonté croissante des habitants à utiliser l'espace agricole à des fins de loisirs et de détente où la campagne se trouve imbriquée aux grands ensembles bâtis (l'agglomération Berne-Fribourg et Romont). Les activités humaines en milieu rural participent ainsi à l'identité de la campagne et créent un paysage vivant et animé. D'où l'importance d'améliorer l'accès à l'espace agricole par le public et d'en rendre accessible certains points de vues.

L'analyse sensible a révélé qu'une cohabitation harmonieuse entre les usagers de l'espace agricole n'est pas toujours évidente. En effet, des tensions potentielles entre usagers et professionnels ont été identifiées. A ce titre, on peut noter une source de conflits liés aux piétinements des champs et des herbages aux alentours de zones habitées par le public et les animaux de compagnies. Cette problématique pose ainsi la question des délimitations des parcelles agricoles en situation de franges péri-urbaine.

Par ailleurs, on note aussi une rupture de dialogue grandissante entre citadins et agriculteurs. Pourtant aujourd'hui, une large partie du territoire est soumise à la pression urbaine et les relations entre ville et campagne se font de plus en plus fréquentes. Ainsi, la volonté grandissante de raccourcir les circuits de distribution en favorisant la vente directe de produit frais est ressortie comme une tendance non négligeable. Cette pratique permettrait de renouer le dialogue entre producteur et consommateur favorisant ainsi une

meilleure entente. *In fine*, l'objectif consistant à faciliter la cohabitation entre les usagers ressort comme déterminant pour les décennies à venir.

Au niveau national, l'**OPS** (Observation du paysage suisse), dans ses axes stratégiques, exprime le désir de sensibiliser la population à l'importance d'un développement durable du paysage.

Cet objectif participe aussi aux souhaits exprimés au niveau cantonal par **le Plan directeur du Canton de Fribourg** qui vise à:

- Garantir un équilibre entre les espaces fortement sollicités par des activités touristiques et de loisirs intensives et les espaces réservés à un tourisme doux;
- Apporter une amélioration graduelle du réseau cantonal de chemins de randonnée pédestre.

Cet objectif se fait d'autant plus pressant autour de l'agglomération comme le mentionne **le plan directeur de l'agglomération de Fribourg** qui fixe une amélioration de la praticabilité de l'espace agricole en limite externe de la zone à bâtir.

Parmi les objectifs PN3.1 (rapport stratégique de l'agglomération de Fribourg) on note:

- Le maintien de l'activité agricole dans le paysage de l'agglomération et autour de la limite externe de la zone à bâtir;
- Le développement d'une agriculture de proximité, notamment en raison de la grande valeur de l'espace rural proche pour les citadins.

3.2. DÉFINITION DES MESURES PAYSAGERES

3.2.1. Mesures et objectifs de mise en oeuvre :

Les mesures retenues dans ce projet ont été proposées dans le cadre de l'étude paysagère en fonction des objectifs visés. Elles ont été ébauchées et sélectionnées par le comité de pilotage du projet. Chaque mesure a ensuite été analysée par l'Etat de Fribourg, à la fois de manière intrinsèque et aussi comparativement à d'autres mesures similaires issues d'autres projets QP.

Durant la première séance du groupe de travail, les agriculteurs présents ont proposé des mesures qui ont été retravaillées en fonction des mesures acceptées/refusées par l'OFAG et le canton de Fribourg. Les mesures retenues ont finalement été retranscrites de manière détaillée, chacune sur une fiche descriptive, conformément au modèle donné par la Directive fédérale. Elles peuvent être appliquées soit librement sur l'ensemble du périmètre de projet, soit de manière plus ciblée, uniquement sur certaines unités paysagères voire sur les surfaces de l'exploitation (voir détails de mise en oeuvre des mesures).

Le détail des contributions et leurs montants unitaires ont été intégrés dans les fiches descriptives, dont l'inventaire complet figure dans le catalogue en annexe.

Les mesures mises en oeuvre doivent, d'une part, permettre d'atteindre au terme des 8 ans, les objectifs paysagers fixés (voir tableau 34, page 94 et 95, objectifs de mise en oeuvre en gras dans la table) par le porteur de projet et, d'autre part, concrétiser les priorités définies par l'Etat dans le plan directeur cantonal. Ces mesures ont pour principaux objectifs de :

- valoriser l'existant
- maintenir les milieux de vie
- revitaliser les milieux de vie

En juillet 2014, tous les rapports de projets acceptés par l'OFAG ainsi que les mesures ont été publiés sur leur site internet <http://www.blw.admin.ch>. D'après les Lignes directrices «Contributions à la qualité du paysage» (CQP) de l'Etat de Fribourg, ces mesures pouvaient être utilisées comme base pour les futurs projets qualité du paysage. Les porteurs de projets ont néanmoins besoin d'élaborer des mesures spécifiques concernant les objectifs régionaux.

Certaines mesures issues de projets approuvés par le canton de Fribourg et l'OFAG ont été utilisées pour ce projet car elles étaient appropriées à la région et concordaient avec la vision paysagère et les objectifs paysagers du présent projet. Ces mesures ont été adaptées et attribuées spécifiquement aux unités paysagères.

- Les mesures fixes (p. ex. entretien d'un arbre, d'une haie, etc.) sont en vigueur pendant toute la période contractuelle. Elles ne peuvent être annulées que dans des cas particuliers motivés. Les contributions doivent être restituées suivant le cas.
- Les mesures flexibles (multiples rotations des cultures, cultures fleuries, etc.) doivent être annoncées chaque année en fonction de la situation et peuvent varier d'une année à l'autre en vertu des conditions du marché ou des changements des techniques de production. Aucune substitution n'est exigée et les contributions ne doivent pas être restituées.

L'attribution des bonus a été réalisée par le SAgri selon le plan directeur cantonal «actions prioritaires pour chaque entité paysagère de l'Etat de Fribourg» (voir tableau 29 ci-dessous). Cette répartition est définie par entité paysagère et de manière spécifique, en nuancant la préservation de l'existant, le maintien et la revitalisation des milieux existants, ou encore par la réhabilitation du milieu de vie.

L'attribution des bonus par mesure selon les unités paysagères est représentée dans le tableau 32.

Tableau 29: Actions prioritaires pour chaque entité paysagère de l'Etat de Fribourg

Entités régionales	Milieu de vie	Grandes cultures agricoles	Sites d'exploitation de matériaux	Structures paysagères (haies, arbres, vergers...)	Forêts	Cours d'eau	Zones alluviales et rives de lac	Zones humides, marais	Prairies maigres
Rives des lacs subjurassiens et Vully				■			■	■	■
Plaine de la Broye et Grand Marais	●			●	●				
Haute-Broye	■	■	■		●				
Plateau fribourgeois	●	■	●	■	●	▲	■		
Gibloux et collines de la Glâne			▲				■		
Collines de la Sarine et de la Singine		■	●		■	▲	■		
Plaine entre Bulle et Châtel-St-Denis			●		●		■		
Préalpes de flysch				●			■		
Préalpes de calcaires				▲			■	■	■

Source: Lignes directrices CQP de l'Etat de Fribourg

Légende:

- ▲ Préserver l'existant en évitant les atteintes :
Poursuivre les habitudes actuelles de gestion et d'exploitation des biotopes en vue de conserver les milieux de vie comme ils l'ont été jusqu'à aujourd'hui.
- Maintenir et revitaliser les milieux existants :
Entretien, voire régénérer les biotopes en vue de maintenir durablement leur valeur et leur fonctionnement.
- Recréer des milieux de vie :
Prendre des mesures dans le cadre des compensations écologiques pour recréer des biotopes spécifiques.

3.2.2. Fondement des mesures selon les objectifs paysagers

Tableau 30: Justification des mesures selon les objectifs paysagers

Mesures	Objectif Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
1.1 Mise en place de couvertures fleuries	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la diversité des petites parcelles colorées au sein des herbages. Spécificité très présente dans l'ensemble du périmètre à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
1.2 Créer des bandes culturales extensives	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la diversité des petites parcelles colorées dans le paysage. Spécificité très présente dans «la plaine vallonnée», où l'on note une forte présence de cultures céréalières. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
1.3 Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la présence des mosaïques de cultures dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les vallées d'herbages et de cultures», où les mosaïques de cultures dans la plaine alluviale s'imposent comme une spécificité locale. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
1.4 Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant le rôle de l'agriculture suburbaine en tant qu'élément nourricier. L'analyse sensible a révélé l'importance de cette spécificité dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine». Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
1.5 Diversité des céréales dans l'assolement	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la présence de cultures céréalières au sein des herbages. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «la plaine vallonnée», où le maintien de la mixité du paysage entre (cultures et herbages) ressort comme un enjeu majeur. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
1.6 Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant les mosaïques de cultures dans le paysage. Spécificité locale très présente sur l'ensemble du périmètre où les mosaïques paysagères au sein des herbages marquent la mixité du paysage, à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
1.7 Mise en place de cultures associées	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant les mosaïques de cultures dans le paysage. Spécificité locale présente sur l'ensemble du périmètre où les mosaïques paysagères au sein des herbages marquent la mixité du paysage, à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
1.8 Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et préservant la présence des herbages dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et d'alpages», où le paysage enherbé est nuancé par la diversité des herbages. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où le maintien de la mixité du paysage entre herbages et cultures est une priorité.
1.9 Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant des microstructures arborées (arbres isolés, alignements, haies vives, bosquets champêtres, vergers, cordons et berges boisés) dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'ensemble du périmètre d'étude d'où la présence de boisement hors forêt ressort une spécificité du territoire «Glâne-Sarine-Lac».
1.10 Mosaïque paysagère	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la mixité du paysage entre les parcelles de cultures, les herbages, les pâturages, les structures arborées, etc. Spécificité locale très présente dans les unités paysagères «les collines d'alpages et d'herbages» et «les collines d'herbages et de cultures», où l'agriculture y est très diversifiée.
1.12 Exploitation de surfaces difficiles à entretenir	Cette mesure répond à l'objectif (2) en valorisant et en donnant la priorité à un paysage agricole vivant (présence de bovins). Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «les collines d'alpages et d'herbages» marquée par son relief prononcé et ses surfaces agricoles difficiles d'accès.
1.13 Prairies et pâturages fleuris sans contrat LPN	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la présence des prairies dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'alpages et d'herbages». Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où le maintien de la mixité du paysage entre herbages et cultures est une priorité.
1.14 Prairies et pâturages fleuris sous contrat LPN	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la présence des prairies dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'alpages et d'herbages». Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où le maintien de la mixité du paysage entre herbages et cultures est une priorité.
1.15 Diversité des types d'herbages	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la diversité des prairies et des pâturages dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et d'alpages», où le paysage enherbé est nuancé par la diversité des herbages. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où le maintien de la mixité du paysage entre herbages et cultures est une priorité.

Tableau 30: Justification des mesures selon les objectifs paysagers

1.16 Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la diversité des prairies dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et d'alpages», où le paysage enherbé est nuancé par la diversité des herbages. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où le maintien de la mixité du paysage entre herbages et cultures est une priorité.
1.17 Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la diversité des parcelles colorées dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et d'alpages». Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où le maintien de la mixité du paysage entre herbages et cultures est une priorité.
1.18 Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la diversité des prairies et des pâturages dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'alpages et d'herbages». Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où le maintien de la mixité du paysage entre herbages et grandes cultures est une priorité.
1.19 a et b Encourager l'implantation et l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant les microstructures arborées (arbres isolés, alignements, haies vives, bosquets champêtres, vergers, cordons et berges boisées) dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'ensemble du périmètre d'étude où la présence de boisement hors forêt ressort une spécificité du territoire «Glâne-Sarine-Lac».
1.20 Maintien et entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant des microstructures arboré (arbres isolés, alignements, haies vives, bosquets champêtres, vergers, cordons et berges boisés) dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'ensemble du périmètre d'étude où la présence de boisement hors forêt ressort une spécificité du territoire «Glâne-Sarine-Lac».
1.21 Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant les microstructures arboré (arbres isolés, alignements, haies vives, bosquets champêtres, vergers, cordons et berges boisés) dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'ensemble du périmètre d'étude où la présence de boisement hors forêt ressort une spécificité du territoire «Glâne-Sarine-Lac».
1.22 a et b Planter et entretenir des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant les microstructures les vergers hautes-tiges. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «la plaine vallonnée» et «la campagne péri urbaine», où de nombreux vergers sont encore présents en situation de frange des villes et des hameaux. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac».
Mesures	Reconnaître les présences animales et humaines comme des éléments marquants du périmètre «Glâne -Sarine-lac»
1.12 Exploitation de surfaces difficiles à entretenir	Cette mesure répond à l'objectif (2) en valorisant et en donnant la priorité à un paysage agricole vivant (présence de bovins). Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «les collines d'alpages et d'herbages» marquée par son relief prononcé et ses surfaces agricoles difficiles d'accès.
2.1 Clôtures constituées de piquets en bois	Cette mesure répond à l'objectif (2) en valorisant et maintenant le patrimoine lié à l'élevage du bétail. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et d'alpages», où de nombreuses clôtures constituées de piquets en bois sont encore présentes. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude où la présence du bétail est reconnue comme un élément identitaire et typique de la région «Glâne-Sarine-Lac».
2.21 Maintien et entretien des talus des terrasses de champs	Cette mesure répond à l'objectif (2) en valorisant et donnant la priorité à un paysage agricole vivant (présence de bovins). Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la vallée d'herbages et d'alpages», où l'on note la présence de nombreux coteaux pâturés. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude où la présence du bétail est reconnue comme un élément identitaire et typique de la région «Glâne-Sarine-Lac».
2.3 Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation	Cette mesure répond à l'objectif (2) en valorisant et maintenant la diversité des animaux (vaches, moutons, chèvres, chevaux, etc.). Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine», où la diversité des animaux autour des villes est particulièrement appréciée par le public. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude où la présence du bétail est reconnue comme un élément identitaire et typique de la région «Glâne-Sarine-Lac».

Tableau 30: Justification des mesures selon les objectifs paysagers

Mesures	Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/naturels ou arborisés du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
1.8 Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus	Cette mesure répond à l'objectif (3) en valorisant et préservant une transition soignée entre les structures boisées et les herbages. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la vallée d'herbages et de cultures», marquée par les nombreuses bandes forestières sur les coteaux. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude «Glâne-Sarine-Lac».
1.9 Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	Cette mesure répond à l'objectif (3) en valorisant et préservant une transition soignée entre les structures arborées et les champs. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la vallée d'herbages et de cultures», marquée par les nombreux cordons boisés le long de la Broye et de ses affluents. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude «Glâne-Sarine-Lac».
1.22 a et b Planter et entretenir des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	Cette mesure répond à l'objectif (3) en valorisant et maintenant les microstructures arborées en situation de franges urbaines (villes et/ou hameaux). Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «la plaine vallonnée», où de nombreux vergers vieillissants sont encore présents. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude «Glâne-Sarine-Lac».
3.1 Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou sur l'estivage	Cette mesure répond à l'objectif (3) en valorisant et maintenant le patrimoine agricole reconnu comme bien culturel, son maintien et sa visibilité est un atout majeur à l'intégration du bâti dans l'espace cultivé. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et d'alpages», où l'on dénombre de nombreux fenils, grangettes, bassins en bois, etc. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude «Glâne-Sarine-Lac».
3.2 Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau	Cette mesure répond à l'objectif (3) en valorisant et maintenant les cours d'eau naturels, ruisseaux, et autres plans d'eau qui structurent le paysage et offrent une transition écologique entre les biotopes et l'espace agricole. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la plaine vallonnée» parcourue par la Glâne et ses affluents. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre d'étude «Glâne-Sarine-Lac».
Mesures	Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole «Glâne - Sarine-lac»
1.4 Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères	Cette mesure répond à l'objectif (4) en valorisant et favorisant la vente directe de légumes. Ceci faciliterait la cohabitation entre agriculteurs et usagers de l'espace agricole en renouant le dialogue entre producteur et consommateur. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine», où la cohabitation entre agriculteurs et citoyens est souvent conflictuelle. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» à l'exception des «collines d'herbages et d'alpages».
4.1 Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus	Cette mesure répond à l'objectif (4) en valorisant et facilitant l'accessibilité de l'espace agricole. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine» où les activités humaines en milieu rural se font grandissantes. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre «Glâne-Sarine-Lac».
4.2 Création et entretien des bandes herbeuses	Cette mesure répond à l'objectif (4) en facilitant la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine», où les activités humaines en milieu rural se font grandissantes, les bandes herbeuses jouant le rôle de clôtures naturelles, permettent de limiter le piétinement des champs. Cette mesure est aussi valable pour les autres unités paysagères du périmètre «Glâne-Sarine-Lac».
4.3 Mettre en valeur et rendre accessible des «points de vue» sur le lac, les Préalpes et la plaine	Cette mesure répond à l'objectif (4) en facilitant la cohabitation entre agriculteurs et les promeneurs de l'espace agricole. Cette mesure est utile dans les unités paysagères «les collines d'alpages et d'herbages» et «la campagne périurbaine», où la cohabitation entre activités humaines, points de vue remarquables et surfaces agricoles peuvent être une source de conflit.
4.4 Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures	Cette mesure répond à l'objectif (4) en facilitant la cohabitation entre agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole. Cette mesure est utile dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine», où les activités humaines en milieu rural se font grandissantes, les plantes à haut développement jouent ainsi un rôle de clôtures naturelles entre la parcelle cultivée et les usagers.
4.6 Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs	Cette mesure répond à l'objectif (4) en valorisant et facilitant l'accessibilité de l'espace agricole pour des activités de loisirs. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine» ou les activités humaines en milieu rural se font grandissantes et dans «les collines d'herbages et d'alpages», où l'espace agricole est soumis à une forte pression par les randonneurs.
4.7 Entretien de liaisons pédestres touristiques	Cette mesure répond à l'objectif (4) en valorisant et facilitant l'accessibilité de l'espace agricole. Cette mesure est particulièrement utile dans l'unité paysagère «la campagne périurbaine», où les activités humaines en milieu rural se font grandissantes et dans «les collines d'herbages et d'alpages», où l'espace agricole est soumis à une forte pression par les randonneurs.

3.2.3. Répartition des mesures selon les objectifs paysagers

Tableau 31: Répartition des mesures selon les objectifs paysagers

Objectifs	Principes	Mesures	Effets		
			Valoriser	Maintenir	Revitaliser
Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-lac»	Mettre en valeur les patrimoines agricoles et naturels	1.1 Mise en place de couvertures fleuries	X	X	
		1.2 Créer des bandes culturales extensives	X	X	
		1.3 Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation	X	X	
		1.4 Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères	X	X	
		1.5 Diversité des céréales dans l'assolement	X	X	
		1.6 Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation	X	X	
		1.7 Mise en place de cultures associées	X	X	
		1.8 Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus	X	X	X
		1.9 Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	X	X	X
		1.10 Mosaïque paysagère	X	X	
		1.12 Exploitation de surfaces difficiles à entretenir		X	
		1.13 Prairies et pâturages fleuris sans contrat LPN	X	X	
		1.14 Prairies et pâturages fleuris sous contrat LPN	X	X	
		1.15 Diversité des types d'herbages	X	X	
		1.16 Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement	X	X	
		1.17 Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin	X	X	X
		1.18 Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation	X	X	X
		1.19 a Encourager l'implantation d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	X	X	X
		1.19 b Encourager l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage			
		1.20 Maintien et entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées	X	X	X
		1.21 Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées	X	X	X
		1.22 a Planter des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	X	X	X
		1.22 b Entretien des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	X	X	X
Reconnaître les présences animales et humaines comme des éléments marquants du périmètre «Glâne-Sarine-lac»	Maintenir une présence humaine	1.12 Exploitation de surfaces difficiles à entretenir		X	
		2.1 Clôtures constituées de piquets en bois	X	X	
		2.2 Maintien et entretien des talus des terrasses de champs	X	X	
	Mettre en valeur le bétail	2.3 Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation	X	X	
Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/naturels ou arborisés du périmètre «Glâne Sarine Lac»	Faciliter l'intégration des éléments construits	1.22 a Planter des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	X	X	X
		1.22 b Entretien des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés			
		3.1 Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage	X	X	
	Valoriser les éléments naturels	3.2 Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau	X	X	X
Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole «Glâne-Sarine-lac»	Encourager le partage des espaces de circulation	1.4 Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères	X	X	X
		4.1 Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus		X	
		4.2 Création et entretien des bandes herbeuses	X	X	
		4.3 Mettre en valeur et rendre accessible des «points de vue» sur le lac, les Préalpes et la plaine	X	X	
		4.4 Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures	X	X	X
		4.6 Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs	X	X	X
		4.7 Entretien de liaisons pédestres touristiques	X	X	X

3.2.4. Répartition des mesures selon les unités paysagères

- 1 Collines d'alpages et d'herbages
- 2 Collines d'herbages et de cultures
- 3 Les vallées d'herbages et de cultures
- 4 La plaine vallonnée
- 5 La campagne périurbaine
- O Unité paysagère retenue pour l'application de la mesure
- Ⓟ Unité paysagère retenue avec attribution de bonus
- Ⓟ* Bonus attribué uniquement pour les chemins IVS

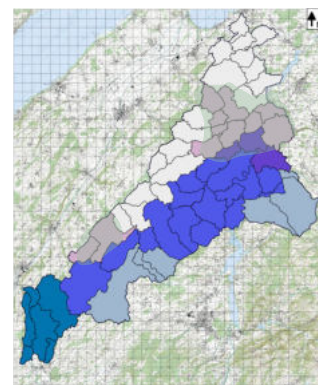


Figure 71: Unités paysagères

Tableau 32: Répartition territoriale des mesures par unité paysagère

Objectifs	Mesures	1	2	3	4	5
Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne- Sarine-Lac»	1.1 Mise en place de couvertures fleuries		O	O	O	O
	1.2 Créer des bandes culturales extensives		O	O	O	O
	1.3 Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation		O	O	O	O
	1.4 Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères		O	O	O	O
	1.5 Diversité des céréales dans l'assolement		O	O	O	O
	1.6 Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation		O	O	O	O
	1.7 Mise en place de cultures associées	O	O	O	O	O
	1.8 Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus	O	O	O	O	O
	1.9 Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	O	O	O	O	O
	1.10 Mosaïque paysagère	O	O			
	1.12 Exploitation de surfaces difficiles à entretenir	O	O			
	1.13 Prairies et pâturages fleuris sans contrat LPN	O	O	O	O	O
	1.14 Prairies et pâturages fleuris sous contrat LPN	O	O	O	O	O
	1.15 Diversité des types d'herbages	O	O	O	O	O
	1.16 Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement		O	O	O	O
	1.17 Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin		O	O	O	O
	1.18 Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation	O	O	O	O	O
	1.19 a Encourager l'implantation d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	O	O	Ⓟ	Ⓟ	Ⓟ
	1.19 b Encourager l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	O	O	O	O	O
	1.20 Maintien et entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées	O	O	O	O	O
	1.21 Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées	O	O	Ⓟ	Ⓟ	O
	1.22 a Planter des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	O	O	Ⓟ	Ⓟ	Ⓟ
	1.22 b Entretenir des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	O	O	O	O	O
Reconnaître les présences animales et humaines comme des éléments marquants du périmètre Glâne-Sarine-Lac.	1.12 Exploitation de surfaces difficiles à entretenir	O	O			
	2.1 Clôtures constituées de piquets en bois	O	O	O	O	O
	2.2 Maintien et entretien des talus des terrasses de champs		O	O	O	O
	2.3 Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation	O	O	O	O	O

Tableau 32: Répartition territoriale des mesures par unité paysagère

Objectifs	Mesures	1	2	3	4	5
Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/naturels ou arborisés du périmètre «Glâne Sarine Lac».	1.8 Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus	O	O	O	O	O
	1.9 Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	O	O	O	O	O
	1.22 a Planter des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	O	O	B	B	B
	1.22 b Entretenir des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	O	O	O	O	O
	3.1 Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou sur l'estivage	O	O	O	O	O
	3.2 Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau	O	O	O	O	O
Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole	1.4 Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères		O	O	O	O
	4.1 Maintien et entretien de chemins d'exploitations non revêtus	B*	B*	B*	B*	B*
	4.2 Création et entretien des bandes herbeuses		O	O	O	O
	4.3 Mettre en valeur et rendre accessible des «points de vue» sur le lac, les Préalpes et la plaine	O				O
	4.4 Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures					O
	4.6 Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs	O				O
	4.7 Entretien de liaisons pédestres touristiques	O				O

3.2.5. Liste des mesures non retenues

Le tableau 33 ci-dessous présente les mesures paysagères qui n'ont pas été retenues par l'OFAG ou/et par le comité.

Tableau 33: Liste des mesures non retenues

Mesures non retenue par le comité ou/et l'OFAG	Fondement des mesures selon de l'objectif paysager Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
1.11 Faner 20 % de la surface des prairies de l'exploitation lors de la 1ère coupe de la saison	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant, maintenant la diversité des types d'herbages. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et de cultures», où le paysage enherbé et nuancé par la diversité de prairies. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac».
1.23 Aller à l'herbe	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant un paysage enherbé, nuancé par la présence de dégradés de couleurs dans le paysage. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et de cultures», où les exploitants allant à l'herbe sont encore nombreux. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac».
1.24 Cultures en relief structurant le paysage	Cette mesure répond à l'objectif (1) en valorisant et maintenant la diversité des cultures au sein des herbages. Spécificité locale très présente dans l'unité paysagère «la plaine vallonnée», où les cultures céréalières en relief sont encore très visibles. Cette spécificité est aussi présente dans les autres unités du périmètre «Glâne-Sarine-Lac».
Mesures	Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole «Glâne - Sarine-lac»
4.5 Pâturages dessinés de sentiers par la pâture dans la SAU	Cette mesure répond à l'objectif (2) en valorisant et donnant la priorité à un paysage agricole vivant (présence de bovins). Cette mesure est utile dans l'unité paysagère «les collines d'herbages et d'alpages». Cette mesure est aussi utile pour le reste du périmètre «Glâne-Sarine-Lac», où la présence du bétail est reconnue comme un élément identitaire et typique du périmètre d'étude.

4. Concept de mesures et répartition des contributions

Les chapitres 4 et 5 sont rédigés par le canton. Le tableau 34 a été élaboré par le porteur de projet.

4.1. Concept de mesures et répartition des contributions

Les 34 mesures retenues dans ce projet ont été proposées dans le cadre de l'étude paysagère, en fonction des objectifs visés. Elles ont été ébauchées par le comité de pilotage du projet en s'appuyant sur le catalogue des mesures publiées par d'autres porteurs de projets locaux (PPL) sur le site internet de l'OFAG ainsi que sur les Directives «Contributions à la qualité du paysage (CQP)» de l'Etat de Fribourg, approuvées le 19 mai 2014 par la Direction des Institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF). C'est pour cette raison qu'aucune justification de calcul des contributions n'est établie.

Le tableau 34 résume l'ensemble des mesures avec des objectifs quantitatifs et les montants correspondants. Ces mesures ont également fait l'objet d'un examen de faisabilité administrative, surtout en ce qui concerne l'enregistrement sur GELAN. Les autres services cantonaux concernés ont également approuvé les mesures proposées.

Les mesures retenues ont finalement été retranscrites de manière détaillée, chacune sur une fiche descriptive, conformément au modèle donné par la Directive fédérale. Le catalogue de mesures mis à disposition pour le recensement a été publié sur le site Internet du SAgri et sur GELAN, sous réserve d'approbation par l'OFAG. Ces mesures peuvent être appliquées soit librement sur l'ensemble du périmètre de projet, soit de manière plus ciblée, uniquement sur certaines unités paysagères, voire sur les surfaces de l'exploitation et/ou en estivage.

4.2 . Coûts et financements

Les objectifs quantitatifs de mise en œuvre des mesures proposées ont été estimés sur la base des données agricoles 2014 et du recensement agricole du printemps 2015. Il a été difficile de quantifier toutes les mesures en l'absence de données précises, notamment les mesures relatives à l'estivage. Dans ces cas, les objectifs et montants globaux ont été estimés et notés à titre indicatif. Les objectifs définis pour la fin du projet devront être atteints avec une participation de > 80 %.

Si toutes les mesures proposées sont acceptées, la synthèse des données prévisionnelles montre que le coût estimatif des CQP à prévoir pour l'ensemble du projet représentera au départ, en 2015, un montant total de ~ CHF 1.8 Mio pour un taux de participation de la SAU et PN de ~ 60 %. A la fin du projet, soit en 2022, nous estimons que la participation atteindra > 80% pour un coût total du projet de ~ CHF 3,05 Mio. La contribution QP moyenne en 2022 est estimée à CHF ~147.- / ha SAU et à CHF 140.- / PN.

On estime qu'au fil des deux prochaines années des nouvelles mesures seront appliquées, notamment des mesures qui nécessitent un temps de restructuration et d'adaptation aux exigences (par exemple «diversité de types d'herbage», «diversité des céréales»). Les mesures liées aux «lisières de forêt» vont également induire une augmentation importante des montants CQP par exploitation.

Le financement du projet est assuré par une participation de 90 % de la Confédération et une contribution du Canton de 10 %.

Tableau 34: Coûts et financements

N°	Titre de la mesure	Objectif de mise en œuvre à 8 ans (2022)	Montant de la contribution	Prévision financière selon objectifs (2022)
1.1	Mise en place de couvertures fleuries	250 ha	200.00 fr. /ha	50'000.00 fr.
1.2	Créer des bandes culturales extensives	5 ha	600.00 fr. /ha	3'000.00 fr.
1.3	Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation	206 ha pour 1 ou 2 cultures et plus		31'800.00 fr.
	pour 1 culture	200 ha	150.00 fr. /ha	30'000.00 fr.
	pour 2 cultures et plus	6 ha	300.00 fr. /ha	1'800.00 fr.
1.4	Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères	3 ha	600.00 fr. /ha	1'800.00 fr.
1.5	Diversité des céréales dans l'assolement	115 exploitations niveaux 1 à 3		145'300.00 fr.
	40 exploitations niveau 1		660.00 fr. /exploitation	26'400.00 fr.
	3 types de céréales	20 exploitations niveau 2	1'320.00 fr. /exploitation	26'400.00 fr.
		10 exploitations niveau 3	1'880.00 fr. /exploitation	18'800.00 fr.
	15 exploitations niveau 1		880.00 fr. /exploitation	13'200.00 fr.
	4 types de céréales	10 exploitations niveau 2	1'760.00 fr. /exploitation	17'600.00 fr.
		5 exploitations niveau 3	2'640.00 fr. /exploitation	13'200.00 fr.
	10 exploitations niveau 1		1'100.00 fr. /exploitation	11'000.00 fr.
	5 types de céréales	3 exploitations niveau 2	3'300.00 fr. /exploitation	9'900.00 fr.
		2 exploitations niveau 3	4'400.00 fr. /exploitation	8'800.00 fr.
1.6	Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation	210 exploitations avec 5 à 7 cultures		688'200.00 fr.
	5 cultures PER	120 exploitations (TA 18.5 ha)	80.00 fr. /ha	177'600.00 fr.
	6 cultures PER	60 exploitations (TA 18.5 ha)	240.00 fr. /ha	266'400.00 fr.
	7 cultures et plus PER	30 exploitations (TA 18.5 ha)	440.00 fr. /ha	244'200.00 fr.
1.7	Mise en place de cultures associées	50 exploitations	200.00 fr. /culture associée	10'000.00 fr.
1.8	Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus	22'500 ml	100.00 fr. /100 ml	22'500.00 fr.
1.9	Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	15 km linéaire		31'500.00 fr.
	option 1	10 km linéaire	65.00 fr. /100 ml	6'500.00 fr.
	option 2 et 3	5 km linéaire	500.00 fr. /100 ml	25'000.00 fr.
1.10	Mosaïque paysagère	260 ha		40'600.00 fr.
	herbages	150 ha	100.00 fr. /ha	15'000.00 fr.
	estivages, clairières	10 ha	60.00 fr. /ha	600.00 fr.
	céréales (y.c. maïs)	100 ha	250.00 fr. /ha	25'000.00 fr.
1.12	Exploitation de surfaces difficiles à entretenir	60 ha	200.00 fr. /ha	12'000.00 fr.
	30 PN (avec et sans accès)		100.00 fr. /PN	3'000.00 fr.
1.13	Prairies et pâturages fleuris sans contrat LPN	30.25 ha		6'150.00 fr.
	prairies fauchées	0.25 ha	600.00 fr. /ha	150.00 fr.
	pâturages extensifs sur SAU	30 ha	200.00 fr.	6'000.00 fr.
1.14	Prairies et pâturages fleuris sous contrat LPN	40 ha sur la SAU	200.00 fr. /ha	8'000.00 fr.
	5 ha estivages		50.00 fr. /ha	250.00 fr.
1.15	Diversité des types d'herbages	6'500 ha pour 4, 5 ou 6 types		1'137'000.00 fr.
	4 types	4'500 ha	130.00 fr. /ha	585'000.00 fr.
	5 types	1200 ha	240.00 fr. /ha	288'000.00 fr.
	6 types	800 ha	330.00 fr. /ha	264'000.00 fr.
1.16	Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement	410 ha, pour 2 ou 3 types		55'700.00 fr.
	2 types	360 ha	120.00 fr. /ha	43'200.00 fr.
	3 types	50 ha	250.00 fr. /ha	12'500.00 fr.
1.17	Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin	10 ha	250.00 fr. /ha	2'500.00 fr.
1.18	Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation	450 ha, pour 4, 5 ou 6 types		35'000.00 fr.
	4 types de SPB	300 ha	50.00 fr. /ha	15'000.00 fr.
	5 types de SPB	100 ha	100.00 fr. /ha	10'000.00 fr.
	6 types et+ de SPB	50 ha	200.00 fr. /ha	10'000.00 fr.
1.19a	Encourager l'implantation d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	150 arbres plantés	38.00 fr. /arbre	5'700.00 fr.
1.19b	Encourager l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	2150 entretiens SAU ou en estivage		102'250.00 fr.
	SAU arbres entretenus	2000 arbres entretenus	50.00 fr. /arbre	100'000.00 fr.
	estivage arbres entretenus	150 arbres entretenus	15.00 fr. /arbre	2'250.00 fr.
1.20	Maintien et entretien des haies, bosquets	26 ha		45'000.00 fr.
	sans Q1	20 ha	2'000.00 fr. /ha	40'000.00 fr.
	avec Q1	4 ha	500.00 fr. /ha	2'000.00 fr.
	avec Q2	2 ha	1'500.00 fr. /ha	3'000.00 fr.
1.21	Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées	60 are	310.00 fr. /are	18'600.00 fr.
1.22a	Planter des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	400 arbres HT plantés	25.00 fr. /arbre	10'000.00 fr.
1.22b	Entretien des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	3'500 arbres		45'000.00 fr.
	arbres fruitier HT sans SPB	2'000 arbres HT entretenus	15.00 fr. /arbre	30'000.00 fr.
	arbres fruitier HT avec SPB I et II	1'500 arbres HT entretenus	10.00 fr. /arbre	15'000.00 fr.

Tableau 34: Coûts et financements (suite)

N°	Titre de la mesure	Objectif de mise en œuvre à 8 ans (2022)	Montant de la contribution	Prévision financière selon objectifs (2022)
2.1	Clôtures constituées de piquets en bois	650 km linéaire SAU ou estivage		195'000.00 fr.
	SAU	600 km linéaire	30.00 fr. /100 ml	180'000.00 fr.
	estivage	50 km linéaire	30.00 fr. /100 ml	15'000.00 fr.
2.2	Maintien et entretien des talus des terrasses de champs	4 ha	500.00 fr. / ha	2'000.00 fr.
2.3	Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation	50 détenteurs de bétail		68'000.00 fr.
	4 espèces	30 détenteurs de bétail	1'200.00 fr. / exploitation	36'000.00 fr.
	5 espèces	20 détenteurs de bétail	1'600.00 fr. / exploitation	32'000.00 fr.
3.1	Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage	exploitations ou estivages avec ≥ 3 254 objets visibles		177'800.00 fr.
	Exploitation	250 avec ≥ 3 objets visibles	700.00 fr.	175'000.00 fr.
	Estivage	4 avec ≥ 3 objets visibles	700.00 fr.	2'800.00 fr.
3.2	Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau	10 ha	400.00 fr. /ha	4'000.00 fr.
4.1	Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus	3'000 m linéaire SAU ou estivage		4'500.00 fr.
	SAU	2'000 m linéaire	15.00 fr. /10 ml	3'000.00 fr.
	estivage	1'000 m linéaire	15.00 fr. /10 ml	1'500.00 fr.
4.2	Création et entretien de bandes herbeuses	2'900 m linéaire		1'980.00 fr.
	pour terre ouverte	2'400 m linéaire	20.00 fr. / 100 ml	480.00 fr.
	pour cultures spéciales	500 m linéaire	300.00 fr. / 100 ml	1'500.00 fr.
4.3	Mettre en valeur et rendre accessibles des "points de vue" sur le lac, les Préalpes et la plaine	60 point de vue SAU		10'800.00 fr.
	SAU	45 point de vue SAU	180.00 fr. point de vue	8'100.00 fr.
	en estivage	15 point de vue SEst	180.00 fr. point de vue	2'700.00 fr.
4.4	Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures	1'000 m l	1.50 fr. /ml	1'500.00 fr.
4.6	Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs	50 passages métal ou bois		2'450.00 fr.
	installation SAU	5 /passage en métal	75.00 fr. passage	375.00 fr.
	entretien SAU	5 /passage en métal	20.00 fr. passage	100.00 fr.
	installation et entretien SAU	10 /passage en bois trad.	50.00 fr. passage	500.00 fr.
	installation en estivage	5 /passage en métal	75.00 fr. passage	375.00 fr.
	entretien en estivage	5 /passage en métal	20.00 fr. passage	100.00 fr.
	installation et entretien en estivage	20 /passage en bois trad.	50.00 fr. passage	1'000.00 fr.
4.7	Entretien de liaisons pédestres touristiques	5'000 m SAU ou estivage		15'000.00 fr.
	SAU	1'000 m	30.00 fr. / 100 ml	3'000.00 fr.
	en estivage	4'000 m	30.00 fr. / 100 ml	12'000.00 fr.
Total Fr.				fr. 3'053'880
Total SAU Fr.				fr. 3'012'305
Total PN Fr.				fr. 41'575

Surface du périmètre du projet (SAU;ha)	25'698	
PN totaux du périmètre	372	
Nombre d'exploitations total	959	
Nombre d'exploitations d'estivage total	12	
SAU moyenne par exploitation (ha)	26.8	
PN moyens par exploitation d'estivage	31	
Année	2015	2022
Taux de participation des exploitants (SAU)	60%	80%
Taux de participation pour SAU (ha)	15'419	20'558
Taux de participation pour mesures spécifiques en estivage (PN)	223	298
Coût total du projet prévu selon objectifs (CHF)	1'832'328	3'053'880
Coût de la réalisation des mesures pour SAU (CHF)	1'807'383	3'012'305
Coût de la réalisation des mesures spécifiques en estivage (PN)	24'945	41'575
Coût de la réalisation des mesures par ha SAU (CHF)	117	147
Coût de la réalisation des mesures par spécifiques en estivage (PN)	112	140
Part de la Confédération (CHF)	1'649'095	2'748'492
Part du canton (10%) (CHF)	183'233	305'388

5. Mise en œuvre

5.1. Planification

En principe, toutes les mesures figurant dans le catalogue pourront être mises en œuvre dès la 1^{ère} année du projet dans les endroits qui s'y prêtent et selon les possibilités et les choix des exploitants participant au projet. La participation est facultative. Le porteur de projet pourra ajouter de nouvelles mesures à partir de 2017 pour renforcer les objectifs. Dans ce cas, la requête doit être faite auprès du Canton qui se chargera de demander l'approbation de la Confédération.

La contribution par mesure figure sur chaque fiche. Selon la mesure, un bonus de max. 25 % peut être attribué. Ce bonus se base sur des critères et priorités fixés dans le plan directeur cantonal du 1.7.2002 (voir tableau 29) et les unités paysagères définies par le PPL. Le tableau 32 présente l'application des mesures dans les différentes unités paysagères et les bonus y relatifs.

En revanche, aucune priorité temporelle n'est fixée. Les restrictions budgétaires imposées par la Confédération seront intégrées au mieux, même si elles sont susceptibles d'influencer le développement du projet par un effet de freinage.

Les montants qui pourront être versés aux exploitants vont également dépendre des moyens financiers de la Confédération et du Canton. Au cas où le total des contributions calculées dépasserait le quota financier de la Confédération et du Canton, une réduction linéaire sera opérée, comme mentionné dans la convention d'exploitation entre le Canton et l'exploitant.

Toutefois, selon l'évolution du projet et en fonction du budget, le Canton se réserve le droit, en accord avec les PPL, de fixer des montants maximaux par exploitant et/ou de limiter les montants ou paramètres pour certaines mesures.

5.2. Mise en œuvre

Tous les agriculteurs exploitant des surfaces dans le périmètre du projet ont été spécialement informés de la mise en œuvre prévue dans le cadre des campagnes d'information (porteur de projet, UPF, IAG, SAgri, GELAN, etc.). Ils ont eu l'occasion de recenser les mesures provisoirement mises à disposition durant la période de recensement agricole, soit entre le 13 février et le 4 mars 2015, directement dans le système GELAN.

En principe, l'inscription au programme des CQP devait s'effectuer dans le cadre du recensement d'automne (septembre 2014) dans GELAN en cochant une case prévue pour les CQP. Lors du recensement de printemps (février-mars 2015), l'exploitant (annoncé préalablement au programme en septembre 2014) avait la possibilité d'inscrire les mesures de son choix selon le catalogue des mesures, soit au niveau de l'«exploitation», soit au niveau des «surfaces d'exploitation». Certaines mesures sont annoncées comme «auto déclaration» (p.ex. longueur de la lisière de forêt, longueur de la clôture en bois) ; d'autres mesures se basent sur les données structurelles de l'exploitation (p.ex. nombre de céréales, cultures fleuries, etc.).

Si l'exploitant applique des mesures CQP sur une parcelle hors canton et hors GELAN (BE, FR et SO), il a la possibilité de faire un recensement « hors accès GELAN » sur une feuille adhoc qui est à disposition sur le site du SAgri. La feuille, dûment remplie et signée également par le porteur du projet concerné, sera transmise au SAgri pour le recensement manuel.

Le catalogue des mesures, approuvé par l'OFAG, sera complètement intégré dans le système informatique GELAN. Il sera publié sur le site internet du SAgri et sur GELAN sous « qualité paysage > documents ». Seule la version publiée lors du recensement est valable et remplacera, le cas échéant, les versions précédentes.

En principe, les mesures annoncées s'appliqueront pour toute la durée du projet et les exigences doivent être remplies.

On distingue trois types des mesures :

- Les mesures fixes (par exemple, entretien d'un arbre isolé, d'une haie, etc.) seront en vigueur pendant toute la période contractuelle. Elles ne pourront être annulées que dans des cas particuliers justifiés. Sinon, les contributions devront être restituées.
- Les mesures flexibles (diversité de céréales, nombre de type d'herbages) devront être annoncées chaque année en fonction de la situation et pourront varier d'une année à l'autre en fonction des conditions du marché, des changements de techniques de production ou d'autres paramètres. Aucune substitution ne sera exigée et les contributions ne devront pas être restituées.
- Les investissements (plantation de haies, d'arbres isolés, de vergers, etc.) devront impérativement obtenir l'accord préalable du porteur de projet avant d'être réalisées. Le montant de la contribution correspondante versé annuellement représentera, en principe, un huitième du montant total de la contribution. A la fin du projet, la « contribution d'investissement » devra être annoncée comme une « mesure fixes » (à des fins d'entretien).

A la fin du recensement de printemps (février/mars) l'exploitant imprime la convention d'exploitation avec la liste des mesures mises en place. Il signe la convention et garde ce document dans le dossier PER pour des éventuels contrôles.

5.3. Contrôle de la mise en œuvre

Sur la base des inscriptions des mesures et de l'ensemble des données d'exploitation, le Canton pourra suivre l'évolution du projet au cours des années, ainsi que l'état de réalisation de chaque objectif via son système informatique « GELAN ». Les objectifs quantitatifs pourront ainsi déjà être mesurés et appréciés à la fin de chaque année, ce qui permettra aussi d'orienter la communication et le conseil de vulgarisation auprès des exploitants pour les années suivantes.

Par la signature de la convention d'exploitation, l'exploitant s'engage à appliquer les mesures selon leurs exigences. Pour des éventuels contrôles l'exploitant tient à disposition la convention signée avec sa liste des mesures mises en œuvre.

Avec le système GELAN, le Canton peut suivre et contrôler toutes les mesures qui se basent sur les données du recensement agricole. Si les données de base montrent que les exigences ne sont pas remplies, GELAN n'accepte pas la mesure et l'annule.

L'exploitant s'engage à accepter les contrôles et à donner les renseignements nécessaires à leur bon déroulement. L'organe de contrôle est la même organisation que celle qui effectue les contrôles PER. Les contrôles auront lieu en principe 1 fois sur la durée du projet et seront coordonnés avec les contrôles PER. Les frais de contrôles seront à la charge du bénéficiaire des contributions.

Les mesures s'appliquant sur les lisières de forêt seront suivies par les forestiers de triage. Les mesures s'appliquant dans l'arboriculture peuvent être suivies par mandat spécial auprès du préposé local à l'agriculture. Les mesures « LPN » et « prairies à narcisses » seront suivies par le Service de la Nature et du Paysage.

Le service de l'agriculture du canton de Fribourg est responsable de la haute surveillance sur son territoire.

Des sanctions peuvent être prononcées et/ou des contributions réduites, respectivement refusées. Le schéma de sanction, selon OPD du 23 octobre 2013, annexe 8, est applicable. Les contributions reçues à tort devront être remboursées. Dans le cadre du décompte final des paiements directs, l'exploitant/e peut faire opposition à la décision du Service de l'agriculture dans un délai de 10 jours à compter de sa réception.

5.4. Évaluation et demande de prolongation du projet

Au cours de la huitième année de mise en œuvre, le PPL établira un rapport final qu'il transmettra au canton. Ce rapport décrira l'évolution du paysage dans le périmètre du projet, conformément à la concrétisation des objectifs paysagers convenus au début de la période de mise en œuvre du projet autorisé. Sur cette base, le canton dressera un bilan du projet. Avec le système GELAN, le SAgri peut, en tout temps, suivre et soutenir les évaluations en la matière.

Une demande de poursuite du projet sera subordonnée aux conditions suivantes :

- le taux de participation devra au moins représenter les deux tiers des agriculteurs ou des surfaces d'exploitation dans le périmètre du projet ;
- les objectifs paysagers convenus devront être au moins réalisés à 80 % (moyenne des différents objectifs) ;
- l'instrument CQP est toujours mis à disposition avec des conditions valables.

Le cas échéant, le porteur de projet procédera à l'actualisation du rapport de projet, en vue de la poursuite de sa mise en œuvre et fera une demande officielle pour la prolongation du projet auprès du Service de l'agriculture (le délai sera communiqué suffisamment tôt).

Après discussion avec le PPL et une pesée des intérêts, le rapport de projet sera soumis à la Confédération avec la proposition de le poursuivre ou, en cas de réalisation insuffisante des objectifs, avec un préavis pour ne pas reconduire le projet.

6. Bibliographie, listes des bases de documents

Documents de la Confédération et du Canton

- Office fédéral de l'agriculture OFAG, Agriculture et filière alimentaire 2025, août 2010, 53p.
- Office fédéral de l'agriculture OFAG, Rapport agricole, 2013, 327p.
- Office fédéral de l'environnement OFEV, Objectifs environnementaux pour l'agriculture, 2008, 221p.
- Office fédéral de l'environnement OFEV, Rapport intermédiaire du programme Observation du paysage suisse, 2013, 75p.
- Office fédéral de l'environnement OFEV, Prairies et pâturages secs d'importance nationale, 2010, 83p.
- Office fédéral de l'environnement des forêts et du paysage, Paysage 2020-principes directeurs, 2003, 26p.
- Office fédéral du développement territorial ARE, La détention de chevaux à titre de loisir dans la zone agricole, 1p.
- Plan directeur de l'agglomération de Fribourg, rapport stratégique, mai 2013, 65p.
- Office fédéral du développement territorial ARE, La transformation des paysages, 2011, 86p.
- Canton de Fribourg, Rapport sur l'aménagement du territoire, 2008, 109p.
- Plan directeur cantonal du canton de Fribourg
- Plan directeur de l'agglomération de Fribourg
- SwissTopo, plan interactif onglet (ARE, OFEV, OFAG).

Projets de contributions à la qualité du paysage

- Service de l'agriculture SAgri, Rapport de projet final, étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage de la région de la Broye, 30 janvier 2014, 56p.
- AgriGenève, Rapport de projet final, étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage genevois, janvier 2014, 26p.
- Institut agricole de l'Etat de Fribourg (IAG), Rapport de projet final, étude paysagère du projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne, décembre 2013, 42p.

Autres références

- www.sit.fr.ch

Cartographie

- Carte du relief
- Carte des zones agricoles
- Cartes de l'hydrologie
- Carte des climats propices aux cultures
- Carte de la mixité des forêts
- Carte des surfaces d'assolement
- Carte des limites communales
- Carte des zones à bâtir
- Carte d'implantation du bâti
- Carte des sentiers pédestres
- Cartes des typologies de communes
- Carte des chemins de fer

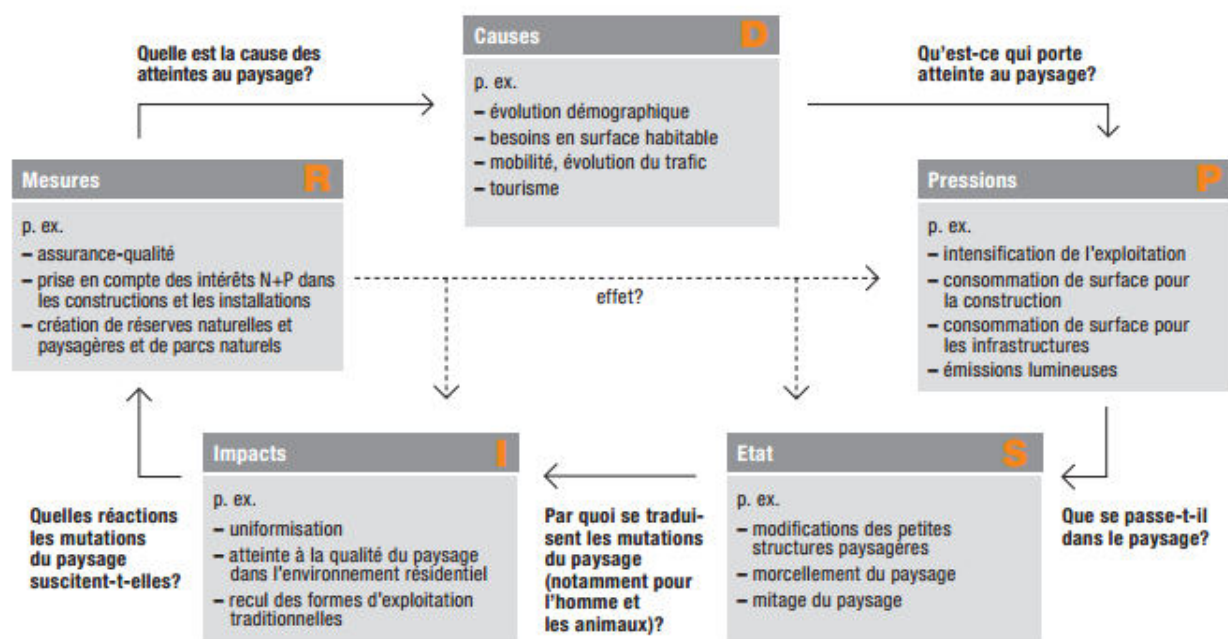
7. Annexes

ANNEXE A Aperçu des inventaires

Documents	Échelle territoriale	Contenus et objectifs	Etat d'avancement
art. 5 LPN	Nationale	<i>Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP)</i>	160 objets, en vigueur 18,9% du territoire suisse
art. 5 LPN	Nationale	<i>Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale (ISOS)</i>	1105 objets, en vigueur
art. 5 LPN	Nationale	<i>Inventaire fédéral des hauts-marais et marais de transition d'importance nationale</i>	1514 objets, en vigueur 0,036% du territoire suisse
art. 5 LPN	Nationale	<i>Inventaire fédéral des zones alluviales d'importance nationale</i>	227 objets, en vigueur 0,49% du territoire suisse
art. 5 LPN	Nationale	<i>Inventaire fédéral des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale</i>	701 objets, en vigueur 0,25% du territoire suisse
OFAG (Office fédéral de l'agriculture)	Nationale	<i>Inventaire fédéral des sites marécageux d'une beauté particulière et d'importance nationale</i>	88 objets, en vigueur 2,1% du territoire suisse
OFEV (Office fédéral de l'environnement)	Nationale	<i>Réserves d'oiseaux d'eau et de migrants d'importance internationale et nationale (OROEM)</i>	International : 10 objets, National : 18 objets, en vigueur 0,46% du territoire suisse

Source : LPN, loi sur la protection de la nature

ANNEXE B Observation du paysage Suisse



Source : OPS (Observation du paysage suisse 2013)

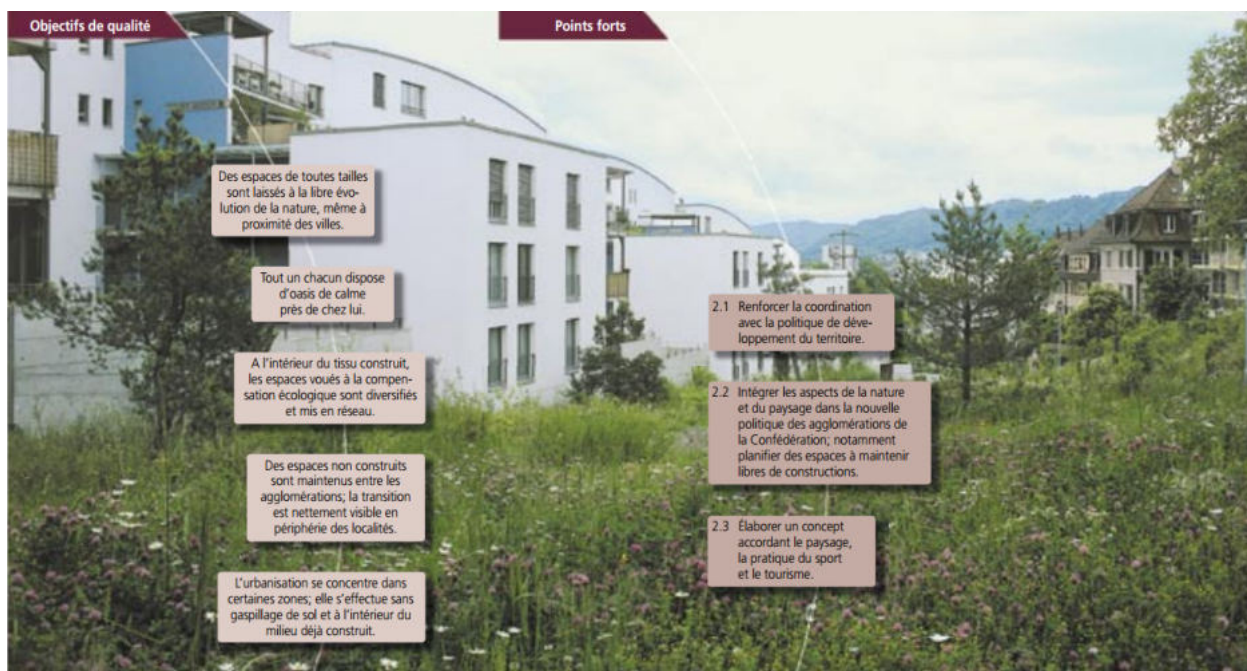
ANNEXE C Description et objectifs des inventaires fédéraux

Documents	Échelle territoriale	Contenus et objectifs
Plan directeur du canton de Fribourg	Fédéral	<ul style="list-style-type: none"> • Inventaire des voies de communications historiques de la Suisse (IVS) répertorie les voies de communication historiques (chemins, routes, voies navigables) d'importance nationale dont la signification historique ou la substance est exceptionnelle. • Inventaire des prairies maigres du canton de Fribourg • Inventaire des prairies sèches d'importance cantonale • Inventaire des prairies et pâturages secs d'importance nationale • Inventaire des surfaces sous contrat LPN <p>Menaces: Le nombre et la surface des prairies sèches et de prairies maigres ne cessent de régresser car leur exploitation n'est aujourd'hui plus partout rentable: au cours des 60 dernières années, quelque 90 % des prairies et pâturages secs de Suisse ont disparu. Les principales causes de ce recul massif sont:</p> <ul style="list-style-type: none"> . Les changements de mode de travail de l'agriculture, . l'expansion des zones résidentielles sur les versants sud, . les reboisements de compensation pour des constructions et des installations, et depuis peu, l'arrêt d'exploitation dans des régions isolées. <p>Protection: Pour lutter contre le recul des prairies et pâturages secs, l'OFEV a établi un inventaire des prairies et pâturages secs d'importance nationale. Le Conseil fédéral a approuvé le 13 janvier 2010 l'ordonnance fédérale réglant la mise en œuvre de l'Inventaire fédéral des prairies et pâturages secs. Elle est entrée en vigueur le 1er février 2010.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Inventaire des réseaux écologiques OQE En mettant en évidence des connexions qui dépassent les régions ou les cantons, le REN peut servir de base aux cantons pour développer des projets régionaux, p.ex. <ul style="list-style-type: none"> . stratégie régionale de mise en réseau de surfaces de compensation écologique selon l'OQE . élaboration de conceptions d'évolution du paysage (CEP) . plans directeurs cantonaux, par exemple. A l'échelon national, le REN fait partie intégrante des principes directeurs Paysage 2020 de la division Nature et paysage de l'OFEV. • Inventaire des bas-marais d'importance cantonale Le but est de garantir le maintien de ces zones humides de grande valeur par une exploitation agricole appropriée. Il s'agit maintenant, par des mesures de gestion et d'entretien appropriées, de garantir la conservation des marais et des sites marécageux. • Inventaire des sites de reproduction de batraciens d'importance cantonale Afin de protéger les espèces menacées de batraciens en Suisse, la Confédération a mis en vigueur en 2001 l'inventaire des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale. Celui-ci désigne les meilleurs sites de reproduction et charge les cantons de leur protection et de leur entretien. L'objectif de l'inventaire est de désigner des sites représentant autant de réservoirs de population et de centres de dissémination afin de préserver durablement les effectifs de batraciens en favorisant leur croissance.

ANNEXE C Description et objectifs des inventaires fédéraux (suite)

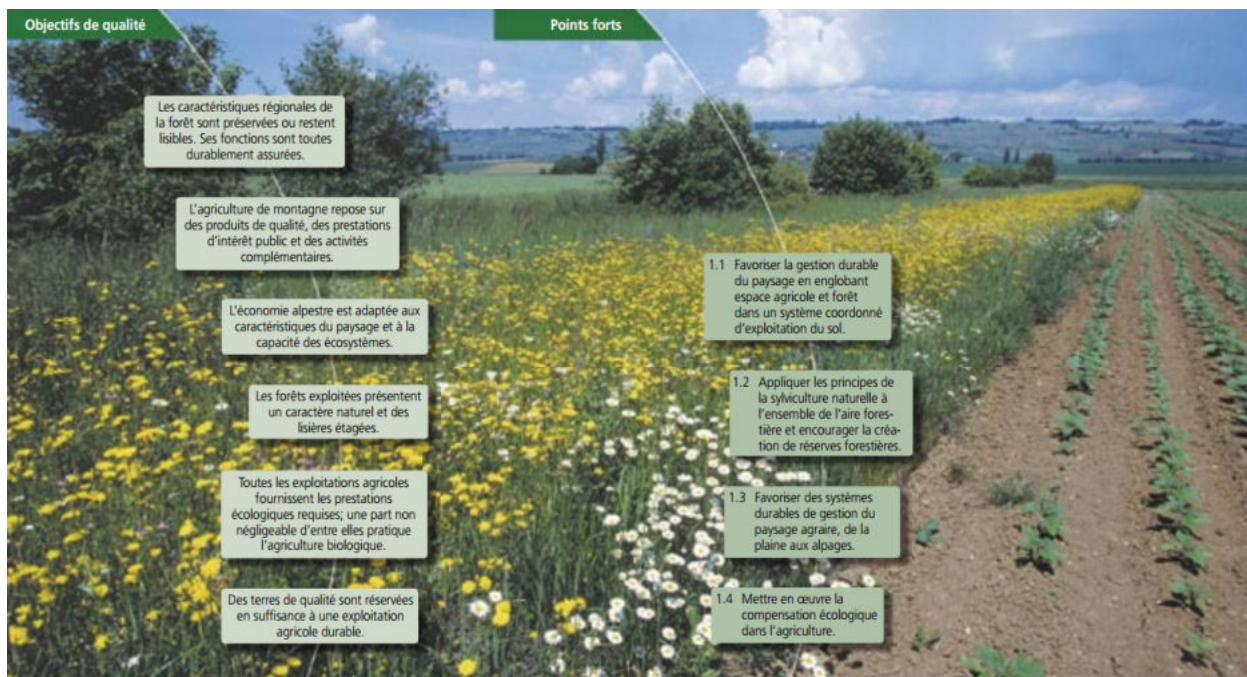
Documents	Échelle territoriale	Contenus et objectifs
Plan directeur cantonal de Fribourg	Cantonale	<ul style="list-style-type: none"> • Inventaire des zones alluviales d'importance cantonale • Inventaire des zones alluviales d'importance nationale, ordonnance sur les zones alluviales La Suisse compte de nombreux lacs, rivières et glaciers. Pourtant, les zones alluviales, milieux naturels façonnés par l'eau, ont beaucoup diminué et sont très menacées. Afin de les protéger, la Confédération a mis en vigueur l'ordonnance sur les zones alluviales. L'inventaire a été complété en deux temps, essentiellement par des zones alluviales de montagne. Il comprend aujourd'hui 283 objets couvrant une superficie totale de 22'640 ha. Ces objectifs sont: <ul style="list-style-type: none"> . Protéger les zones alluviales d'importance nationale, . Conserver et développer la flore et la faune typiques des zones alluviales, . Conserver, voire rétablir la dynamique naturelle des zones alluviales, . Accorder l'exploitation avec les buts visés par la protection • Inventaire des réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance nationale La Suisse revêt une importance particulière comme lieu d'hivernage et de repos pour différentes espèces d'oiseaux d'eau migrateurs. Cette remarque vaut notamment pour le lac de Constance, le Rhin, l'Aar, le lac de Neuchâtel et le lac Léman. Des centaines de milliers d'oiseaux d'eau et de migrateurs passent chaque année l'hiver dans ces eaux. En octobre, une bonne partie de ces oiseaux quittent les lieux de reproduction d'Europe septentrionale et orientale pour gagner la Suisse d'où ils repartiront au printemps. • Inventaire des sites marécageux d'importance nationale, ordonnance sur les sites marécageux Un site marécageux est un paysage proche de l'état naturel caractérisé par la présence de marais. Une étroite relation écologique, visuelle, culturelle ou historique unit les marais au reste du site. Les 89 sites marécageux d'importance nationale sont sous protection intégrale depuis 1987. Les objectifs de protection sont fixés dans l'ordonnance sur les sites marécageux sont: <ul style="list-style-type: none"> . Conservation de la beauté et de la diversité du paysage, qui en constitue le caractère d'importance nationale . Conservation intacte de tous les biotopes marécageux . Conservation des éléments caractéristiques propres au site marécageux . Prise en considération particulière de la faune et de la flore rares et menacées . Soutien à l'exploitation caractéristique propre à chaque site marécageux

ANNEXE D Paysage 2020, principes directeurs de l'OFEV



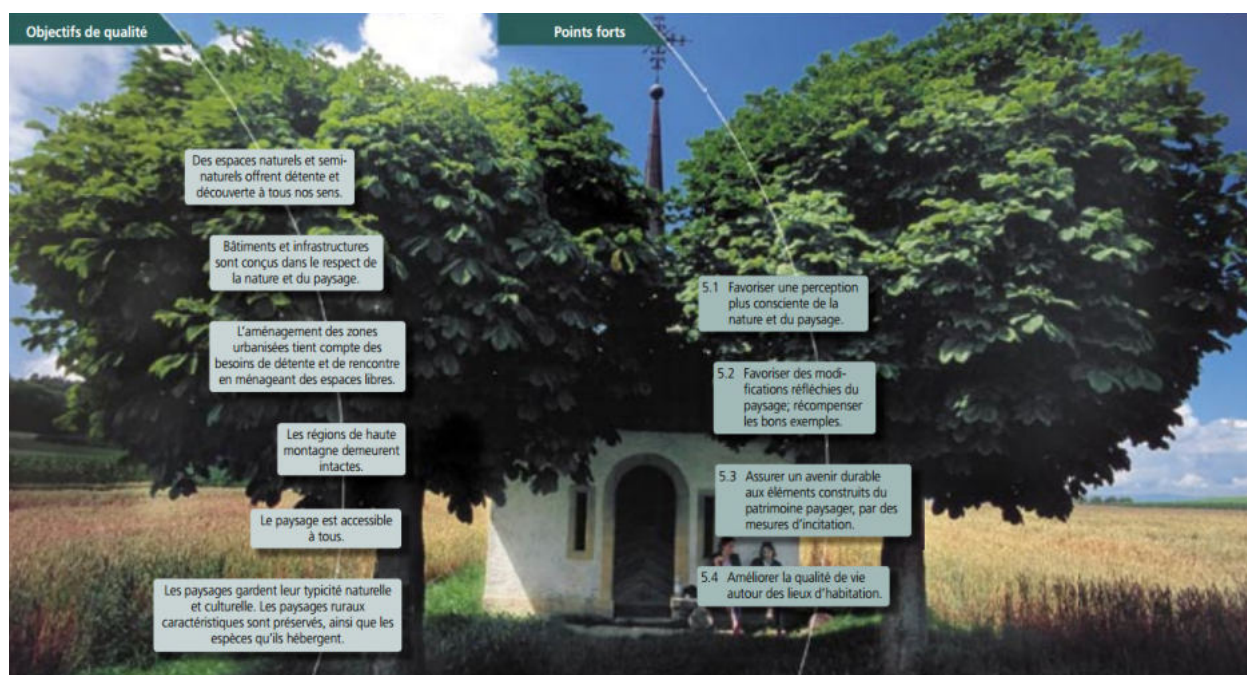
Métropole verte Suisse et mosaïque villes-nature

Source: OFEV



L'exploitation durable et assurance pour l'avenir

Source: OFEV



A bas la monotonie et découvrons la diversité

Source: OFEV



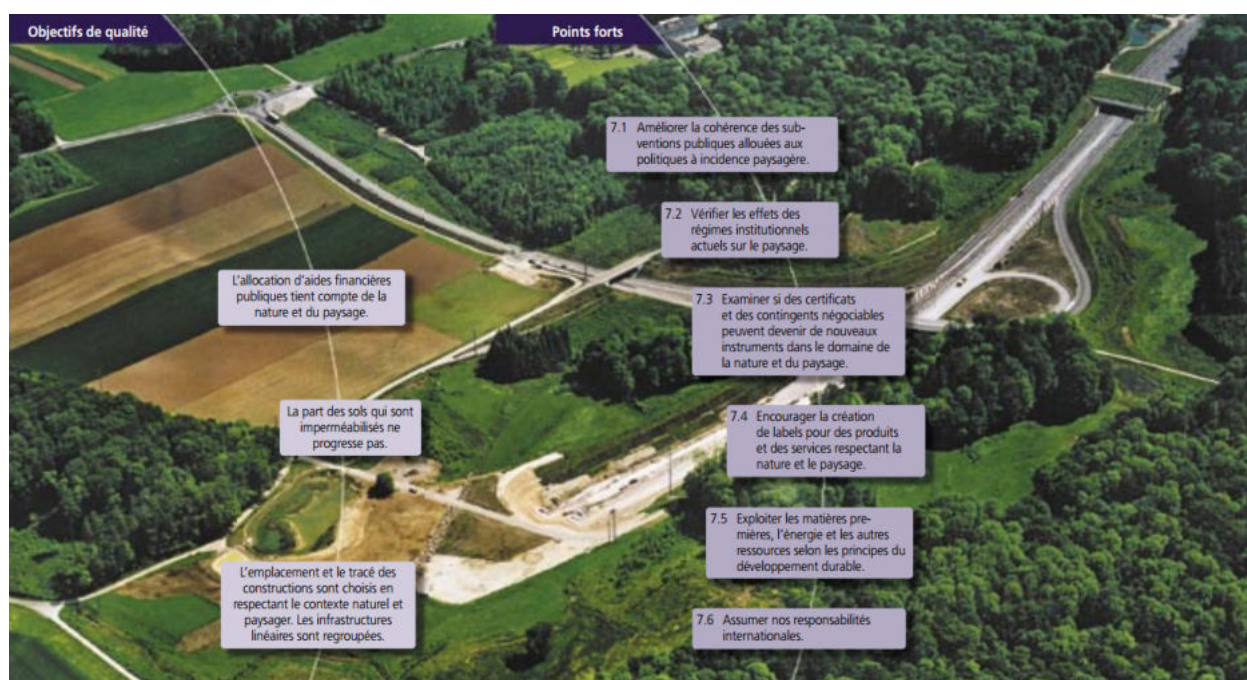
Réseau vert suisse de l'espace pour la nature

Source: OFEV



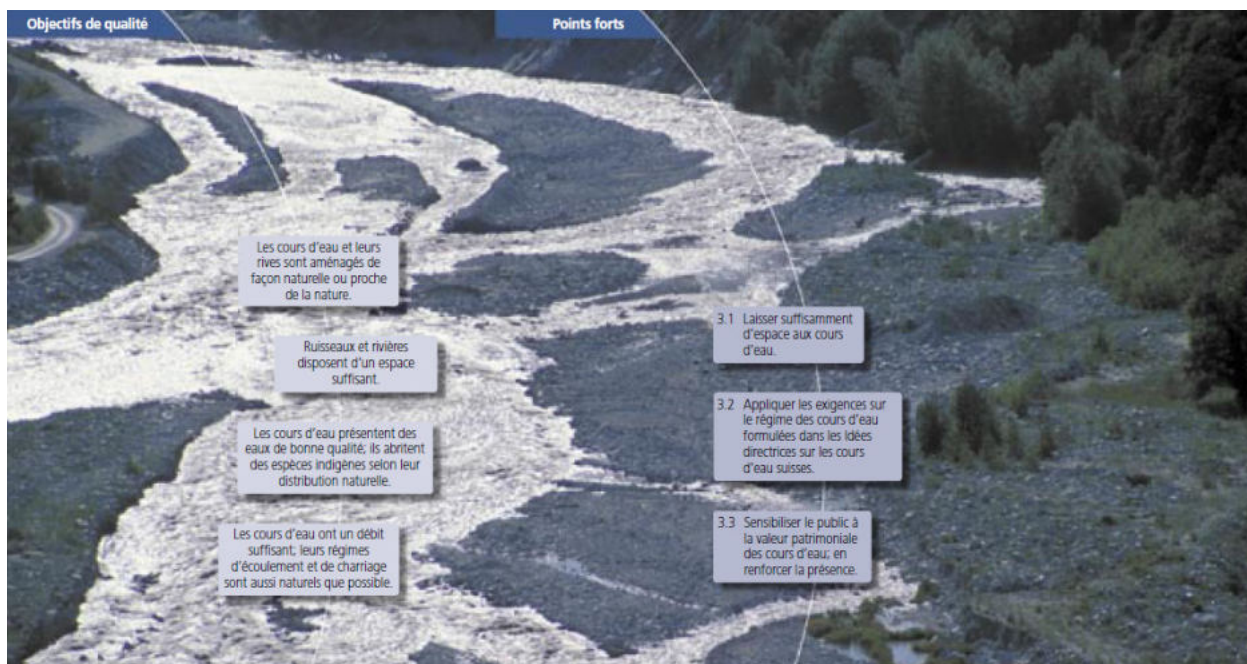
Le paysage, c'est nous tous qui le faisons

Source: OFEV



Paysage consommé à crédit à qui l'addition?

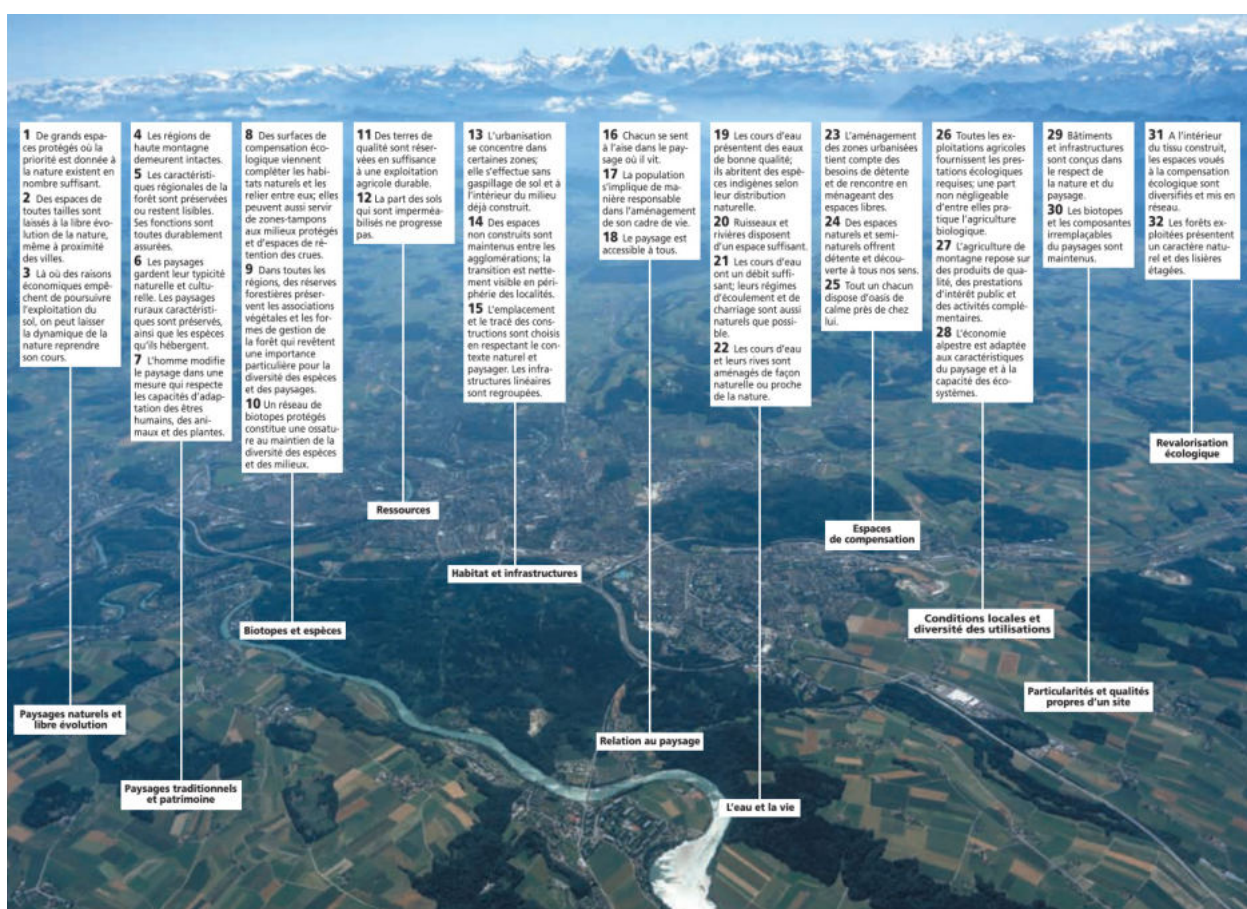
Source: OFEV



L'eau, sève de nos paysages

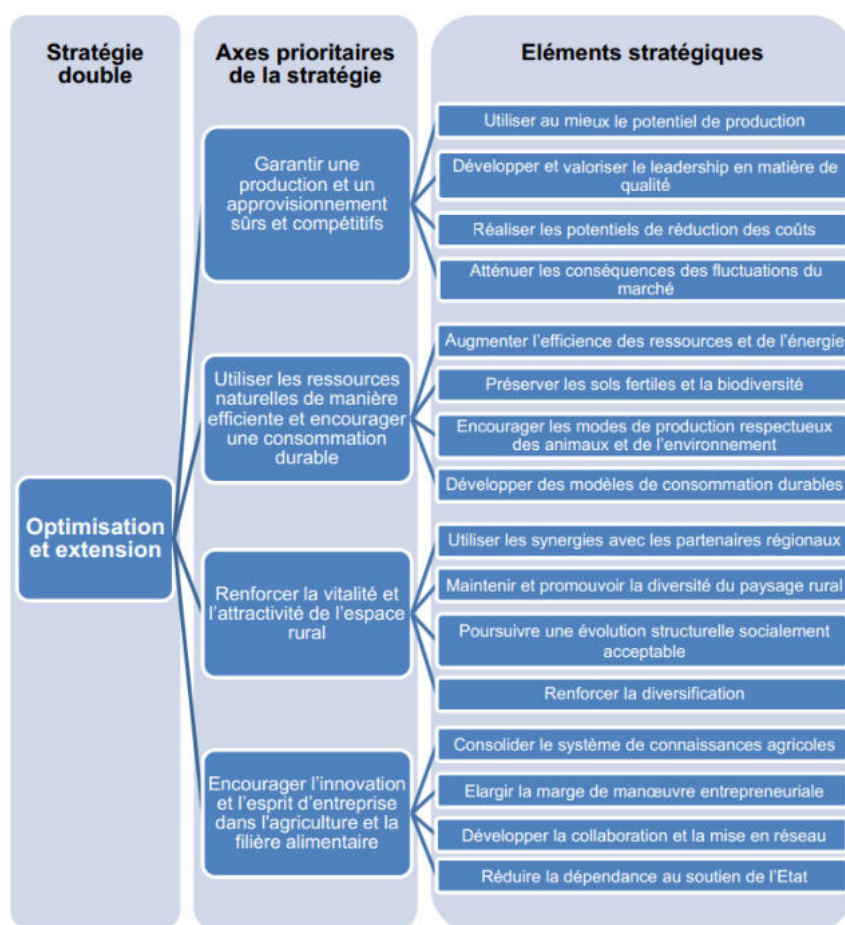
Source: OFEV

ANNEXE E Paysage 2020, identification des composantes paysagères



Source: OFEV

ANNEXE F Stratégie agriculture et filière agricole 2025



Source: OFAG

ANNEXE G Stratégie paysage de l'OFEV

1^{er} axe stratégique: Promouvoir une politique du paysage plus cohérente.

Une politique du paysage intégrée et solide requiert le renforcement des tâches transversales. Il faut que l'ensemble des politiques, des stratégies et des programmes de la Confédération prenne en considération la politique du paysage et l'applique à l'aide d'instruments adéquats – par exemple le développement territorial.

2^e axe stratégique: Renforcer la prise en compte du paysage dans les activités de la Confédération.

La planification, la construction, l'utilisation et la modification d'ouvrages et d'installations pour lesquelles la Confédération octroie une concession, une autorisation ou un cofinancement respectent de manière explicite l'identité du paysage où elles ont lieu. Ces activités s'emploient à faire évoluer le paysage de manière à sauvegarder et mettre en valeur ses qualités et prestations spécifiques.

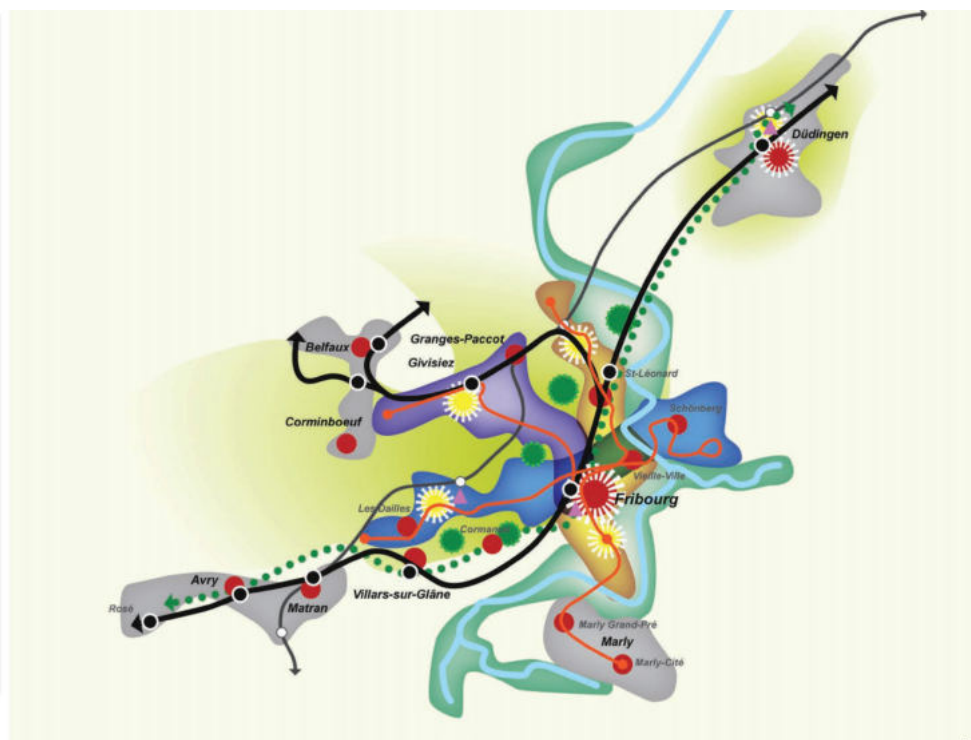
3^e axe stratégique: Mettre l'accent sur les paysages à valeur particulière.

Les paysages d'importance nationale sont préservés et mis plus particulièrement en valeur. Outre les objets de l'IFP et les sites marécageux, ils comptent les parcs, les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO et certains objets des inventaires de biotopes (p. ex. zones alluviales, bas-marais ou prairies sèches de grande étendue).

4^e axe stratégique: Consolider et améliorer les prestations du paysage.

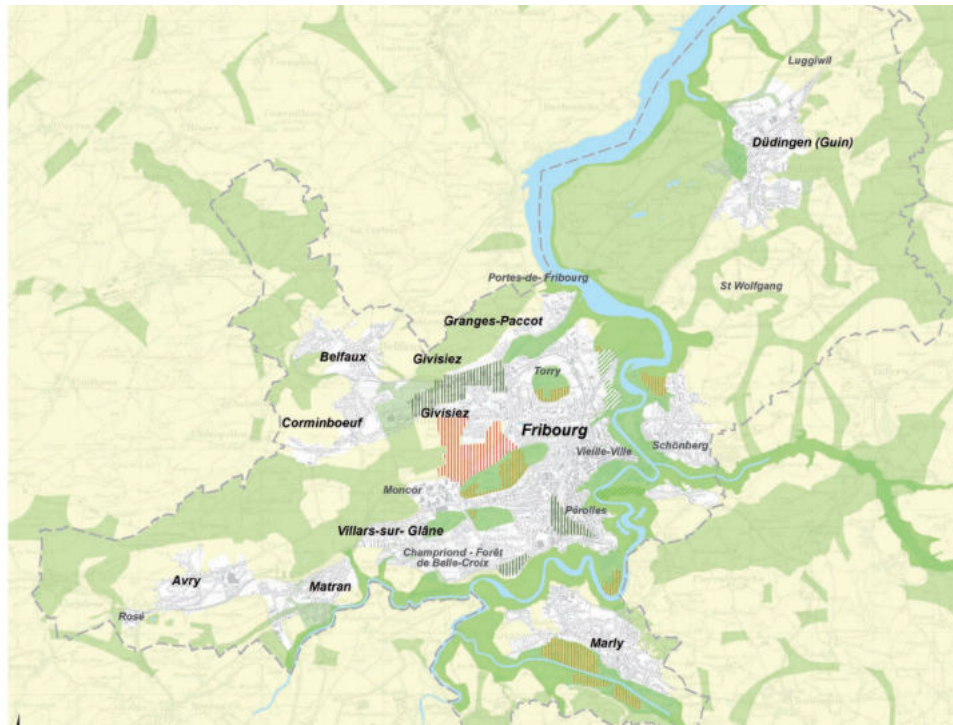
La société est sensibilisée aux multiples prestations dont elle bénéficie grâce au paysage. La qualité de ces prestations est durablement garantie et améliorée

ANNEXE H Concept territorial global de l'agglomération de Fribourg

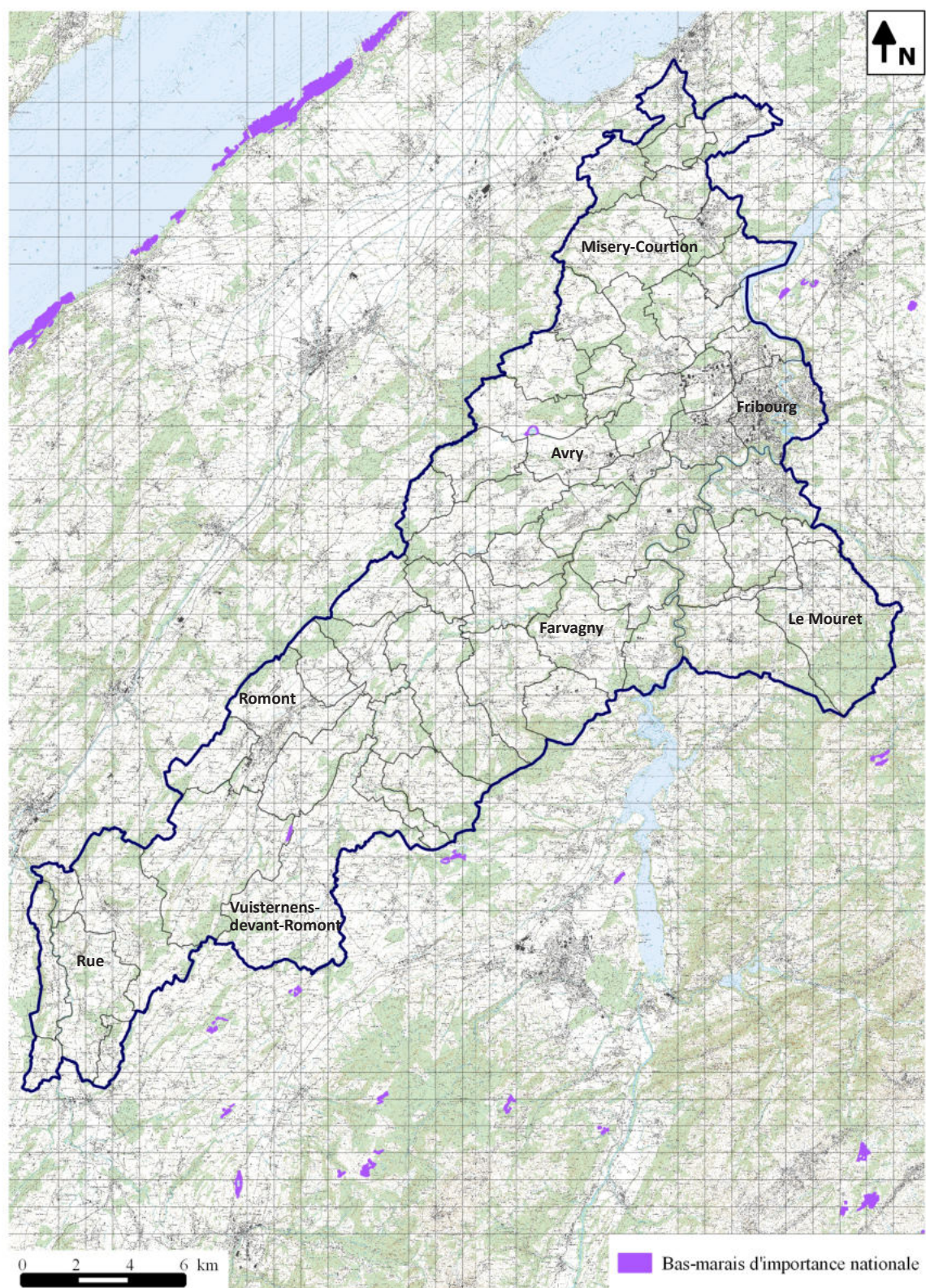


Source: Plan d'agglomération de Fribourg

ANNEXE I Stratégie paysage et nature de l'agglomération de Fribourg

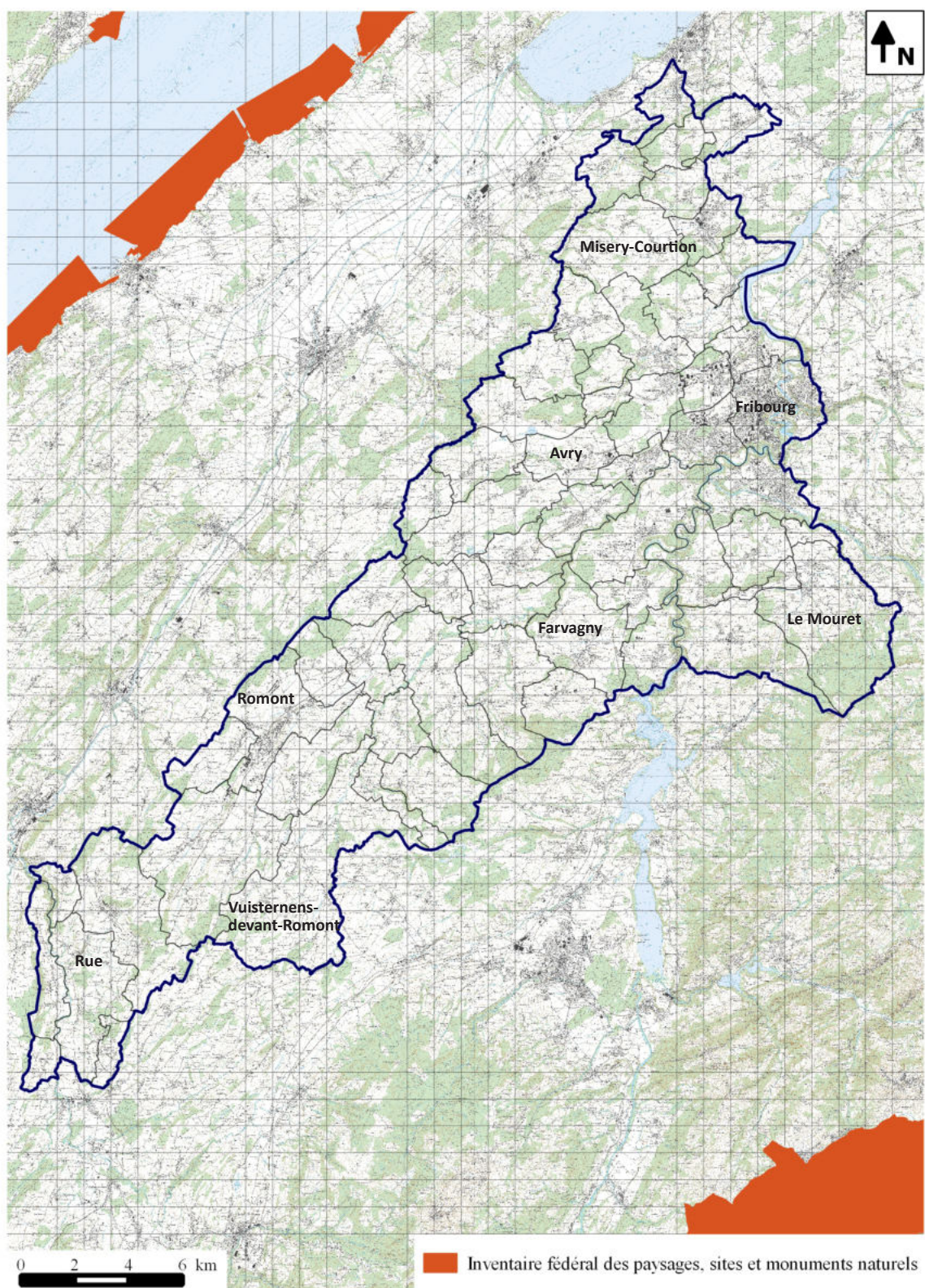


Source: Plan d'agglomération de Fribourg



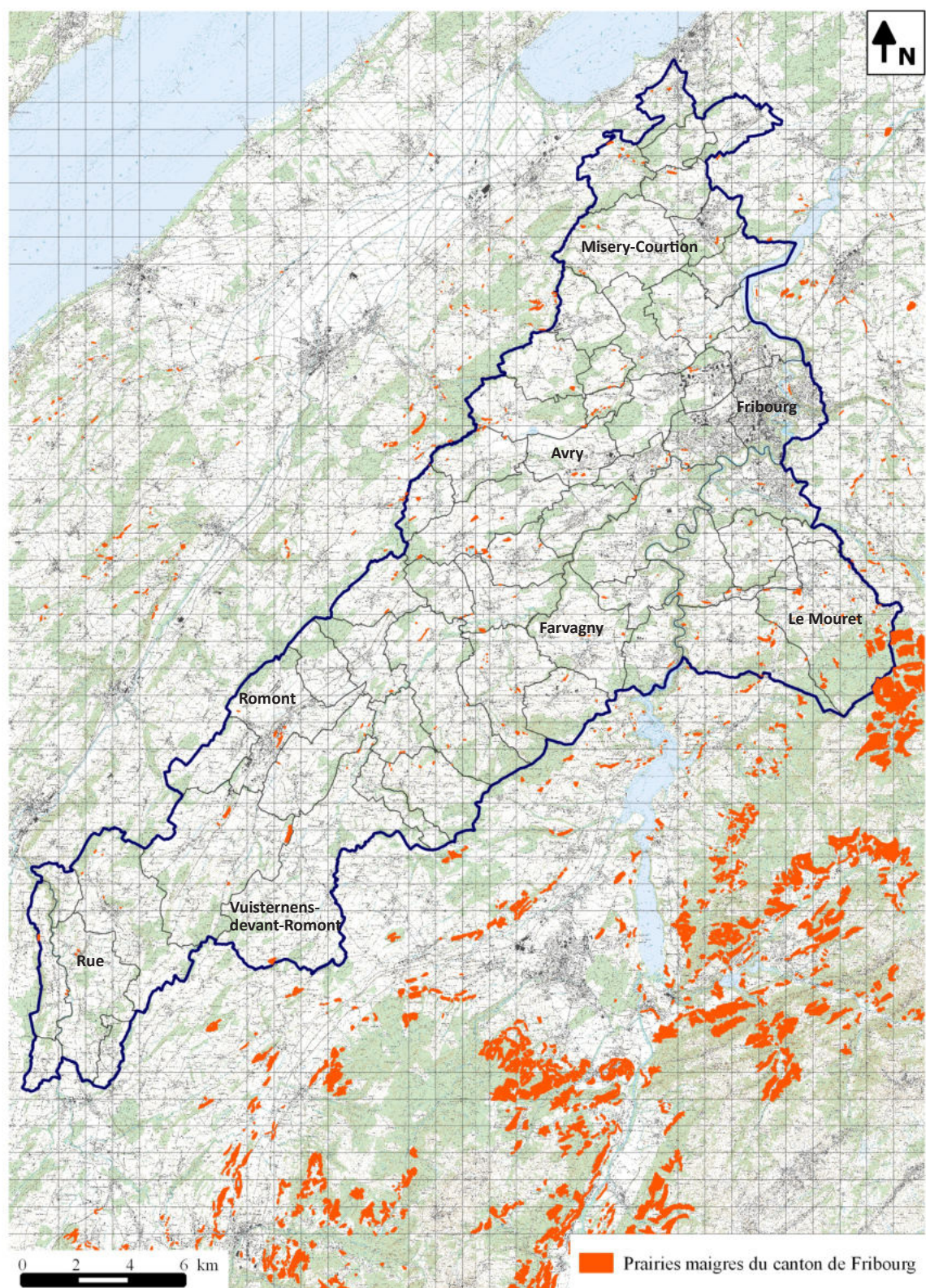
Source: Etat de Fribourg / OFEV (état août 2014)

ANNEXE K Inventaire fédéral des paysages, des sites et monuments naturels



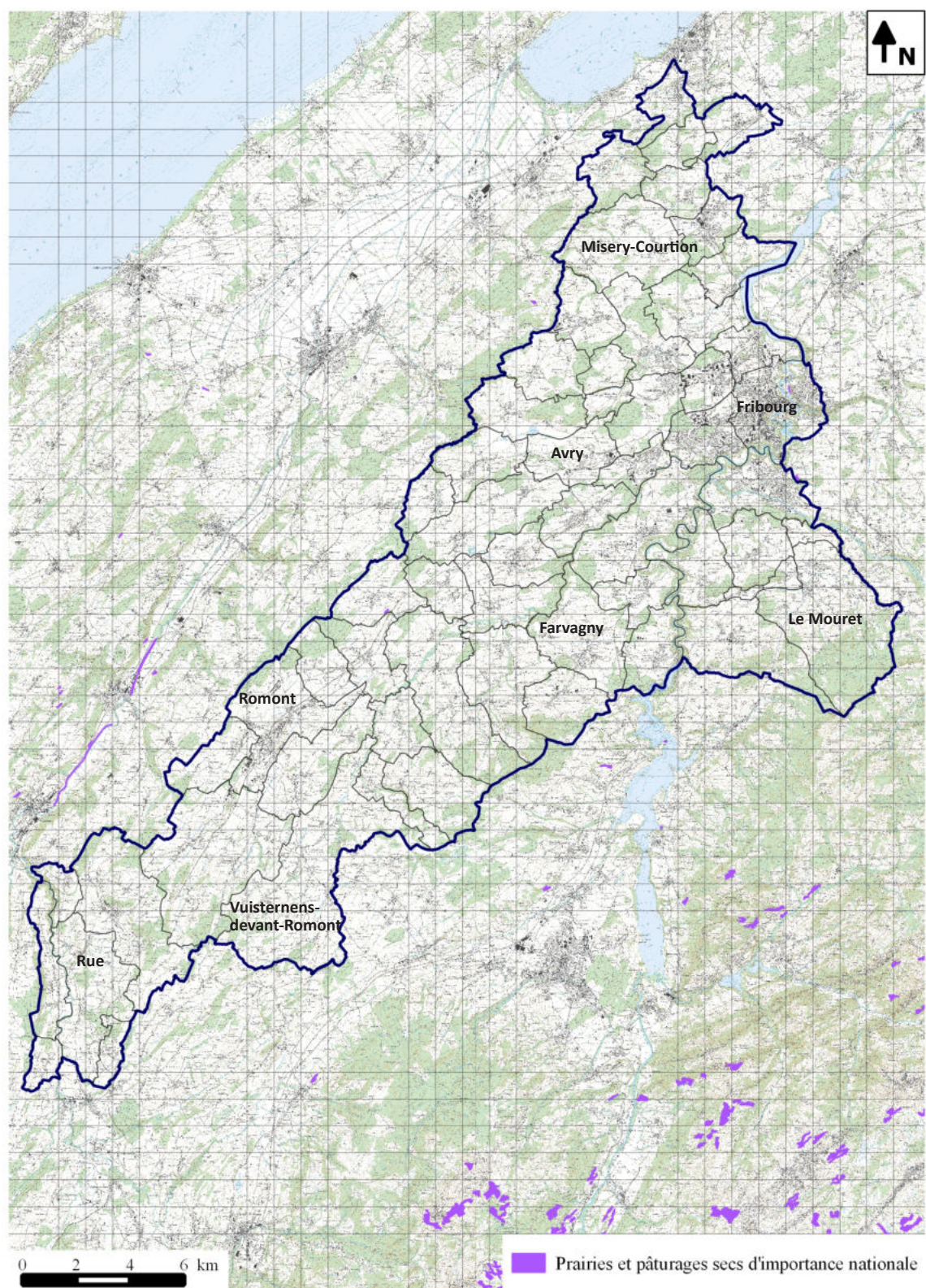
Source: Etat de Fribourg / OFEV (état août 2014)

ANNEXE L Prairies maigres du canton de Fribourg



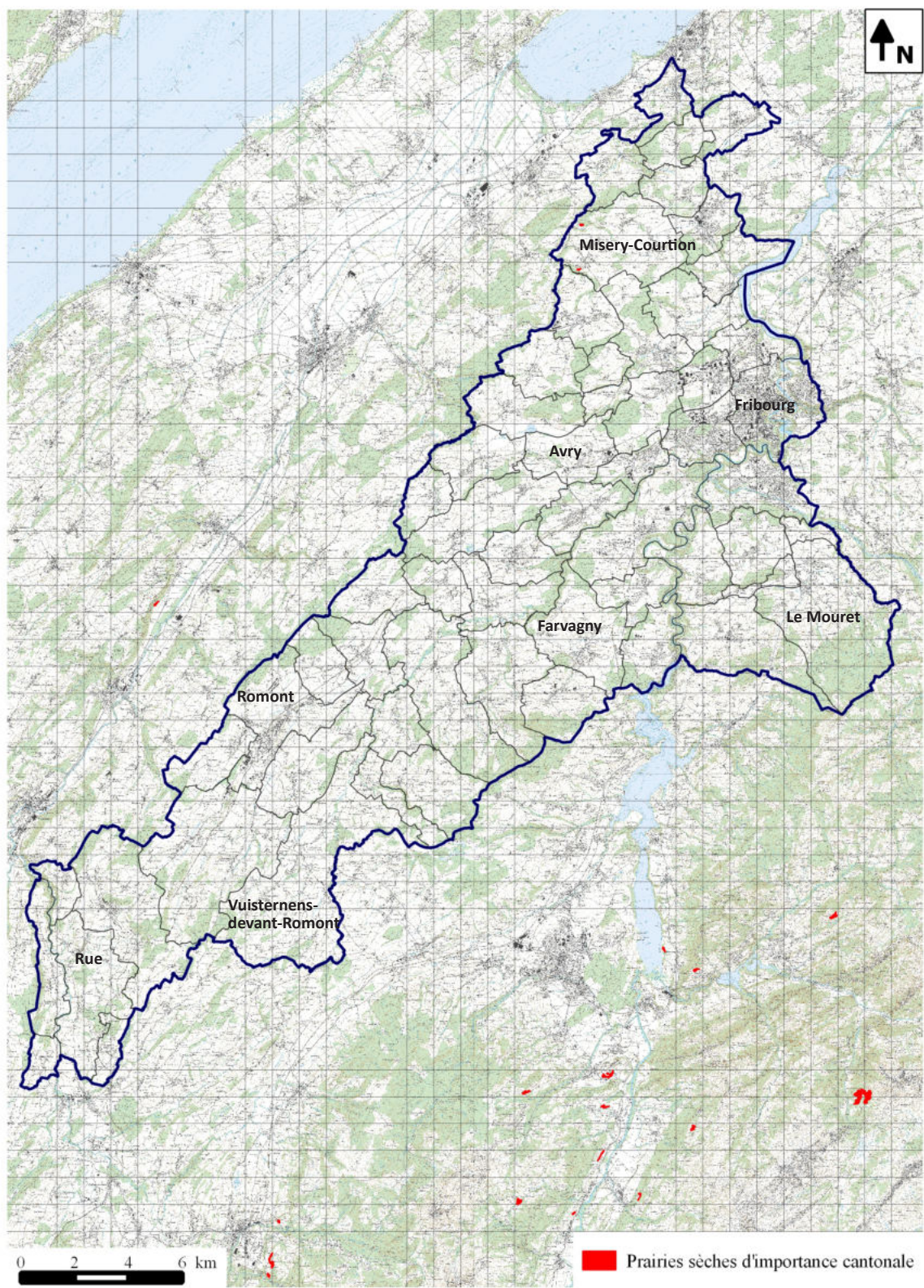
Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

ANNEXE M Prairies et pâturages secs d'importance nationale



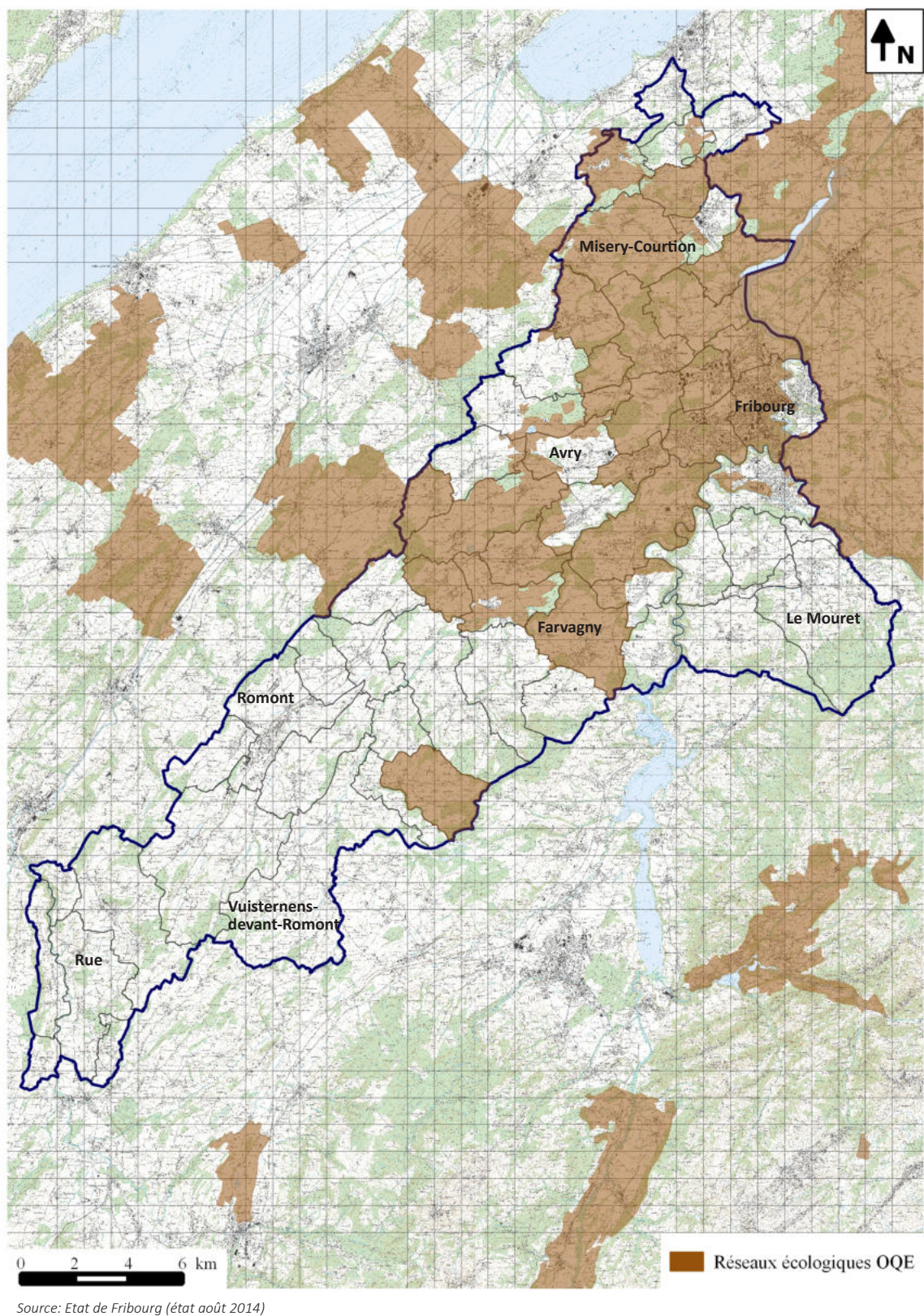
Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

ANNEXE N Prairies sèches d'importance cantonale

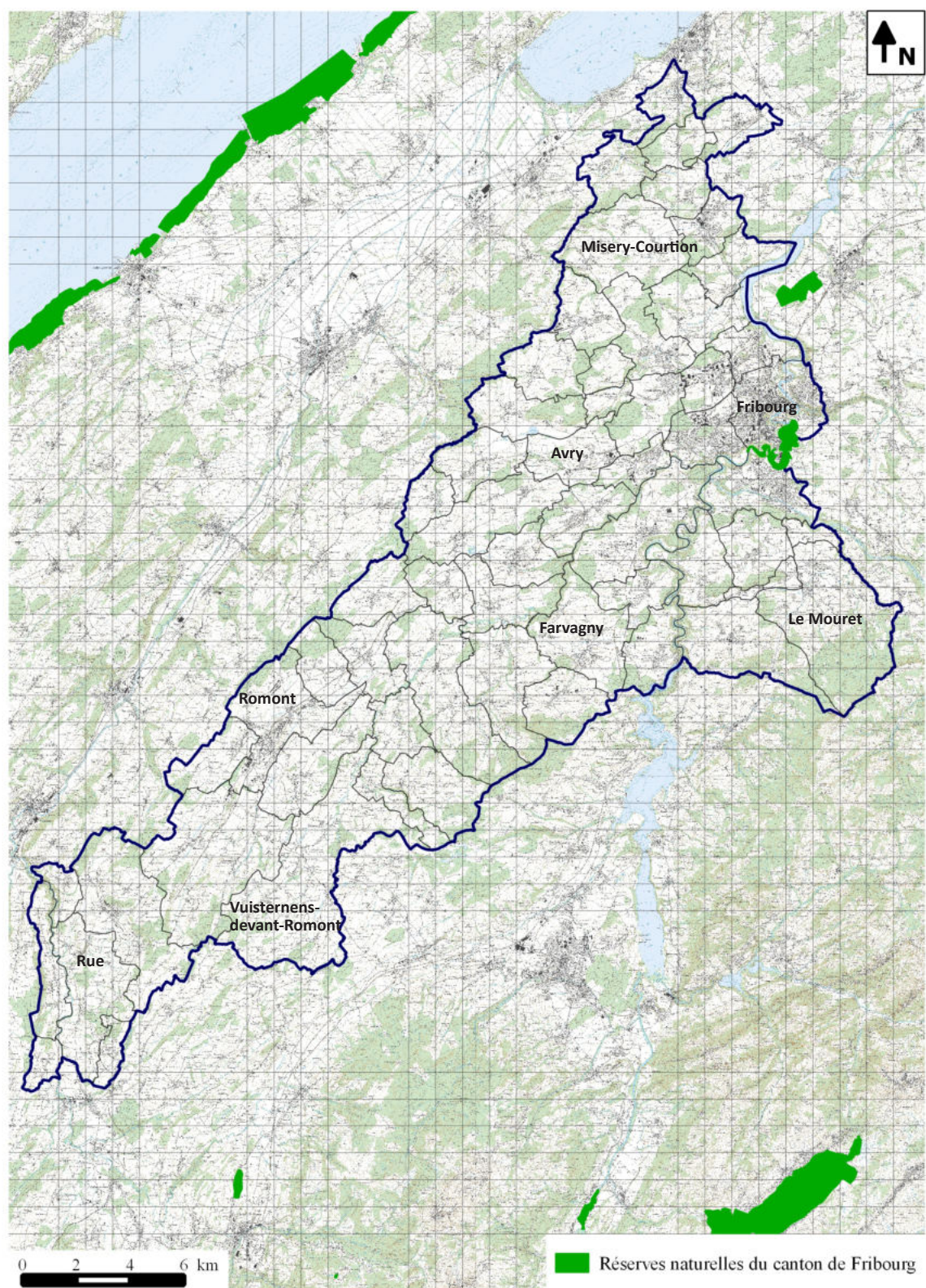


Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

ANNEXE O Réseaux écologiques OQE, présents dans le périmètre d'étude

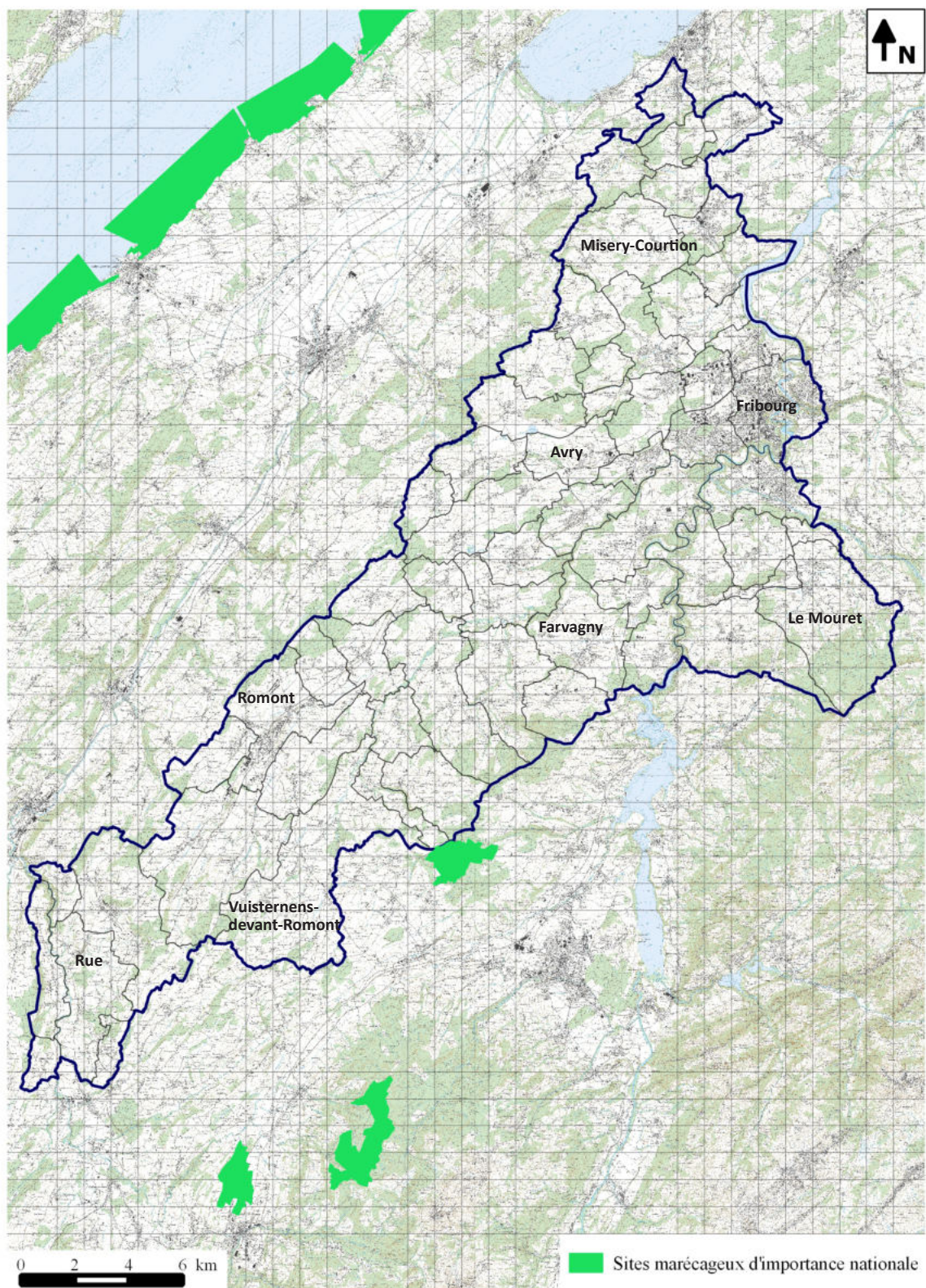


ANNEXE P Réserves naturelles du canton de Fribourg



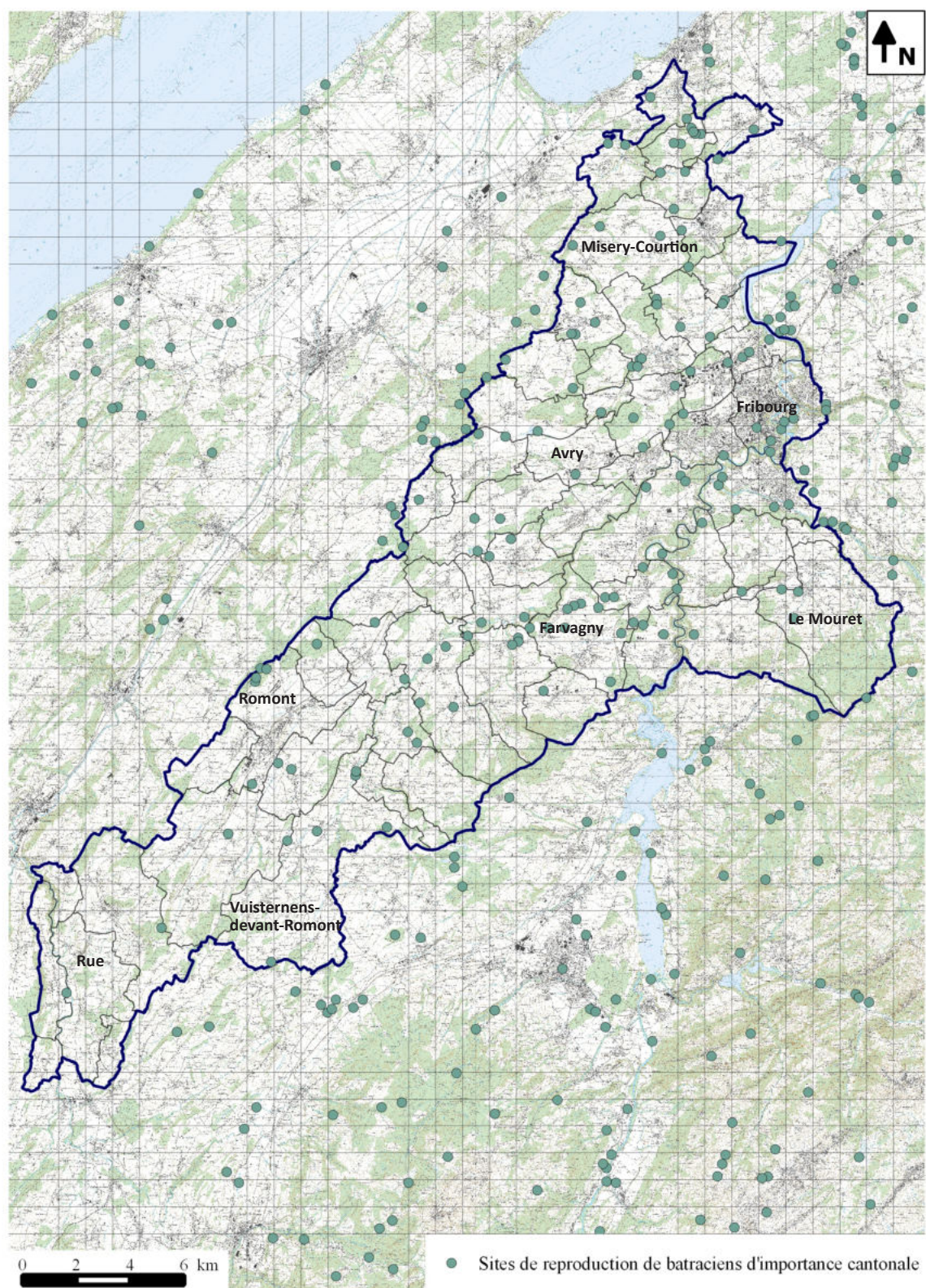
Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

ANNEXE Q Sites marécageux d'importance nationale

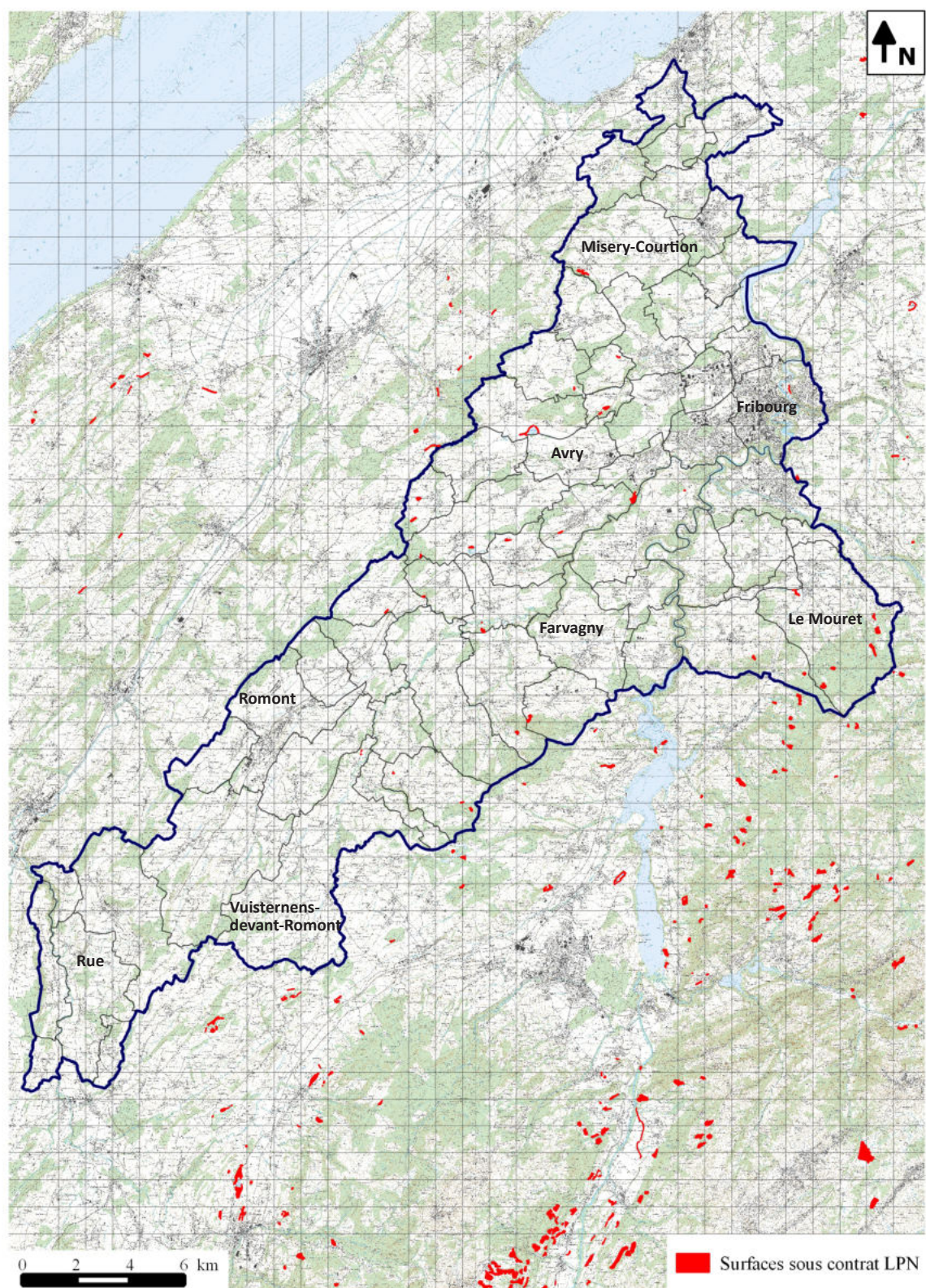


Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

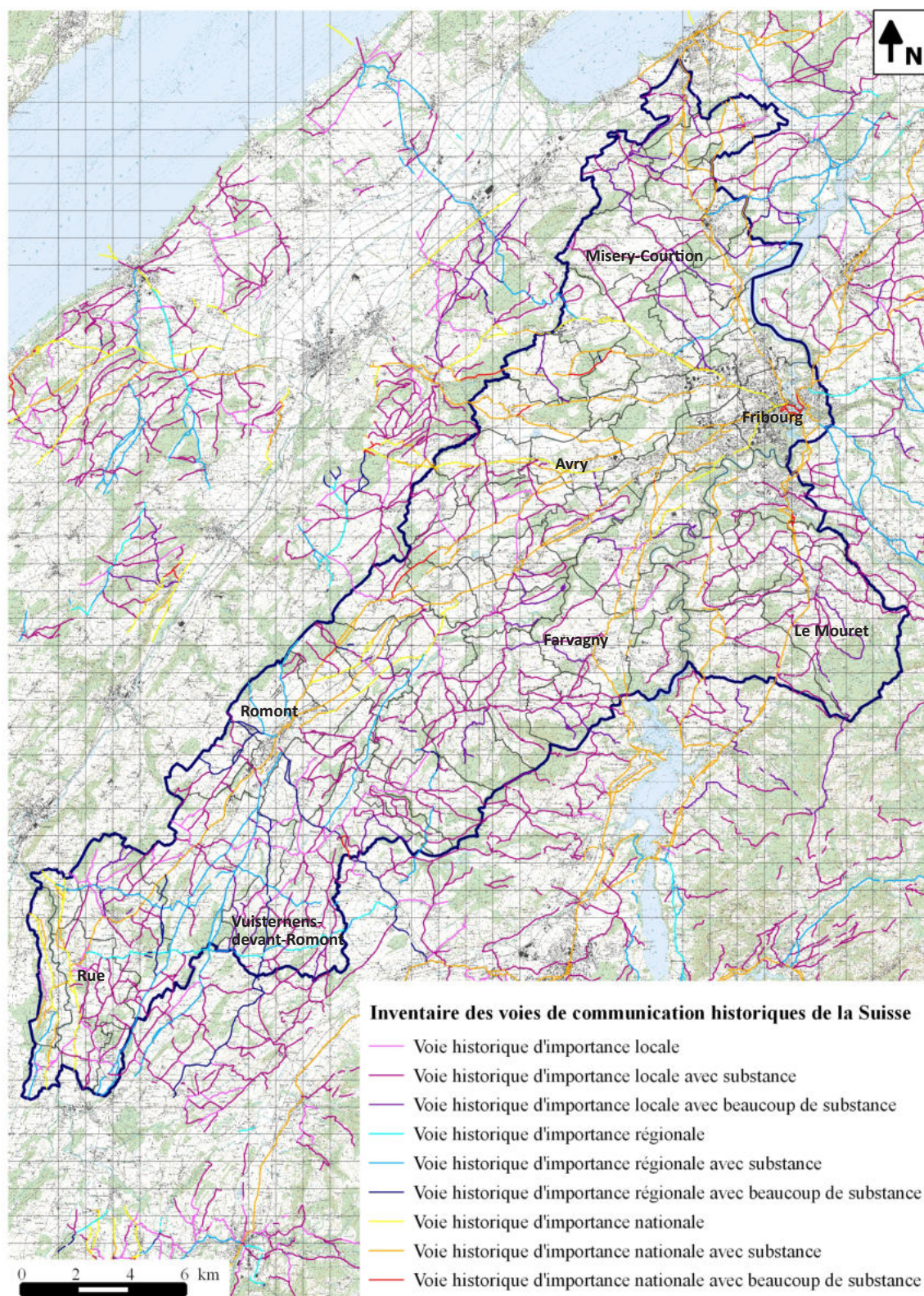
ANNEXE R Sites de reproduction de batraciens d'importance cantonale



Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

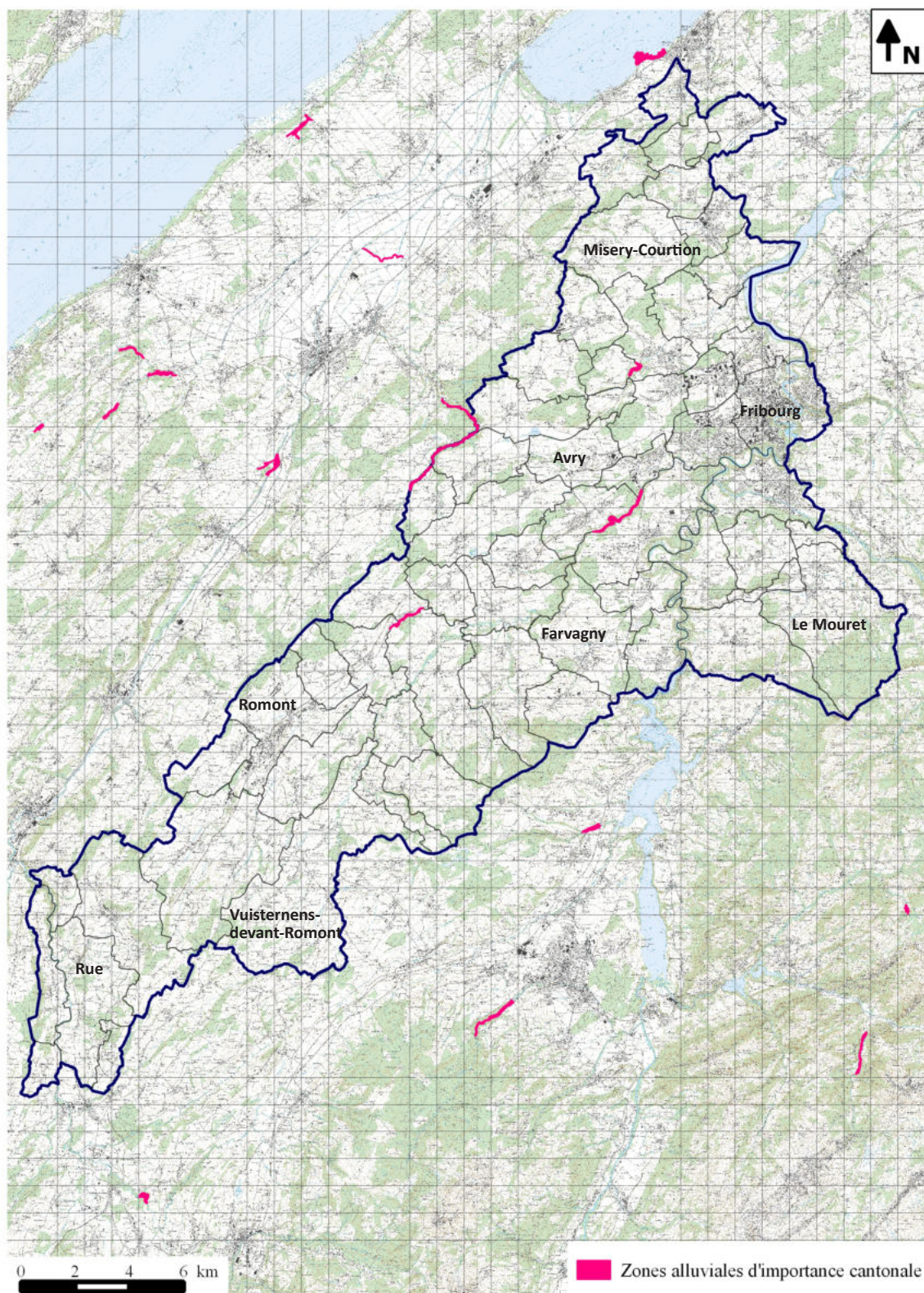


Source: Etat de Fribourg (état août 2014)



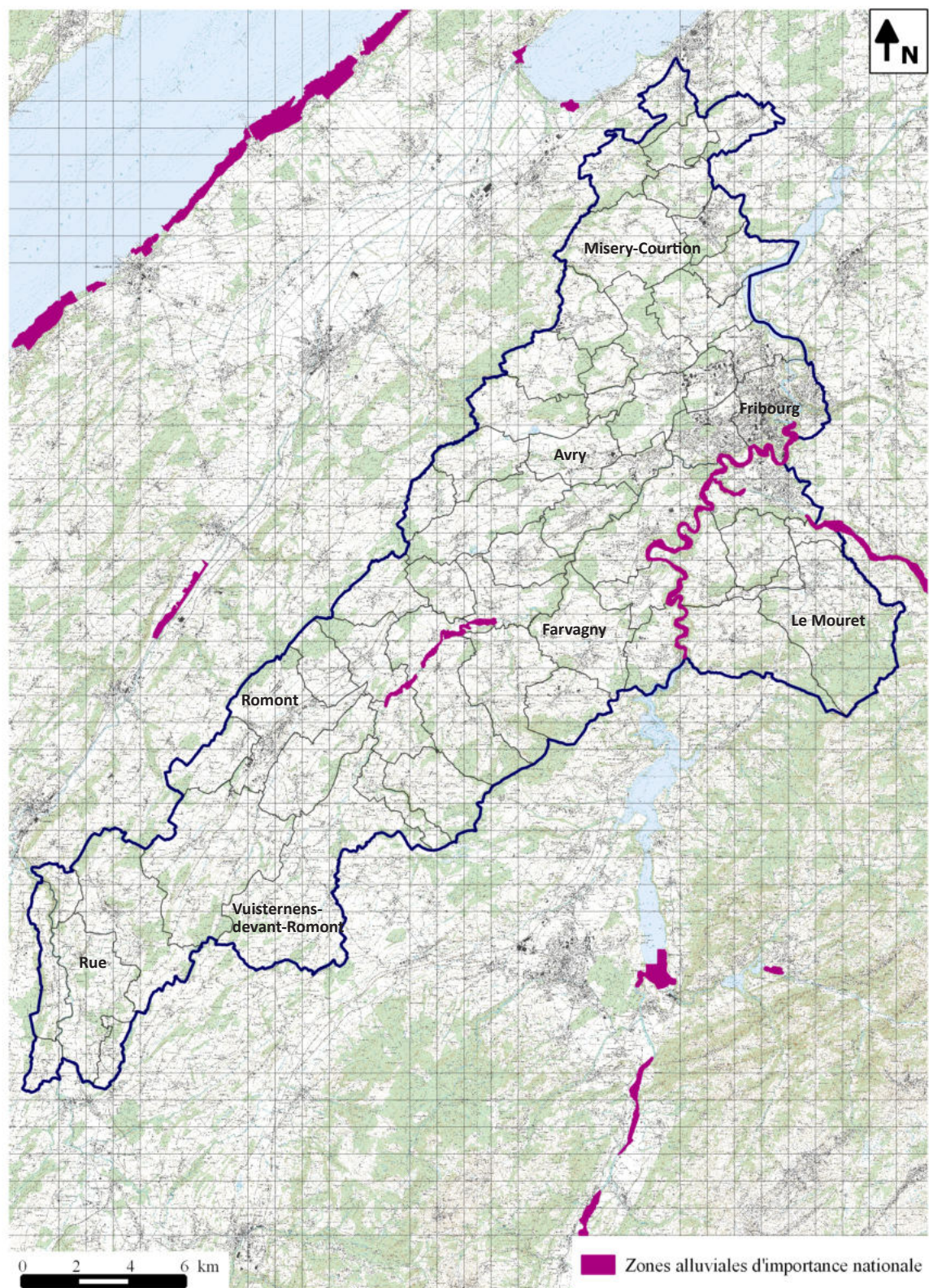
Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

ANNEXE U Zones alluviales d'importance cantonale



Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

ANNEXE V Zones alluviales d'importance nationale





Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

ANNEXE W Analyse cartographique du relief, de l'hydrologie, des forêts et de l'agriculture

Légende

 Périmètre






Carte du relief

 Pente > 50%
 Pente 30 à 35%






Carte de l'hydrologie

 Cours d'eau






Carte de la mixité des forêts

 Forêt de résineux
 Forêt mixte à prédominance de résineux
 Forêt mixte à prédominance de feuillus
 Forêt de feuillus
 Absence de classification





Carte des zones agricoles

 Zone de plaine
 Zone des collines
 Zone de montagne I
 Zone de montagne II
 Région d'estivage

Carte des climats propices aux cultures

 Très favorable à favorable
 Favorable
 Approprié
 Approprié à peu approprié
 Peu approprié

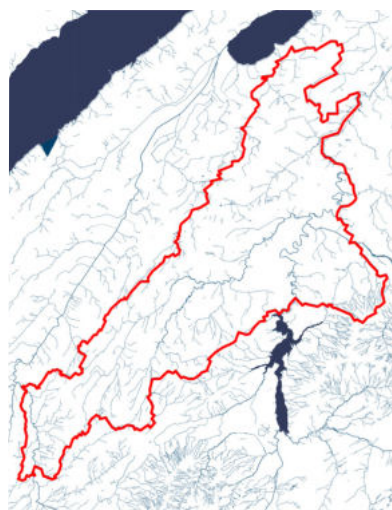
Carte des surfaces d'assolement

 Surface d'assolement
 Surface apte à la culture des champs en cas de nécessité
 Surface apte à l'utilisation herbagère
 Surface peu apte à l'usage agricole

Carte du relief



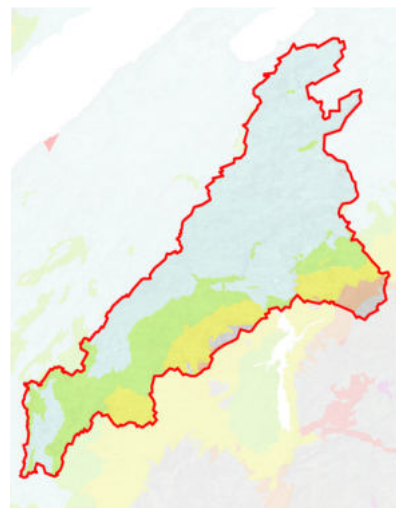
Carte de l'hydrologie



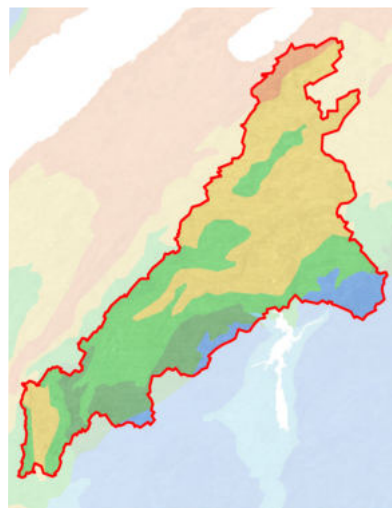
Carte de la mixité des forêts



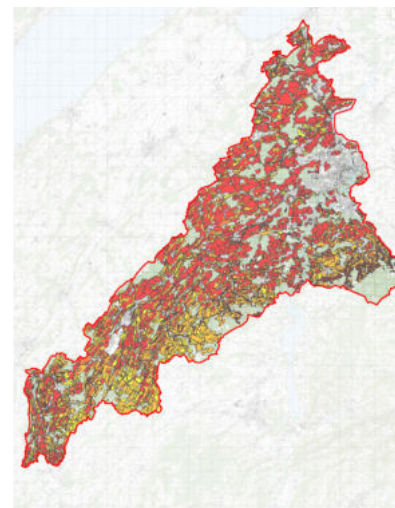
Carte des zones agricoles




Carte des climats propices aux cultures



Carte des surfaces d'assolement




 N
 0 2 4 km Source: Swisstopo (état août 2014)

ANNEXE X Analyse cartographique du bâti et des voies de communications

Légende

 Périmètre






Carte des limites communales

 Limites communales









Carte d'implantation des bâtiments

 Bâtiments

Carte des typologies des communes

 Communes rurales périurbaines
 Communes agricoles
 Petits centres
 Couronnes des centres moyens
 Centres moyens

Carte des zones à bâtir

 Zones d'habitation
 Zones d'activités économiques
 Zones mixtes
 Zones centrales
 Zones affectées à des besoins publics
 Zones à bâtir à constructibilité restreinte
 Zones de tourisme et de loisirs
 autres zones à bâtir

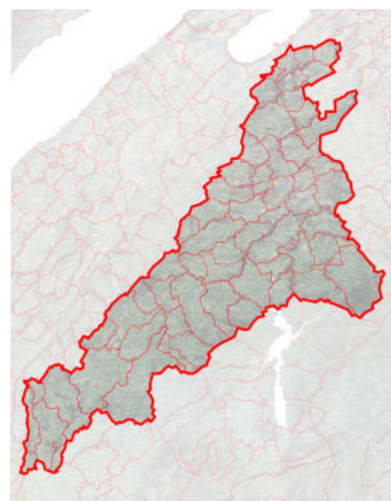
Carte des sentiers pédestres

 Sentiers pédestres

Carte des chemins de fer

 Voies ferrées

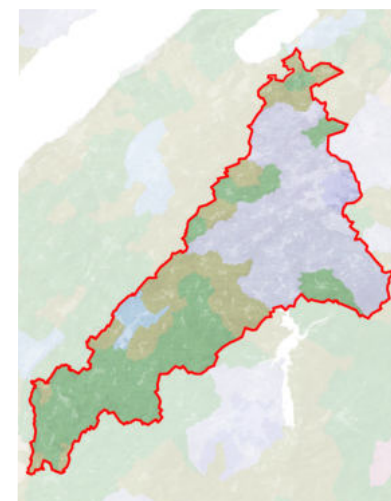
Carte des limites communales



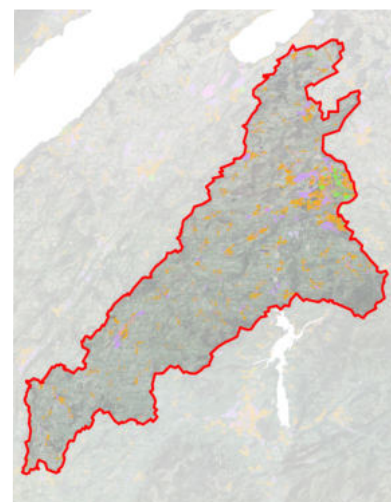
Carte d'implantation des bâtiments



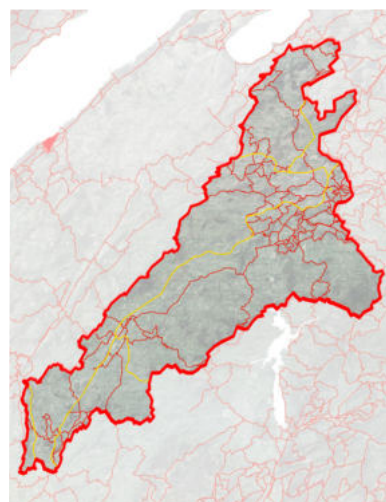
Carte des typologies des communes



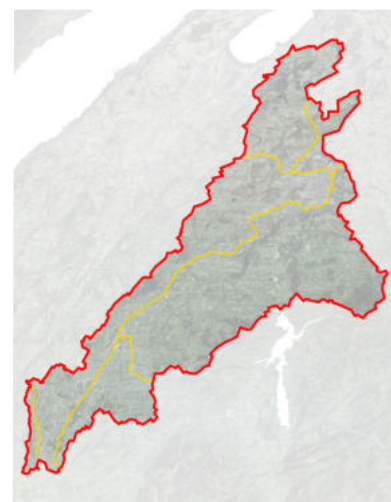
Carte des zones à bâtir





Carte des sentiers pédestres



Carte des chemins de fer




 Source: Swisstopo (état août 2014)

ANNEXE Y Cultures dominantes selon les communes

Les collines de pâturages et d'herbages

Communes	Cultures dominantes	Surfaces (ha)
Le Mouret	Pâturages (sauf les pâturages comm. & estivage)	98.00
Treyvaux	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	221.82
Villarsel-sur-Marly	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	43.83
Grangettes	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	31.72
Le Châtelard	Prairies extensives (sauf les pâturages)	11.10
Vuisternens-devant-Romont	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	174.64

Source: SAgri/GELAN (2013)

Les collines d'herbages et cultures

Communes	Cultures dominantes	Surfaces (ha)
Arconciel	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	32.44
Corpataux-Magnedens	Blé d'automne	54.57
Hauterive	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	123.98
Le Glèbe	Maïs d'ensilage et maïs vert	27.79
Villorsonnens	Blé d'automne	25.64
Massonnens	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	60.01
Mézières	Blé d'automne	52.80
Siviriez	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	127.10
Autigny	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	483.75
Cottens	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	112.41
Matran	Prairies extensives (sauf les pâturages)	8.55
Marly	Blé d'automne	75.94
Villars-sur-Glâne	Prairies extensives (sauf les pâturages)	14.73
Neyruz	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	568.34
Ependes	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	178.10
Senèdes	Pâturages (sauf les pâturages comm. & estivage)	20.37
Ferpicloz	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	31.65
Rossens	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	43.83
Farvagny	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	153.05
Vuisternens-en-Ogoz	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	42.36

Source: SAgri/GELAN (2013)

Les vallées d'herbages et de cultures

Communes	Cultures dominantes	Surfaces (ha)
Ursy	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	116.82
Rue	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	64.35
Montet (Glâne)	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	96.15
Ecublens	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	69.76
Auboranges	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	57.53
Chapelle (Glâne)	Pâturages (sauf les pâturages comm. & estivage)	16.31

Source: SAgri/GELAN (2013)

La plaine vallonnée

Communes	Cultures dominantes	Surfaces (ha)
Billens-Hennens	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	13.29
Romont	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	426.84
Villaz-Saint-Pierre	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	34.92
La Folliaz	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	178.10
Chénens	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	230.90
Corserey	Mâis d'ensilage et maïs vert	44.68
La Brillaz	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	149.16
Prez-vers-Noréaz	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	252.43
Noréaz	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	161.30
Avry	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	110.87
Ponthaux	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	126.30
Corminboeuf	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	273.77
Chésopelloz	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	302.89
Grolley	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	68.01
Autafond	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	143.86
Belfaux	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	321.90
Chénens	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	34.11
Misery-Courtion	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	132.37
Villarepos	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	42.12
Courgevaux	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	136.61
Courlevon	Triticale	73.59
Cressier	Prairies permanentes	25.64
Wallenried	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	69.06
Givisiez	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	103.47
Granges-Paccot	Blé d'automne	34.11
Fribourg	Colza d'automne matière première renouvelable	7.40
Barberèche	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	136.88
Courtepin	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	34.92
La Sonnaz	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	116.82

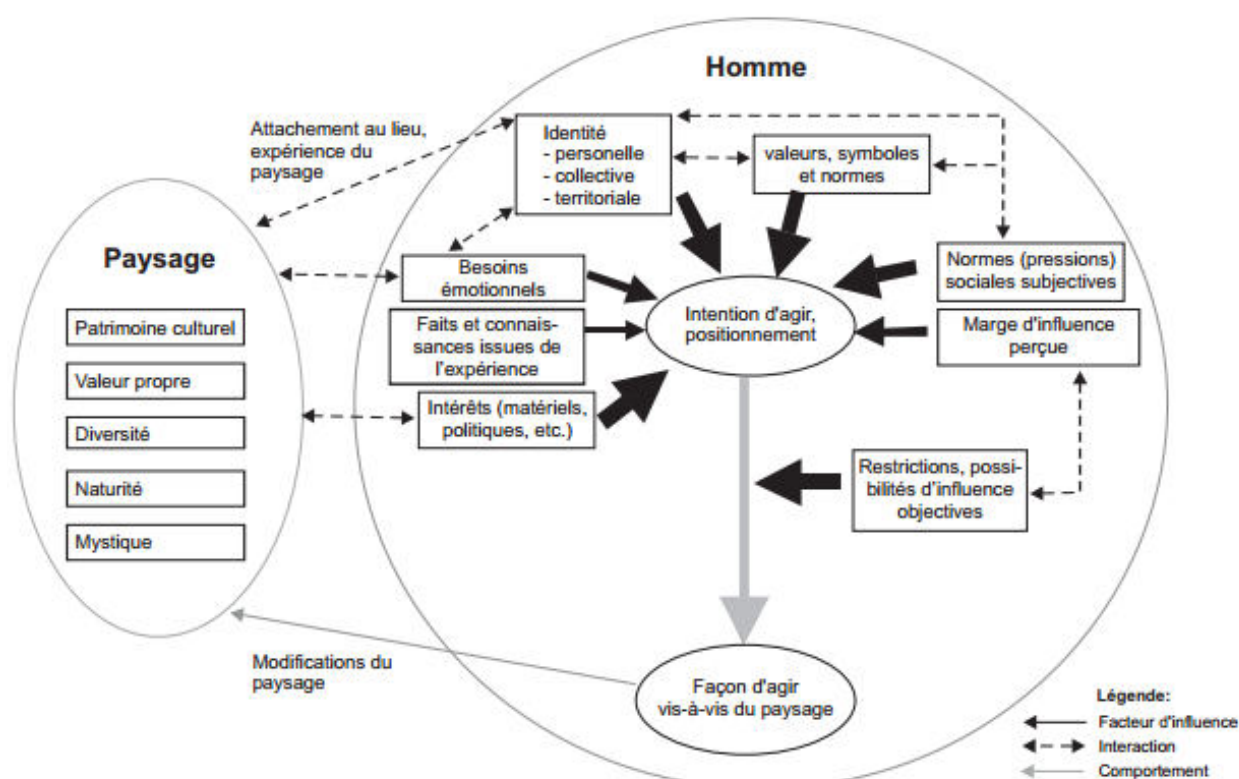
Source: SAgri/GELAN(2013)

La campagne périurbaine

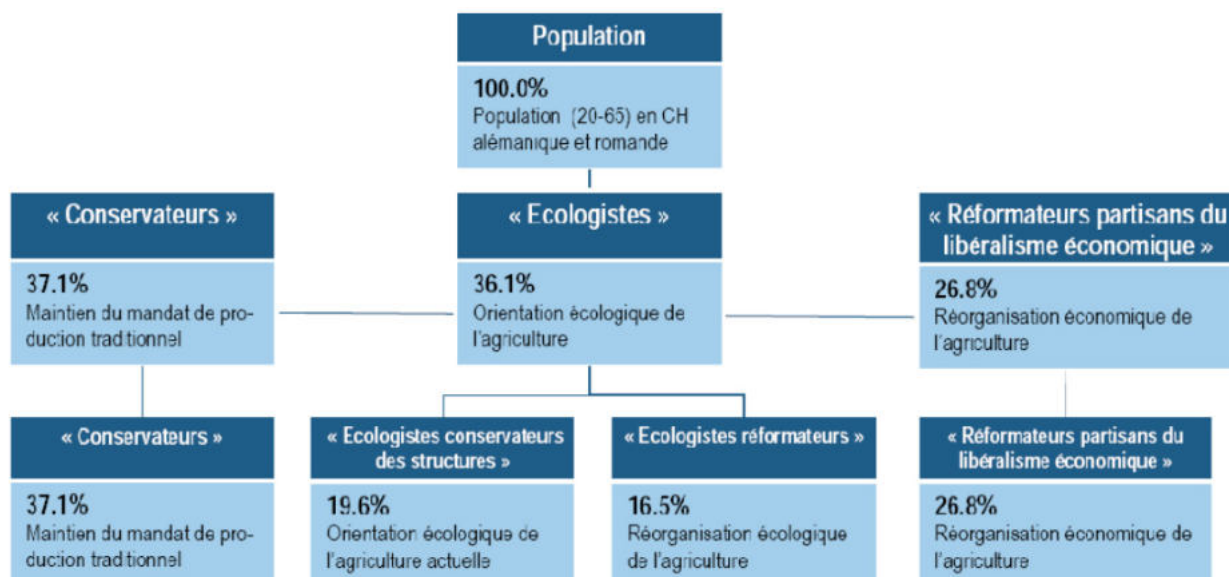
Communes	Cultures dominantes	Surfaces (ha)
Romont	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	426.84
Billens-Hennens	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	13.29
Fribourg	Colza d'automne matière première renouvelable	7.40
Granges-Paccot	Blé d'automne	34.11
Givisiez	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	103.74
Belfaux	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	130.59
Autafond	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	143.86
Chésopelloz	Autres prairies permanentes (sauf les pâturages)	302.89
Grolley	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	68.01
Avry	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	11.08
Matran	Prairies extensives (sauf les pâturages)	8.55
Marly	Blé d'automne	75.94
Corminboeuf	Prairies artificielles (sauf les pâturages)	273.77
Villars-sur-Glâne	Prairies extensives (sauf les pâturages)	14.73

Source: SAgri/GELAN (2013)

ANNEXE Z Facteurs influençant notre attitude face au paysage



ANNEXE A' Attentes de la population suisse



MISE EN CONTEXTE ET OBJECTIFS DE L'ENQUÊTE:

- Dresser un **état des lieux paysagers** et donner des **pistes** quant à l'avenir de cet espace;
- Définir les **pratiques** se déroulant dans l'espace agricole, ainsi que les **besoins** ou **souhaits** de la population;
- Mettre en évidence les **perceptions** développées face aux espaces agricoles. (Cf. questionnaire)

Le test photographique (10 photos)

- Présenter l'ensemble des photos séparément et recueillir les impressions spontanées pour chaque image
- Disposer l'ensemble des photos et demander aux participants (individuellement ou par petits groupes) d'organiser les différentes photos selon leur propre appréciation et d'expliquer leur choix.

Etat des lieux

- Selon vous, de quelle manière l'agriculture participe à l'image de la région? (est-ce un argument marketing?)
- En quelques mots, quels sont les éléments représentatifs de l'espace agricole qui composent le paysage, aujourd'hui?
- Quelles fonctions paysagères jouent les constructions agricoles hors des zones villageoises?
- La présence d'animaux joue-t-elle un rôle particulier dans le paysage?
- Quel lieu emblématique de l'agriculture régionale conseillerez-vous à un ami de visiter? et pour quelle raison?
- Comment percevez-vous les transitions entre espaces agricoles et espaces bâti?
- En réaction à la discussion menée quels sont les espaces agricoles qui sont les plus attrayants à vos yeux?
- Quels sont les manques que pourrait présenter le paysage agricole?
- Imaginez-vous des **pistes** pour palier à ces manques?
- Comment imaginez-vous les paysages agricoles dans le futur?

Pratiques

- A quelle fréquence ou quelles occasions vous rendez-vous dans l'espace agricole?
- Qui y croisez-vous? avez-vous déjà rencontré des problèmes de cohabitation avec d'autres usagers?

Besoins

- En relation avec vos pratiques ou des observations que vous avez pu faire, comment cet espace devrait évoluer pour être adapté aux besoins exprimés?
- Avez-vous des demandes particulières par rapport cet espace?

Source: CQP-Broye-VWA

ENQUÊTE: perceptions et préférences face aux espaces agricoles

Comment voyez-vous votre territoire agricole?

Genre ☐ masculin ☐ féminin

Age ☐ 0-15 ans ☐ 16-25 ans ☐ 26-40 ans ☐ 41-65 ans ☐ 66 ans et plus

Secteur d'activité

☐ primaire ☐ secondaire ☐ tertiaire ☐ sans activité ☐ en formation

Lieu de résidence _____

Quels sont les principaux contacts de l'espace agricole?

Relations au monde agricole

☐ profession ☐ famille ☐ amis ☐ voisins ☐ aucune

Le paysage rural est:

	++	+	0	+	++	
attrayant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	rebutant
régulier	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	irrégulier
artificiel	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	naturel
coloré	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	uniforme
vivant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	inanimé
banal	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	identitaire

Les pratiques agricoles sont:

	++	+	0	+	++	
monotones	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	variées
changeantes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	semblables au cours du temps
manuelles	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	mécanisées
respectueuses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	peu regardantes
intéressantes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	inintéressantes

Les usages de l'espace agricole sont:

	++	+	0	+	++	
uniques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	multiples
solitaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	sociables
fonctionnels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	ludiques
libres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	contraints
harmonieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	conflictuels

Quels sont vos espaces agricoles préférés? (cochez 5 cultures)

<input type="checkbox"/> céréales (blé, orge, seigle etc.)	<input type="checkbox"/> betteraves	<input type="checkbox"/> vignoble
<input type="checkbox"/> colza	<input type="checkbox"/> pois	<input type="checkbox"/> verger intensif
<input type="checkbox"/> maïs	<input type="checkbox"/> tabac	<input type="checkbox"/> verger haute tige
<input type="checkbox"/> tournesol	<input type="checkbox"/> prairie fleurie	<input type="checkbox"/> maraîchage
<input type="checkbox"/> pomme de terre	<input type="checkbox"/> pâturage (animaux)	<input type="checkbox"/> marais
	<input type="checkbox"/> jachère	<input type="checkbox"/> autres...

ANNEXE D' Questionnaire ouvert - ateliers

Que faites-vous dans l'espace agricole?

Quels seraient les manques ou défauts de l'espace agricole?

Que souhaiteriez-vous faire, voir, entendre, sentir dans l'espace agricole?

Source: CQP-Broye-VWA

Synthèse de réponses

En complément de la grille sémantique, quatre questions ouvertes ont été présentées aux agriculteurs. Afin de synthétiser les réponses des questions (*annexe C'*), une série de mots illustrant au mieux l'ensemble des réponses a été retenue.

Que faites-vous dans l'espace agricole?

- Travail/détente/ressourcement.

Quels seraient les manques ou les défauts de l'espace agricole ?

- Manque de SAU/pression urbaine/politique agricole changeante.

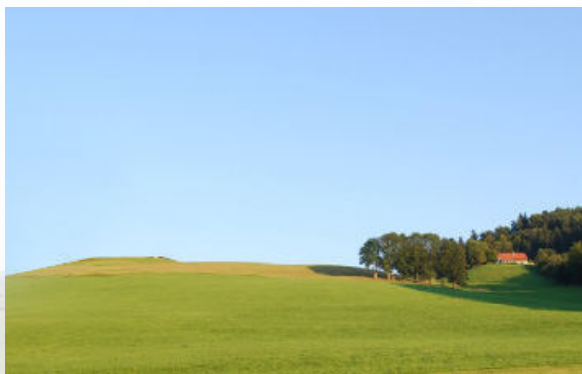
Que souhaiteriez-vous faire, voir, entendre ou sentir dans l'espace agricole?

- **Faire:** Élever du bétail, travailler librement, se promener, entretenir la campagne pour les prochaines générations, se ressourcer, maintenir l'existant;
- **Voir:** Troupeau, pâturage, paysage varié, faune, flore, paysage évoluant au fil des saisons, ferme bien entretenue, environnement vivant, cultures variées;
- **Entendre:** Cloches, nature, chant des oiseaux, calme, silence, vent;
- **Sentir:** L'odeur du foin, l'odeur des récoltes et de la terre labourée, l'odeur de la ferme, l'odeur des arbres en fleurs.

ANNEXE E' Test photographique

Dans le cadre d'une étude paysagère pour la contribution à la qualité du paysage dans la région Glâne-Sarine-Lac, nous souhaitons connaître le regard que les différents usagers portent sur les paysages de la région.

- Votre avis sur ces photos, nous permet de procéder à une analyse sensible qui exprime votre perception du paysage d'un point de vue émotionnel, esthétique ou encore identitaire.



1. Une croix (X) pour le paysage que vous préférez et en quelques mots ce qui vous plaît dans ce paysage.

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

MG architectes paysagistes

Merci...

Les collines d'alpages et d'herbages



1. Une croix (X) pour le paysage que vous préférez et en quelques mots ce qui vous plaît dans ce paysage.

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Merci...

Les collines d'herbages et de cultures



1. Une croix (X) pour le paysage que vous préférez et en quelques mots ce qui vous plaît dans ce paysage.

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Merci...

La plaine vallonnée



1. Une croix (X) pour le paysage que vous préférez et en quelques mots ce qui vous plaît dans ce paysage.

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Merci...

La campagne périurbaine



1. Une croix (X) pour le paysage que vous préférez et en quelques mots ce qui vous plaît dans ce paysage.

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

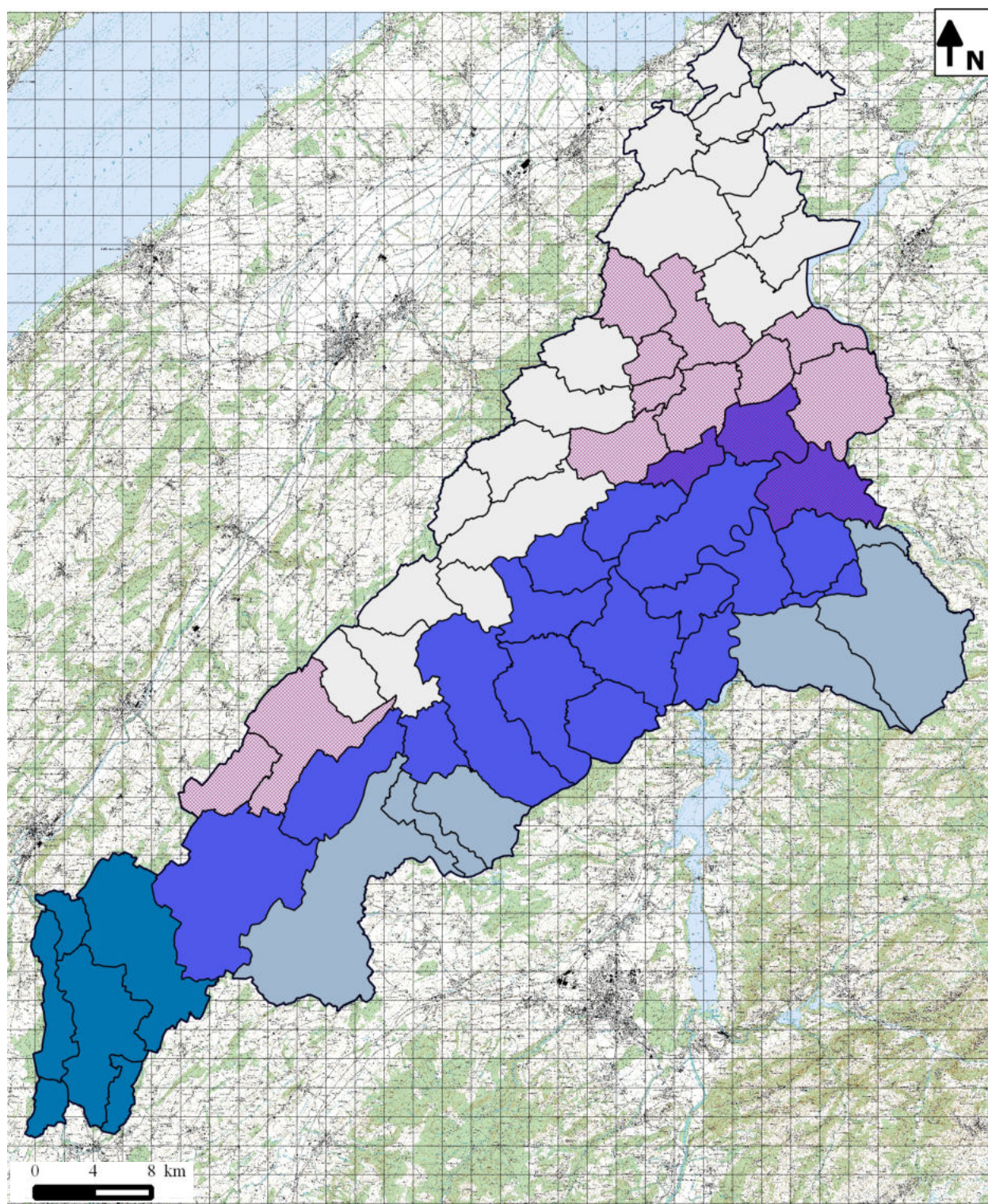
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>

Merci...

La campagne périurbaine

Source: Document interne

ANNEXE F' Carte des unités paysagères



Source: Etat de Fribourg (état août 2014)

Légende

- Collines d'alpages et d'herbages
- Collines d'herbages et de cultures
- Les vallées d'herbages et de cultures
- La plaine vallonnée
- La campagne périurbaine

ANNEXE G' Catalogue des mesures

Table des matières

Mesure 1.1:	Mise en place de couvertures fleuries	135
Mesure 1.2:	Créer des bandes culturales extensives (564, 565, 571)	136
Mesure 1.3:	Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation	137
Mesure 1.4:	Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères	139
Mesure 1.5:	Diversité des céréales dans l'assolement	140
Mesure 1.6:	Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation	142
Mesure 1.7:	Mise en place de cultures associées	144
Mesure 1.8:	Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50% de feuillus	145
Mesure 1.9:	Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés	146
Mesure 1.10:	Mosaïque paysagère	148
Mesure 1.12:	Exploitation de surfaces difficiles à entretenir	150
Mesure 1.13:	Prairies et pâturages fleuris sans contrat nature (LPN)	152
Mesure 1.14:	Prairies et pâturages fleuris sous contrat nature (LPN)	153
Mesure 1.15:	Diversité des types d'herbages	154
Mesure 1.16:	Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement	156
Mesure 1.17:	Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin	158
Mesure 1.18:	Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation	160
Mesure 1.19a:	Encourager l'implantation d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	161
Mesure 1.19b:	Encourager l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage	163
Mesure 1.20:	Maintien et entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées	164
Mesure 1.21:	Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées	166
Mesure 1.22a:	Planter des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	169
Mesure 1.22b:	Entretien des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés	171
Mesure 2.1:	Clôtures constituées de piquets en bois	173
Mesure 2.2:	Maintien et entretien des talus des terrasses de champs	174
Mesure 2.3:	Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation	175
Mesure 3.1:	Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage	177
Mesure 3.2:	Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau	180
Mesure 4.1:	Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus	181
Mesure 4.2:	Création et entretien des bandes herbeuses (697)	182
Mesure 4.3:	Mettre en valeur et rendre accessibles des «points de vue» sur le lac, les Préalpes et la plaine	183
Mesure 4.4:	Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures	184
Mesure 4.6:	Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs	185
Mesure 4.7:	Entretien de liaisons pédestres touristiques	186

GELAN: 1.5

Mesure 1.1:

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Mise en place de couvertures fleuries
Description L'agriculteur met en place des couvertures fleuries. Les couvertures fleuries colorent et animent le paysage.
Exigences L'exploitant s'engage pour une surface minimum qu'il couvrira chaque année avec un mélange fleuri. La surface totale inscrite dans le contrat dépend de la rotation des cultures pratiquées. L'agriculteur s'engage à semer au minimum 1 ha . L'agriculteur choisit parmi les types de cultures suivants (qui sont des engrais verts) : <ul style="list-style-type: none">• Moutarde blanche• Phacélie en mélange• Niger• Févérole• Trèfle incarnat• Lupin• Vesce/avoine• Poisette/avoine• Radis• Tournesol• Colza associé avec légumineuse ou sarrasin, etc.• Sarrasin (attention aux repousses)• Mélanges avec trèfle de Perse, trèfle d'Alexandrie, coquelicots, bleuets, etc. Les couverts fleuris doivent être semés le plus tôt possible après la récolte, mais au plus tard avant le 30 août et doivent être détruits. L'affouragement est interdit. Aucune date de destruction n'a été retenue, car aucun impact de la floraison tardive de la phacélie sur les abeilles n'a été démontré (voir remarque ci-dessous).
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure flexible pour la durée du projet• Valable sur la SAU L'exploitant prendra garde aux couverts présentant des risques de propagation d'adventices ou de parasites.
Contributions CHF 200.- / ha de couvertures fleuries semées / an
Remarques Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.5)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac. Information complémentaire: Extrait du rapport annuel 2013, Agroscope, p.26.

GELAN: 1.10

Mesure 1.2:

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Créer des bandes culturales extensives (564, 565, 571)
Description
L'exploitant met en place une bande culturale extensive. Les bandes culturales extensives animent le paysage. Elles favorisent également les espèces ségétales (bleuets, coquelicots, etc.) autrefois fréquentes dans la région.
Exigences
La mise en œuvre de la mesure doit être réalisée selon les exigences relatives aux bandes culturales extensives telles que définies dans l'OPD, sans semis particulier. Une surface minimale de 10 ares est requise.
Objectifs de mise en oeuvre
Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre
Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure flexible pour la durée du projet• Valable sur la SAU• Sur des terrains maigres et bien exposés ;• Sur des terrains présentant un potentiel pour le développement des bleuets ;• Une trop forte présence de bleuets peut poser des problèmes à l'exploitant au sein de sa rotation;• La surface suit la rotation mais doit rester au minimum 2 ans à la même place. Une mise en œuvre et un suivi réfléchis de ces bandes doivent être menés.
Contributions
CHF 600.- / ha de bande culturale extensive / an
Remarques
Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.10)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

GELAN: 1.4

Mesure 1.3:

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Insertion d'une culture avec une floraison colorée dans la rotation
Description L'agriculteur insère dans sa rotation culturale une ou plusieurs cultures colorées. Les cultures colorées diversifient et animent le paysage.
Exigences L'agriculteur insère dans sa rotation une ou deux cultures colorées principales. La surface minimale doit être d'un hectare, la deuxième culture doit être d'au moins 10 % de la surface de la première culture pour bénéficier du tarif pour deux cultures colorées. (Exemple : Si la surface de la première culture colorée se monte à 5 ha de colza, il faut cultiver au minimum 50 ares d'une autre culture colorée pour bénéficier du tarif plus élevé). Il choisit la culture dans la liste ci-dessous : <ul style="list-style-type: none">• Féverole (536)• Lin (534)• Lupin (538)• Pois protéagineux (537)• Tournesol (531, 592)• Sarrasin (597)• Lentilles (568)• Cameline (597)• Pavot (566)• Moutarde (597)• Soja (528)• Colza (526, 527)• Tabac (541)• Pomme de terre (524) (sauf plants de pomme de terre et culture sous plastique)• Plantes aromatiques et médicinales annuelles (553)• Plantes aromatiques et médicinales pluriannuelles (706) Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilans de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de cultures dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER a dû être signé et enregistré par l'autorité compétente (Service de l'Agriculture du Canton de Fribourg).
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure flexible pour la durée du projet• Valable sur la SAU Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.7 «Mise en place de cultures associées».
Contributions 1 culture colorée : CHF 150.- / ha de culture colorée / an 2 cultures colorées et plus : CHF 300.- / ha de culture colorée / an

Remarques
Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.4)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

GELAN: 1.2

Mesure 1.4:

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Diversité élevée de légumes dans les exploitations maraîchères
Description L'agriculteur cultive des légumes d'aspect différent sur une même parcelle. Les légumes d'aspect différent diversifient le paysage des cultures maraîchères.
Exigences <ul style="list-style-type: none">• Au moins 3 espèces différentes ou variétés d'aspect différent par parcelle culturale• Une culture représente au moins 20 % de la surface de la parcelle culturale• La parcelle culturale doit être d'au minimum 20 ares et d'au maximum 4 hectares.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure flexible pour la durée du projet• Valable sur la SAU
Contributions CHF 600.- / ha de parcelle diversifiée / an
Remarques Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.2)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

GELAN: 1.7

Mesure 1.5:

Objectif paysager correspondant:

Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

Diversité des céréales dans l'assolement

Description

L'exploitant agricole insère différents types de céréales dans son assolement. Tout au long de la croissance et de la maturation des différents types de céréales, le paysage agricole est animé par des mouvements de vagues plus ou moins prononcés selon les types de céréales.

Exigences

- L'agriculteur s'engage à cultiver au minimum 3 types de céréales ou plus pour une surface minimale de 1 ha par type.

Type	Cultures	Codes
1	Blé	507, 512, 513, 515
2	Seigle	514
3	Avoine	504
4	Orge	501, 502
5	Triticale	505
6	Amidonier, engrain	511
7	Épeautre	516
8	Millet	542

- Les méteils de céréales fourragères (506), les méteils de céréales panifiables (515), les semences de céréales (517) et les bandes culturales de céréales extensives (565) sont additionnées à un des types mentionnés ci-dessus. Exemple : 1 hectare de semences de blé panifiable (517) et 3 hectares de blé de printemps (512) comptent comme 4 ha de céréales de type 1 pour une exploitation.
- Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilan de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de culture dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER a dû être signé et enregistré par l'autorité compétente (Service de l'Agriculture du Canton de Fribourg).

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.

- Mesure fixe pour la durée du projet, en revanche la surface peut varier.
- Valable sur la SAU

Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.7 «Mise en place de cultures associées».

Contributions			
	3 types de céréales par exploitation	4 types de céréales par exploitation	5 types de céréales par exploitation
Niveau 1	3 ha à 8 ha CHF 660.- / expl / an	3 ha à 8 ha CHF 880.- / expl / an	3 ha à 8 ha CHF 1100.- / expl / an
Niveau 2	> 8 ha à 16 ha CHF 1320.- / expl / an	> 8 ha à 16 ha CHF 1760.- / expl / an	> 8 ha à 16 ha CHF 3300.- / expl / an
Niveau 3	> 16 ha CHF 1880.- / expl / an	> 16 ha CHF 2640.- / expl / an	> 16 ha CHF 4400.- / expl / an
<p>Pour les associations PER les seuils sont multipliés par le nombre de membre de l'association. Pour toucher les contributions de niveau 1, une association PER avec 2 membres doit cultiver un minimum de 2 ha de céréales par type et entre 6 et 16 ha de céréales au total.</p>			
Remarques			
<p>Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.7)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>			

Mesure 1.6:

<p>Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Augmenter le nombre de cultures différentes dans la rotation</p>
<p>Description</p> <p>En complément aux règles PER, l'exploitant met en place une rotation de 5, 6 ou 7 cultures au lieu des 4 obligatoires. Le périmètre possède beaucoup d'herbages et peu de cultures. Ce qui permet de diversifier le paysage dans un périmètre contenant beaucoup d'herbages et peu de cultures.</p>
<p>Exigences</p> <p>L'exploitant s'engage annuellement pour une rotation à 5, 6 ou 7 cultures.</p> <p>Calcul du nombre de cultures</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1 culture = une culture principale de : blé (blé panifiable, blé fourrager, blé d'automne, blé de printemps = blé = une seule culture), seigle, orge, avoine, triticales, maïs, betterave, pomme de terre, pois protéagineux, soja, tournesol, féverole, colza, kéna, chanvre, tabac, culture maraîchère (1 famille = 1 culture, 2 familles = 2 cultures, 3 familles = 3 cultures, 4 familles = 3 cultures, 5 familles = 3 cultures, etc.), jachère florale, jachère tournante, ourlet. • Les prairies temporaires (601) comptent comme 2 cultures au maximum. • Les prairies extensives (611) et les prairies peu intensives (612) ne comptent pas dans le calcul et ne donnent pas droit aux contributions • Pour qu'une culture soit prise en considération, elle doit couvrir au moins 10% des terres assolées car le périmètre manque de cultures et possède beaucoup d'herbages. Les cultures de même que les prairies temporaires, les jachères florales ou tournantes et les cultures maraîchères principales, lorsqu'elles couvrent moins de 10% peuvent être additionnées et sont considérées comme une culture par tranche de 10%. • En cas de doute sur le mode de calcul, c'est le calcul des règles PER qui fait foi. • Communauté PER : Pour les communautés PER déjà existantes en 2014 (à la date de référence du 1 septembre 2014), qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilans de fumure équilibrés, les exploitants concernés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de cultures. Pour les nouvelles communautés PER, qui seront créées après 2014, chaque exploitation devra répondre aux exigences des 5, 6 ou 7 cultures dans l'assolement régulier. • L'exploitant doit être attentif à l'écoulement de sa culture.
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet, possibilité d'augmenter le nombre de cultures mais pas de diminuer. • Valable sur la SAU
<p>Contributions</p> <p>Contribution par hectare de terre assolée : 5 cultures : CHF 80.- / ha / an 6 cultures : CHF 240.- / ha / an 7 cultures : CHF 440.- / ha / an</p>

Remarques
Liste d'espèces : voir « Rotation des cultures en terres assolées, P. Vuilloud, Agroscope RAC Changins, Revue suisse agric. 37 (4), 2005 ». Voir aussi PER- fiche 1, Utilisation des surfaces- assolement et nombre de cultures et PER- ROMANDIE 2014, Prestations écologiques requises : règles techniques, exploitations avec grandes cultures, production fourragère et cultures maraîchères (page 4). Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.1)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

GELAN: 1.8

Mesure 1.7:

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Mise en place de cultures associées (569)
Description Les cultures associées prévues pour cette mesure se limitent à la culture de deux ou plusieurs espèces végétales semées en même temps ou en différé mais récoltées en même temps comme l'association d'une céréale et d'une légumineuse par exemple.
Exigences L'exploitant s'engage à inclure dans sa rotation des cultures associées, soit au moins 2 cultures principales d'espèces végétales différentes à récolter en même temps (p. ex. l'association d'une céréale et d'une légumineuse – pois/orge – avoine/féverole). <ul style="list-style-type: none">• La surface minimale est de 50 ares par association de cultures.• La contribution est versée pour un maximum de 3 types de cultures associées par exploitation.• La culture doit être moissonnée
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU <p>Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.3 «Insertion d'une cultures avec une floraison colorée dans la rotation» et/ou avec la mesure 1.5 «Diversité des céréales dans l'assolement».</p>
Contributions CHF 200.- / par type de cultures associées / an
Remarques Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.8)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

Mesure 1.8:

<p>Objectif paysager correspondant:</p> <p>Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p> <p>Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâtis/naturels ou arborisés dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Entretien des herbages le long des lisières de forêts contenant au moins 50% de feuillus</p>
<p>Description</p> <p>L'agriculteur entretient les herbages situés le long des lisières de forêts contenant au moins 50 % de feuillus sur la surface d'exploitation (SE). Les herbages situés en bordure de lisières contenant un grand nombre de feuillus doivent être nettoyés chaque printemps ; les feuilles doivent être râtelées et ramassées. La qualité des herbages est péjorée si ce travail n'est pas effectué. L'herbe ne pousse plus ce qui provoque aussi des phénomènes d'érosion. Ce travail permet également d'éviter l'avancée de la forêt sur les prés ; en effet les prairies sur lesquelles les feuilles ne sont pas ramassées ne sont plus fauchées ce qui permet au semis des arbres de s'installer. Pourtant les herbages le long des lisières mixtes et variées, contenant un grand nombre de feuillus structurent le paysage ; elles l'animent également par les jeux de couleurs des différents feuillages tout au long de l'année. Le nettoyage des herbages situés en bordure de lisières et contenant un grand nombre de feuillus est donc un travail supplémentaire induit par la présence de ces lisières. L'introduction de cette mesure permettra aux agriculteurs de renoncer à long terme à une rationalisation du travail en sélectionnant les sapins (qui ont un impact beaucoup moins important sur les herbages) au détriment des feuillus.</p>
<p>Exigences</p> <p>Pour être pris en considération pour la mesure les herbages doivent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Être situés sur la surface d'exploitation (SE) • Être situés en bordure de lisières contenant au minimum 50 % de feuillus sur toute la longueur considérée par la mesure • Les feuilles doivent être râtelées et ramassées chaque année • La mesure s'applique aux prairies fauchées ou pâturées d'une largeur minimale moyenne de 6 mètres. La bande herbeuse doit être exploitée conformément aux exigences pour les bordures-tampons (annexe 1, art. 9.2 OPD) ou remplir les exigences pour les prairies extensives, peu intensives ou pâturages extensifs. • Un minimum de 100 ml par exploitation
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU
<p>Contributions</p> <p>CHF 100.- par 100 ml de lisière sur la surface d'exploitation (SE) / an</p>
<p>Remarques</p> <p>Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 5.3b)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.9:

<p>Objectif paysager correspondant:</p> <p>Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p> <p>Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâtis/naturels ou arborisés dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Structuration et entretien courant des lisières et des cordons boisés</p>
<p>Description</p> <p>L'exploitant agricole entretient une lisière de forêt située sur sa surface d'exploitation. Les lisières et cordons boisés structurent le paysage. L'entretien des lisières permet également de créer et maintenir un aspect varié de boisements mixtes.</p>
<p>Exigences</p> <p>Un minimum de 100 ml par exploitation est requis.</p> <p><u>Option 1 :</u></p> <p>Maintien du gabarit de la lisière tous les 2 à 4 ans : coupe des branches, fauche des broussailles, dégagement des clôtures (pâturages), élimination des vieux barbelés, ne pas utiliser d'épareuses à fléaux ou à rouleaux.</p> <p>L'agriculteur ne doit pas être obligatoirement propriétaire de la forêt pour cette option.</p> <p><u>Option 2 :</u></p> <p>Recépage sélectif tous les 4 à 6 ans: coupe des essences de buissons et de jeunes arbres à croissance rapide pour ramener de la lumière à l'intérieur de la lisière ou du cordon boisé et favoriser les espèces à croissance lente (annexe I) sur 5 à 30 m de profondeur.</p> <p>L'agriculteur doit être obligatoirement propriétaire de la forêt pour cette option.</p> <p><u>Option 3 :</u></p> <p>Recépage complet par tronçon : sur une longueur minimale de 20 m et sur 1/3 de la longueur totale au maximum et sur 5 à 30 m de profondeur. Préserver les buissons rares et à croissance lente pour maintenir la diversité. Fréquence d'intervention : tous les 3 à 5 ans (en moyenne deux fois pendant la durée du projet).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Procédure : <ul style="list-style-type: none"> › Mesure non subventionnée par un autre programme (pas de double subventionnement à vérifier par l'inspecteur forestier si demande de subvention « lisière »). › Convention écrite avec le propriétaire de la parcelle forestière le cas échéant. › Identification de la lisière sur le plan de l'exploitation à présenter à l'inspecteur forestier, qui se chargera des procédures ci-dessous : <ul style="list-style-type: none"> - Délivrance d'un permis de coupe, martelage. - Accord du garde-pêche en sus pour un travail sur un cordon boisé riverain de cours d'eau, à mentionner sur le permis de coupe. - Accord du canton (Service de la nature et du paysage) si la lisière est située dans ou en limite d'un inventaire fédéral ou cantonal de protection de la nature. • Respect des normes sécuritaires pour les travaux en forêt (SPAA – soit l'entreprise forestière est reconnue / soit l'exploitant est dûment formé ou s'engage à le faire). • Tout ou partie des déchets de taille doivent être entassés sur place sans être brûlés. • L'agriculteur doit être obligatoirement propriétaire de la forêt pour cette option.
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>

Détails de mise en oeuvre
<p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <p>Sous réserve de l'évaluation des critères de qualité des lisières (situation initiale et potentiel d'amélioration).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour l'option 2 et 3, une attestation du forestier de triage est obligatoire • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la surface d'exploitation et en zone d'estivage <p>LISTE DES ESSENCES A CROISSANCE LENTE A FAVORISER</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chêne (Quercus sp.) • Cornouiller mâle (Cornus mas) • Cornouiller sanguin (Cornus sanguinea) • Epine noire ou prunellier (Prunus spinosa) • Erable champêtre (Acer campestre) • Fusain (Euonymus europaeus) • Nerprun (Rhamnus sp.) • Troène (Ligustrum vulgare) <p>Cette liste tient compte de l'ordonnance du 23 avril 2007 concernant l'interdiction de toute nouvelle plantation de plantes ornementales et forestières sensibles au feu bactérien dans le canton de Fribourg.</p>
Contributions
<p>Contribution annuelle option 1 : CHF 65.- / 100 m linéaires</p> <p>Contribution annuelle option 2 et 3 : CHF 500.- / 100 m linéaires</p> <p>Cette mesure ne peut pas faire l'objet d'un double subventionnement (à vérifier par le forestier de triage si demande de subvention).</p>
Remarques
<p>Contributions à la protection de la nature en Suisse N° 34 (2013). Valoriser les lisières forestières- Guide pratique. N° ISSN 1421-5527, Pro Natura.</p> <p>Guide des buissons et arbres des haies et lisières, AGRIDEA.</p> <p>Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.15)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.10:

<p>Objectif paysager correspondant:</p> <p>Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Mosaïque paysagère</p>
<p>Description</p> <p>L'agriculteur maintient la mosaïque créée par l'alternance de différentes textures paysagères (divers types d'herbages, forêts ou céréales) sur la surface d'exploitation. Avec la rationalisation de l'agriculture et la diminution du nombre d'exploitations agricoles qui l'accompagne, la surface des parcelles agricoles augmente. De ce fait, les grandes parcelles exploitées de manière identique (à la même époque ou au même rythme d'utilisation) sont de plus en plus nombreuses dans le paysage. Par ailleurs, l'avancée de la forêt et des zones construites entraîne une simplification des composants paysagères ressentie comme une baisse évidente de qualité (fermeture de clairières ou de prairies de fauche d'intérêt marginal, disparition de zones de transition entre la forêt et les zones bâties (zones chalet ou villa souvent fortement boisées, etc.)</p> <p>Selon leur mode d'exploitation, les petites parcelles offrent au paysage un patchwork de textures, de volumes et de teintes qui évolue au fil des saisons dans les gammes de verts ou de bruns.</p> <p>L'exploitation des petites parcelles ou de parcelles isolées est comparativement moins rentable que celle de plus grandes surfaces car le temps nécessaire est proportionnellement plus important.</p> <p>La mesure s'applique aussi aux surfaces d'estivage, ce qui permet de prendre en compte les clairières entièrement ou presque entièrement entourées de forêts, qui jouent un rôle primordial en tant que zones de respiration visuelle. L'entretien de ces zones nécessite un travail supplémentaire important.</p>
<p>Exigences</p> <p>On entend par parcelle une surface exploitée de manière homogène par une des cultures prises en considération pour la mesure et identifiables sur orthophoto, ce terrain peut regrouper plusieurs parcelles cadastrales exploitées de manière identique ou au contraire ne représenter qu'une partie d'une parcelle cadastrale.</p> <p>La mesure est applicable à toute la parcelle favorisant la diversité paysagère par sa taille et par son insertion dans une mosaïque de textures différentes.</p> <p>a) Sur la SE :</p> <ul style="list-style-type: none"> • parcelle plus petite que 3 ha car dans le périmètre, cette grandeur de parcelle est considérée comme une petite parcelle • qui jouxte sur au moins 2/3 de son pourtour un autre type d'utilisation du sol
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages et les collines d'herbages et de cultures.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en zone d'estivage <p>Cette mesure n'est pas cumulable avec la mesure 1.18 «Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation» et la mesure 1.15 «Diversité des types d'herbages».</p>

Détails de mise en oeuvre
<p>Cultures prises en considération :</p> <ul style="list-style-type: none"> › Céréales › Maïs (culture existante typique de la région marquant fortement le paysage) › Prairies fauchées (sans contribution à la biodiversité) › Prairies pâturées › Surfaces de contribution à la biodiversité : prairies peu-intensives, extensives et surfaces à litières <p>b) En estivage, clairière jouxtant sur au moins 2/3 de son pourtour des forêts :</p> <ul style="list-style-type: none"> • surface effective, mais au maximum 20 ha par alpage, correspondant à 20 PN.
Contributions
<p>CHF 250.- par ha de céréales (y.c. maïs) / an</p> <p>CHF 100.- par ha d'herbages / an</p> <p>CHF 60.- par ha dans les clairières / an</p>
Remarques
<p>Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 1.4)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.12:

<p>Objectif paysager correspondant:</p> <p>Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p> <p>Reconnaître les présences animales et humaines comme des éléments marquants du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Exploitation de surfaces difficiles à entretenir</p>
<p>Description</p> <p>L'exploitant maintient l'exploitation des surfaces difficiles à entretenir sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst).</p> <p>Les surfaces difficiles d'accès, en forte pente ou en terrain difficile (irrégulier, avec forte croissance d'épines ou d'aulnes verts ou soumis aux avalanches) sont difficiles à entretenir. Souvent il s'agit également de surfaces possédant une forte dynamique d'embuissonnement. Pourtant les surfaces difficiles d'accès, en forte pente ou en terrain difficile jouent un rôle important pour le maintien de l'ouverture du paysage de la région; elles participent également à la richesse des microstructures régionales et par là à la richesse globale du paysage.</p> <p>Dans le contexte de rationalisation en cours dans l'agriculture, notamment par le biais de la mécanisation, ces surfaces tendent à être moins bien exploitées, voire abandonnées ; leur maintien demande un soutien particulier afin de défrayer le travail supplémentaire nécessaire à leur entretien.</p>
<p>Exigences</p> <p>Les travaux de coupe de ligneux sur les surfaces prises en compte ne doivent pas être effectués à la giro-broyeuse. Les surfaces difficiles à entretenir sont définies de la manière suivante :</p> <ol style="list-style-type: none"> Prairies qui ne peuvent pas être exploitées avec des machines à deux essieux sur la surface d'exploitation <ul style="list-style-type: none"> Fauchées uniquement à la motofaucheuse ou à la main et/ou ; Râtelées à la main ou à la souffleuse Pâturages à épines sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst) : <ul style="list-style-type: none"> Selon annonce de l'exploitant, uniquement pâturages sans possibilité de fauche mécanique (fauche à la débroussailleuse acceptée) Ou selon inventaire reconnu par le porteur de projet Surfaces d'estivage (SEst) favorables à la croissance des aulnes verts : <ul style="list-style-type: none"> Selon annonce de l'exploitant, uniquement surfaces sans possibilité de fauche mécanique (fauche à la débroussailleuse acceptée) Ou selon inventaire reconnu par le porteur de projet Surfaces soumises régulièrement à des avalanches entraînant des pierres sur les herbages <ul style="list-style-type: none"> Selon annonce de l'exploitant, uniquement surfaces alpestres figurant sur les cartes de dangers d'avalanche ; Surfaces d'estivage (SEst) difficiles d'accès : <ul style="list-style-type: none"> Alpages sans accès possible avec un véhicule (téléphérique ou monorail pour le transport de personnes accepté)
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages et les collines d'herbages et de cultures.</p> <ul style="list-style-type: none"> Mesure fixe pour la durée du projet Valable sur la SAU et en zone d'estivage

Contributions
CHF 200.- /ha SAU répondant aux critères a, b et d
CHF 100.-/PN répondant aux critères b, c, d et e
Remarques
<p>Une surface donnée ne peut être comptée qu'une seule fois pour les mesures a à d.</p> <p>Par contre, sur la SEst, la contribution est cumulable entre les mesures b, c et d et la mesure e.</p> <p>Sur la SEst, la contribution pour les mesures b, c et d se calcule au prorata de la surface.</p> <p>Exemple de calcul pour un alpage de 50 ha avec 25 PN (soit 0.5 PN/ha)</p> <ul style="list-style-type: none"> Alpage sans accès possible avec un véhicule : contribution CHF 100.-/PN x 25 PN = CHF 2'500.- 4 ha répondent aux critères des mesures b, c ou d : 4 ha x 0,5 PN/ha = 2 PN x CHF 100.- = CHF 200.- <p>Contribution totale = CHF 2'500.- + CHF 200.- = 2'700.-</p> <p>Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 1.1)</i> adaptée pour l'intégration de Jaun et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.13:

(GELAN: 1.10/1.11)

Objectif paysager correspondant:

Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

Prairies et pâturages fleuris sans contrat nature (LPN)**Description**

L'exploitant maintient des prairies ou des pâturages fleuris sur la surface d'exploitation (SE). Les prairies fleuries tendent à disparaître dans la région notamment à cause de l'utilisation plus précoce et plus fréquente des prairies et des pâturages et de l'augmentation de la fumure.

Pourtant, ces prairies enrichissent la qualité et la beauté du paysage, notamment lors de leur floraison. Elles sont par ailleurs souvent caractéristiques de l'utilisation traditionnelle des herbages. Leur présence permet d'améliorer l'image de la région et de favoriser la diversité du paysage; de ce fait elles sont appréciées de la population ainsi que des hôtes de la région.

Au vu de leur faible rentabilité agricole, les prairies fleuries sont menacées d'abandon ou d'entretien insuffisant, ce qui peut aussi conduire à leur embuissonnement, malgré les contributions à la biodiversité.

Exigences

Pour être prises en considération pour la mesure les prairies fleuries doivent :

- Répondre aux exigences de qualité de végétation du niveau de qualité II des contributions à la biodiversité sur la surface d'exploitation (par exemple: prairies extensives avec qualité II)
- Être situées hors périmètre d'inventaire d'importance nationale
- Être soumis à aucune contrainte de protection de la nature (n'avoir pas refusé un contrat LPN proposé)

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées: les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Contributions

CHF 600.- / ha de prairies fauchées / an

CHF 200.- / ha de pâturages extensifs / an

Remarques

Mesure tirée de l'étude paysagère du *projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamont et de la Jogne (mesure 4.2)* et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

Mesure 1.14:

<p>Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Prairies et pâturages fleuris <u>sous</u> contrat nature (LPN)</p>
<p>Description</p> <p>L'exploitant préserve, valorise ou remet en état des surfaces inscrites dans les inventaires nationaux et cantonaux prairies et pâturages secs (PPS), bas-marais, hauts-marais, zones alluviales par le biais de l'exploitation extensive de la parcelle. Ces milieux devenus très rares ont une grande diversité floristique. Leurs couleurs évoluent au fil des saisons et marquent de leur empreinte ce paysage exceptionnel. De plus, ces zones sont le refuge d'espèces menacées (amphibiens, reptiles, orchidées, etc.) qui rendent le paysage vivant. Toutes les surfaces sous contrat LPN (prairie, pâturage, alpage, litière) sont concernées par la mesure. Cette mesure a également pour buts de préserver les milieux rares et typiques des paysages suisses existants ainsi qu'encourager davantage l'exploitation de ces surfaces.</p>
<p>Exigences</p> <p>La surface des sites inscrits dans les inventaires nationaux et cantonaux est identique ou supérieure à celle inscrite au début du projet. Les parcelles sont déjà inscrites dans les inventaires susmentionnés et soumises à des contraintes de protection de la nature (contrat LPN requis). Les parcelles avec un taux d'embuissonnement supérieur à 25 % ainsi que celles contenant des néophytes ne pourront pas bénéficier des contributions.</p>
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en zone d'estivage
<p>Contributions</p> <p>CHF 200.- / ha sur la SAU / an CHF 50.- / ha en zone d'estivage / an</p>
<p>Remarques</p> <p>Mesure tirée de l'Etude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 4.3)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.15:

(GELAN: 0.0)

Objectif paysager correspondant:

Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

Diversité des types d'herbages

Description

La mesure vise à maintenir et à augmenter le nombre de types d'herbages présents sur la surface d'exploitation.

Au cours de l'année, leur composition floristique et leur mode d'exploitation respectifs induisent des variations subtiles de teintes et de textures qui participent à la diversité de la mosaïque du paysage

Exigences

- Gestion différenciée des herbages dans la SAU selon les différents types PER :
 - › Prairie temporaire (codes 601, 631 et 632)
 - › Prairie extensive (code 611)
 - › Prairie peu intensive (code 612)
 - › Autre prairie permanente (codes 613 et 634)
 - › Pré à litière (851)
 - › Pâturage (code 616)
 - › Pâturage extensif (code 617)
- Options possibles :
 - › 4 types d'herbages
 - › 5 types d'herbages
 - › 6 types d'herbages ou plus
- Pour qu'un type de prairie soit pris en considération, il doit couvrir au moins 5 % de la surface des prairies et des prés à litière de l'exploitation. Lorsqu'elles couvrent moins de 5 %, elles peuvent être additionnées et sont considérées comme une culture par tranche de 5 %.
- Variation possible mais au minimum 4 types d'herbages.
- Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d'assolement régulier de protection du sol, de sélection et d'utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilan de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de culture dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER doit être signé et enregistré par l'autorité compétente (Service de l'Agriculture du canton de Fribourg).

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.

- Mesure fixe pour la durée du projet, en revanche la surface peut varier
- Valable sur la SAU

Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.10 «Mosaïque paysagère» et la mesure 1.16 «Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l'assolement».

Contributions	
• 4 types d'herbages	CHF 130.- / ha d'herbages / an
• 5 types d'herbages	CHF 240.- / ha d'herbages / an
• 6 types d'herbages ou plus	CHF 330.- / ha d'herbages / an
Remarques	
Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 2.2)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.	

Mesure 1.16:

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»												
Maintenir et augmenter le nombre de types différents de prairies temporaires dans l’assolement												
Description L’exploitant cultive différents types de prairies temporaires dans son assolement. De par leurs types et dates de floraison différentes les prairies temporaires colorent et diversifient le paysage des herbages.												
Exigences L’exploitant met en place un assolement avec 2 ou 3 types de prairies temporaires (601) comme culture principale : <ul style="list-style-type: none">• Prairie temporaire avec dominante de graminées• Prairie temporaire avec dominante de trèfle• Prairie temporaire avec dominante de luzerne• Les prairies temporaires doivent faire partie des terres assolées• La rénovation de prairies et le sursemis ne sont pas compris dans cette mesure L’exploitant définit au début du contrat s’il s’engage pour un assolement à 2 ou 3 prairies temporaires et respecte son choix pour toute la durée du contrat. Pour être pris en compte, un type doit couvrir au moins 15 % des prairies temporaires de l’exploitation. Communauté PER (communauté PER déjà existante en 2014 à la date de référence du 1 septembre 2014): les exploitants qui fournissent en commun les exigences d’assolement régulier de protection du sol, de sélection et d’utilisation ciblée des produits phytosanitaires et de bilan de fumure équilibrés peuvent présenter un dossier commun pour le calcul du nombre de culture dans le cadre de cette mesure de CQP. Un contrat de communauté PER doit être signé et enregistré par l’autorité compétente (Service de l’Agriculture du canton de Fribourg).												
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet												
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d’herbages et de cultures, les vallées d’herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet, en revanche la surface peut varier• Valable sur la SAU Tableau des mélanges reconnus pour la mesure : <table><tr><td>Type 1</td><td>Mélanges 200</td></tr><tr><td>Type 2</td><td>Mélanges 300 sans luzerne</td></tr><tr><td>Type 3</td><td>Mélanges 300 avec luzerne</td></tr><tr><td>Type 4</td><td>Mélanges 400 avec un 0 en dernière position (420, 430, 440, ...)</td></tr><tr><td>Type 5</td><td>Autres mélanges 400 (431, 442, 444, ...)</td></tr><tr><td>Type 6</td><td>Production de semences (631, 632)</td></tr></table> Cette mesure ne peut pas être cumulée avec la mesure 1.15: «Diversité des types d’herbages».	Type 1	Mélanges 200	Type 2	Mélanges 300 sans luzerne	Type 3	Mélanges 300 avec luzerne	Type 4	Mélanges 400 avec un 0 en dernière position (420, 430, 440, ...)	Type 5	Autres mélanges 400 (431, 442, 444, ...)	Type 6	Production de semences (631, 632)
Type 1	Mélanges 200											
Type 2	Mélanges 300 sans luzerne											
Type 3	Mélanges 300 avec luzerne											
Type 4	Mélanges 400 avec un 0 en dernière position (420, 430, 440, ...)											
Type 5	Autres mélanges 400 (431, 442, 444, ...)											
Type 6	Production de semences (631, 632)											
Contributions CHF 120.- / ha de prairie temporaire, pour 2 types de prairies temporaires / an CHF 250.- / ha de prairie temporaire, pour 3 types de prairies temporaires / an												

Remarques

Mesure tirée du *projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 2.1)* et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

Référence à une littérature qui aide à comprendre la mesure

- Mélanges standard pour la production fourragère, révision 2013-2016, Recherche agronomique suisse 3(10), 2012
- Classeur de fiches techniques « Production herbagère » ADCF-AGRIDEA, chapitre 9 «Prairies temporaires»

GELAN: 1.9

Mesure 1.17:

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Mise en place d'une prairie fleurie par la technique de la fleur de foin
Description L'exploitant sème une prairie fleurie avec de la fleur de foin, ce qui permet d'obtenir des prairies fleuries et de maintenir dans la région les mêmes espèces et des communautés végétales génétiquement adaptées à la région.
Exigences La fleur de foin doit être prélevée dans une prairie source qui n'avait pas été semée à l'aide de mélanges grainiers du commerce ou être prélevé dans une prairie source qui a elle-même été ensemencée par technique de la fleur de foin. La prairie source : <ul style="list-style-type: none">• a une grande diversité floristique (si la qualité de niveau II est reconnue cela peut apporter une indication) ;• n'abrite pas de plantes indésirables comme les chardons ou des plantes envahissantes;• est biologiquement adaptée à la surface receveuse;• doit être fauchée pour la récolte de la fleur de foin au moment de la maturité optimale (entre juin et juillet pour la région, selon les conditions climatiques de l'année en cours), selon les espèces cibles de fleurs. La prairie receveuse: <ul style="list-style-type: none">• doit être préparée à recevoir la fleur de foin (préparation du lit de semences 1-2 semaines avant l'ensemencement) ;• est inscrite en prairie extensive dès sa mise en place. Immédiatement après la fauche de la prairie source, le foin est récolté sans être séché, avec ou sans mise en andain. Pour ensemencer la nouvelle parcelle, il faut défaire les rouleaux et les épandre le plus régulièrement possible sur la parcelle receveuse.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU
Contributions Contribution de 2000.- répartie sur 8 ans pour la mise en place, soit: 250.- / ha de prairie / an.

Remarques

Mesure tirée du *projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.9)* et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

La bonne réussite de l'ensemencement dépend de divers paramètres décrits notamment dans la fiche technique "Les semis naturels de prairies diversifiées- Fleurs de foin : mode d'emploi". Dans le doute, on s'adressera à un spécialiste (source : In Situ Vivo sàrl, 1241 Puplinge).

Une demande de fauche anticipée doit être adressée au Service agricole dans le cas où la récolte de la prairie source doit se faire dans une prairie extensive avant la date autorisée du 15 juin en région de plaine.

Une surface de promotion de la biodiversité ensemencée à partir de la fleur de foin peut en outre bénéficier des contributions pour la qualité de niveau I et pour sa mise en réseau dès l'année de sa mise en place.

La qualité de niveau II pourra être constatée au plus tôt l'année suivant la mise en place (demande d'expertise à adresser au SAgri).

Mesure 1.18:

(GELAN: 7.3.1/7.3.2/7.3.3)

<p>Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Augmenter la diversité des SPB sur l'exploitation</p>
<p>Description Cette mesure vise à promouvoir une diversité des SPB sur l'exploitation.</p>
<p>Exigences L'exploitant vise une diversité des différents types de SPB présentes sur son exploitation. Un minimum de 4 types de surfaces différentes est nécessaire pour l'octroi d'une contribution QP de base. Pour qu'une SPB soit prise en considération, elle doit couvrir au moins 10% du total des SPB de l'exploitation. Le montant de la contribution augmente ensuite pour chaque type de SPB mise en place. Les types de SPB pris en compte sont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prairies extensives (Code 611); • Prairies peu intensives (Code 612); • Pâturages extensifs (Code 617) ; • Surfaces à litière (Code 851); • Jachères florales (Code 556) • Jachères tournantes (Code 557); • Ourlets sur terres assolées (Code 559); • Bande culturales extensives (Code 564, 565); • Haies, bosquets champêtres et berges boisées (Code 852); • Prairie riveraine d'un cours d'eau (Code 634); • Arbres fruitiers haute-tige (Code 921); • Arbres isolés (Code 924). <p>Pour cette mesure, la prise en compte des communautés PER n'est pas possible.</p>
<p>Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU • Deux SPB inférieures à 10 % des surfaces SPB s'additionnent pour compter comme 1 type de SPB • Pour rappel, l'OPD définit que les arbres fruitiers HT et les arbres isolés comptent pour 1 are de SPB. Cette mesure n'est pas cumulable avec la mesure 1.10 «Mosaïque paysagère».
<p>Contributions Contribution annuelle par hectare de SPB : 4 types : CHF 50.- / ha / an 5 types : CHF 100.- / ha / an 6 types et plus : CHF 200.- / ha / an</p>
<p>Remarques Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.16)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.19 a :

Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Encourager l'implantation d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage
Description L'exploitant agricole plante un arbre, isolé ou en alignement. Ces éléments structurent le paysage, en particulier lorsqu'ils sont plantés en alignement.
Exigences Exigences générales : <ul style="list-style-type: none">• L'exploitant choisit parmi les espèces de feuillus suivantes : érable champêtre, érable plane, érable sycomore, charme, chêne pédonculé, tilleul à large feuille ainsi que les arbres fruitiers haute-tige (noyer, pommier, poirier, cerisier, merisier): en effet, si l'agriculteur a moins de 20 arbres fruitiers haute-tige sur l'ensemble de l'exploitation, ceux-ci comptent comme arbres isolés.• L'arbre isolé doit être enregistré sous le code 924, 925.• Le jeune arbre de moins de 10 ans doit être protégé de la pâture.• Les mesures de lutte contre le feu bactérien doivent être respectées.• L'arbre doit avoir une hauteur de tronc minimale de 1,6 m et 3 branches latérales ligneuses partant de la partie supérieure du tronc (OPD annexe 4, 12.1.6).• Le labour n'est pas possible sous la couronne de l'arbre.• Aucun entreposage de machines sous la couronne des arbres. Mesure A : Plantation d'arbres isolés en bordure de chemins ou parcelles <ul style="list-style-type: none">• Cette mesure ne peut pas faire l'objet d'un double subventionnement avec une mesure similaire d'investissement relative à un réseau écologique. Mesure B : Plantation d'arbres en alignements <ul style="list-style-type: none">• L'alignement doit être de cinq arbres au minimum. La distance entre deux arbres est comprise entre 10 m et 30 m.• Les arbres fruitiers haute-tige pris en compte dans un verger ne peuvent pas être considérés comme des alignements d'arbres isolés.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU

Détails de mise en oeuvre
<p><u>Limitations cantonales pour la plantation:</u></p> <p>Exploitation de moins de 20 hectares: au maximum 20 arbres par exploitation peuvent bénéficier des contributions (pour la durée du projet).</p> <p>Exploitation de plus de 20 hectares: au maximum un arbres par hectare par exploitation peuvent bénéficier des contributions (pour la durée du projet).</p> <p>En cas de fermage, la démarche doit être faite d'entente avec le propriétaire du terrain.</p> <p>Les exigences de la Loi sur les routes doivent être respectées.</p>
Contributions
<p>Plantation d'un nouvel arbre isolé (voir limitations), cumulable avec l'entretien CHF 38.- / arbre / an</p> <p>Cette mesure ne peut pas faire l'objet d'un double subventionnement avec une mesure similaire d'investissement.</p>
Remarques
<p>Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.14)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.19 b:

<p>Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Encourager l'entretien d'arbres isolés ou en alignement comme éléments significatifs du paysage</p>
<p>Description</p> <p>L'exploitant agricole entretient un arbre, isolé ou en alignement. Ces éléments structurent le paysage, en particulier lorsqu'ils sont en alignement.</p>
<p>Exigences</p> <p>Exigences générales :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'exploitant entretient les espèces suivantes de feuillus: érable champêtre, érable plane, érable sycomore, charme, chêne pédonculé, tilleul à large feuille ainsi que les arbres fruitiers haute-tige (noyer, pommier, poirier, cerisier, merisier): en effet, si l'agriculteur a moins de 20 arbres fruitiers haute-tige sur l'ensemble de l'exploitation, ceux-ci comptent comme arbres isolés. • Le jeune arbre de moins de 10 ans doit être protégé de la pâture. • Les arbres fruitiers doivent être entretenus et taillés de façon appropriée. • Les mesures de lutte contre le feu bactérien doivent être respectées. • L'arbre doit avoir une hauteur de tronc minimale de 1,6 m et 3 branches latérales ligneuses partant de la partie supérieure du tronc (OPD annexe 4, 12.1.6). • Le labour n'est pas possible sous la couronne de l'arbre. • Aucun entreposage de machines sous la couronne des arbres. • Les mesures phytosanitaires doivent être mises en œuvre selon les instructions des cantons (=idem OPD niveau qualité 1). • Aucun herbicide ne peut être utilisé au pied des arbres, sauf pour les jeunes arbres de moins de cinq ans (=idem OPD niveau qualité 1).
<p>Objectifs de mise en œuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en œuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en zone d'estivage <p>En cas de fermage, la démarche doit être faite d'entente avec le propriétaire du terrain. Un arbre isolé (feuillus) existant donne droit à une contribution, quelles que soient son espèce et sa localisation. Les exigences de la Loi sur les routes doivent être respectées.</p>
<p>Contributions</p> <p>Entretien d'un arbre isolé sur la SAU CHF 50.- / arbre / an Entretien d'un arbre isolé en zone d'estivage CHF 15.- / arbre / an</p>
<p>Remarques</p> <p>Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.14)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.20:

<p>Objectifs paysagers correspondants:</p> <p>Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p> <p>Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti ou naturels dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Maintien et entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées</p>
<p>Description</p> <p>L'agriculteur maintient et entretient les haies, bosquets champêtres et berges boisées sur la surface d'exploitation (SE).</p> <p>Les haies, les bosquets champêtres et les berges boisées structurent le paysage. Par la particularité de leur feuillage ou de leur floraison, ces éléments participent également à la diversité du paysage. Un entretien régulier par tronçons des haies, bosquets champêtres et berges boisées permet aux arbres et aux arbustes de se développer de manière différenciée et de présenter des alternances de hauteur, de floraison et de fructification. La haie basse représente un élément intéressant et marquant du paysage</p> <p>Les bandes herbeuses des haies, bosquets champêtres et berges boisées reconnues comme surfaces de promotion de la biodiversité demandent du travail supplémentaire: fauche à la motofaucheuse, date de fauche différente de celle des autres prairies, qui demande de revenir plusieurs fois sur place, bande étroite qui rend le travail plus long et plus difficile, etc. La présence de buissons épineux dans les éléments boisés rend également le travail plus difficile.</p> <p>L'entretien des haies, bosquets champêtres et berges boisées tel que décrit sous « Exigences » demande également du travail supplémentaire : taille régulière, pas de taille à l'épareuse, taille différenciée, entassement des déchets de taille sur place.</p>
<p>Exigences</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les haies, bosquets champêtres et berges boisées doivent être constituées d'espèces indigènes uniquement. • Les haies, bosquets champêtres et berges boisées doivent être entretenus de manière appropriée tous les 4 ans. Cet entretien doit avoir lieu durant la période de repos de la végétation. Il doit être effectué par tronçons, sur un tiers de la surface au plus. Effectuer un recépage (tailler à 10 cm du sol) sélectif des espèces à croissance rapide ; • Les haies basses sont taillées au minimum une fois tous les 2 ans; • Le travail d'entretien ne doit pas être effectué à l'épareuse; il doit par contre être fait en respectant les bases de tailles décrites dans les fiches techniques y relatives • Tout ou une partie des déchets de taille doivent être entassés sur place mais ne peuvent pas être brûlés.
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU

Contributions
CHF 20.- / are sans Q1 / an (code 857) pour la surface plantée et la bande tampon de 3 m CHF 5.- / are avec Q1 / an (code 852) CHF 15.- / are avec Q2 / an (code 852)
Remarques
<p>Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 5.4 a)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p> <p>Définitions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Haie basse: hauteur maximale 3 m largeur maximale 1 m. • Haies et berges boisées: bandes boisées touffues, larges de quelques mètres, composées principalement d'arbustes, de buissons et d'arbres isolés, autochtones et adaptés aux conditions locales. Longueur minimale 10 m. • Bosquet champêtre: groupe de buissons de forme compacte avec ou sans arbres : espèces indigènes; non soumis au régime forestier.

Mesure 1.21:

Objectif paysager correspondant:

Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

Planter des haies structurées colorées ou des haies basses colorées

Description

L'agriculteur installe des haies :

- Variante A) des haies destinées à devenir des haies structurées colorées,
- Variante B) des haies destinées à devenir des haies basses colorées et/ou taillées

Les variantes A et B ne sont pas cumulables.

Exigences

Définition : est considérée comme haie une bande boisée touffue, large de moins de 8 mètres composée principalement d'arbustes, de buissons et d'arbres, indigènes et adaptés aux conditions locales (selon définition de l'OTerm).

Longueur minimale: 10 m. Si la distance entre deux bandes boisées distinctes est inférieure à 10 m (mesurée à partir des arbustes, buissons ou arbres extérieurs), ces bandes sont considérées comme un seul élément (selon fiche technique AGRIDEA 2009 : Bordures tampon: comment les mesurer, comment les exploiter).

- Condition de propriété : la haie doit être située sur la surface de l'exploitation. En cas de fermage, la démarche doit être entreprise d'entente avec le propriétaire du terrain.
- Seules des espèces ligneuses indigènes (arbres et buissons) adaptées au site doivent être plantées (cf. liste d'espèces avec spécifications ci-dessous).

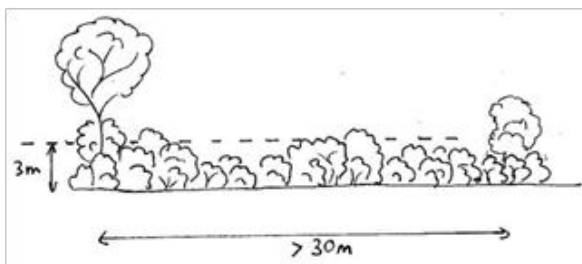
Variante a) Haie destinée à devenir une haie colorée :



- La strate arbustive doit être constituée d'au moins 20 % d'espèces ligneuses à fleurs ou à fruits colorés (il est recommandé de combiner des espèces qui fleurissent à différents moments de l'année).
- La haie est plantée d'espèces pouvant donner à lieu à une haie à 3 strates de végétation ligneuse, soit:
 - › Au minimum 80 % de la longueur avec des buissons de moins de 3 m de haut
 - › Au minimum 40 % de la longueur avec des arbustes entre 3 et 6 m de haut
 - › 20-60% de la longueur avec des arbres de plus de 6 m de haut
 - › Afin que la haie ne devienne pas une forêt, créer une haie à 3 rangées, avec une largeur de moins de 8 mètres.

Exigences

Variante b) Haie destinée à devenir une haie basse:



- La strate arbustive doit être constituée d'au moins 20 % d'espèces ligneuses à fleurs ou à fruits colorés (il est recommandé de combiner des espèces qui fleurissent à différents moments de l'année).
- La haie est plantée d'espèces de buissons et d'arbustes, destinés à former une haie mesurant en moyenne moins de 3 m de haut. La haie comprend au maximum 1 arbre ou arbuste destiné à croître à plus de 3 m de haut par 30 m linéaire. La haie contient un minimum de 3 espèces différentes par section de 7 m.

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Recommandation : choisir des espèces à croissance lente et ayant un port naturellement peu élevé.

Les exigences de la Loi sur les routes et doivent être respectées : Coordination avec le voyer des routes et le voyer des eaux.

Bordure-tampon : conforme aux exigences PER : (cf. OPD Annexe 1, chiffre 9). Pas d'exigence supplémentaire quant à l'entretien de la bordure-tampon sauf si la haie est inscrite comme surface de promotion de la biodiversité (cf. exigences pour la qualité des niveaux I et II, ou la mise en réseau).

Littérature spécialisée qui aide à comprendre la mesure:

- AGRIDEA : Comment planter et entretenir les haies
- AGRIDEA : Guide des buissons et arbres des haies et lisières
- AGRIDEA : Haies, bosquets et bandes herbeuses : clé d'appréciation de la qualité écologique
- AGRIDEA : Les plantes des haies (arbres, buissons : exigences écologiques)
- AGRIDEA : Bordures tampon : comment les mesurer, comment les exploiter ?
- PAGESA : Guide du conseil de l'arbre et de la haie champêtre (FR)

Contributions

CHF 310.- Fr. / are planté / an

Cette mesure ne peut pas faire l'objet d'un double subventionnement avec une mesure similaire d'investissement.

Remarques

Mesure tirée du *projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.11)* et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

Liste d'espèces ligneuses

Type	Nom français	Hauteur max	Rapidité de croissance	Couleur des fleurs	Couleur des fruits	Remarque
Rampante, grimpante	Chèvrefeuille des bois	6m	rapide		rouges	
Rampante, grimpante	Lierre	30m	rapide		noirs	
Rampante, grimpante	Ronces	3m	rapide	blanches	noirs	
Buisson	Aubépine	5m	lente	blanches	rouges	seulement à partir de 1000 m d'altitude
Buisson	Bourdaine	2.5m	rapide	verdâtres	Rouges puis noirs	
Buisson	Chèvrefeuille des haies	1-2m	moyenne	blanc jaunes	rouges	
Buisson	Cornouiller mâle	5m	lente	jaunes rouges	rouges	
Buisson	Cornouiller sanguin	4m	lente	blanches	noirs	
Buisson	Églantiers	5m	rapide	rosées	rouges	
Buisson	Épine noire (Prunellier)	3m	lente	blanches	noirs	
Buisson	Fusain	7m	lente	Vert clair	Roses-orange	
Buisson	Nerprun purgatif	3m	lente	noirs		
Buisson	Sureau noir	7m	rapide	blanches	noirs	
Buisson	Troène	1-2m	rapide	blanches	noirs	
Buisson	Viorne lantane	1-2m	rapide	blanches	Rouges puis noirs	
Buisson	Viorne obier	3m	rapide	blanches	rouges	
Arbuste	Alouchier	15m	lente	blanches	rouges	seulement à partir de 1000 m d'altitude
Arbuste	Merisier	25m	rapide	blanches	noirs	
	Autres végétaux ligneux indigènes adaptés à la station					

Mesure 1.22 a:

<p>Objectif paysager correspondant: Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac» Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/s/naturels ou arborisés dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Planter des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés</p>
<p>Description</p> <p><u>Mesure A :</u> L'exploitant plante un verger haute-tige sur sa surface d'exploitation, autour de bâtiments (maisons d'habitation, bâtiments d'exploitation).</p> <p><u>Mesure B :</u> Le verger haute-tige est constitué d'une grande diversité d'espèces et de variétés.</p>
<p>Exigences</p> <p>Définition : est considéré comme verger une unité d'au minimum 20 arbres sur l'ensemble de l'exploitation comprenant des arbres fruitiers à pépins, des arbres fruitiers à noyau et des noyers. Le tronc des arbres doit présenter une hauteur minimale de 1,2 m pour les arbres fruitiers à noyau et de 1,6 m pour les autres arbres. Les arbres présentent au moins trois branches latérales ligneuses partant de la partie supérieure du tronc (=idem OPD niveau qualité 1).</p> <p>Condition de propriété : les arbres doivent être situés sur la surface d'exploitation</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exigences générales : <ul style="list-style-type: none"> › Les arbres doivent être plantés à une distance l'un de l'autre garantissant un développement et un rendement normaux. Les indications en matière de distances de plantation données dans les principaux supports d'enseignement doivent être respectées. › Afin de minimiser le risque de transmission du feu bactérien, planter les arbres à min. 500 m de distance des vergers de production intensif. › Aucun dépôt ou entreposage de machines sous la couronne des arbres. › Protéger les arbres en cas de pâture sous les arbres. • Mesure A : Plantation d'un verger autour des bâtiments <ul style="list-style-type: none"> › La distance entre les arbres et densité selon OPD, art 12.2.3 et 12.2.4. • Mesure B : Plantation d'un verger avec une grande diversité d'espèces <ul style="list-style-type: none"> › La distance entre les arbres et densité selon OPD, art 12.2.3 et 12.2.4. › Le verger compte au minimum 3 espèces fruitières. › Le verger compte un maximum de 10 % de noyers.
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU <p><u>Limitations cantonales pour la plantation:</u> Exploitation de moins de 20 hectares: au maximum 20 arbres par exploitation peuvent bénéficier des contributions (pour la durée du projet). Exploitation de plus de 20 hectares: au maximum un arbre par hectare par exploitation peuvent bénéficier des contributions (pour la durée du projet).</p>

Détails de mise en oeuvre
<p>Bases légales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ordonnance sur les paiements directs, annexe 4, chiffre 12 <p>Littérature spécialisée qui aide à comprendre la mesure</p> <ul style="list-style-type: none"> • Feu bactérien- Agroscope • AGRIDEA : Vergers haute tige Liste de variétés anciennes et locales recommandées • AGRIDEA : Clé d'appréciation de la qualité écologique des vergers haute-tige • AGRIDEA : Vergers hautes-tiges : diversité – paysage – patrimoine <p>Adresses utiles:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Union Fruitière Fribourgeoise (UFF) • Sociétés d'arboriculture des districts (Glâne-Gruyère-Veveyse, Sarine,Lac, Singine) • Service d'arboriculture, Grangeneuve (Station des productions animales et végétales) • Arboretum d'Aubonne • «Association Fructus» (en allemand) • Prospecierara • Rétropomme
Contributions
<p>Plantation d'un nouvel arbre HT en verger CHF 25.- / arbre / an (cumulable avec l'entretien, voir limitations)</p> <p>Cette mesure ne peut pas faire l'objet d'un double subventionnement avec une mesure similaire d'investissement.</p>
Remarques
<p>Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.13)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 1.22 b:

Objectif paysager correspondant:

Valoriser les typologies paysagères locales du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/naturels ou arborisés dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»

Entretien des vergers haute-tige avec une grande diversité d'espèces et de variétés

Description

L'exploitant entretient un verger haute-tige sur sa surface d'exploitation, autour de bâtiments (maisons d'habitation, bâtiments d'exploitation). Le verger haute-tige est constitué d'une grande diversité d'espèces et de variétés.

Exigences

Définition : est considéré comme verger une unité d'au minimum 20 arbres sur l'ensemble de l'exploitation comprenant des arbres fruitiers à pépins, des arbres fruitiers à noyau et des noyers. Le tronc des arbres doit présenter une hauteur minimale de 1,2 m pour les arbres fruitiers à noyau et de 1,6 m pour les autres arbres. Les arbres présentent au moins trois branches latérales ligneuses partant de la partie supérieure du tronc (=idem OPD niveau qualité 1).

Condition de propriété : les arbres doivent être situés sur la surface d'exploitation

• **Exigences générales :**

- › Les arbres doivent avoir été plantés à une distance l'un de l'autre garantissant un développement et un rendement normaux. Les indications en matière de distances de plantation données dans les principaux supports d'enseignement doivent être respectées.
- › Aucun dépôt ou entreposage de machines sous la couronne des arbres.
- › Protéger les arbres en cas de pâture sous les arbres.
- › Entretien conforme aux exigences de l'OPD.

Objectifs de mise en oeuvre

Selon le rapport de projet

Détails de mise en oeuvre

Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.

- Mesure fixe pour la durée du projet
- Valable sur la SAU

Bases légales

- Ordonnance sur les paiements directs, annexe 4, chiffre 12

Littérature spécialisée qui aide à comprendre la mesure

- Feu bactérien- Agroscope
- AGRIDEA : Vergers haute tige Liste de variétés anciennes et locales recommandées
- AGRIDEA : Clé d'appréciation de la qualité écologique des vergers haute-tige
- AGRIDEA : Vergers hautes-tiges : diversité – paysage – patrimoine

Détails de mise en oeuvre	
Adresses utiles: <ul style="list-style-type: none"> • Union Fruitière Fribourgeoise (UFF) • Sociétés d'arboriculture des districts (Glâne-Gruyère-Veveyse, Sarine,Lac, Singine) • Service d'arboriculture, Grangeneuve (Station des productions animales et végétales) • Arboretum d'Aubonne • «Association Fructus» (en allemand) • Prospecierara • Rétropomme 	
Contributions	
Entretien d'un arbre fruitier HT sans SPB	CHF 15.- / arbre / an
Entretien d'un arbre fruitier HT avec SPB I et II (code 921, 922, 923)	CHF 10.- / arbre / an
Remarques	
Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.13)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.	

GELAN: 20.1

Mesure 2.1:

Objectif paysager correspondant: Reconnaître les présences animales et humaines comme des éléments marquants du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Clôtures constituées de piquets en bois
Description L'exploitant met en place des clôtures constituées de piquets en bois sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst). Les clôtures entièrement constituées de piquets en bois structurent le paysage. Souvent elles suivent les bords de route ou de chemins et épousent les courbes de niveau ou les ruptures de pente, soulignant d'autant plus le relief et les changements de texture du paysage. Par ailleurs les piquets en bois sont des éléments qui peuvent être directement produits dans la région.
Exigences Les clôtures prises en compte doivent être constituées de la manière suivante : <ul style="list-style-type: none">• Uniquement des piquets en bois• En moyenne un minimum de 10 piquets par 100 ml• Fils et bandes synthétiques acceptés; les fils barbelés devraient être remplacés ou au moins utilisés conformément à la législation en vigueur• Longueur minimum de 100 ml par exploitation• Obligation d'évacuer les matériaux de clôture usagés• Les clôtures doivent être visibles du début de la végétation à la fin de la végétation
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU et en zone d'estivage
Contributions CHF 30.- / 100 ml de clôtures constituées de piquets en bois / an (montant défini par le canton)
Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 2.1)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

GELAN: 2.4

Mesure 2.2:

Objectif paysager correspondant: Reconnaître les présences animales et humaines comme des éléments marquants du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Maintien et entretien des talus des terrasses de champs
Description L'agriculteur maintient et exploite les terrasses de champs.
Exigences Pour être considérés par la mesure, les talus des terrasses de champs (entre deux champs de terres associées) doivent répondre aux exigences suivantes: <ul style="list-style-type: none">• Ils doivent mesurer 20 ares au minimum pour l'ensemble de l'exploitation.• Ils ne doivent pas bénéficier des contributions pour les terrains en pente.• Ils doivent être fauchés au moins une fois par année.• Le fourrage doit être récolté.• Ils ne doivent pas être embuissonnés.
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU
Contributions CHF 500.- / ha / an
Remarques Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 2.4)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

Mesure 2.3:

<p>Objectif paysager correspondant: Reconnaître les présences animales et humaines comme des éléments marquants du périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation</p>
<p>Description</p> <p>L'exploitant élève plusieurs espèces de bétail différentes sur son exploitation. La diversité des espèces présentes sur l'exploitation est appréciée de la population et constitue un point fort dans le paysage. Cependant, dans la région de Glâne-Sarine-Lac, la plupart des exploitations ne sont spécialisées que sur une ou deux espèces d'animaux de rente.</p>
<p>Exigences</p> <p>La mesure se décline en 2 catégories :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'exploitation détient 4 espèces d'animaux de rente (minimum d'individus requis selon tableau annexé). • L'exploitation détient au moins 5 espèces d'animaux de rente (minimum d'individus requis selon tableau annexé). • Participation au programme SRPA obligatoire. • Les associations PER ne peuvent pas être prises en compte pour cette mesure.
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en zone d'estivage <p>Cette mesure n'est pas cumulable avec les éléments «animaux» de la mesure 3.1 «Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage».</p> <p><u>Recommandations :</u> Construire ou réhabiliter des abris pour le petit bétail et la basse-cour. Favoriser les races locales devenues rares par exemple: chèvres bottées, roux du Valais, moutons miroir, moutons d'Engadine, vaches grises rhétiques, porcs laineux, etc. (Pro Specie Rara)</p> <p><u>Bases légales :</u> Ordonnance sur la protection des animaux (pour le nombre d'individus requis par espèce)</p> <p><u>Littérature spécialisée qui aide à comprendre la mesure :</u> Classeur AGRIDEA Petits ruminants.</p>
<p>Contributions</p> <p>Forfait annuel par exploitation appliquant la mesure : 4 espèces d'animaux : CHF 1'200.- / exploitation / an 5 espèces d'animaux : CHF 1'600.- / exploitation / an</p>
<p>Remarques</p> <p>Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 2.3)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 2.3

Liste d'espèces animales	Minimum d'individus
Bovins	10
Buffles	5
Yacks ; Bisons	5
Chevaux, Poneys	2
Ânes, Mulets	2
Chèvres	5
Moutons	10
Cerfs ; Daims ; Wapitis	10
Lamas ; Alpagas	5
Lapins	10
Porcs	10
Poules	10
Dindes ; Oies	10
Autruches	5
Pintades ; Cailles	10
Abeilles	1 colonie

Mesure 3.1:

<p>Objectif paysager correspondant: Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/naturels ou arborisés dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation et/ou l'estivage</p>
<p>Description L'exploitant agricole met en valeur 3 éléments patrimoniaux sur son domaine. Ces éléments patrimoniaux contribuent à la bonne perception du domaine agricole traditionnel par la population et les touristes.</p>
<p>Exigences</p> <ul style="list-style-type: none"> Les critères ci-dessous doivent être respectés autour de la ferme ou du chalet pour mettre en œuvre cette mesure: <ul style="list-style-type: none"> pas de tas de déchets non organiques ostensiblement visibles pas de dépôt à l'extérieur de matériel non agricole, machines rangées hors période d'utilisation lutte active contre les rumex Au minimum 3 éléments différents du patrimoine rural et régional sont choisis selon le tableau annexé. Ils sont visibles sur l'exploitation ou l'estivage, et entretenus. Pour les éléments liés aux animaux, les principes SRPA doivent être appliqués Le chalet doit être libre d'accès au bétail.
<p>Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> Mesure fixe pour la durée du projet Valable sur la surface d'exploitation et en zone d'estivage <p>Si l'exploitant choisit des éléments «animaux» dans cette mesure, il n'est pas possible de choisir également la mesure 2.3 «Maintenir et augmenter la diversité des animaux présents sur l'exploitation».</p>
<p>Contributions</p>
<p>Voir dans le tableau ci-après</p>
<p>Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 3.2 et 3.3)</i> et du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 1.17)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 3.1

Visibilité et valorisation du patrimoine sur l'exploitation (SE)				
<i>Seuls les éléments visibles par des tiers sont pris en compte (visibles à moins de 50 m de distance, depuis une voie de communication accessible au public: route, train, sentier pédestre)</i>				
Éléments patrimoniaux	Définition d'une unité	Valeur de l'unité, en CHF	Plafond du nb d'unités	
Bassecour, poulailler avec parcours extérieur	Poulailler de min 5 animaux, max 500 animaux	100	1	
Petit bétail (chèvres, moutons) avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux, max 10 animaux	300	2	
Ânes, mulets et chevaux avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux; ou transport régulier de matériel avec un mulet	300	3	
Races Pro Specie Rara	Race Pro Specie Rara (au minimum 2 animaux par race)	200	5	
Cochons avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux, max 10 animaux	100	2	
Bornes frontières ou kilométriques; croix de chemins ou de missions	Éléments sur l'exploitation	50	5	
Plantes médicinales ou aromatiques	Surface de min 40 m ²	100	10	
Fenils ou granges isolés	Fenils ou granges isolés servant au stockage de foin ou de litière, entretien proche de la nature des environs du bâtiment	100	5	
Jardins potagers entretenus	Surface min. 50 m ²	300	1	
Petits fruits (y compris framboises)	Surface min. 40 m ²	100	4	
Bassin en bois ou en pierre naturelle (abreuvoirs)	Bassin en bois ou en pierre naturelle	300	5	
Fontaine en pierre ou en béton	Fontaine en pierre ou en béton	100	3	
Ruches et ruchers	Groupe de min 3 colonies, propriété de l'exploitant	100	3	
Blocs erratiques		100	5	

Mesure 3.1

Visibilité et valorisation du patrimoine en zone d'estivage				
Seuls les éléments visibles par des tiers sont pris en compte (visibles à moins de 50 m de distance, depuis une voie de communication accessible au public: route, train, sentier pédestre)				
Éléments patrimoniaux	Définition d'une unité	Valeur de l'unité, en CHF	Plafond du nb d'unités	
Bassecour, poulailler avec parcours extérieur	Poulailler de min 5 animaux, max 500 animaux	100	1	
Petit bétail (chèvres, moutons) avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux, max 10 animaux	300	2	
Ânes, mulets et chevaux avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux; ou transport régulier de matériel avec un mulet	300	3	
Races Pro Specie Rara	Race Pro Specie Rara (au minimum 2 animaux par race)	200	5	
Cochons avec parc extérieur	Troupeau de min 2 animaux, max 10 animaux	100	2	
Bassin en bois ou en pierre naturelle (abreuvoirs)	Bassin en bois ou en pierre naturelle	300	5	
Fontaine en pierre ou en béton	Fontaine en pierre ou en béton	100	3	
Ruches et ruchers	Groupe de min 3 colonies, propriété de l'exploitant	100	3	
Stockage de foin ou litière dans un fenil ou une grange isolée	Fenils ou granges isolés servant au stockage de foin ou de litière, entretien proche de la nature des environs du bâtiment	100	3	
Bornes frontières ou kilométriques; croix de chemins ou de missions	Éléments sur l'exploitation	50	5	
Murs en pierres sèches et murs d'enceinte	Murs en pierres sèches et/ou murs d'enceinte (min 10 ml)	1 / ml	2000	
Blocs erratiques		100	5	

GELAN: 50.2

Mesure 3.2:

Objectif paysager correspondant: Soigner les rapports entre espaces cultivés et espaces habités/bâti/naturels ou arborisés dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Cours d'eau naturels, ruisseaux de champ et plans d'eau
Description L'agriculteur maintient les plans d'eau visibles sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst), et le cours naturel des rivières et des ruisseaux de champ non boisés sur la surface d'exploitation (SE). Les cours d'eau naturels, les ruisseaux de champ, les mares et autres plans d'eau structurent le paysage et sont des éléments très appréciés du public; lorsqu'ils s'écoulent librement, leur cours peut former de nombreux méandres ; ils représentent alors des structures non linéaires marquant d'autant plus le relief du paysage. Les cours d'eau naturels et les ruisseaux de champ participent à la richesse des microstructures régionales et par là à la richesse globale du paysage. Ils sont des témoignages encore vivants de l'histoire naturelle du paysage ou des efforts de renaturation de celui-ci par les agriculteurs. Dans le contexte de rationalisation en cours dans l'agriculture, notamment par le biais de la mécanisation, les plans d'eau, les cours d'eau naturels et les ruisseaux de champ compliquent l'exploitation des parcelles et demandent donc une plus grande quantité de travail. Le maintien de la qualité des berges des plans d'eau, des cours d'eau naturels et des ruisseaux de champ demande un soutien particulier afin de défrayer le travail supplémentaire nécessaire à leur entretien.
Exigences Les plans d'eau, les cours d'eau naturels et les ruisseaux de champ pris en compte pour la mesure doivent répondre aux exigences suivantes : <ul style="list-style-type: none">› Être non canalisés ;› Conservation de la berge boisée ;› Posséder une bande tampon d'une largeur de minimum 3 m sans fumure et de minimum 6 m sans produits phytosanitaires, sauf autorisation (traitements plante par plante autorisés pour les plantes à problèmes, s'il est impossible de les combattre raisonnablement par des moyens mécaniques).› Largeur maximale de la berge de chaque côté du cours d'eau, donnant droit aux contributions: 6m› Largeur maximale de la zone tampon d'un plan d'eau, donnant droit aux contributions : 12m
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU et en zone d'estivage (plans d'eau)• Valable sur la SAU (cours d'eau naturels et les ruisseaux de champ)
Contributions CHF 400 / ha / an
Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 5.2)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

Mesure 4.1:

<p>Objectif paysager correspondant: Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Maintien et entretien de chemins d'exploitation non revêtus</p>
<p>Description L'exploitant conserve et entretient des chemins terreux, graveleux ou enherbés, non stabilisés, au revêtement perméable, sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst).</p>
<p>Exigences Par chemins terreux, graveleux ou enherbés, non stabilisés, au revêtement perméable on entend une dévestiture carrossable pour des véhicules agricoles ou jeeps de maximum 2,5 m de largeur (les chemins muletiers et autres sentiers ne sont pas concernés). La mesure prend uniquement en compte les chemins, ou parties de chemins, situés sur la surface d'exploitation (SE) ou sur les surfaces d'estivage (SEst). La mesure prend uniquement en compte les chemins qui figurent sur une carte au 1 :25'000 Les chemins doivent être entretenus au minimum tous les 4 ans. Le travail d'entretien doit être effectué par l'agriculteur. Les chemins dont l'entretien est fait par des institutions publiques sont exclus de la mesure. La mesure est applicable pour une longueur de min. 50 ml par exploitation (SE) ou par estivage (SEst).</p>
<p>Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages, les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la surface d'exploitation et en zone d'estivage • Cette mesure n'est pas cumulable avec la mesure 4.7 "Entretien de liaisons pédestres touristiques"
<p>Contributions CHF 15.- / 10 ml / an Bonus de CHF 4.- / 10 ml / an pour les chemins creux ou autres chemins carrossables avec substance historique caractéristique (selon inventaire IVS ou document photographique) Cette mesure ne peut pas faire l'objet d'un double subventionnement avec une mesure similaire d'investissement.</p>
<p>Remarques Mesure tirée de l'étude paysagère du <i>projet de contributions à la qualité du paysage des vallées de l'Intyamon et de la Jogne (mesure 3.4)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 4.2:

<p>Objectif paysager correspondant:</p> <p>Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Création et entretien des bandes herbeuses (697)</p>
<p>Description</p> <p>L'exploitant met en place et/ou entretient des bandes herbeuses le long des chemins et/ou en bordure des champs. Ces bandes herbeuses jouent une fonction de tampon entre la zone utilisée par les usagers de loisirs et la zone utilisée par les agriculteurs. De plus, la végétation particulière qui s'y développe structure et colore le paysage lors de la floraison.</p>
<p>Exigences</p> <p><u>Généralités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> › La bande herbeuse correspond à une autre surface herbagère donnant droit aux contributions (code 697). › Les bandes créées sont ensemencées avec un mélange de graminées et de légumineuses, ou avec de la fleur de foin ou de l'herbe à semence. • <u>Définition des bandes sur les terres ouvertes :</u> <ul style="list-style-type: none"> › La bande herbeuse a une largeur d'au moins 1 m en plus de la bande obligatoire PER, mais sa largeur totale est d'au maximum 3 m. › Le reste de la surface ne doit pas être une prairie permanente. › Les bandes herbeuses ne doivent pas servir au passage des véhicules. Il faut veiller à conserver un usage purement agricole et éviter les dépôts. › La bande doit rester en place durant les 8 ans du projet. • <u>Définition des bandes herbeuses sur les parcelles de cultures spéciales :</u> <ul style="list-style-type: none"> › Largeur d'au moins 1.5 mètres. • <u>Prestations demandées :</u> <ul style="list-style-type: none"> › Les bandes sont fauchées selon les exigences PER (selon leur type intensive, peu intensive, extensive).
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'herbages et de cultures, les vallées d'herbages et de cultures, la plaine vallonnée et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU
<p>Contributions</p> <p>Terre ouverte : CHF 20.- / 100 ml / an</p> <p>Cultures spéciales : CHF 300.- / 100 ml / an</p>
<p>Remarques</p> <p>Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 4.1)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

Mesure 4.3:

<p>Objectif paysager correspondant:</p> <p>Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Mettre en valeur et rendre accessibles des «points de vue» sur le lac, les Préalpes et la plaine</p>
<p>Description</p> <p>L'agriculteur met à disposition et entretient un « point de vue » sous forme d'une petite surface de terrain herbeux sur sa surface d'exploitation ou d'estivage, avec par exemple la vue sur le lac de Morat, de Schif-fenen, accessible à pied ou à vélo. Le point de vue permet aux promeneurs de s'arrêter, de profiter de la vue, év. de pique-niquer. La mesure ne prévoit pas d'aménagement durable (par ex. banc, poubelle). Un tel aménagement pourrait néanmoins être mis en place, en complément à la mesure et hors du cadre des contributions QP, avec l'accord du propriétaire et en conformité avec les prescriptions de l'aménagement du territoire.</p>
<p>Exigences</p> <p>Un point de vue est une surface herbeuse d'au moins 9 m²</p> <p>Situation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le « point de vue » est situé sur la surface d'exploitation ou d'estivage, ou sur le domaine public au travers d'un bail spécial. • Le « point de vue » se situe en coin de parcelle ou à proximité d'une surface de promotion de la bio-diversité. Il est accessible à pied ou à vélo. <p>Entretien : fauche ou broyage en fonction des besoins pour laisser la place accessible.</p>
<p>Objectifs de mise en oeuvre</p> <p>Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre</p> <p>Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en zone d'estivage • Protéger le «point de vue» du parking sauvage par un tronc, tas de bois, etc. • Possibilité d'installer un panneau destiné au public informant sur l'utilisation de la surface, le projet QP, l'agriculture, et permettant de donner quelques règles de conduite. • Au maximum 3 "points de vue" par exploitation.
<p>Contributions</p>
<p>CHF 180.- / an / point de vue</p>
<p>Remarques</p> <p>Mesure tirée du <i>projet de contributions à la qualité du paysage de la région des Rives lémaniques (mesure 1.1)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

GELAN: 4.4

Mesure 4.4

Objectif paysager correspondant: Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Semis de plantes à haut développement en lieu et place de clôture de protection des cultures
Description Les promeneurs et autres utilisateurs (animaux de compagnie) de l'espace rural entrent souvent dans les cultures et les herbages aux alentours des zones habitées. Pour éviter les conflits entre ces utilisateurs et les agriculteurs, l'implantation de semis de bandes de tournesols ou d'autres plantes annuelles à haut développement est une alternative permettant, de surcroît, d'égayer par ses couleurs vives le paysage.
Exigences <ul style="list-style-type: none">• Sur les parcelles de l'exploitation• Situation en bordure de parcelles, à côté d'un chemin piétonnier ou d'une route• Espèces annuelles ou vivaces adaptées localement atteignant au minimum 1.5 m de haut (ex: tournesol, maïs, roseau de Chine, etc.)• Largeur de 2 à 4 m.• Ériger des barrières naturelles uniquement où l'accès indésiré aux parcelles agricoles représente un gros problème (forte pression de promeneurs et d'animaux de compagnie), afin d'éviter de limiter la vue sur le paysage.
Objectifs de mise en oeuvre
Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre
Unité paysagère concernée: la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU• Concerne les cultures et prairies temporaires
Contributions
CHF 1.50 / m linéaire / an (recommandation de l'OFAG)
Remarques Mesure tirée du <i>projet intercantonal de contributions à la qualité du paysage de la Broye (mesure 4.4)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.

Mesure 4.6:

<p>Objectif paysager correspondant: Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»</p>
<p>Installer et entretenir des passages pour la mobilité de loisirs</p>
<p>Description Selon les besoins, l'exploitant installe et entretient un passage pour faciliter l'accès aux pâturages dans le cadre de la mobilité de loisirs (piétons et cyclistes). Les infrastructures rythment le paysage en permettant aux usagers de profiter de la qualité du paysage environnant.</p>
<p>Exigences Choix du lieu important : se situe sur un sentier pédestre.</p>
<p>Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet</p>
<p>Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages et la campagne périurbaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mesure fixe pour la durée du projet • Valable sur la SAU et en zone d'estivage
<p>Contributions</p> <p>Installation et entretien d'un passage en bois traditionnel (« V », échelle, etc.) › CHF 50.- / an</p> <p>Installation et entretien d'un passage en métal › CHF 600.- pour l'installation d'un passage en métal à répartir sur 8 ans: contribution annuelle: 75.-/an › CHF 20.- / an pour l'entretien d'un passage en métal</p>
<p>Remarques Mesure tirée du <i>Projekt Landschaftsqualitätsbeitrag - Appenzell Innerrhoden (mesure 5c)</i> et du <i>projet qualité du paysage Anniviers -Chablais -Chippis -Grône (mesure 21)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.</p>

GELAN: 103.1

Mesure 4.7:

Objectif paysager correspondant: Faciliter la cohabitation entre les agriculteurs et les différents usagers de l'espace agricole dans le périmètre «Glâne-Sarine-Lac»
Entretien de liaisons pédestres touristiques
Description Les régions du Gibloux, du Cousimbert et de la Berra, de même que les régions périurbaines sont très appréciées des touristes, notamment pour leur offre en chemins pédestres. Afin de favoriser la bonne cohabitation entre les touristes et les agriculteurs, l'exploitant agricole peut créer et entretenir les chemins pédestres se trouvant sur la surface de l'exploitation ou d'estivage. L'entretien des chemins pédestres est géré par des équipes spécialisées et des volontaires (Union fribourgeoise du tourisme), mais il est souvent nécessaire que les agriculteurs entretiennent également la partie des chemins pédestres présents sur les herbages de leur surface d'exploitation (fauche et installation de clôtures pour la sécurité des promeneurs lorsque le bétail est présents).
Exigences <ul style="list-style-type: none">• Faucher au moins une fois pendant l'année (broyage possible sans exportation de fourrage)• Laisser l'accès libre• Ne pas utiliser de produits de traitement• Ne pas mettre de fumier ou puriner sur le chemin pédestre• Clôturer en dehors des pâtures où paissent des troupeaux de vaches mères ou de taureaux• Un minimum de 100 ml par exploitation
Objectifs de mise en oeuvre Selon le rapport de projet
Détails de mise en oeuvre Unités paysagères concernées : les collines d'alpages et d'herbages et la campagne périurbaine. <ul style="list-style-type: none">• Mesure fixe pour la durée du projet• Valable sur la SAU et en zone d'estivage Cette mesure n'est pas cumulable avec la mesure 4.1 «Maintenance et entretien de chemins d'exploitation non revêtus»
Contributions CHF 30.- / 100 ml / an
Remarques Mesure tirée du <i>Projekt Landschaftsqualitätsbeitrag - Appenzell Ausserrhoden (mesure 5b)</i> et adaptée au projet Glâne-Sarine-Lac.